Menace de crise gouvernementale en Belgique

LIRE PAGE 14



Directeur: Jacques Fauvet

Ugérie, 7,30 DA; Maroz, 1,60 dh.; Tuniale, 130 m.; Allemana, -1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, -13 ft.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagos, 40 ses.; Erande-Bretagne, 28 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L; Lihan, 200 p.; Laxembourg, 13 fr.; Morvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 22 esc.; Suède, 2,80 kr.; Sulsce, 1,16 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougosiavie, 13 din.

S, RUE DES FTALIENS 75027 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 656572 Tél. : 246-72-23

LES PROLONGEMENTS DIPLOMATIQUES DU CONFLIT ZAIROIS

L'Afrique ne doit pas être un objet de discorde dans les relations franco-soviétiques

Les limites de la détente

والمراوف عجامتم

M. Giscard d'Estaing a été beaucoup plus convaincant dans pos de mercredi lorsqu'il a traité de la détente que lorsqu'il s'est appliqué à éclairer « les actions de la France » en Afrique. Il est exact, en effet, que la détente « n'est jamais acquise ». Qu'elle implique à tout instant des efforts de ceux qui la pratiquent et le respect d'un code de comportement de la part de eeux qui y participent. Qu'elle doit être globalo et exclure la recherche d'une modification de l'equilibre actuel du monde.

li serait vain espendant de croire que la détente pourra éviter certaines modifications de la situation en Afrique. Le président de la République lui-même sait très bien qu'elles sont à la feis inévitables et souhaitables, notamment au sud du continent. A tel point d'ailleurs qu'il a été amene à infléchir très sensiblement la politique française à l'égard de cette région do monde.

Il n'en est que plus étonnant de l'entendre dénoncer un relent d'esprit colonialiste ches ceux qui s'interrogent sur les vertus et les vices do tel ou tel régime, de tel ou tel dirigeant. Comment reponsser « a priori » co critère pour décider de la nature et de l'Intensité des relations entre la France et tel ou tel pays, même Fil reste entendu que Paris reconnaît les Etats et non les gonvernements ? Il .est fort significatif que, après aveir fait l'éloge du chef de l'Etat mauritanien et celui des dirigeants militaires du Tchad, le président de la République aft jegé bon de ne pas accorder un brevet de dignité, de respectabilité et d'hounéteté au président Mobutu, tant il est vrai que la détente ne peet les abus et de garantie perpetuelle à tous les régimes. Ne pas accepter le principe des interventions soviétiques et cubaines est une chose. En tirer prétexte pour justifier la défense de toutes les situations acquises en est une antre, complètement différente.

Il y a d'ailleurs uno contradiction à soutenir ce dernier point de vue et à proner dans le même temps, comme l'a fait M. Giscard d'Estaing, la recherche de solutions politiques. Teut règlement politique implique en effet des compromis de la part des parties en cause, an Tchad comme ailleurs. Et, s'il est bien vrai que la France est aujourd'hui décidée à encourager la promotion d'une telle solution de la crise tchadienne, il est aussi vrai que ces efforts n'aboutirout pas sans que d'importantes modi-fications soient apportées aux structures de cet Etat africain.

Là est le fond du problème. Invequer la protection des ressortissants français pour fustifier une action ponctuelle pent être légitime, mais ne saurait en aucun cas constituer l'axe principal d'une politique africaine de la France. Si un tel argument, par exemple, est amplement recevable dans le cas de la « seconde guerre » du Shaba, il est dejà beaucoup plus spécieux en ce qui concerne le Tchad, où l'armée française, comme l'a reconnn le président, déborde cette mission et assume la tâche de faire respecter un cessez-le-feu ambigu et précaire

Le problème du Sahara occidental, lui aussi, est pins com-pleze que ne l'a laisse entendre le président de la République. Le droit à l'existence de la Mauritanie est évident. Mais desamorcer ce conflit exigeralt, de la part de la France, plus d'imagination et de banne volonté qu'on n'en manifeste actuellement à Paris. La détente y gagnerait à coup str. Car ce sont de tels abces, iorsqu'on les laisse pourrir, qui finissent par fournir des occasions de succes faciles, à Moscon comme à La Havane. Jusqu'à présent, en effet, ce sont les fautes et les erreurs de l'Occident qu'exploitent Soviétiques et Cubains sur le continent noir.

écrit M. Giscard d'Estaing à M. Brejnev

C'est le 6 juin que le président de la République a adressé à M. Brejnev le message dont il a parle mercredi 14 juin dans sa conférence de presse. Ce texte porte sur la situation en Afrique et ses répercussions sur la détante. M. Giscard d'Estaing déclare notamment que l'Afrique ne doit pas être l'objet de discorde dans les relations franco-soviétiques.

Les réactions aux propos du président de la République ont été lusqu'ici pen nombreuses et sans surprise. A l'étranger, aucune réaction officielle n'avait eucore été enregistrée jeudi en début d'après-midi. Ou note senlement qu'à Moscon l'agence Tass accompagne son résume du discours d'une brève allusion à la tentative du président de justifier « l'ingérence armée de la

France en Afrique, notamment an Zaire, an Tehad et ailleurs.

En France, MM. Mitterrand, Marchais et Chirac n'ont pas
immédiatement commenté la déclaration présidentielle. La ganche relève l'opposition entre la politique de M. Barre et le renvoi à la fin du siècle de la solution de problèmes très actuels. M. Lecanuet, président de l'U.D.F., se félicite au contraire de la priorité donnée dans l'immédiat à la politique ecciale et contractuelle.

Les principaux syndicats manifestent un grand scapticisme à l'égard des projets annoncés et appellent an renforcement des luttes. La Bourse attend de connaître les mesures fiscales qui accompagneront le nonveau projet d'actionnariat dans les grandes

La réunion de presse de l'Elysée

Page 10 :

 Sérénité et habileté par Raymond Barrillon

AU JOUR LE JOUR

Chez Temporel

L'ombition la plus chère du

président de la République est donc de nous faire parve-

nir en bon étot jusqu'à l'on

Pour prendre Oinsi date avec l'ovenir il faut du temps,

et s'est sons doute pourquoi

M. Giscord d'Estoing nous o

invités à « laisser au temps

le droit de respirer ». Certains

interpréteront cette respira-

tion comme le droit de souf-

fler après le devoir accompli, et pour d'autres, comme M. Chirac, qui se voit

condamné à vivre à l'ombre

d'un passeur de millenzire,

BERNARD CHAPUIS.

 Questions sans réponse par Gilbert Mathieu

Les onze pays réunis à Bruxelles n'ont pu se mettre d'accord sur le plan de redressement de M. Mobutu

français du Zeire, les onze pays créanciers de Kinshass, réunis à Brureilles décidalent de renvoyer à la fin de l'année l'étude du « plan Mobutu » de relance à l'économie zairoise. Seuls quelques-une d'entre eux oni consent à accorder une eide d'urgence, de caractère surtout humanitaire, au couvernement de Kinshesa.

A Washington, au cours d'une conférence de presse télévisée, président Carter, reprochant à M. Fidel Castro de n'avoir pas « fait davantage » pour empêcher l'invasion du Sheba, a de nouveau assuré détanir des preuves formelles que les Kalangais avaient été entraînés, per des éléments cubains dens le sud de l'Angola.

A Kinshese, est attendue une importante délégation militaire chinoles conduite par le général Chih Hao-tien, l'un des chets adjoints de l'étatmajor général de Pékin.

L'examen du plan Mobutu de relance de l'économie zaïroise a été repoussé à la fin de l'année par les experts de onze pays rénnis à Bruxelles les mardi 13 et mercredi 14 juin. En principe, une nouvelle rencontre doit avoir lieu à cet effét en octobre dans la capitale belge Mais, ce n'est sans doute que dans les dernières semaines de 1978, probablement à Washington, sous l'égide de la Banque mondiale, que seront étudiées les véritables mesures de remise en route de l'ensemble de l'appareil zaîrois de production. l'appareil sairois de production. D'ici là une première aide, de caractère essentiellement humanitaire, sera accordée au gonver-nemeot de Kinshasa. D'autre part il est prévu que des experts étrangers seront nommés à la Banque nationale du Zaire et an ministère zairois des finances.

De son côté, le Fonds moné-taire international devrait, avant la fin de l'année, avoir remis son. rapport sur l'ètat économique du Zaire et avoir commencé avec le gouvernement de Kinahasa des pourpariers destinés à mettre an

CLASS 22

DATE -2

Les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie ont réservé leur décision jusqu'à l'obtention d'informations complémentaires, notamment en ce qui concerne une participation zalroise an financement de l'aide d'urgence, a indiqué, mercredi, un porte-parole du ministère belge des affaires étrangères. L'Iran, de son côté, ne s'associera pas à ce plan d'urgence, car son repré-sentant a fait valoir que l'érosion des prix du pétrole l'en empéchatt.

(Lire la suite page 15.)

TAIWAN : une économie foisonnante dans l'ordre

entre la Chine et les Etats-Unis, souhaitée par les dirigeants américains, eotrainera une rupture des relations diplomatiques entre Washington et Taiwan. Toutefois, les Etats-Unis merciale importante et préserver avec le régime nationaliste le nivean des échanges commerciaux et de l'assistance militaire, tandis que la République populaire devrait s'engager à ne pas r-courir à la force pour régler son différend avec Taiwan.

Cependant, l'ancienne Formose, qui a vite une certaine mesure les inégalités sociales, se tourne vers les industries à haute technologie.

I. – Trois épreuves brillamment surmontées

Taipeh — Pour la République de Chine, comme continue à s'appeler elle-même Taiwan (Formose). le quintuplement du prix du pétrole et la crise moodiale dans laquelle le monde extérieur est entre en 1974 ont constitué comme un troisième examen de passage remporté haut la main.

ce serait plutôt le temps de Mais, si le chef de l'Etat Le premier aura été celui de 1965 : la fin de l'aide américaine, nous a semble capable d'en-1965: la fin de l'aide américaine, qui pendant les seizes premières années de l'installation, dans cette lle grande comme la Belgique, din maréchal Tchang Katchek et de son régime, avait joué un grand rôle, contribuant pendant la pius grande partie de la période pour près de 40 % à la formation du capital brot. La seconde opreuve aura en lieu en l'automne de 1971; Taiwan cesse, pour la communauté des nations. visager l'ovenir pour trois ou quatre genérations, il est opparu plus discret sur son éventuelle condidature à la prochaine election présidentielle. Gogoons cependant qu'au fil de son voyage à la recherche du temps futur il reviendra à temps parmi nous pour annoncer ses projets de pour la communauté des nations, d'ètre la République de Chine : le vieux maréchal est chassé de la fin du deuxième millenaire.

De notre envoyé special PAUL FABRA

est désormais occupé par les représentants de Périn. L'événe-ment sera-t-il suivi par un arrêt du développement économique de Taiwan? C'est par un flèchisse-ment imperceptible et très passa-ger que l'hésitation des investis-semeots nationaux — l'épargne nationale finance désormais les investissements à concurrence de lus de 80 % — et étrangers se plus de 80 % - et étrangers se

M. CARTER

INVITE LE CONGRÉS

A LEVER L'EMBARGO

SUR LES VENTES D'ARMES

A LA TURQUIE

(Lire page 14.)

lit sur les courbes qui reprennent vite leur imperturbable ascen-

En 1973, l'année du « boom », la production industrielle fers un bond de 34 %, le produit national hrut, qui croissait à la vitesse de croisière de 9,5 % à 10 % depuis 1963, augmentera de 11,9 %, tandis que les exportations progresseront... de 42,8 %, à peine moins qu'en 1972 (+ 43 %).

(Live la suite page 36.)

La Roumanie s'inquiète du projet de réforme du Comecon

onnonce que les Etats mem-bres du COMECON — Organisation de coopération économique des pays de l'Est vont être saisis d'une importante résorme des statuts de eette organisation. Les décisions seraient prises à la majorité, et non plus à l'unani-mité. Un tel projet est de nature à hâter l'intégration économique des pays de l'Est, que souhaite l'U.R.S.S. et que rejette la Roumanie.

De notre correspondent

Belgrade. - Le correspondant de l'agence yougoslave Tanyoug a appris, dans les . milieux écononomiques » à Buoarest, que le COMECON envisageait de modifler l'une des clauses fondamentales de ses statuts.

Selon une proposition dont l'anteur n'est pas précisé, l'organisation économique des pays de l'Europe de l'Est renoncerait à la règle de l'unanimité. Une décision prise à la majorité des voix devrait être appliquée même par les pays qui se sont prononcés contre. Cette proposition sera A l'ordre du jour d'une réunion des chefs de gouvernement des pays membres du COMECON qui aura lieu à la fin de juin dans la capi-

Selon la même source, la Rou-manie ferait des réserves d'abord parce que l'application d'une telle réforme limiterait le « champ de manœuvre » des responsables des économies nationales des pays membres, et ensuite parce qu'elle ene renforcerait pas » la souveraineté nationale de ces pays, à laquelle la Roumanie attache une importance capitale.

Bi elle était approuvée, la sup-

devrait avoir de sérieuses répercussions an sein dn COMECON, notamment en ce qui concerne l'élaboration des plans de développement économique. Jusqu'à présent, les Etats membres cherehent à coordonner leurs projets, mais, grâce à la règle de l'unanimité, chacun reste en fin de compte maître de sa décision. Il y aurait aussi des conséquences sur les échanges de cette organisation internationale avec le reste du monde, et d'abord avec l'Europe de l'Ouest, puisque les Etats membres n'auraient plus la même latitude pour négocier leurs accorde

PAUL YANKOVITCH.

PIERO DELLA FRANCESCA ENTRE AU LOUVRE

Le noble jeu de l'attribution

phe » de Rimini fournit l'un des plus beaux exemples de « l'homme de prafil » du Quattrocento », disait Henri Focillon dans son cours mémorable de 1934 (11. On ne connaissait alors aucun autre Molatesta que celui-là. L'agence-ment de la fresque de Piera della Francesca à l'église Saint-François retenait toute l'ottention : la masse trapue de saint Sigismond, assis de trois quarts, attentif et placide: en face, la silhouette élégante et dure, coupante comme une étrave entre deux pllostres corinthiens d'encodrement, inoubliable,

Deux nouveautés importantes ont surgl depuis lors. Pendant la guerre, l'œuvre faillit bien disparaître ovec le « Temple » d'Alberti; on put observer que le fond du panneau mural n'était pas un ciel, un vide agrien, mais une cloison imitant le marbre plutôt dans les sombres, ovec des mouchetures. L'indication fut publiée dans la réédition du maître-livre

(1) Publié, posthume, en 1952, édit. Armand-Colin.

« Avec sa petite tête cruelle, de Roberta Longhi, que Focillon ardente, le « Sigismond Pandol- admirait beaucoup. Peu après, phe » de Rimini fournit l'un des réapparaissait un partrait indiscutable du même Sigismond Malatesta, très proche du profil de la fresque, la question était de savoir s'il était du même peintre et de la même date. L'ouvrage se trauvait alors dans la collection Contini de Flarence. R. Longhi se prononçoit sans

hésiter, en évoquant ovec bonheur cette tête qui « fend éternellement l'espace » au-dessus de la plénitude du vêtement de brocard. Ce fut également et à juste titre lo conclusion de Michel Loclotte. Quand, l'on demier, la peinture devint accessible sur le marché américam, le conservateur en chef des peintures du Louvre proposa, sans hésiter, l'ocquisition de l'ouvrage ou Consell des musées. Il abtint satisfaction grâce au concours de l'Etat français. L'ouvrage, maintenant célèbre, est présenté avec lo documentation historique qu'oppellent le modèle et le style. On ne pouvait mieux foire.

> ANDRÉ CHASTEL (Lire la suite page 29.)

François de Closets SCENARIOS nouveau François de Closets

scénarios du futur

Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE JUIN **QUE FAIRE APRÈS LE BAC?** Les chances de réussite selon les études.

Le P.S. et les femmes

T'AVAIS été mai habituée avec François Mitterrand. Le Mouvement démocratique féminin, que je présidais alors, était entré à la Conventiou des institutions républicaines comme un club à part entière. François Mitterrand lui-même assistait aux réunions publiques qu'il organisalt et se tenait au courant de ses activités. Nous avions l'occasion de faire part à nos camarades des discrimina-tions injustifiées dont les femmes étaient l'objet dans les instances dirigeantes où nous avions notre place. Certains d'entre eux se mêlaient à nos luttes. Aux élections législatives de 1967, la petite Convention des institutions rémblicaines a été le mouvement politique qui présentait la plus fort pourcentage de femmes

Notre Mouvement démocratique féminin u'était ni anodin ni timoré. Il se troovait au contraire à la pointe du combat et comptait bou nombre de militantes qui allaient groceir les rangs du M.L.F. ou prendre la direction des groupements féministes les plus avancés (je pense à Andrée Michel). Parmi ses dirigeantes se trouvaient notamment Marguerite Thibert - la plus grande féministe de notre par MARIE-THÉRÈSE EYQUEM (*)

respectée, — Gisèle Halimi, Co-lette Audry, Yvette Roudy. En à la plupart des manifestations

Un grand nombre de femmes du M.D.F. entrèrent au parti socialiste. L'indifférence et la force d'inertie qui y dominaient en ce qui concerne les femmes étaientelles des marques de l'esprit proudhonien? S'agissatt-il d'un point de vue électoraliste qui; d'ailleurs, ne tenait pas compte de l'évolution des esprits? On en était encore à croire que les électeurs, et surtout les àlectrices, répugnant à voter pour des s, une candidature féminine était automatiquement vouée à l'échec. Dans le même temps, un sondage effectué en Allemagne fédérale — pourquoi u'en a-t-on jamais fait du même ordre en France? — prouvait qu'en dix ans les partisans de l'entrée des femmes au Bundestag avait doublé (il était passé de 40 à 80 %).

Les instances dirigeantes du parti ne comptaient pas plus de 1 à 3 % de femmes, alors que celles-ci constituaient environ 10 % du parti lui-même. Je décidai de trouver le moyeu

de faire cesser cette anomalie antidémocratique. Et ce fut le fameux equota s.

De quoi s'agissait-Il ? D'évaluer le pourcentage d'hommes et de femmes inscrits au parti, et d'en tenir compte pour une présence démocratique des uns et des autres dans nos instances dirigeantes et aussi à l'occasion des élections municipales, cantonales,

Ma proposition se heurta à une violente hostilité de principe de militants et aussi de militantes. Mais une enquête effectuée à traraitre une approbation de l'ordre de 80 %, et l'appui de responsables du parti - dont son premier secrétaire — facilita l'adoption unanime des articles suivants des

ARTICLE 6. - Les élus de toutes les listes doivent obligatotrement comprendre un pour-centage minimum de 10 % de femmes à tous les degrés de l'organisation : comité directeur bureau executif, jédération, section. Le pourcentage minimum sera révisé lors de chaque congrès national pour tenir compte de la proportion réelle

Chaque organisme de direction et d'exécution, de la section au secrétariat national, comprend une — ou un — secrétaire res-ponsable chargée des problèmes posés par la condition féminine dans le société et dans le parti socialiste, et s'entourant de tous

les conçours nécessaires. ARTICLE 49. - .. Les listes de candidats aux élections au scrutin de liste doivent comprendre un pourcentage de 10 % de fem-

Résultats : la représentation des femmes dans l'ensemble des instances dirigeantes passa de 1 % à 10 %. Progrès également

temps, unanimement a i m ée et 1968, nous avions un stand à la Sorbonne, et nous nous joignions

Puis vint Epinay.

Le « quota »

notable lors des élections municipales qui suivirent. Difficultés beaucoup plus grandes aux élections cantonales

et législatives pour deux raisons sentielles : le niveau élevé, et donc plus acharná, de la compétition; le mode de scrutin, Grand progrès toutefois avec la

décision prise par le parti de rompre, au profit des femmes, avec la sacro-sainte loi de désignation per les sections des candidats à la candidature. — Ne doit-on pas, au nom même de la démocratie, favoriser les défavorisés? — La direction du parti se réservait le droit de désigner directement un certain nombre de candidates pour tendre à respecter le quota.

Cetto décision ne fut pas du goût de nombreuses sections et fédérations, surtout celles qui comptaient de bons candidats déjà implantés, alors que les candidates se trouvalent pour la plupart e parachutées s. Une dizaine de femmes se virent, toutefols, proposer pour la première fois des cirsconscriptions dites « valables » — ce qui était loin du quota. Deux d'entre elles : Christiane Mora et Edwige Avice échouèreut à quelques voix. Les élues eussent été assurément davantage qu'une seule ai notre parti n'avait été brusquement coupé dans ses élans !

Il est évident qu'aucune femme du parti ue demeure insensi-ble devant l'insuffisance criante des résultats. Je u'irai pas jusqu'à dire : « Aucun homme non plus a, mais f'ai pu remarquer chez les hommes, après ces élections législatives, une prise de conscience accrue. Celle-ci e'était déjà manifestée au corgrès de Nantes. Le quota fut porté de 10 à 16 % pour tenir compte de l'augmentation du nombre de femmes au sein du parti. Un secrétariat national à l'action fèminine fut constitué et confié à Yvette Roudy. Il devait faire preuve, des sa constitution, d'une grande activité, et rapidement essaimer dans toute la France.

Une action patiente

Dire que rien n'a jamais été fait dans ce parti pour les femmes est donc un signe d'ignorance ou de mauvaise fol Sans doute aurait-il pu et dû étre fait davantage, et la pesanteur des égoismes, des ambitions personnelles, des idées toutes faites, a-t-elle constitué un frein.

Les femmes socialistes, qui sont toutes d'accord sur ce point, di-vergent sur les moyens à ntiliser pour modifier cet état de

Un troisième courant est-il la solution la plus efficace pour que les femmes, dans ce parti, augmentent leurs compétences, leur action politique et leur pouvoir ? Telle est la question essen-

Il faut, à mon avis, distinguer deux problèmes : Celui des discriminations dont les femmes sont victimes dans notre société actuelle, qui justifient, puisque ce sont elles qui sont frappées, qu'elles sient la volonté de les faire disparaître, volonté partagée par les hom-mes — ce devraient être tous les socialistes — décidés à lutter contre toutes les formes d'infustice. C'est ce que fait le secrétariat national à l'action féminine : - Celui du rôle politique de e

Or le propre d'un courant, la raison avouée de son existence c'est une prise de position politi-

que autonome, avec l'espoir de faire partager ses vues par l'en-semble du parti. Les animatrices de ce qui tend

à devenir un nouveau courant et ne pourra l'être qu'au prochain congrès, car il y faut un minimum de 5 % des suffrages reconnaissent d'ailleurs cette vocation essentiellement politique. Elles ont rédigé une note intitulée : « Dans la logique de ce qui fait l'identité du P.S. : un courant « Femmes », où l'on

peut lire :
« C'est en femmes que nous voulons parler de politique et de toute la politique... Nous avons des choses à dire autres et autre ment... Nous avons des chores à dire sur l'éducation, la santé, l'urbanisme, le nucléaire, la croissance, la politique industrielle,

l'économie, la défense, les rela-tions internationales..., car nous avons un autre rapport à la vie, à la terre, au temps. Nous avons des choses à dire sur l'union de la gauche, le front de classe, l'autogestion, le parti. Affirmer notre droit à la différence et

nous organiser de jaçon auto-

nome dans le parti en sera la première démonstration. Eh bien I nous voilà cent ans en arrière i Les féministes qui se sont battues pour que la femme soit traitée en être humain, et uon comme la mulier est in utero, out toujoure souhaité que les femmes abordent tous les problèmes politiques comme les hommes et avec eux. Que les femmes forgent elles-

mêmes de nouvelles discriminations en créant un ghetto politique paratt assez paradoxal. Mes amies et moi-même, qui nous trouvons au secrétariat

national ou au bureau exécutif du P.S., pouvons témoigner avoir toujours eu la latitude d'intervenir sur tous les sujeta comme nous l'entendions sans penser avant de nous exprimer. « en tant que femmes, nous estimons que... », et il uous arrive d'allleurs d'avoir des vues très diffé-

Adopter une ligne politique en tant que femmes me paralt aberrant I

Une majorité de femmes dans ce parti ne se voient pas, s'ins-pirant des positions politiques d'un troisième courant, disant au cours de discussions locales, départementales, nationales : « Tels sont mes choix de femme en matière de politique tudus-

trielle, de défense, d'autogestion... s Car celles qui appar-tiendront au troisième courant se seront naturallement trouvées dans l'obligation d'abandonner leur courant d'origine où leurs voix se melaient librement à celles des hommes pour élaborer le projet socialiste et en envisager l'application. Alors, quells solution preco-

Une action patiente et persévérante et nou du bruit. Que les animatrices du troisième couni la valeur ni la volonté toute nouvells pour certaines dentre elles - de servir la cause des femmes grossissent les range de l'actuel secrétariat national à l'action féminine et le fassent bénéficier de leur dynamisme. Qu'elles évitent de order un Etat dans l'Etat. ce qui serait préjudiciable au parti tout entier. Qu'elles poursuiveot l'action entreprise au sein de leur parti, notamment en enrichissant les connaissances, en dévelop-part les capacités des femmes en matière politique, en les incltant à intervenir de manière ferme, pertinente, convaincante partout où elles se trouvent an parti avec les hommes, ce qui est encore le meilleur moyen d'être entendues et comprises.

(°) Secrétaire nationale du parti

Un militant comme les autres...

F EMINISME et communisme?
Ou plutôt : féminieme à l'intérieur du communisme ? Entre les deux mouvements, la tension est si ancienna que le discours de Georges Marchais rejoint, en comme,

le tradition. Avant Marx, les saint-elmoniens accordelant une écalité da principe aux deux sexes...; mais cans croire possible da donner - d'emblée eux femmes les droits politiques. Fourier fut le premier à voir dans la femme l' « avenir de l'homme »: mais ses disciples ont accuelill Flora Tristan evec une réticence extrême. Car si elle invitalt toutes les femmes, bourpeoises comprises, c'est-à-dire les ouvriers, elle les invitait ausai à lutter, à l'intérieur du combet ouvrier, pour leurs droits. Tout homme, al opprimé soit - il. trouve un âtre à opprimer : c'est DOMINIQUE DESANTI

Ne parlons pas des anarchistes : hon gyant divisé les femmes an eménacères ou courtisanes », les militantes de l'anarchie tentaient

se temme ; elle est la prolétaire

da faire oublier leur sexe. N'oublions pas qu'en 1849 les deux fondalrices da la première association d'enecionants. Pauline Roland et Jeanne Deroin, ont été priées par les avocats de leurs camarades da ne pas faire état de leur rôle : comment soutever l'opinion des républicains en faveur de ca premier syndicat ei c'élait un · ouvraga de dames »? L'étrange, c'est qu'elles alent accepté le marché et se soient laissé condamner

L'égalité absolue des sexes

Marx et Engels ont posé l'égalité absolus des sexes : d'ailleurs, le familie seralt abolle dene le société future. Male II faut d'abord changer la société : quant oux droits spécifiques, ile sereient exeminés après, et institués sans à coups : l'homme nouveau euralt, dans ce bouleversement, sboli le vieil homme.... Quand Rose Luxemburg e com-

mencé eon combat à l'intérieur de le il Internationale, elle e vite comprie, admis, soutenu ee point de vue. Que ce eoît le Bund juit, le parti de Pologne et Lituanie, revendiquant l'indépendance nettonele, ou le féminisme, c'atalent des revendications - spécifiques - à discuter plus tard. Révolution d'abord. Pourtant see lettres la montreni très consciente de la difficultà de se faire edmettre, elle, femme, de se faire écouter comme théoricien. Lénine, con vieil adversaire de l'internationale, quand elle eut été assassinée, trouva, pour son éloge funèbre, une comparaison qui fait le jole des psychanalystes : elle s'était trompée ? Bien, mais • un aigie peut voier aussi bas qu'une poule, male une poule ne peut pas Rosa était - un - aigle : la virilisation prouvait qu'il is réhabilitait. Ross - qui se moquait affectueusement de eon emle Clara Zetkine, dirigeante des femmes socialietes : «Tu vas bien sur feire le révolution grāce à tes femmes - - eurali-elle apprécié, etie, le brûfante, cet Strange hommege?

Quand Paut et Laura Lafargue, militants de le 10 Internationale et du parti socialiste francele, se suicident en 1911 à Parie pour vieux et maledes, ne pes - peser - à leur parti, Lénine prononce eu Pare-Lacheise leur éloge. Son discours entter est consecré à Paul ; de Laura, II dit que fille de Karl Marx, ella fut la digne compegne et collaboratrice de son mari. Or les Lafargue ont loujours millé ensemble, et elle, assurément, eutant que lui.

C'ast à Peris que Lêmme s connu

Inès Armand, militante boichevik d'origine tranco-anglaise. Ils se sont liés — bien qu'aujourd'hui encora, bizarrement, on le taise - d'un amour très romantiqua, inès e représenté Lénine dans plusieurs congrès et assemblées de l'internationale. Pendant le guerre, en Suïese, elle a joue un rôle important... toujours dane le coulisse. Parfois, alle ne partageelt pas les points de vue d'ilitch : eeuls des témoins leoise l'ont su. Elle a, durant des années, à Parie, evec le Kroupskaia, compagne officielle de Lénine, voulu publier un journal pour les femmes ruse es émigrées... Longtemps le groupe bolchevik e'y opposa : pourquoi las femmes ne pouvaient-elles

înes Armand e fail le plan d'un livre sur le condition féminine. Elle y oppose l'union libre prolétarienne, ndée sur l'amour, su - mariage bourgeois sans amour », cette pros-

pas lire les journeux bolcheviks des-

tinės à tous ? Enfin, Rabolnitza

(le Travallieuse) e pu paraître ; déficitaire, elle n'e pas àté subven-

tionnée longtemps par les émigrés.

Pes d'argent pour les à-côtés.

mariaga protétarien avec amour . ? En somma : pourquoi choquei i op-nion ? Un jour, c'est entendu, ii n'y aurait plus de famille ni d'Etat. En mieux valait renforcer attendant, mleux valait renforcer l'une et l'autre. Inàs Armand n's iamais publié aon livre. (Ella est morte du choléra en U.H.S.S. en A Clera Zetkine — qui a prie parti pour les bolcheviks, Lénine, des le début des années 20, écrit

Hution légele. Lénine hausas

l'épaule at le sourcil : pourquoi l'union libre ? Pourquoi pas e un

une lettre fameuse. A quoi bon ces discussions our la liberté sexuella? Pourquoi une brochure à ce sujet (rédigée à Vienne par Ruth Fischer, future et fugace dirigeante du parti allamand) ? Réduire l'acte d'amour à un verre d'eau qu'on evele ? - Notre jeunesse est littérelement enragae. · La lettre et d'autres témolgnages montreni que pour Lénina chacun diapose d'un certain potentiel d'énergie : ce que l'on consacre à l'emour on en prive le révolution (Robaspierre pensall de méme).

Le féminisme a toujours semblé suspect parce qu'il contient, comme malgré lui, en germe la notion que la division en classee sociales ne dit pas tout our l'oppression. Races, cultures ethniques, féminieme : c'est comme el ces mouvements conteneient une menece contre le euprématie du combai socieliste. A croire que le socialisme est un concept trop violent pour admettre le coexistence d'autres revendications globales, eu nom d'inégailtés qui dépaseerajent la jutte pour la propriété.

Ouand Alexandra Kollontel, ja Vénus rouge • des bolcheviks, a voulu proposer une sorte de cherte de la condition téminine, incluant le Ilberié sexuelle, on lui e fait comprendre que l'haure n'éteit - pas encore · venue, En 1921, quand elle présente sa plate-forme de l'Opposition ouvriere, elle est mise en minorité... Et, pour l'éloigner des organes de décision, on la promeut : elle sera le première femme ambaseadeur (dans les pays scandineves). Avec se défaile, le féminisme e'est éteint dens le perti bolchevik.

L'influence du féminisme dans les pays occidentaux

Pourtant, dans la tradition révolutionnaire russe, celle des nihilistes, des femmes ont, proportionnellement, assumé autent d'ettentals, subi autant de condamnetions é mort et à le détention que leurs

Aujourd'hul, en U.R.S.S., el la foi gerantit l'égalité des droits pour les deux sexes, le féminisme en lant que revendication globale n'est pas plue admis que la contestation syndicale. Les femmee ecviétiques franchissent rarement les échelons moyens des professions (majorileires dane l'enseignement et le médecine, blen peu parviennent à le direction des hôpitaux el eux grades de professeurs titulaires dens les universités). Quent à la direction du

Depuis dix ene, dans lee pays d'Decident, le féminieme e incontestablement influence l'opinion. Les partie qui se réclament du merxisme ou simplement de la gauche ont donc, eu-delà des luttes pour l'égalità des exieires et des lois, reconnu LA revendicellon faminine d'ensembla, le désir des femmes da chenger leur rôle sociel. En trouvant le féminisme - petit-bourgeole », le dirigeant du P.C.F. revient donc à l'attituda classique. La femme doil être « un » militant comme les hom-mes. La epécificità fondamentale? Mieux veut l'enviseger eu jour le jour, pes à pas, droit par droit. Et, pour le reste, on verra...

Réplique à... Françoise Gaspard

Vraies et fausses différences

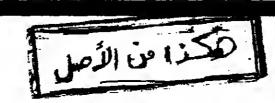
çoise Gaspard, maire (P.S.) de Dreuz, publié dons le Mapde du 2 juin et intitulé « Ni émancipées ni libérées : autonomes », Mme Odette Thibauli nous écrii : Ayant participé au « montage » de la partie biologie do colloque du centre Royaumont dout rend compte l'oovrage d'Evelyne Sullerot le Fait jéminin, je tiens à protester vivement contre la lecture tendancieuse et erronée qu'en a faite Françoise Gaspard, dont par ailleurs je partage tout à fait les idées, les perspectives et la conclusion. Il cet ouvrage que « toul est biologique dans l'être humain »; je m'y élève personnellement et vivement contre cette conception tion abusive du biologique au social. Aucun des autres « prétendar scientifiques s, qui sont, en fait, de vrais scientifiques qui u'ont d'entre prétention que celle de chercher inlassablement uns vérité humaine aux multiples facettes, u'a avance une telle affirmation. Par contre, si Françoise Gaspard revendique à juste titre le « droit à la diffé-rence », c'est précisément les véritables différences que le livre cherche à cernar, en dénonçant les fausses différences que notre culture a pisquées sur les réali-

Après l'article de Mme Fran- tés féminines et masculines. Je m'élève également contre cette façon de coller des étiquettes sur les individus (c'est bien ce qu'on a fait sur les hommes et les femmes, comme le démontre Zella Luria dans ce même ouvrage), et de les enfermer dans des catégories. Il n'y a pas de « sullerotistes » opposées sux « halimistes »; poser les problèmes en ces termes est diviser encore plus le monvement féministe qui n'a que trop tendance à se parcelliser et à s'émietter : ce n'est point servir la cause des femmes, qui, comme le dit si bien Françoise Gaspard, doivent inventer. leur identité. Mais comme « elles ne l'inventeront pas à partir de rien », en effet, il est nécessaire qu'elles sachent de quoi elles partent, et par consequent qu'elles connaissent bien leurs données biologiques, que le livre montre justement comme plus maliéables que leur statut social i Si, comme le dit Françoise Lhéritier, les idéologies n'ont pas besoin (hélas !) d'être fondées sur des faits scientifiques, je pense que tout chan-gement social doit l'être pour s'établir et durer. Si les idéologles peuvent tromper et mentir (et elles ont trompà les femmes), les femmes, elles, ont besoin de la vérité. Non seulement elles en

le nouveau ATKINS la diététique super énergétique du docteur **ATKINS** Par l'auteur de la Révolution Diététique

un régime qui élimine l'anxiété, la fatigue et les états dépressifs"

BUCHET/CHASTEL



LA REUNIO

Marin Pr

politique

power to 1988

A MARKETTA

hand jarger

me les autres.

ESA (

新维尔尔斯 1

6 100 mmmary

THE WY ARTES

The Borner

Ten Asia Lag

Service . Went to

Print of the

通り 標準 16.一。

医骨髓 新洲 流動

4€-- **-

* **

超機構 统一点。

and the second 4-2-12

... B +# ... :

T.SA .- 11-

terification in a state of

* 2 * 84 -- 14 - 1

1720 76 1 give a second · 1945年 - 1985年 - 1985年

t -- 1- 1 art 16 种的扩展型

والمراجع المطوعة الماسية

人名英格兰人名 电电路

医乳头 物种类学的

police ...

1.12° p + 19.

THE R. P. BOTHARD

4 44 MA MAN

Section 1

100 100

entral elements of the second

Carlotte Services

A 1 1 8 2 1 1 1

 $q_{\alpha} = q_{\alpha} \circ X_{\alpha} \varphi_{\alpha} \circ x_{\alpha} \circ \cdots \circ x_{\alpha} \circ$

المعاديدين

1 - A - A - 1 - 1 - 1 - 1

No. 2 To A To GRAD المراجع والمصي

WAR FRAME !

in the second

Control of the contro

The second secon

A series of the series of the

The first state of the first sta

The second secon

The state of the s

7:1:3-9-15 00g

The state of the s

The state of the state of

Singer 1 to 1 to 1 to 1 to 1 to 1

to the state come se may

The second of the second of the

Control to the term of the angle to

The second secon

\$ 200 (--47 33

2.21 3. 12. 2.22mg-123

-12 (18)

The transfer of Contest

and the Control Court of

mit where we seeme and the second sec

gergent official and the second of the second of the professional and

profit in the profit in the first state of

famile ame dans les pays occidentaux

The second section is a second second

LA RÉUNION DE PRESSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« Gouverner avec la majorité mais gouverner pour tous »

M. Giscard d'Estaing ne triomphe pas, il observe : «La France a fait le bon chnix.» Ni emporté ni écrasé par sa victoire, il en achève le constat en quelques phrases. Mais il n'a pas assez de denx heures — c'est la plus longue conférence de presse qu'il ait donnée depuis son élection — poor explorer l'horizon qui s'ouvre devant lui et dont il situe bardiment la ligne à l'anbe du troisième millenaire.

Pendant trois ans, le chef de l'Etat n'aura pas affaire aux électeurs, mais à l'« opininn», sondée par des instituts et exprimée par les journalistes. C'est à elle qu'il s'adresse, depuis la calle des fêtes de l'Elyeéa, « directement, par les grands mnyens d'information, et indirectement, par le canal de la presse écrite . Deux regards anonymes sont posés sur lui : celui des cinq cents lournalistes ordonnés en rangs serrés devant l'es-trade d'où il les domine et celui dee téléspactateurs, qui suivent l'émission « en direct » ou qui en verront les principaux pas-sages aux actualités télévisées dn eoir.

Le président de la République sait ce qu'il va dire, et les

questions qu'on lui pose ne sont que l'accasion de le dire ; les nntes abondantes qu'il a préparées le prouvent. Maître du len, il ne retient des sujets qu'nn lui propose que ceux dont il a décidé de parler. Et, s'il s'en présente un sur lequel il a choisi de se taire, il tient bon : - La chasse aux sorcières ? Des noms ! -Le journaliste en est pour ses frais.

De toute évidence, M. Giscard d'Estaing ne considère pas que la partie est gagnée. Il ne lui suffit pas d'avoir emporté la décision des Français : il sait qu'il faut la justifier. D'antant qu'an mnindre remous de l'opinion cette opposition désorganisée, cette majorité docile, pourralent retrouver la vigueur et le goût de la lutte ou de l'indiscipline. Alors, il prend le taureau par les cornes. La question, dit-il, n'est pas de savoir si la politique que l'on mène est approuvée dans ses détails, mais si elle est nécessaire et utile.

Table rase est faite d'une périoda à laquelle les élections legiclatives unt mis fin. Le paysage est unnveau, il est vierge. il faut se défaire des vieilles babitudes, regarder le groupe

de tête et nun le gros du peloton des nations industrielles. L'opposition, c'est le passé, disait M. Giscard d'Estaing en 1974. Argument rhétorique, disait-on? Le voici devenu réalité. L'opposition est à refaire, et le chef de l'Etat a aussi des projets

Le navire e'avance sur une mer d'huîle, sous un ciel pur. Le pilote néglige les lames de fond que certains vieux marins, inquiets par profession, croient déceler. Comment danter que la politique suivie soit la plus propre à assurer le plein emploi ? Comment croire que les hommes chargés de l'appliquer pour-raient ne pas être les meilleurs?

Pourtant, loin de toute enphorie, le propos du chef de l'Etat n'a presque jamais cesse d'être grave, comme s'il était habité par la conscience que les taches dont il a'efforçait d'ex-primer la nécessité sont celles dont les Français pourraient le plus aisément se détourner. Qui pense à l'an 2000?

PATRICK JARREAU.

La politique intérieure

Voici le texte de la conférence de presse tenne par M. Valery Giscard d'Estaing, mercredi après-midi 14 juin :

« En ouverture à cette réunion de presse, je rappellerai qu'au mois de mars, la France a fait le bon choix. Le bon choix u'a pas fait disparaître les problèmes, meis le bon choix permet de les résoudre. Je vous dirai comment le gouvernement et moi-même, dens l'exercice de uos fonctions, nous agissons pour les résoodre.

nous agissons pour les résoodre.

* Je vous rappellersi mes deux objectifs constants, objectifs que je vous evans d'allieurs énoncés dans cette salle eu mois d'evril. 1976. Le premier objectif, c'est de faire de le France une démocratie paisible et réfléchie. Le second objectif, c'est de feire de le France une puissance qui soit, mis à part les deux super-puissances, à la tête des pays qui couduisent l'évolution de notre temps, et soit donc è ce titre présente dans toutes les grandes réflexions et dans tous les grands débats mondiaux, comme le vent notre tradition historique. grands débats mond tradition historique.

» A ces objectifs, j'en ajouteral un trolsième, mais vous me permettrez, si vous le voulez bien,

de le conserver pour ma conclusion.

Nous prendrons successivement les grands Nous prendrons successivement les grands sujets du moment, c'est-à-dire d'abord les questions politiques touchant à la fois le situation politique, nos institutions, les problèmes électoraux, ensuite les problèmes économiques et sociaux : définition de le politique économique, objectifs de celle-ci, problèmes qui se posent dans son application, perspectives et problèmes de la politique sociale et, enfin. la situation internationale et, à cet égard, la position de la France. Enfin. s'il y a lieu, des questions diverses.

* Nous commencerons donc par le politique, et la tradition vent une ce soit le président de

et la tradition veut que ce soit le président de la presse présidentielle qui pose la première

ALAIN FERNBACH (T.F. 1). — Monsteur le président, en introduction à toutes les questions qui vous seront posées, une question générale sur la politique intérieure : je voudrais connaître votre analyse et votre réflexion au-delà du bon choix des élections de mars dernier. Autrement dit, est-ce que le paysage politique devuis mars dernier a changé et avez-vous aujourd'hui une majorité à la mesure de votre ambition politique?

- Votre question porte sur le sens que j'ai donné au résultat des élections du mois de mars. D'abord, les élections do mois de mars ont marqué l'achèvement d'une période. En réalité, la France était en campagne électorale plus ou moins permanente depuis 1973, d'ebord en raison de la multiplication des échéances électorales et d'autre part, en raison du grand débat qui s'était instauré autour du programme commun de gou-vernement. Les dernières élections législatives qui ont été une preuve de la capacité de la maturité démocratique de la France, et qui d'ailleurs, vous le savez, ont été ressenties comme telles par l'opi-niun internationale, très largement dans le monde, ces élections de mars 1978 ont achevé cette période.

» Elles ont confirmé la majorité dans ses responsabilités, an prix cependant d'un assez large responsabilités, an prix cependant d'un assez large renouvellement des bommes, puisque vous savez que, dans la uouvelle Assemblée nationale. il y a cent quatre-vingts nouveaux parlementaires, ce qui représente 37 % de l'effectif parlementaire, ce qui ne a'était pas vu dans aucune des consultations électorales récentes. Il y a donc un renouvean assez profond des hommes, mais en même temps confirmation de la responsabilité donné à la majorité nour nouveaux son action donnée à la majorité pour poursuivre son action.

donnée à la majorité pour poursuivre son action.

> Mais la grande nouveauté introduite dans le paysage politique français e été de chauger fondamentalement les données de le situation de l'opposition. L'opposition avait fondé son action, au cours des cinq dernières années, sur un accord de gouvernement. Cet accord de gouvernement, finalement, n'e pas survécu aux élections du mois de mars, si bien qu'il y a à l'heure actuelle un réexamen par les formations politiques de l'opposition de leurs perspectives tactiques et, en même temps, do conteno politique de leur programme et de leur action.

> Nous entrons donc dans une période où fi

» Nous entrons donc dans une période où fl "Nous entrons donc dans une periode ou li n'y e pas d'échèeuce électorale immédiate. où l'opposition est amenée à reconsidèrer en profondeur as tactique et son programme, où la majorité ve poursuivre une action que je vais avoir l'occasion de décrire eu réponse à vos questions et où, eu même temps, il m'a paru nécessaire de poursuivre mon effort en direction de contrations de l'action que production de l'action que de l'action que de l'action de l'action que l'action que de l'action que le vais avoir l'occasion de décrire eu réponse à vos que stient que l'action que l'acti d'une ouverture politique. Cette ouverture poli-tique, il faut toujours en voir l'objet précis : créer en France les conditions d'une cohabitation raisonnable entre les formations démocratiques et non pas modifier l'équilibre politique par des initiatives improvisées de débauchage ou de manœuvre à court terme.

Jai pris à cet égard un certain nombre d'initiatives. Elles ont commencé à modifier le paysage politique de la France; je dis bien: commencé, puisqu'il s'agit de modifier les babludes et que rien n'est plus long que le chengement des habitudes. Mais je poursuivrai dans cette direction. cette direction.

HELENE MATHIEU (Marie-Claire). - Monsieur le président, l'actuel gouvernement comprend quatre femmes; le précèdent en avait six. Pour-tant, lors de la dernière campagne électorale, les partis de la majorité n'ont pas négligé les pro-blèmes des femmes. Cette diminution du nombre des jemmes ministres sous-entend-elle une diminution d'intérêt de votre part à l'égard des pro-blèmes inhérents à la condition féminine?

- Madame, je ne crois pas qu'il faille mesurer l'intérêt porté aux problèmes féminins unique-

ment an nombre de femmes figurant dans un gouvernemeut. Si l'on preneit cet instrument de mesure, nous serions d'ailleurs, evec les quatre femmes actuelles, en tête du classement européen et même international.

» Il se trouve que, dans la composition du gouvernement, il y a des changements qui se produisent, tautôt dans le sens de l'eugmentation, tantôt dans le sens de l'eugmentation, tantôt dans le sens de la diminution, et, comme il y a une legère contraction des membres du gouvernement an total, il y e eu une réduction du nombre des femmes présentes dans le gouvernement. Je vous indique que je me préoccupe, dans les adaptations futures du gouvernement, de faire eu sorte que s'accroisse à nonveag la participation féminine.

» Mais j'irai plus loin que votre question. Depuis 1974, un effort très important a été eutrepris pour traiter les problèmes de l'insertion et de la participetion complète de la femme dans la société française. Des résultats significatifs ont la societe française. Des resultats significatifs ont eté obtenus puisqu'on peut dire que, sur le plan législatif, l'essentiel de ce qu'il fallait faire à cet égard a été réalisé, et qu'il y a eu une étape où la mise en place de ces dispositions législatives e été ressentie de manière très positive par nos compatriotes féminines.

» A l'heure actuelle, il s'agit d'aller pins loin, c'est-à-dire de ne pas se contenter de textes législatifs, mais de leur application, et de faire que dans tous les ronages de notre vie administrative, économique, sociale, les femmes puisseut développer leurs canactés, leur talent et en faire bénéficier notre collectivité. A cet égard, elles ont eu le sentiment depuis quelques mois que les choses allaient moins vite ou allaient moins blen. Le m'en préoccupe et l'aural l'occasion de deman-Je m'en préoccupe et j'aural l'occasion de deman-der aa gouvernement de reprendre un certain nombre d'initiatives pour poorsuivre cet effort, que j'estime fondamental, vers la pleine partici-pation des femmes à la vie économique, politique et sociale de la France.

Le cumul des mandats le financement des partis, le mode de scrutin dans les grandes villes

HENRI TINCQ (la Crolx). — Monsieur le président, je voudrais revenir sur vos efforts d'ouverture politique. Vous avez donc reçu, à la fin de mai, les leaders de l'opposition politique et syndicale, et je voulais vous demander quel bilan vous faites de ces rencontres. Autre question : avez-vous l'intention d'envoyer — si vous me permettez l'expression — de nouvert parter d'invitation. pression — de nouveaux cartons d'invitation?

— D'une part, ces rencontres, à mes yeux, étalent d'abord normales ; elles ont été ressenties, par l'opinion, par les moyens d'informatiun comme ayant un caractère un peu sensationnel, mais non par moi, car il est normal que le chef d'un Etat démocratique e'entretienne périodiquement avec les grands dirigeants des différentes formations politiques. Comme c'était la première fois, naturellement, on e conféré à cette rencoutre un caractère un peu solennel ; le contenu de ces débats a été presente, de mon côté, d'une manière voluntaire-ment reservée, de façon à ne pas paratire vouloir otiliser à mon avantage cette procèdure, mais c'était le début d'une pratique normale et qui sera poursuivie quand les sujets le requerront.

» Je l'al fait en ce qui concerne le désarmement, parce que l'ai pensé que c'était un problème dont la solution s'étendrait sur de nombreuses années et qu'il était souhaitable que les grandes familles politiques françaises fussent informées du déroulement de ce processus. Je le ferai à univeau lorsque de grandes circonstances internationales le rendront souhaitable. J'envisage ainsi de recevoir les principaux dirigeants de l'opposition evant que ne se tiennent les réunions au sommet qui sont prévues, comme vous savez, pour le prochain mois de juillet, et où seront examinés les grands problèmes de fonctionnement de l'économie mon-

» Il y a d'autres sujets qui sont de la compè-tence du gouvernement, plus directement du pre-mier ministre, et là eussi je souhaiterais que des entretiens soient possibles. Je vous citeral deux sujets à propos desquels il me semble que des initiatives doivent être prises.

» Le premier sujet. c'est le problème du cumul des mandats politiques. J'ai eté très frappe, comme vous-mêmes, do fait que nos pratiques eboutissent à ce que les mandats politiques locaux soient exercés par un petit nombre d'élus, qui se trouvent è la tois représenter la vie politique à ses différents échelons, communaux, départementaux, nationaux et européens. Dans une période où nous souhaitons la diffusion des responsabilités, où il feut qu'il y ait le plus grand nombre de Français possible qui participent à notre vie elective nationale, je crois que cette situation n'est pas satisfeisante. Le gouvernement doit proposer en Par-lement un texte sur la limitation du cumul des mandats, par exemple à deux mandats électifs

» Mais c'est un problème qui u'est pas d'intérêt partisan et qui ne concerne pas plus directement la majorité que l'opposition. C'est un problème d'intérêt démocratique. Je souhaiterals donc que le premier ministre, avant que le gouvernement n'élabore un tel projet, pulsse s'en entretenir avec les dirigeants de l'opposition.

» Deuxième sujet : le financement des partis politiques. Voilà un problème dont on parle indéfiniment en France et pour lequel, jusqu'à présent on u'a pas pu aboutir à une solutiou pratique, arec cet inconvenient qu'il y e un caractère clan-destin ou incertain dans le financement des partis politiques et une etmosphère qui, à cet égard, n'est pas satisfaisante.

De perse que le moment est venn pour le gouvernement de proposer un mode régulier de financement des partis politiques. Je n'ignore pas les difficultés du sujet. Quels partis? Comment répartir les ressources? Mais l'on peut penser à quelques formules simples. La seule façon de le faire, c'est à partir des résultats du suffrage universel, exprimé à l'occasion de l'élection à l'Assemblée nationale. Il y e là une base à partir de laquelle une répartition peut être envisagée.

» Des ressources, pour quel emploi? Eh bien, pour pouvoir disposer de locaux, de personnel et du materiel administratif nécessaire à la vie d'un parti politique. Comme tout ceci devrait naturellemeut se dérouler dans des conditions très transparentes, des magistrats de le Cour des comptes veilleraient à l'imputation des différentes catégories de dépenses. Un tel système devrait être mis en place, me semble-t-il, aussitôt que possible; comme il feut du temps pour son élaboration, on peut penser, par exemple, à le faire commencer à partir dn 1° janvier 1980.

» Il faut un projet de loi pour organiser ce financement des partis politiques. En bien, je souhaite, là eussi, que le premier ministre s'entre-tienne evec les principaux dirigeants de la majo-rité, mais aussi de l'opposition, d'un problème qui est un problème d'intérêt commun, pour voir qu'elle est la solution la plus pratique et la plus équitable.

Enfin, un sujet qui n'est pas tout à fait de même nature, mais que je voudrais mentionner, c'est la suite à donner aux propositions que le gon-vernement fera concernant la diffusion des responvernement fera concernant la diffusion des responsabilités an niveau communal, la suite à donner sur la plan du mode de scrutin en ce qui concerne les élections locales. Le gouvernement va déposer un projet de loi-cadre, vous le savez, à l'automne, pour développer les responsabilités locales et, en particulier, les responsabilités communales. C'est l'occasion de s'interroger sur le mode de scrutin le plus adapté pour étendre précisément ces responsabilités locales et communales.

» Nous avons actuellement un aystème qui a Nons avons actuellement un aystème qui divise les communes en deux catégories : andessous de trente mille habitants, un système ancien, qui d'ailleurs fonctionne blen et qui est accepté par la population depuis longtemps, et, an-delà de trente mille habitants, un système majoritaire à liste bloquée, qui a l'inconvénient de restreindre le participation dans la gestion communale. Je crois que la diffusion des responsabilités dans la vie municipale serait mieux assurée par un scrutin de type proportionnel. assurée par nn scrutin de type proportionnel, scrutin qui s'appliquerait alors pour les communes de plus de trente mille habitants, les communes ao-dessous de trente mille habitants conservant leur régime actuel.

> Est-ce qu'un scrutin de ce type devrait être eppliqué à l'ensemble des collectivités locales? Est-ce qu'il faut, eu contraire, conserver dans les plus grandes villes un dispositif sectoriel tel qu'il existe actuellement, vous le savez, pour les plus grandes d'entre elles (1) ? Ce sont des questions dont le premier ministre devrait s'entretenir, avant que le gouvernement n'en délibère, avec les principaux dirigeants de la majorité et de l'oppo-sition, puisqu'il s'agit, là aussi, d'un problème d'institutions démocratiques et non pas d'un

IVAN LEVAI (Europe 1). — Monsieur le président, dans le passé, des gaullistes ont peut-être cédé aux tentations et aux facilités de ce que l'on a appelé « l'Etat U.D.R.». Est-ce qu'il n'y a pas aujourd'hui, autour de vous, des hommes trop zélés qui, à leur tour, céderaient à la tentation zetes qui, a teur tour ceaeraient à la tentation et aux facilités d'un « Eint UDF. »? Est-ce que, pour tout dire, on n'organiserait pas dans la presse et dans l'administration, en votre nom et malgré voire philosophie libérale, ce qu'on appelle « la chasse aux sorcières »?

- Monsieur Leval, quand on dit des choses de ce genre, on ne se contente pas de propos vagues, on doit dire des choses precises. J'at suivi ce matin les délibérations du conseil des ministres ; on e nommé un grand nombre de personnes, civiles et militaires, préfets, membres du Conseil d'Etat, etc. Je n'al aperçu aucune préoccupation partisane. Donc, si vous avez, vous, d'autres informations, je sereis heureux que vous en fassiez état, et je vous répondrais volontiers.

IVAN LEVAL. - Je voudrais simplement pré-

(1) N.D.L.R. — Les villes dont le sonseil municipal est élu par secteurs géographiques sont an nombre de cinq : Paris, Lyon, Marseille, Nice et Toulouse.

ciser ma question. Il y a deux, trois et peut-être même quatre partis dans la majorité. Ces partis de la majorité ont une presse, ils s'expriment, et disons que l'un de vos alliés, le plus important, a le sentiment qu'il y a effectivement des muta-tions dans l'administration qui correspondent peut-être au déstr d'un « Etat U.D.F. »...

— Ecoutez, il eût été intéressant que vous disiez des choses précises l Dès lors que vous ne le faites pas, je ne peux pas le faire à votre place i

faites pas, je ne peux pas le faire à votre place!

• Mais je prendrai simplement les plus grands
moyens d'information. Les plus grands moyens
d'information sont les moyens de télévision. Il y e
eu le renouvellement des dirigeants des organismes
de télévision. Je n'ai pas à apprécier ce que sont
leurs sentiments politiques — d'ailleurs je ne le
leur al pas demandé, — mais l'un d'entre eux a
été, jadis, précisément chargé de l'informetion à
l'Elysée, auprès du général de Gaulle; l'autre à
l'Elysée, auprès du général de Gaulle; l'autre à
été, à ma connaissance, directeur de cabinet d'un
des grands ministres U.D.R. de l'époque; le troisième est en place depuis 1974.

• Donc le n'enercois pas les changements que

Donc, je n'eperçois pas les changements que vous indiquez et, en tout cas, il n'y a, de ma part, eucno désir de faire eutre chose que d'appliquer ma règle : c'est que je cherche pour chaque fonction « les meilleurs », et vous n'avez qu'à voir que, dans toutes les nominetions qui out en lieu en cours des dernières années, mon ldée est que, partout, nous nommions les meilleurs. Je ne sais pas st les meilleurs ont en commun nne préférence politique...

BERNARD MANCEAU (Intérêt européen). —
Monsieur le président, vous avez dit, il y a un
instant, qu'il n'y aurait pas d'échéance électorale
immédiate et vous avez parlé des modalités
d'élection. Or, comme vous le savez, le Mouvement
européen, préside par l'éminent Louis LeprinceRinguet, il y a quatre fours seulement, a émis un
vœu écrit — et il vous en a fait part, bien
entendu, — souhaitant que l'élection du Parlement
européen au suffrage universel, prévue en France
pour le 10 juin 1979, bénéficie d'une information
large et objective, notamment à la radio et à la
télévision. N'estimez-vous pas indispensable, Monsleur le président, en effet, que les Français
connaissent mieux ce Parlement?

- J'al indiqué qu'il n'y aveit pas d'élection nationale dans la période prochaine car il n'y en e pas, la prochaine élection netionale étant en 1981. Il y a, bien entendu, des élections diverses, et d'alleurs importantes, que je ne minimise pas, mais qui n'ont pas le même caractère, puiqu'il y aura des élections cantoneles l'année prochaine, pour la moitié des conseils généraux; qu'il y aura des élections sénatoriales pour le tiers des siéges de sénateurs, et qo'il y eura l'élection à l'Assemblée parlementaire européenne. Mais ces élections ont chacune des objets précis et ne constituent pas des élections netionales, an sens de l'élection de l'Assemblée nationale ou du président de la République, C'est donc une période, je le rappelle, de trois ans, pendant laquelle l'action politique et gouvernementale peut se déployer evec un certain horizon.

Le droit de réponse à la radio et à la télévision

» Par contre, l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne sera, en effet, très importante, elle sera très importante puison'elle déterminera la liste des Françaises et des Français qui iront la liste des Françaises et des Français qui iront parler su nom de la França au sein de cette Assemblée. Il va de soi qu'il y eura le plus large débat et qu'en particulier les grands moyens audiovisuels, sous la responsabilité de leurs dirigeants, devront faire en sorte que les formations qui présenteront des candidats pour cette élection puissent avoir largement accès à l'opinion publique.

» Puisque vous me parlez d'information et qu'une question a souvent été posée à cet égard (et c'est la suite de ce qui m'avait été demandé sur les perspectives d'ouverture), je vous rappelle que, lorsque j'ai reçu les dirigeants des partis politi-ques, ils m'ont parlé du financement des partis, mais eussi des problèmes de l'information et de l'accès des formations politiques de l'opposition à l'information.

» Avec le gouvernement et le ministre chargé de la communication, nous avons abouti à la conclu-sion suivante : c'agissant de l'accès des familles politiques aux grands moyens d'information, c'est un fait qu'elles y ont très largement accès.

(Lire la suite page 4.)



diététique super ergétique docteur ATKINS

ne qui élimine l'anxiété. us et les étais dépressifs CHET CHASTEL

* **1**

. 188.F

متهادها ومحدر

74 18

Salaria Meridia Salaria Salaria Salaria

4

 $\frac{1}{1+\frac{1}{2}}\frac{\log d(n)}{\log n}$

and the second second

10 10 10

نوب در ۱۳۰۰ ۱۳۰۵ تا ۱۳۰۰ در در ۱۳۰۰ ۱۳۰۶ در ۱۳۰۰ در ۱۳۰ در ۱۳ در ۱۳۰ در ۱۳۰ در ۱۳۰ در ۱۳۰ در ۱۳۰ در ۱۳ در ۱۳ در ۱۳ در ۱۳۰ در ۱۳ در

The second second

1997 - Kalify 199 The State of State State of A STATE

1.00

and the entire of . . . -

100 mm 500

14 per 15.

20 cm/l

and the second second

مرزق الطرمة الرباي

A2 5 TP

Comments of the comments of th

J. 100 1801

يكسيها ليداد

97.4 24.5

and the second

UNIT

The section of the Section The Lands

A.E.

A SECTION AND A PROPERTY.

RENSEIGNES

 $(x_1,\dots,x_n) \in \mathcal{T}(\mathcal{A}_{p,p}) \ .$ and the second

855

TEG

BEN K

A marie

Application of the second Commence of the Control of the Contr

J. ---

22 L T L

پخيميه ي ي ۱۰۰۰

77 4 TH HE273

٠.

(Suite de la page 2.)

¿ C'est une bonne chose, et c'est d'ailleurs un fait que la dernière campagne électorale n'a pas donné lieu aux critiques ou aux protestations traditionnelles concernant la difficulté d'accès aux grands moyens d'information. J'ai été frappé de voir que cela u'a pas été un des sujets du débat électoral. Effectivement, cet accès a été très large. Il faut, bien entendu, que les choses continuent de la même manière. de la même manière

de la même manière.

Don a évoqué le problème du droit de réponse et nous avons regardé ce que pouvait signifier ce droit de réponse. En réalité, quand vous apercevez ce qui se passe dans nos grands moyens d'information — l'audio-visuel, l'écrit, — la plupart du temps les dirigeants politiques s'expriment eux-mêmes à l'occasion d'une réunion, d'une manifestation ou d'une discussion avec les journalistes. Mais ils ont le sentiment que, parfois, le gouvernement s'exprime sans qu'ils aient l'occasion de lui répondre. Donc, nous avons regardé ce qui pouvait être fait à cet égard. Ce qui peut être fait, c'est introduire dans notre pratique ce qui existe à l'heure actuelle dans la pratique britannique.

Den dit très souvent que le droit de réponse

actuelle dans la pratique britannique.

• On dit très souvent que le droit de réponse existe partout. C'est tout à fait inexact, et en particulier, par exemple, aux Etats-Unis, où Dieu sait qu'il y a beaucoup de moyens d'information, fi n'y a pas ce droit de réponse. Il existe en réalité en Grande-Bretagne et pour une raison tout à fait particulière, c'est qu'il y a deux partis principaux; l'un est an pouvoir, l'antre est dans l'opposition. Il est donc normal qu'il puisse y avoir entre eux un certain dialogue. On sait que la situation en France n'est pas la même. Néanmoins, nous allons proposer d'introduire dans notre pratique la même règle dout je vous indique qu'elle ne changers sans doute pas fondamentalequ'elle ne changera sans doute pas fondamentale-ment les pratiques actuelles.

ment les pratiques actuelles.

> Mais le principe du droit de réforme doit être introduit, c'est-à-dire que lorsque le premier ministre ou un membre du gouvernement s'exprimerait par utilisation de la faculté que les textes donnent en effet au gouvernement de s'adresser an pays sur les grands médias, et lorsque ce sujet ne ferait pas l'ubjet en même temps d'un débat devant le Parlement (cette précaution étant pour éviter que le : riement n'ait le sentiment qu'on veut le dessais. 'd'un débat et le traiter directement vis-à-vis o. l'opinion publique), l'opposition disposerait alors, sur les mêmes médias, dans un délai de quarante-huit heures et à la même heure d'écoute, d'un temps de réponse égal à celui de la communication qui aurait été faite. Ce temps de réponse serait réparti par le conseil d'administration du média entre les dirigeants de l'opposition cette réponse serait ensuite suivie d'un débat parlitaire entre représentants de l'opposition et représentants de la majorité ou du gouvernement sur le même sujet. le même sujet.

» C'est donc ainsi que serait organisé ce droit de réponse. Cela suppose d'ailleurs certaines modi-fications des cahiers des charges des sociétés de programmes, et le ministre de la communication va étudier ce point.

p En fait, à l'heure actuelle, l'expression est très large sur les moyens d'information nationaux. très large sur les moyens d'information nationaux. Depuis les élections, le premier ministre ne s'est pas adressé à l'opinion publique par la voie précisément de cette communication directe. Mais il y a eu des débats avec des journalistes, comme il continuera à y en avoir ; mais ces débats, naturellement, ne peuvent pas, eux, ouvrir droit à une réponse. Donc, c'est une disposition identique à celle qui existe dans la pratique britannique qui sera introdulte sulvant les modalités que je viens de vous décrice.

JACQUELINE CHABRIDON (R.-M.-C.). -Monsieur le président, dans trois ans auront leu les prochaines élections présidentielles. Pensez-vous avoir encore assez de temps pour réjormer et mer la société tel que vous l'avez souhaité

— Mademoiselle, je m'y efforceral. Je crois que, de toute façon. l'action politique est une action qui n'a pas un calendrier linéaire. On lance d'abord un certain nombre d'idées, on prépare un certain nombre de mesures ou de réformes et ensuite on peut précipiter quelque peu leur rythme de réalisation. Je souhaite que les trois prochaines années soient très intenses sur le plan de la mise en ceuvre des réformes que je souhaite pour la société française. eociété française.

PATRICE DUHAMEL (TF 1), — Monsieur le président, vous uviez souhaité, dans votre dernière conférence de presse, le pluralisme organisé dans la majorité. Avez-vous le sentiment, au cours de la dernière campagne électorale et depuis le 19 mars dernière, que, dans la majorité, le pluralisme soit organisé?

- Je considère que, dans la vie que je connais qui est la vie institutionnelle - le président de qui est la vie institutionnelle — le président de la République connaît les partis politiques au travers de leur expression pariementaire. — je-considère que, dans la vie institutionnelle, les choses, en effet, vont comme elles doivent aller, c'est-à-dire qu'il y a une majorité, que cette majorité est composée de deux grandes tendances qui partagent le mérite de l'explication donnée au mois de mars pour persuader les Français du bon choix et que cela a été fait dans un climat de bonne entente. Lapprobation du programme du gouvernement a été largement exprimée par les deux grandes formations de la majorité. Dans du gouvernement a été largement exprimée par les deux grandes formations de la majorité, Dans les débats législatifs, elles se sont prononcées l'une et l'autre de manière positive; donc, au travers de ce que je connais, c'est-à-dire la vie des institutions — et ja vous rappelle que j'ai reçu personnellement les hureaux complets des deux groupes de la majorité de l'Assemblée nationale, — effectivement le pluralisme fonctionne d'une manière organisée.

LUCILE AUGERON (le Peuple, Bruxelles). — Monsieur le président, vous venez de dire qu'une éventuelle loi sur le cumui des mandats limiterait ceux-ci à deux mandats nationaux. Est-il dans vos intentions d'interdire ou de laisser êttre un député ou un sénateur uu Parlement européen?

— Oul, madame, ce problème a été tranché par notre loi électorale concernant l'assemblée par-lementaire européenne (c'est la terminologie). En France, pourront être candidats et pourront être fins, soit des parlementaires, soit des non-parlementaires. Il n'y a pas de disposition qui interdirait à un parlementaire de se présenter. Il n'y en a pas non plus qui réserverat aux seuls parlementaires le droit de se présenter. Les deux dispositions sont possibles.

BERNARD LEFORT (R.T.L.) - Vous venez REKNARO LEFORT (K.T.L.) — vous venez de parler de réjormes politiques. Avant voire arrivée à l'Elysée, vous aviez fait allusion à une révision constitutionnelle possible, la réduction du mandat présidentiel de sept à cinq ans. Eles-vous toujours partisan de cette réjorme et éveniuellement d'une révision constitutionnelle importante portant sur tous les sujets controversés?

portant sur tous les sujets controversés?

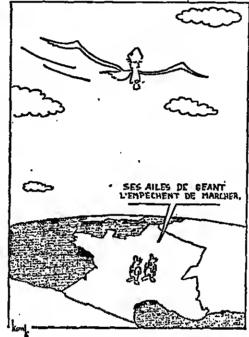
— Non, je u'envisage pas, à l'heure actuelle, de révision constitutionnelle. Il y a un point qui reste ouvert, vous le savez, c'est la question complexe du régime des suppléants. C'est me question qui u'est pas d'intérêt, je dirai, pour le président de la République, en tant que telle. Elle intéresse la vie parlementaire et la pratique actuelle car elle nous prive de la possibilité d'utiliser, au gouvernement, les aptitudes d'un certain nombre d'élus, et notamment d'un certain nombre de sénateurs. En effet, la durée du mandat sénatorial de neuf ans rend difficile, pour un sénateur l'acceptation de fonctions gouvernementales. Le

problème des suppléants a failli être réglé, il y a un peu plus de deux ans. C'est le seul problème, à l'heure actuelle, sur lequel, le cas échéant, je prendrai des initiatives. RENE ANDRIEU (l'Humanité). — Monsieur

le président, je voudruis reventr sur la question qui vous a été posée tout à l'heure pur mon confrère Yvan Levai sur l'Etat U.D.F., parce que f'ai trouvé que votre réponse était à peu près cussi imprécise que sa question. Vous avez déclaré que les choix du gouvernement échappaient à toute préoccupation partisane. Dans un domaine précis, dans le domaine de la radiotélévision, je voudrais vous demander si vous trousez normal que des journalistes communistes continuent à être exclus d'une manière systématique de la rédaction des journaux télévisés.

Je vous avais déjà posé, vous vous en souvenez sans doute, cette question. Vous m'avez dit à l'époque que vous ne saviez pas. Je pense que, dépuis cette époque, vous avez pris des informations, en tout cas je peux vous dire qu'il n'y a absolument aucun journaliste communiste aux rédactions nationales des journaux télévisés.

— La question que vous poses n'est pas exactement celle que me posait M. Leval, c'en est une sutre. Je peux vous dire que je suis préoccupé de cette situation et j'ai en l'occasion de m'entretenir avec les responsables de l'information de ce problème. Je considère qu'il n'y a pas, en effet, de raison qu'il u'y ait pas de journalistes appartenant an parti communiste dans les grands moyens d'information. Naturellement, les journalistes n'entrent pas dans les grands moyens d'information avec la carte de leur parti en disant « je suis communiste » ou non, mals je considère que, si l'on sait que opelou'un appartient an parti que, si l'on sait que quelqu'un appartient au parti communiste, cela ne constitue pas un motif pour l'écarter u *priori* des grands moyens d'infor-mation, et j'ai demande que, dans les recru-



(Dessin de HONK.)

tements divers à venir, on fasse apparaître qu'il n'y a pas là un obstacle de principe. J'al demandé soit réglé.

ALAIN SCHMITT (FR. 3). - Monsieur le président, en complément à une question précédemment posée, ce pluralisme organisé que vous avez souhaité pour les élections législatives, souhaitez-vous qu'il se renouvelle pour les élections européennes de fuin 1979, et dans quelle limite?

- Pour les élections européennes - ce sera, si vous voules, la dernière question de politique intérieure, — c'est un crutin proportionnel national, et il appartiendra aux grandes formations de savoir qui se regroupe, qui s'unit, pour présenter ces grandes listes nationales. Je n'al pas là-dessus d'opinion à émettre. Je rappelle simplement que, comme il s'agit de représenter la France dans une assemblée parlementaire européenne où il y aura de grands groupes et de grandes tendances, il ne serait pas bon que la représentation française solt trop émietée. Je souhaite qu'il y alt un effort pour présenter au choix des électeurs un petit nombre de listes significatives des grandes tendances permettant la représentation française à l'Assemblée parlementaire européenne d'avoir un certain poids dans les groupes ou dans les teudances auxquelles les participements.

GERARD CARREYROU (Europe 1). — Ma question concerne l'ensemble du domaine politique, puisque vous avez toujours accordé beaucoup d'importance à la notion de durée en politique; or vous allez bientôt arriver aux deux tiers de votre mandat. Envisagez-vous d'être a nouveau candidat en 1981?

- Vous me surprenez énormément, monsieur Carreyrou, uon pas, je diral, en me posant cette question, mais en me la posant maintenant, parce que je m'àtais dit : « C'est la question type que l'on posera à la fin de la conférence de presse».

» J'ai dit tout à l'heure, en réponse à la première question, qu'un des résultats très impor-tants des élections de mars 1978, c'était d'avoir tante des élections de mars 1978, c'était d'avoir mis fin à presque cinq ans de campagne électorale ininterrompue, alors ne comptez pas sur mol pour commencer, trois ans à l'avauce, la préparation d'une éveutuelle campagne. Et puis, j'Irai plus loin, pourquoi étes-vous si pressé ? Je constate avec vous qu'un des grands problèmes, un des grands drames de notre temps. c'est cette fuite incessante et précipitée du temps. Pourquoi ue donnez-vous pas au temps le droit de respirer ?

» Nous en venons aux questions économiques et sociales. En premier lieu, les questions écono-

CLAUDE SERVAN-SCHREIBER (F. Magazine). — Pardonnez-moi, il s'agit d'une question politique, mais elle a un caractère économique. Je roudrais dire qu'il y a actuellement en France des lois qui sont quotidiennement bafouées, ces lois m'intéressent particulièrement parce qu'elles concernent les femmes, et je vous donnerai deux exemples : celle de 1972 sur l'égalité des salaires entre les femmes et les hommes, celle de 1975 sur l'avortement. Dans les deux cas, les lois sont taoutement. Dans les aeux cus, les lois sont bajouées pour des raisons différentes. Dans le premier, parce que la loi est inapplicable, ce n'est pas un instrument utilisable par les intèressés; dans le deuxième, parce que les structures d'ac-cueil n'existent pas là où elles devraient exister, ce qui fait que l'uvortement clandestin en France l'a pas dispart. Ma question est celle ci à aprei n'a pas disparu. Ma question est celle-ci : à quoi sert-il de poter des lois si elles ne sont pas applicables ou mal appliquées?

- Vous posez une question sur un ton un pen polémique. Il ne faut pas simplifier à l'excès. Vous citez deux exemples et, dans ces deux exemples, il y a eu des progrès considérables, notamment an point de vue de l'égalité des salaires masculins et féminins. Cette égalité est une égalité juridique, qui peut être revendiquée devant les tri-bunaux du travail ou de droit commun, ce qui s'est produit, d'ailleurs. J'ai noté dans les deux analyses qui sont faites sur les inégalités des rémunérations entre les femmes et les hommes, qu'elles tiennent non pas au fait que dans un même emploi les femmes et les hommes auraient des salaires différents, mais qu'elles tiennent au fait qu'ils n'exercent pas et qu'elles n'exercent pas les mêmes emplois, ou n'ont pas la même formation et que, de ce fait, il y a une discrimination entre le groupe des femmes et le groupe des hommes. Mais, juridiquement, en France, pour un emploi identique il y a identité de rémunération : notamment dans l'administration ou représente une très forte proportion d'emplois féminins, et dans toutes sortes de grandes acti-vités et de grands services de notre vie nationale.

De même, je vous diral que, pour l'interruption de grossesse, il y a, par rapport à la
situation que j'ai trouvée en 1974, une différence
fondamentale. Ce problème, qui agitait les
consciences et la justice, on n'eu parle maintenant qu'en ce qui concerne les modslités particulières d'application de la lui. Je peux dire que
madame le ministre de la santé s'en occupe très
fréquemment. Cette question a été évoquée par
exemple au conseil des ministres la semaine
dernière.

inférieures. Ce qui fait que l'avantage que nous avions eu permaneuce, l'avantage des pays industrialisés, se rédirit de façou continue par l'accès de ces nuuveaux pays à la technulogie. N'ayons pas l'idée non plus simple et fausse, que ces mains-d'œuvre sont de mauvaises mains-d'œuvre : ce sont d'excellentes mains-d'œuvre, le veux dire au point de vue des capacités intellectuelles et d'adaptatiun. Les hommes et les femmes qui travaillent dans le Sud-Est asiatique sont parfaitement ospables de soutenir la concurreuce intellectuelle, technologique, avec nous. nologique, avec nous.

» Donc, il y a deux phénomènes fondamentaux qui changent les données de la vie économique, telles que nous les connaissions il y a dix ou quinze ans. Face à cela, que doit faire la France? Elle doit faire un effort considerable de compéti-tivité, c'est-à-dire qu'elle dolt reconstituer par rapport aux autres, un avantage de capacités dans sa production, dans sa technologie, dans sa tech-nique. C'est cela qu'elle duit faire. Sinon, elle ue le sait peut-être pas, elle sera condamnée à un déclin comme l'histoire enseigne, pour beaucoup de pays, un déclin dans leurs conditions d'existence, dans leurs ressources. C'est cela nutre effurt

» Dans cet effurt, il faut savoir que, contrairement à ce qu'on écrit beaucoup, il n'y a pas de secteurs condamnés. Il y a des eutreprises à réor-ganiser, ce qui n'est pas la même chose. Par exemple, un fait croire qu'il y a des secteurs dans lesquels ce u'est plus la peinc d'essayer de produire eu France, tels que le textile. Je vous rappelle que l'industrie textile française est exportatrice nette. J'al regardé les chiffres pour l'année dernière : en 1977, la France a exporté 1 milliard 300 millions de francs de textiles finis de plus qu'elle u'en a importe. Cela prouve donc qu'il y a dans l'industrie textile des créueaux, des spécialités dans les-quels la France peut reconstituer une supériorité de compétitun ou de technologie.

s Deuxième exemple ; l'industrie Pour la der-ére année où l'on connaisse les chiffres, qui est 1975. l'industrie de l'Allemagne fédérale represente 170 % de l'industrie française, en production, et la population employée dans l'industrie de l'Allemagne fédérale représente 140 % de la population employée dans l'industrie française. Douc, si nous l'industrie française. Douc, si nous employee dans l'industrie trançaise. Douc, si nous dèveloppions notre industrie au niveau de l'Allemagne fédérale, tous nos problèmes d'emplois disparaîtraieut. Cela prouve hien qu'il n'y a pas de secteurs condamnès et qu'il y a une marge d'action et de développement pour la France permettant de règler ces problèmes d'emploi. Mais il faut pour cela faire un grand effort d'adaptation dans notre organisation dans notre organisation. dans notre organisatiun, dans notre production, dans notre commercialisatiun. C'est cela notre tâche peudant les dix prochaines années, C'est une grande tâche de progrès,

Dertains imaginent que cette tâche devrait être exécutée par l'Etat et je dirais presque par l'Etat sans les Français, ce qui serait vraiment singulier. Je pense au coutraire que cet effort duit être fait par les Français eux-mêmes et aussi décentralisé que possible, car on accroît la capacité économique d'un pays au niveau de ses régions, au niveau de ses entreprises et non pas au moyen de décisions étatiques au sommet. C'est là la cié des résultats que nous pouvons obtenir,

L'objectif que nous devrons nous fixer à cet égard est d'avoir une croissance économique plus rapide que celle de nos principaux partenaires européens. Nous devons nous fixer comme objectif européens. Nous devons nous fixer comme objectif de développer l'économie française à un rythme annuellement compris entre 0.5 et 1 % de plus que le rythme moyen de nos principaux partenaires. Je souhaiterais que ce soit 1 %, mais si déjà nous sommes au-desans de 0.5, ce sera un premier résultat. Je vuus indique, d'ailleurs, que c'est ce qui s'est passe en 1977 et c'est ce qui se passera, d'après les chiffres actuels, en 1978, où la progression en volume de l'économie française devrait être supérieure d'environ 0.7 % à la progression en volume de nos partenaires européens. Je vous donne à cet égard une bonne nouveile : l'indice de la production industrielle du mois d'avril, qui vient d'être connu, atteint le niveau d'avril, qui vient d'être connu, atteint le niveau de d'avril, qui vient d'erre connu, atteint le niveau de vous rappelle qu'aux mois de janvier-février on était à 125-126. Ou est donc passé de 125-126 à 131, ce qui moutre qu'il y a une possibilité de déve-loppement de notre activité industrielle et pro-

» Vuilà le problème central pour la France. Face à l'appauvrissement et au ralentissement, face à la concurrence des pays neufs, il faut reconstituer une marge de supériorité. Nous devons le faire pendant les prochaines années, ce qui explique le choix de notre politique économique.

La politique économique et sociale

GILBERT MATHIEU (le Monde), - Monsieur le président de la République, je voudrais me permettre de vous poser deux questions. Dans vos permetre de vous poser acua questons. Dans vos propos, dans vos discours, dans vos ouvrages, vous soulignez avec beducoup de régularité la nécessité d'améliorer la situation de l'emploi, de réduire les inégalités sociales. Simultanément, nous assistons à une politique, conduite par M. Barre, qui accroit l'inflation, même si elle est déclarée saine; qui voit se décelorer l'agrangition de chémoca et décelorer l'agrangition de chémoca et rmination, meme si euc est acciaree same; qui voit se développer l'aggravation du chômage et on n'a pas l'impression qu'un gros effort soit fait pour réduire les inégalités sociales. Cela ne se voit pas au niveau des résultats chiffrés, et le dernier résultat qui vient de nous être donné concernant le chômage montre encore, après correction des pariations saisonnières, une nouvelle aggravation de la situation.

» Alors, ma première question est de vous demander : est-ce que ce sont deux politiques appliquées simultanément ou est-ce que ce sont deux lectures ou deux discours d'une même poli-tique? C'est très intéressant pour les Français de savoir s'ils vont être traités au giscardisme ou au barrisme. Et ma seconde question, un peu liée à la première, c'est de savoir, au moment où le chômage s'accroît en France, où l'O.C.D.E. annonce qu'il y aura probablement cette année cinq cent mille chômeurs de plus dans l'ensemble cent mate chimiens de puis dans l'ensemble des pays occidentaux, si une certaine relance sélective, évitant les dangers de la balance commerciale et d'inflation, ne devruit pas être organisée par notre pays. Elle est souhaitée, vous le savez, par les syndicats comme par le patronat et par une grande portie de votre majorité.

L'objectif essentiel est d'assurer le plein emploi

— Il y a beaucoup de choses dans votre question, mals je crois que ce point est important. D'abord, il u'y a pas deux politiques. Il u'y a qu'une politique et c'est celle que conduit le gouvernement de M. Raymond Barre, celle que je lui al demandé de conduire et que, bien entendu, j'approuve. Ma fonction est une fonction qui est en effet distincte de la fonction gouvernementale, puisque j'al à tracer des perspectives, j'ai à prendre en considération des échéances qui sont ples lointaines. Je vais vous parier des perspectives de la politique économique avant de parier de ses modalités.

» Quel est le problème économique de la France? J'ai dit tout à l'heure que le bon choix

n'avait pas supprimé les problèmes qui se posent à la France. Il faut les regarder en face.

» L'objectif essentiel de la politique économi-» L'objectif essentiel de la politique économique, telle que je la perçois pour le muyen et le long terme, est d'assurer aux Françaises et aux Français le plein emplui, plein emplui de leurs capacités, de leur volonté de travail. C'est cela l'objectif. Or, actuellement, vous l'avez rappelé, uous sommes avec tous les autres pays dans une situation où il y a un chômage important. Pourquoi ? C'est eu raison de deux événements fondamentaire qu'il faut hous pour contraire. entaux qu'il faut blen percevoir :

> Premier événement : c'est l'augmentation des prix de l'énergie et des matières premières, augmentation considérable qu'il ne faut pas prendre comme un accident mais comme un des grands changements des données de l'équillbre mondial et, d'ailleurs, des rapports de forces dans le monde, car cette augmentation ett, été invraisemblable II car cette augmentatiun eût été invraisemblable II y a cinquante aus. Cette augmentation est considérable, puisque maintenant, par rapport à la situation de 1973, II y a multiplication par cinq de notre facture d'energie, avec, pour uous, deux conséquences : un appauvrissement et un ralentissement de l'activité écouomique. Un appauvrissement, on le compreud bien, bien c'est un produit que nous achetons en quasi-totalité à l'extérieur ct que nous payons cinq fuis plus cher. Donc, les Français ont été appauvris par cette augmentatiun ct que nous payons cinq fuis plus cher. Donc, les Français ont été appararis par cette augmentation des prix du pétrole et, de ce fait, il faut ratiraper par un effurt de production et d'exportation cet appararissement. Et en même temps un ralentissement mondial puisqu'on a vu que ce transfert de ressources ne pouvait pas s'accompagner de la créatiou d'une nouvelle demande qui es substituerait aussitôt à l'ancienne. Il y a donc eu un ralentissement historique de l'activité économique dans le monde. Appararissement et ralentissement, il faut les regarder avec les yeux ouverts.

Mais R y a un second facteur que le captidère.

rissement, il faut les regarder avec les yeux ouverts.

» Mais il y a un second facteur que je considère comme aussi important que le premier, qui d'alileurs vient de la même source, de la même évolution et qui nous pose le même problème : c'est le fait que tous les pays sout en train d'accèder à la technulogie des productions que uuus avions l'habitude d'assurer nous-mêmes. Le raisonnement simple, c'est de dire : mais ils nous coucarrencent parce qu'ils ont des bas salaires. Or il y a toujours eu des bas salaires en Asie, en Afrique, et, donc, ce phénomème-là n'est pas uouveau. Ce qui est nouveau, c'est que les pays et les populatiuns correspondantes accèdent aux mêmes technologies que nous, c'est-à-dire sont capables de fabriquer les mêmes choses que uous, à peu près, et qu'ils le font dans des conditions de charges gènérales, sociales, salariales, fiscales, etc., très

Rattraper le groupe de tête des pays industrialisés

GABRIEL FARKAS (France-Soir). — Monsieur le président, si le raientissement économique — ce raientissement historique — dans le monde se révèle durable, pensez-vous que la France puisse évoiter l'aggravation du chômage sans une tout autre politique sociale, qui comporterait notamment une réduction significative de la durée du travail, et une réduction de l'age de la retraite?

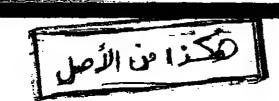
- Monsieur Farkas, il faudrait poser la question autremeut : s'il y a une situation historique genérals de sous-emplui, est-ce que les Français doivent faire baisser leur niveau de vie pour répartir plus largement la capacité de travail ? Ou peut, en effet, avoir plus de travailleurs à l'œuvre, mais si le produit national reste le même, cela veut dire que le niveau de nive que resure, mais si le produit national reste le mème, cela veut dire que le niveau de vie de ceux qui étaient au travail se trouve diminue d'autant. C'est une solution de désespoir, à mon avis ; ce n'est pas celle que nous devons rechercher. Je considère que la France a des marges de croissance économique qui lui permettent de rechercher la solution au problème de l'emploi dans la création des emplois et nun pas dans la division des emplois. C'est ce que nous devons feit en entre des emplos c'est ce que nous devons feit en en en en en en en est de le manuel de l'emploi de le manuel de l'emploi de l'emploi de l'emplois et nun pas dans la division des emplois. C'est ce que nous devons feit et le manuel de l'emploi de le manuel de l'emploi de l'e emplois. C'est ce que nous devons faire au cours des toutes prochaines années.

des toutes prochaines années.

Les Français s'interrogent sur la politique économique et se demandent : « Est-ce que vrai» ment les sacrifices qu'un nuus demande, les choix qui sont faits est-ce que cela va résoudre uos pro» blèmes ? » Beaucoup d'eutre eux n'en aperçoivent pas les raisons et sont, ou angoissés, ou critiques. Eh blen, il faut voir que uutre problème est que nous sommes au milien des principaux Etats industriels. Il y a devant nous, des pays qui se sont beaucoup plus déveluppés, il y a derrière uous des pays qui sout en difficulté et même en déclin. Nous devons rejoindre le groupe des pays qui sont devant uuus. Il faut donc cesser, en termes de cyclisme, de regarder le gros du peloton derrière nous. Il faut, au contraire, regarder ceux qui ont fait l'échappée et voir comment nous pouvons les rejoindre.

les rejoindre.

> Et, dans cet effort national de croissance et d'urganisation, qui, à mon avis, devrait caractériser les années 80 pour la France et qui donnerait à sa jeunesse, à ses cadres, à ses intellectuels de grands thèmes de réflexiou et d'actiou, il faut bieu voir que nous devons hraver les idées reques et les habitudes, parce que les idées reques et les habitudes que nous avions sont celles d'un pays qui ne s'est pas beaucoup développé. Si nous voulous rejuindre ceux qui se sont échappés il faut accepter des idées nuuvelles : par exemple, le fait de donner plus de responsabilités aux entreprises est quelque chose qui heurte une partie de







DE PRESSE

Ce qui fait que l'avantage que nons permanence, avantage des pars industre la façon continue par l'acces avenus pars and a tectunologe. Navons min de manyaises mains-d'œuvre : ce manyaises mains-d'œuvre : ce des capantages intenses que ces manyaises mains-d'œuvre : ce des capantages et les femmes qui raraillent d'acces de les femmes qui raraillent de concurrence intellectuelle lech-

if a deux mémomènes fondamentaux ils a deux mémomènes de la vie économique numbres de la vie économique numbres les contraissions il y a dix ou numbres de la respectation de la Prance y la le un effort considerable de compétité de la Prance y la latte un effort considerable de compétité des la latte un effort considerable de capacités dans la latte dans sa technologie, dans sa technologie, dans sa technologie, dans sa technologie, dans sa technologie de la latte qu'elle doit faire. Siron elle ne un être pas, elle sera condomnée à un numbre pas, elle sera condomnée à un décir dans leurs conditions desseur décir dans leurs conditions desseur de la latte passeur conditions desseur de la latte passeur conditions de la latte passeur condit

cet effort, it faut savoir que, contrator que a rent beaucoup, i nir a pas de unitature. Il y a des entreprises a réntatives Il y a des entreprises a réntatives par la miliant par exemple de la rentation de la rentation de la rentation de la rentation de la contration de la con Liver ou de recentage.

come exemple : Conductive. Pour la dencome exemple : Conductive. Pour la dencome de l'allemante les chiffres, qui est
come de l'Allemante féderale represente
l'industrie l'angule. En production et l'allede l'allemante dans l'Industrie de l'allede l'allemante dans l'Industrie de l'allede l'allemante de l'allemante de l'allede l'allemante l'allemante de l'alleconfiderale. L'allemante du miseru de l'alleconfiderale. L'allemante de l'allemante de l'allemante l'allemante

Marine impagingment of the ordine likelihood destrate that the first of the ordine that the destrate that the first of the ordine that the first of the ordine that the ordine the ordine that the ordine that

Secretaria de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya del companya del companya de la companya del companya manus and provide a control of the c The second of th

The second secon satemper le groupe de tête

des pares industrialisés THE PROPERTY OF THE PROPERTY O



DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

notre sensibilité nationale, parce que nous avons l'idée que le mieux est une espèce de commande-ment de style administratif et c'est de conduire l'écouomie française comme une immense administration où l'Etat fixe tout : les prix, les rému-

Passer à une conception différente, qui est celle de responsabilité plus grande dans les diffé-férents rouages de la vie économique est, pour nous, une idée tout à fait neuve qui heurie un certain nombre d'esprits. Eh bien, je crois qu'il certain nombre d'esprits. Eh bien, je crois qu'il faut avoir le courage de faire, au contraire, des choix de ce genre. Nous de vous, chaque fois, regarder quelle est la technique de politique économique qui est employée par les pays qu'il ont fait l'échappée, de façon à ce que nous-mêmes nous adoptions des techniques comparables pour les rejoindre. Cect, à mon avis, est une affaire qu'il concerne à la fois les hommes, les moyens et l'organisation.

D'abord, les hommes et les femmes : c'est un problème de formation. Le problème de la formation — à la fois problème de l'éducation, au sens de uotre système éducatif, et problème de la formation professionnelle — est absolument au cœur du problème de la croissance économique et de l'emploi. J'ai demandé à M. le ministre du travail de publier désormais une fois par trimestre — en c'est une rublication assez lourde du travail de publier désormais une fois par trimestre — car c'est une publication assez lourde —
une classification des demandeurs d'emploi accompagnée d'indications sur leur formation professionnelle, pour voir s'il y a de nombreux demandeurs d'emploi à certains niveaux de formation
professionnelle. On s'apercevra sans doute qu'il
y a de très grandes différences. J'ai été frappé,
dans les visites que j'ai faites rècemment en province, de voir quelle était encore, malgré l'effort
accompli, l'insuffisance de nos dispositifs de formation professionnelle et technique. mation professionnelle et technique.

» Deuxième moyen, orienter l'épargne vers la création d'emplois. Un certain nombre de textes qui ont été préparés par le gouvernement — je reviendrai d'ailleurs sur ce sujet si des questions me sout posées, — un certain nombre d'initiatives qui sont prises ont pour objet d'orienter l'épargne non pas, comme on dit, vers les entreprises, comme s'il s'agissait que l'épargne aille plutôt vers une entreprise que vers une autre, mais d'orienter l'épargne là où il peut y avoir des créations d'emplois, donc dans les entreprises et dans les secteurs susceptibles de crèer des emplois. Enfin, un problème d'organisation, car nous avons des structures trop lourdes et trop lentes, qui ne se prêtent pas à cet effort pour muscler l'écouomie française et pour lui redonner une avance sur le plan de la concurrence et de la compétitivité, Dans ces trois thèmes viendront s'insèrer une sèrie de dispositions qui caractériseront cet effort national de croissance et d'organisation.

FRANÇOIS-HENRI DE VIRIEU (le Matin).-Monsieur le président, vous avez noté tout à l'heure très justement que les Français se posaient des questions sur la politique économique pratiquée en França depuis trois mois. Vous avez dit ceci :

« Ils se posent la question ; « Est-ce que cela » va résoudre nos problèmes ? » Alors mo question et la mission : « en la politique propriémes ? » Alors mo question et la principal et propriémes ? » La politique propriémes » propriéme est la ruivante : pensez-vous que la politique pra-tiquée actuellement en France, si elle réussit, est de noture à assurer un emploi à chaque Français dans les années qui nous séparent de lo fin du

- Ma réponse est très simple, c'est oul. Dans — Ma reponse est tres simple, cest out. Dans les sondages et les enquêtes que l'on fait à l'heure actuelle — et qui sont utiles, d'allieurs, — on pose des questions auxquelles je considere molmème qu'il est très difficile de répondre. Quand on demande à quelqu'un : «Approuvez-vous les hausses de tarifs des entreprises? », il ne peut que répondre non! Si vous avez à payer une facture de gaz, d'électricité, acheter du charbon, et qu'on vous dernande : «Est-ce que vous êtes partisan de la hausse? », vous répondres non l Je ne vols pas comment on peut répondre

» Donc la question n'est pas de savoir si une » Donc la question n'est pas de savoir si une politique doit être perçue comme étant approuvée dans ses détails, la question est de savoir si une politique est nécessaire, si elle est utile. Je suis tout à fait conscient que dans un foyer, lorsqu'on voit arriver à la fin du mois les notes, c'est très lourd, et on se dit : « Pourquoi nous demandet-on des efforts, des contributions de cette nature? » Il faut savoir que, malgré cela, les versements que le budget, c'est-à-dire que les Français au total, devront faire aux entreprises nationales l'année prochaine, malgré les augmentations de tarifs, seront encore de l'ordre de 30 milliards de francs, Donc, il était nécessaire, il est néces-saire d'aboutir à une situation de melleur équi-

Je suis persuadé que si le gouvernement n'avalt pas le courage d'entreprendre ces actions, s'il laissait des secteurs entiers pourrir lentement, il u'y aurait aucune chance que les jeunes Françaises et les jeunes Français ajent un emploi rémunérateur à la fin du siècle. Si, au contraire, cet effort est blen conduit, s'il est accompagné, comme je le souhaite — et je vais y revenir, — d'une symétrie sociale appropriée, alors je suis convainen qu'une politique de cette nature est celle qui peut assurer la croissance économique de la France et un emploi à chaque Français.

EMPIOI à chaque Français.

JEAN LE LAGADEC (l'Humanité). — Monsieur le président, vous avez porlé tout à l'heure d'inppauvrissement. Je ne sais si tout le monde, dans cette salle, s'est senii appauvri à la période que tous ovez indiquée, mais, ce qui est évident, c'est qu'à la suite de la hausse massive décidée par voire gouvernement les travailleurs, surement, se sont sentis appauvris. Dans le même temps, fai constalé, et surement cela ne vous pass échappé, oue les hilans des grandes n pas échappé, que les bilans des grandes sociétés copitalistes sont plus florissants que jamnis. Est-ce cela, monsieur le président, que vous oppelez la marche vers l'égalité sociale?

- Monsieur Boissonnat, est-ce que votre ques-tion était sur le même sujet?

JEAN BOISSONNAT (l'Expansion). — Oui, c'est à peu près sur le même sujet, monsieur le président. Le gouvernement n décidé de libérer les prix industriels, pratiquement pour in première jois depuis la guerre. M. Barre et M. Monory ont déclaré que estie libération était irréversible. Naturellement ni M. Borre pui M. Morere puis la guerre de la libération de la littre de la libération de li ni M. Monoty ne sont, eux, irréversibles au gouvernement, et je voulais savoir quelle était roire position personnelle sur le sujel, d'autant plus qu'ayant été ministre des finances pendant longtemps vous n'nviez pas, à l'époque, libéré, vous, les prix industriels.

libéré, vous, les prix industriels.

— Ah! monsieur Boissonnat, vous étes dans l'erreur, car dans les années 1972-1973 j'avais au contraire, entrepris la libération des prix industriels. D'ailleurs, vous pouvez vous en souvenir, puisque j'ai libéré uotamment les prix de la presse, et vous savez qu'autrefois il y avait des débats classiques sur les prix des journaux, etc. Je vous preuds à témoin. Et vous savez parfaitement que, depuis cette époque, les prix de la presse et des périodiques sont libres. J'avais également à cette époque, on s'en sourieut, libéré les prix de l'aotomobile, ceux de la mécanique, ainsi que ceux de l'ensemble des matières premières chimiques. C'est à la sulte des évenements de l'automne 1973, c'est-à-dire la brusque flambée des prix à cause de l'augmentation des prix du pétrole, à cause de l'augmentation des prix du pétrole, qu'il a été décidé de revenir sur ces libérations.

Gouverner pour tous

» Je considére que l'orientation de l'économie française vers une structure de décision décentralisée, c'est-à-dire donnant des responsabi-lités accrues à ceux qui dolvent adapter la production, la commercialisation, aux données nouvelles de la compétition, je considère que cette orientation est définitive.

» Je reviens d'abord sur la notion d'appar-vrissement. La facture pétrolière de la France était, vous vous en souvenez, de l'ordre de 12 milliards à 13 milliards de francs, et la facture pétrolière de la France est maintenant de 55 milliards à 57 millards de franca. C'est un fait, et donc tous ceux qui consomment du pétrole, tous ceux qui se chauffent, tous peux petrole, tous ceux qui se chauffent, tous ceux qui circulent, tous ceux qui possèdent une antomobile, ont èté appauvris. Alors, quelle politique sociale adopter pour accompagner la politique économique?

Mon principe de base, c'est de gouverner avec la majorité, mais c'est de gouverner pour tous. On gouverne avec la majorité, puisque c'est elle qui apporte ses suffrages et son soutien dans les grandes décisions et dans les grandes débats, mais on cherche une solotion aux problèmes de la collectivité tout entière. Alors, pour la politique sociale, que faire? Comment le faire? Mou objectif, c'est de faire

reculer l'injustice sans pénaliser l'initiative et la creation economique.

» Faire reculer l'injustice : d'abord, vous vous souvenez que les organisations syndicales et professionnelles ont souhaité que soient engagées des actions et des négociations contractuelles. La prise de position de toutes les organisations contractuelles actuelles de position de toutes les organisations est de position de toutes les organisations syndicales est professionnelles outer les organisations est des principales est professionnelles outer les organisations est des principales est professionnelles est principales est professionnelles est principales est professionnelles est principales est professionnelles est principales est principales est professionnelles est principales est pr nisations syndicales, sans exception, a été de regretter que la politique contractuelle ait été insuffisante dans la période précédente, et douc de souhaiter que l'on confle aux syndicats et de souhaiter que l'on confie aux syndicats et aux organisations professionnelles le soin de débattre d'un certain nombre de problèmes. Ceta a été fait. Il y a, à l'heure actuelle, quatre grandes négociations contractuelles engagées entre les organisations syndicales et le patronat. Ce matin même, le ministre du travail et de la participation, M. Boulin, a fait le point de ces négociations, négociations dans lesquelles le gouvernement n'intervient pas puisqu'elles sont de type contractuel. A ces négociations s'ajoutent six utégociations par branches professionnelles coucernant la revalorisation du trasajoutent six degociations par branches pro-fessionnelles concernant la revalorisation du tra-vail manuel — revalorisation des salaires et des carrières des travailleurs manuels. Le secré-taire d'Etat chargé des travailleurs manuels réunit à nouveau, ces jours-ci, les responsables syndicaux et profesionnels de ces six branches. » Il y a enfin des négociations dans le secteur public, également de type contractuel. Donc ceix est le contenu de la politique contractuelle. A quoi

peut-elle aboutir? » Eh bien, je souhaite, pour ma part, qu'il y ait de premiers résultats avant l'automne. Je considére que le début de cea négociations se déroule à l'heure actuelle à un rythme qui me paraît plutôt lent. Je souhaite qu'elles soient conduites de telle manière qu'il puisse y avoir des premiers résultats à l'automne. Je considérerai même comme significatif qu'il puisse y avoir un ou deux résultats de la nolliture contracteule avent. L'été. résultats de la politique cootractuelle avant l'été.

.» Je confirme solennellement, à cet égard, l'engagement de maintien du pouvoir d'achat. Vous savez que le pouvoir d'achat, malgré les difficultés économiques, a pu être assuré au cours des années 1976 et 1977. Il devra être assuré en 1978 et je demanderai au gouvernement de prendre l'ensemble des dispositions nécessaires pour s'assurer me me pouvernement de prendre l'ensemble des dispositions nécessaires pour s'assurer me de pouvernement. l'ensemble des dispositions décessaires pour s'assurer que le pouvoir d'achat sera maintenu. En même
temps, il y a la politique d'aide aux moins favorisés, car pour faire reculer l'injustice dans la
société française, il est fondamental qu'u y ait
une politique régulière et systématique d'aide aux
moins favorisés. Cette politique va connaître un
certain nombre de développements au cours des
semaines prochèmes. semaines prochaines.

» Il y avait d'abord le cas des personnes âgées. Les personnes agées, en raison de la nature même de leur consommation, sont très sensibles, vous le savet, aux évolutions de prir à la consommation et subissent donc, plus que d'autres, dans l'emploi de leurs ressources, l'effet de telle ou telle hausse, Il était prévu de majorer le minimum vieillesse, qui est actuellement de 11 000 F, et de le porter à qui est actuellement de 11 000 F, et de le porter a 12 000 F le 1° octobre prochain. Le premier ministre m'a proposè ce matin, et j'ai approuvé cette initiative, de porter le minimum vieillesse à 12 000 F à partir du 1° juillet. Donc, cette hausse de 11 000 à 12 000 F fera plus que compenser—le calcul est facile à faire—les majorations de prix qui auraient pu être supportées par ces prix qui auraient pu être supportées par ces personnes agées.

personnes agees.

» La deuxième catégorie de personnes moins favorisées, ce sout les familles, et j'indique qu'à côté de l'effort pour les personnes âgées, qui a été très important de 1974 à 1978, va s'inscrire désormals une politique systématique d'aide aux familles, aux mères de famille et aux familles nombreuses. Pour les familles, le 1° juillet, il y aura une revalorisation des prestations, accompande de dans part du maintien du muyele d'achet. pagnée, d'une part, du maintien du pouvoir d'achat et d'autre part, d'un gain de pouvoir d'achat era plus élevé que celui qui a été décide au cours des années précédentes.

» En même temps, vous aves noté que certaines dispositions out été prises en faveur des familles et, notamment, l'allongement du congé de maternité pour les mères de famille, qui sera progressivement réalisé: Il y a déjà, désormais, deux semaines de plus qui viennent d'être décidées par le gouvernement. le gouvernement.

A côté de ces mesures, il y a le problème de la sécurité des ressources de la famille. C'est en cas de disparition du chef de famille — qui peut être un homme ou une femme — qu'il y a une situation de difficulté et, parfols, de détresse dans la famille. D'où la sécurité à assurer en cas de disparition du chef de famille : c'est le projet d'établissement d'une assurance vie obligatoire pour les familles. Enfin, le gouvernement envisage l'amélioration des reversions de pensions pour les femmes, lorsque celles-ci ont accumulé à la fois une pension, pour laquelle elles ont des drolts nemes, insque cenes-ci ont accumine à la fois une pension, pour laquelle elles ont des droits propres, et en même temps une pension de rever-sion. Dans les majorations de prestations, une attention particulière sera portée à la situation des familles nombreuses, car c'est un fait que, du des familles nombreuses, car c'est un fait que, du point de vue de la structure de leur consommation, les familles nombreuses out souffert plus que d'autres de l'évolution des dernières années. Enfin, l'attache une importance au problème de l'accélération des premiers palements des retraites et pensions. Il y a souvent un temps mort eutre l'arrêt de l'activité et la perception de la première retraite ou de la première pension, qui peut prendre plusieurs mois - parfois six mois - et qui se traduit, pour des catégories peu favorisées, par des situations financières difficiles.

» Donc, voilà un certain nombre d'actions qui vont intervenir au 1° juillet et auxquelles s'ajou-tera, comme vous le savez, la majoration du

GUX BRUEL (Pangrama du médecin). — Monsieur le président, sur la politique contrac-tuelle, est-ce que vous ne pensez pas que, lorsque tuelle, est-ce que vous ne pensez pas que, lorsque les pouvoirs publics ont en face d'eux des partenaires sociaux, ils ont tendance à vouloir imposer leur volonté plus qu'à laisser jouer les mécanismes normaux d'une libre négociation? Etant à Panorama du médecin, on peut penser notamment nu régime conventionnel des médecins, où le gouvernement joue un rôle déterminant, mais il y n beaucoup d'auires cas.

- Dans la politique contractuelle, les exemples que j'al cités sont des exemples dans lesquels il y a, à l'heure actuelle, des discussions directes, il y a, à l'heure actuelle, des discussions directes, sans interférence, entre les syndicats et les organisations professionnelles. Vous parles d'un autre cas dans lequel il s'agit d'un client unique, qui est le régime de Sécurité sociale, régime dont l'équilibre lui-mâme met souvent en question la participation de la collectivité ou, en tout cas, la fixation de prélèvements obligatoires. Douc, là, il y a une situation différente, dans laquelle il est normal que le ministre de la santé attire l'attention des organismes de Sécurité sociale sur les conséquences, pour l'équilibre, de telle ou telle décision qu'ils seraient amenés à prendre. seraient amenés à prendre.

RENE POUJOL (le Pèlerin). — Monsieur le président, vous renez de rappeler un certoin nombre d'engagements que vous avez pris en matière sociale. M. Raymond Barre, quelques jours après avoir été désigné dans ses jonctions de premier ministre, nvail déclaré que, en matière sociale, le gouvernement irait oussi loin que le lui permetiraient les résultais de l'économie. Or, oujourd'hui, on a l'impression d'un certain mangue d'oudese traient les résultats de l'économie. Ot, oujourd'hui, on a l'impression d'un certain manque d'audace, qui est peut-être ressenti ainsi par une certaine parlie de l'opinion. On a l'impression que l'on repousse, pour des moilis de orise économique, des évolutions qui, en fait, portent moins sur un accrotssement des salaires ou des prestotions sociales que sur une redistribution des pouvoirs, en fait ce que l'on appelle le qualitatif. Alors, la question que je voudrais vous poser, monsieur le président, est lo suivante : ne pensez-vous pas que, en matière sociale, il foudrait peut-être être un peu moins raisonnable et un peu plus passionne?

- Dans les quatre grandes négociations qui sout en cours, comme vous le savez, il y a deux négociations qui portent sur ce que vous appelez le qualitatif, puisqu'il y a une négociation qui porte sur les conditions de travail et une négociation qui porte sur la durée du travail, donc deux aspects de porte sur la duree du Liaval, donc ceux aspects de la vie qualitative dans l'eutreprise. A cet égard, je vous le répète, ce sont les partenaires sociaux qui discutent. Il m'apparaît important qu'ils puissent aboutir à des décisions d'ici à l'automne, et li va de soi que si les délais paraissaient se prolonger, le gouvernement aurait à prendre des initiatives pour favoriser l'abontissement des négociations en cours.

» Mais je pense, comme vous, qu'il faut ajouter toujours à la politique économique des perspectives sociales et, uotammeut, d'adaptation progressive de sociales et uotammeut, d'adaptation progressive de notre société. Il y a une de ces perspectives à laquelle j'attache beaucoup d'importance, parce que je crois qu'elle correspond au fond de uotre nature française, de notre origine terrienne, c'est rendre les Français propriétaires individuels de la France. Je crois que, dans une époque ou certains régimes, certains systèmes, ont une visiou collective de l'appropriation des biens, ou d'autres, au coutraire, out une vision où l'individu peut s'approprier une partie des biens, il convient, en França, que la propriété individuelle soit aussi répandue que possible et qu'en particulier les Prançais aient le sentimeot que la França leur appartient et leur appartieut individuellement. C'est pour cela que certaines réformes ont été entreprises : la réforme sentimeot que la France leur appartient et leur appartient individuellement. C'est pour cela que certaines réformes ont été entreprises : la réforme de l'aide personnalisée au logement, la réforme du livret d'épargne manuelle. Je volus indique qu'en ce qui concerne le logement, l'application de la réforme sera, blen entenda, poursuivie, et que le ministre de l'environnement et du cadre de vie se préoccupe d'examiner localement la situation de l'Industrie du bâtiment de façon à voir quelles améliorations pourraient être apportées sur le plan conjoncturel à l'état de cette industrie.

Une distribution gratuite d'actions au personnel des entreprises

» Mais je pense que les circonstances per-mettent, à l'heure actuelle, de faire un pas de plus. Le gouvernement a préparé un certain nombre de mesures pour conduire les Français à devenir plus largement propriétaires de l'industrie de la France; un certain nombre de mesures d'incitation à l'épargne, d'avantages fiscaux, comme vous le savez, qui seraient introduits en ce qui concerne l'impôt sur le revenu, la création de techniques nouvelles, les fonds communs de placement, des actions à dividende prioritaire, vont conduire les français à acquérir une part croissante de la propriété de leur industrie, et c'est une très bonne chose. Mais, naturellement, une démarche de ce genre sera inévitablement lente puisqu'elle suppres avec avec sont de la proposa une acquisition annuelle et propressive. pose une acquisiion annuelle et progressive.

(Live la suite page 6.)



PULLS SPORT ET VILLE,

4 LONGUEURS DE MANCHES

LIVRÉS IMMÉDIATEMENT

A. ...

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE Avenue du Général-de-Gaulla 94010 CRETER CEDEX

(Publicité)

C. P. A. G.

Préparation oux concours de catégorie A de la Fonction publique externes (étudiants titulaires d'un DEUG ou d'une licence) et internes (condidats possédant une certaine oncienneté dans la

Pra-inscriptions: Secrétoriot C.P.A.G. (14 heures à 18 h. 30), 1st juin-13 juillet, 4 septembre-2 octobre-

DEUG, Licence, Maitrise d'Administration Economique el Sociole laptions administration publique et locale, administration des entreprises privées, corrières socioles).

Inscriptions: Scolorité générale (bât. 11, 26 juin-26 juillet.

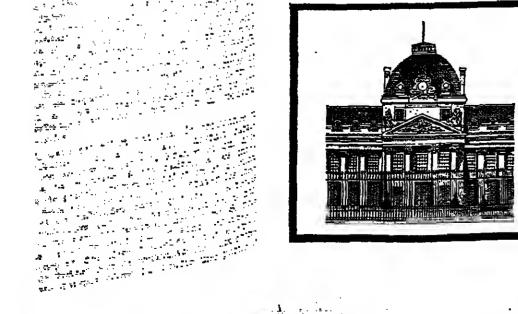
RENSEIGNEMENTS: 898-92-24, poste 408 ou 406

e ennance les debouches

Quelles sont les carrières du commerce et de la gestion? Venez vous informer à l'école

Ecole Pigier

Institution d'enseignement privé 53 rue de Rivoli 75001 PARIS 233.44.88



entre l'Ecole Militaire et les Invalides 6, Av. de LOWENDAL

Dans l'une des avenues les plus calmes de Paris, au centre d'un quartier à la fois prestigieux et charmant, le 6 Avenue de Lowendal offre des appartements d'exception.

Studios, 2 pièces et 3 pièces sur jardin, vastes 4 et 5 pièces sur l'avenue, ont pour point commun une remarquable qualité de construction. Le 6 Avenue de Lowendal, une adresse qui classe celui qui l'habite.

Bureau de vente sur place Renseignements et ventes : CIME - Tour Maine Montparnasse. Tél. 538.52.52



» Une mesure exceptionnelle serait prise en vue de l'accession à la propriété du capital d'entreyne de l'accession à la progriété du capital d'antreprises industrielles et commerciales par les travailleurs et les employés de celles-ci. Cette mesure
pourrait intervenir en 1979, sons la forme suivante :
une augmentation de capital exonérée d'impôt et
donnant lieu à distribution gratuite d'actions an
personnel salarié et employé des entreprises, selon
des modalités déduites des procédures de l'intéressement et pouvant atteindre 5 % du montant
du capital. Cette action devrait être conduite dans
des conditions équitables, c'est-à-dire en faisant
en sorte que l'attribution des actions se fasse dans
un éventail modéré, je dirais, par exemple, de 1 à 3
entre ceini qui reçoit le moins et celui qui reçoit le
plus, puisque c'est l'ensemble des salariés qui
seraient bénéficiaires de ces attributions, sans créer
de préjudice à l'économie et à l'épargne. Ce qui
vent dire que des dispositions seraient prises parilèlement pour maintenir intacte la capacité bénéficiaire des titres actuellement détenus par les
actionnaires.

» Ce serait une opération dans laquelle il y aurait, d'une part, distribution pouvant aller jusqu'à 5 % du capital d'actions classiques qui seraient remises personnellement à l'ensemble des salariés et employés des entreprises et, d'autre part, des dispositions de type fiscal seraient prises pour que la capacité des bénéficiaires des actions existantes ne soit pas atteinte par cette distribu-

tion. Une première évaluation montre que cette distribution porterait sur un nombre très important de titres. Maiheureusement, les statistiques ne permettent pas d'avancer un chiffre précis, mais c'est en tout cas très largement supérieur à 10 millions de titres. Cette attribution serait faite à titre exceptionnel pour 1978. Ensuite ce sont les mécanismes permanents de l'incitation à l'épargne qui sont actuellement mis en place qui feront que les salariés, employés et cadres des entreprises se trouveraient détenir une part croissante de la propriété des entreprises industrielles de France.

» Sur les questions économiques et sociales, y a-t-il une dernière question ?

FRANÇOIS LACROIX (Agence Journalistes associés). — Comment assurez-vous la rentabilité de notre économie pour assurer les garanties so-ciales que vous proposez au pays ?

ciales que vous proposez au pays?

— J'ai répondu à cette questions : c'est l'ensemble de la politique économique qui vise, par l'amélioration de la compétitivité des structures de noire économie, à dégager ces marges permettant de faire face à la concurrence extérieure. Il y a un élément très important à signaler, c'est l'élément monétaire. Depuis le 10 mars dernier, vous savez que le franc a gagné par rapport au groupe général des monnaies correspondantes environ 7 % en valeur, et ce gain de valeur du franc, sur le plan de l'assainissement de la situation de l'économie française par rapport aux autres pays, est un élément très favorable, puisque nous sommes un pays acheteur de matière premières et d'énergie et ensuite transformateur aux fins d'exportation.

La politique étrangère

PATRICK POIVRE D'ARVOR (Antenne 2). — Nous avons été fortement impressionnés par l'opé-ration du Shaba. L'opinion publique se pose des questions sur la politique africaine et se démande si elle devra longlemps encore soutenir des régimes parfois contestés ?

- Nous verrons ensuite les affaires africaines. Je pensais à la situation étrangère...

MAURICE DELARUE (le Monde). demandais si l'expression « guerre traiche » emuemanuais si sexpression « guerre traiche » em-ployée par M. Brejnev ne vous semblait pas plus appropriée pour décrire les relations Est-Ouest que le mot « détente », élunt donné ce qui se passe en Afrique?

Il n'y a pas d'alternative à la détente

— Je souhaite que non, Vous posez le pro-blème de la détente et des relations Est-Ouest. Vous savez que la détente remonte maintenant à environ douze ans et que la France a participé très largement à l'initiative en direction de la détente. Je considère qu'il n'y a pas d'alternative à la détente. Il n'y en a pas. Mais je considère que la détente n'est jamais acquise et donc qu'il cant à tout instant que l'ensemble des nartenaires faut à tout instant que l'ensemble des partenaires de la détente accomplissent les efforts nécessaires pour que celle-ci se poursuive et se développe. Qu'est-ce qui a pu donner le sentiment que la détente était compromise ? C'est un certain nom-bre de faits qui ont été observés par l'opinion internationale.

» C'est le fait, d'abord, que les négociations LIT, qui, à l'origine, devaient aboutir au milleu de nnée 1977 ou à l'automne de 1977, n'ont finalel'année 1977 ou à l'automne de 1977, n'ont finalement, malgré les progrès enregistrés, toujours pas abouti. C'est le fait qu'une rencontre, comme il y en avait eu dans le passè entre le président des Étais-Unis et M. Brejnev, avait été envisagée à plusieurs échéances et. finalement, n'a pas, jusqu'ici, eu lieu. C'est le fait que les résultats finaux de la conférence de Belgrade n'ont pas paru marquer un progrès au regard de la détente. C'est, enfin, les situations de tension qui ont été récemment observées en Afrique. Donc ce sont des éléments qui ont pu conduire à s'interroger sur éléments qui ont pu conduire à s'interroger sur la situation actuelle de la détente.

la situation actuelle de la détente.

De vous répète ce que j'ai dit : il n'y a pas, à mes yeux, d'aiternative à la détente. Il n'y en a pas. Il faut donc que l'ensemble des pays concernés fassent les efforts appropriés pour rétablir, pour soutenir et. si possible, faire progresser le climat de la détente. Or la détente suppose un certain code de comportement de la part de tous ceux qui y participent. Vous vous souvenez que l'année dernière, pratiquement à la même date, et après avoir reçu la visite de M. Leonid Breinev à Rambouillet — visite qui avait eu un caractère positif à l'égard de la détente, — j'avais été amené à souligner un certain nombre de problèmes d'application du code de la détente, s'agissant des SALT et des droits de l'homme.

De la détente des deux participents des deux participents de les deux participents de l'homme.

SALT et des droits de l'homme.

3 Anjourd'hui, je voudrais signaler les deux autres éléments qui me paraissent fondamentaux pour la poursuite de la détente : c'est d'abord que l'expérience confirme que. pour progresser la détente doit être globale et — comme nous l'avions dit dans le communiqué de Ramboulliet avec M. Breinev — qu'il s'agit d'adapter aux nécessités de la détente notre action vis-à-vis de tous les Étais et dans toutes les régions de la Terre. Si tel n'était pas le cas, la détente elle-mème se trouverait compromise. C'est, ensuite, le fait que la détente repose sur la volonté de ne pas modifier l'équilibre actuel du monde, car toute tentative pour modifier cet équilibre, qu'il s'agisse d'une recherche de cette modification, ou même d'une acceptation de cette modification, conduit les partenaires à s'interroger eur l'esprit de la détente. C'est pourquoi il m'apparaît fondamental de souligner, à l'heure actuelle, le caractère global de la détente et le fait que la détente ne peut pas s'accompagner d'une recherche ou même de l'acceptation de modifications d'équilibre.

3 Pour ce qui concerne, en effet, nos rapports

» Pour ce qui concerne, en effet, nos rapports avec l'Union soviétique sur le plan bilatéral, ces rapports de coopération ont gardé le caractère très rapports de coopération ont gardé le caractère très positif qu'ils ont eu au cours des dernières années. Et nous entendons bien faire en sorte de continuer qu'il en solt ainsi. C'est donc de l'extérieur, c'est-à-dire des problèmes liés au caractère non global de la détente, que peuvent venir des difficultés, et j'en citerai un certain nombre. A l'heure actuelle, il n'est pas compatible avec la détente qu'il y alt des franchissements de frontières entre des Etats souverains, par des forces armées, et il n'est pas possible que ces franchissements soient cautionnés par tel ou tel partenaire de la détente. Je ne m'interroge pas sur les intentions; je crois, en effet, qu'on prête souvent, dans ce domaine, aux uns cu aux autres des intentions qui ne sont pas les leurs. Je le pense. Mais encore ne fant-il pas que l'attitude on que le commentaire donne une sorte de caution à des initiatives de ce type.

de caution à des initiatives de ce type.

3 Je voudrais souligner, enfin, que les actiona que la France a conduites an cours des mois rècents, et qui ont été partout, comme vous le verrez tout à l'heure, des actions de stabilisation de situation, sont des actions qui contribuent, en réalité, au maintien de la possibilité de la détente, il ne faut pas a'y tromper: s'il y a acceptation d'un déplacement lent ou discret des équilibres, mais qui, ensuite, serait perçu par la conscience internationale, alors ceci appelle toujours des réactions vives, et ces réactions vives sont contraires à l'esprit de la détente. C'est pourquoi ceux qui veulent maintenir la détente cherchent par toutes

sortes de moyens à participer à la consolidation, à la stabilité des équilibres dans le monde. J'ai eu l'occasion de l'exprimer par un message que j'ai envoyé à M. Leonid Brejnev, au début de la semaine dernière.

PIERRE CHARPY (la Nation). — Vous présidez demain un conseil de politique extérieure nucléaire. Dans la logique des propositions que vous avez faties sur le désarmement, de ce que vous venez de dire sur le maintien des équilibres dans le monde, est-ce que vous allez décider ou non d'exécuter le contrat de livraison d'une usine de retraitement d'urantum au Pokistan?

- D'abord, un mot sur le désarmement. Le débat est en cours aux Nations unies (il n'est pas encore terminé, comme vous le savez) devant la session spéciale. Je suis naturellement le déroulesession spéciale. Je suis naturellement le déroule-ment de ce débat et j'al pris connaissance avec intérêt d'un certain nombre de facteurs positifs. D'abord, le fait que, pour la première fois, les représentants de la Chine populaire ont manifesté un intérêt pour les travaux du désermement et contribuent activement aux délibérations de la session spéciale, D'autre part, dans les discours, j'al noté ce qu'a indiqué à juste titre M. Gromyko, à savoir que la poursuite de la politique de la détente était une contribution essentielle aux pro-blèmes du désermement. blemes du désermement.

» Jai noté aussi dans les discours, à la fois du vice-président Mondale et de M. Gromyko, leur orientation en faveur d'une réorganisation des procédures internationales de négociation sur le désarmement qui est, comme vous le savez, une des propositions de la France. J'ai noté enfin les propositions du chancelier Schmidt pour ce qui concerne les mesures de confiance et l'elimination de certaines recherches sur des armes nou-velles particulièrement destructrices et inhumaines. J'ai vu là aussi une contribution positive. Si bien qu'en matière de désarmement, les travaux en cours font apparaître une certaine convergence de vues, un certain consensus, et je souhaite que celui-ci puisse se matérialiser dans la décision de la session spéciale.

» Pour ce qui concerne notre politique nucléaire liée au désarmement, le problème est celui de notre dissuasion. J'ai indiqué très clairement que le nivean de la situation française était à ce point différent du niveau des moyens stratégiques amé-ricains et soviétiques, qu'il n'était pas question, pour une puissance comme la France, d'atténuer en quoi que ce soit la crédibilité de ses moyens de discussion, aussi longtemps que l'arsenai nucléaire restera ce qu'il est dans le monde. C'est pourquol nous poursuivons l'application de notre propre politique de dissuasion en espérant qu'un jour, le niveau général de l'armement nucléaire dans le monde sera ramené à une proportion telle que la France serait alors elle-même conduite à en examiner les conséquences.

» Pour ce qui est des livraisons extérieures je vous indique, monsieur Charpy, que votre question ne peut pas être reçue comme telle. Les ventes de technologie nucléaire an Pakistan sont des ventes qui sont exclusives de toute application des ventes qui sont exclusives de toute application militaire. Donc, on ne peut en rien lier ces ventes, qu'elles se déroulent d'une manière ou d'une autre, à la politique générale d'armement nucléaire, car les autorités pakistanaises n'ont pas cessé de répéter et n'ont pas cessé de s'engager sur le fait que des installations de cette nature ne pourraient avoir que des usages pacifiques. C'est pourquoi la négociation se poursuit de façon à accroître les sécurités concernant l'emploi pacifique de ces installations.

FREDDY EYTAN (Radio-télévision israélienne). FREDDY EXTAN (Radio-television israelienne).

— La France a accepté d'envoyer, dans le cadre de l'ONU, des forces au Sud-Liban. Aufourd'hui, après le retrait des forces israeliennes et à la lumière des derniers affrontements sanglants entre chrétiens, la France envisage-t-elle de poursuivre cette politique, de retirer ses forces ou de prendre de nouvelles initiatives?

- Je vous remercle de cette question.

GEORGES PENCHENIER (R.T.L.), — Question annexe, monsieur le président, qu'on pourrait peut-être grouper : dans la mesure où, effectivement, il y a des troupse françaises là-bas, elles sont placées sous le contrôle des Nations unies, mais places sous le controle des Mitions unies, mais finagine que le gouvernement français a son mot à dire et qu'en tout cas il sait ce qu'il souhaite que l'on fasse. Alors, pouvez-vous nous dire si, selon vous, les « casques bleus » doivent s'installer tout le long de la frontière d'Israël, y compris dans les enclaves chrétiennes qui posent actuellement un sérieux problème nu Liban?

— C'est, en effet, one question volsine. Il n'y a pas d'autres questions sur le Liban?

Sud-Liban : rétablir la souveraineté du gouvernement libanais

ELE MAISSI (Ha'aretz, Tel-Aviv). - De la même façon, je voudrais vous demander si vous considérez que, maintenant que le premier volet de la résolution 425 sur le retrait des forces israéliennes est pratiquement mis en vigueur. le deuxième volet, qui concerne le rétablissement de la souveraineté tibanaise sur tout le ierritoire libanais. Serait à l'ordre du four.

- Je réponds à cet ensemble de questiona » Il a été décidé non pas d'envoyer des forces françaises au Liban, comme on l'a dit, mais que la France participe à l'action des Nations unies, qui consistait à envoyer des « casques bleus » au Sud-Liban, « casques bleus » qui comprennent des contingents de divers pays, de divers continents du monde, et qui atteignent à l'heure actuelle, compte tenn des éléments logistiques dont ils disposent, environ six mille cinq cents hommes (je parle de l'ensemble des forces des Nations unies). Or, l'opinion française a cru — on lui a expliqué — qu'il y avait des Français qui menaient une action spécifique an Sud-Liblan, Non. Il y a un contingent français, qui a été mis à la disposition du secrétaire général des Nations unies et qui agit sous l'autorité du secrétaire général des Nations unies et qui agit sous l'autorité du secrétaire général des Nations unies, comme les contingents sénégalais, norvégien, canadien, qui se trouvent sénégalais, norvégien, canadien, qui se trouvent sur la même frontière. D'ailleurs, nous ne communiquons avec ce contingent que par l'intermédiaire du secrétaire général des Nations unies et du commandement des Nations unies. Ceci doit être tout à fait entendu ètre tout à fait entendu.

» Nous avons accepté de mettre ce contingent à la disposition des Nations unies pour accomplir les deux missions qui avaient été fixées par le Conseil de sécurité et, je vous le rappelle, sans aucune opposition d'aucun des pays membres du Conseil de sécurité, quelle que soit leur idéologie particulière. Ces deux objectifs étaient : 1) Crèer des conditions permettant l'évacuation du Sind-Liban par les forces israéliennes, qui y étaient entrées dans les conditions que vous connaissez; 2) Permettre an gouvernement libanais de rétablir sa souveraineté progressivement sur la tota-lité de son territoire et, donc, sur le Sud-Liban. blir sa souveraineté progressivement sur la tota-lité de son territoire et, donc, sur le Sud-Lihan. Ce sont les deux seules missions auxquelles par-ticipe notre contingent dans le cadre de l'action des Nations unies. Le premier objectif est en train d'être atteint puisque les forces israélieunes sont en effet en train d'achever leur retrait du territoire lihanais. Donc, à ce titre on pent dire que la force des Nations unies a atteint le premier objectif qui lui avait été fixé par le Conseil de sécurité. Elle doit maintenant examiner les condi-tions dans lesquelles elle peut atteindre le deuxièsecurité. Die doit manneaut examiner les condi-tions dans lesquelles elle peut atteindre le deuxiè-me objectif, c'est-à-dire le rétablissement de la souveraineté du gouvernement libanais sur la tota-lité de son territoire et notamment au Sud-Liban. Il est clair que cela ne peut être fait qu'avec la participation active du gouvernement libanis.

» J'al donc indiqué an secrétaire général des Nations unles que la participation de notre contingent était une participation lièe à la réalisation de cet objectif et qu'il faliait donc, à sa diligence et à la diligence du gouvernement libanais, que des efforts soient entrepris par le gouvernement libanais pour rétablir progressivement les conditions normales d'exercice de sa souvernement au la Cud-Libanais que carrier de la conditions normales d'exercice de sa souvernement au la cud-Libanais que carrier de la conditions normales d'exercice de sa souvernement au la cud-Libanais que carrier de la conditions normales d'exercice de sa souvernement et la cud-Libanais que carrier de la cud-Libanais que carrier de la cud-Libanais que la la cu resineté sur le Sud-Liban et que ce serait sur le vu dn déroulement de ces efforts et des résultats qui seraient progressivement obtenus, que nous nous prononcerions au mois de septembre, lorsqu'il s'agira du problème du renouvellement du mandat de la France.

ANTONIO PELAYO (Yn, Madrid) : — Monsieur le président, tous allez à la fin du mois à Madrid, où vous étiez déjà allé il y n deux ans et où on vous a critique pour un certain empressement à soutenir le roi. Que pensez-vous maintenant de ces critiques de l'époque et quels sont cette fois les buts de ce voyage?

Mon acte de confiance envers l'Espagne a été ratifié par les faits

- Je me réjouis beaucoup d'alier en Espagne. C'est un pays avec lequel nous devons avoir, vous le savez, les relations les plus étroites, les plus confiantes et sur la base naturellement de l'égalité et du respect réciproques. Vous avez rappelé du la confiante et sur la base naturellement de l'égalité et du respect réciproques. Vous avez rappelé de l'accepte de l'estate de que lorsque je suis allé en Espagne, il y a deux ans, comme c'était normal puisqu'il s'agissait de l'accession à ses hautes responsabilités du souverain d'un pays ami, il y avait, en effet eu un certain hombre de gens qui m'avaient critique. Ils ont du soigneusement épurer leurs archives depuis pour faire disparaitre ces critiques. Ils seraient fort embarrasses qu'on les leur relise aujourd'hul. car l'acte de conflance qui était le mien dans le processus de démocratisation de la vie politique espagnole, sous la conduire du souverain, a été entièrement ratifié par les faits et par la totalité des partis politiques espagnols de toutes tendances.

» Ce voyage sera l'occasion d'examiner en profondeur les liens entre l'Espagne démocratique et la France et de voir comment, face aux grandes et la France et de voir comment, lace aux grandes tâches dont nous parlons lci, nous pouvons resserrer notre coopération et envisager des actions communes, par exemple en direction du tiersmonde ou en direction de l'Amérique latine. A
cette occasion, nous ferons aussi le point ensemble
des problèmes de la candidature de l'Espagne à
la Communauté économique européenne et de la
mantier dont nous pulyons envisager ensemble manière dont nous pouvons envisager ensemble le déroulement de cette candidature.

» On revient à l'Afrique.

- Monsieur le président, où en sont les rela-tions entre la France et l'Algérie, d'une part, la France et la Libye, d'autre part ? Est-ce qu'à vos yeux ces relations pourraient évoluer dans un sens qui permettrait un apaisement du conflit du Sahara occidental et un apaisement du conflit

- Si vous voulez blen, vous aliez poser l'en-semble des questions sur l'Afrique, puisqu'il y en a dejà une et qu'il y a la vôtre.

— Monsieur le président, c'était à peu près la — Monseur le presuent, cetatt a peu pres la même question, je m'en excuse, c'était, à la lumière des événements récents qui se passent au Tchad et en Maurilanie et compte tenu des déclarations extrèmement désagréables pour le gouvernement françois et pour voire politique africaine du colonel Endhafi, comment voyez-vous l'état de vos reintions actuelles et l'évolution de ces rela-tions avec l'Afrique ?

v Et j'aurais une autre question tout à l'heure sur l'Afrique du Sud. Je la pose très vite si vous permettez. Actuellement l'Afrique du Sud s'est beaucoup réjoute de l'intervention française au Zaïre et elle estime que cette intervention correspond à une prise de conscience par les Occidentaux du danger de déstabilisation en Afrique, Or les régimes blancs d'Afrique nustrule se considèrent précisément comme des éléments stabilisateurs dans cette région du monde. Est-ce que vous parlagez cette analyse et, en ce cas, envisagez-vous de reconsidérer voire nititude à l'égard de ces régimes blancs?

— Y a-t-il d'antres questions?

PAUL-MARIE DE LA GORCE (le Figaro). —
Monsieur le président, il y a quelques mois et à
plusieurs reprises, vous noez dit qu'il ne failait
pas que l'Afrique soit l'objet de l'ajfrontement
entre des blocs et les démarches récentes, les
réunions récentes à Washington, la réunion tenue
à Paris, suggérent que l'on ra pers la créstion
à Paris, suggérent que l'on ra pers la créstion à Paris, suggèrent que l'on va vers la création d'un groupe de pays disons allantiques, avec la participation des Elats-Unis. Est-ce qu'un engrenage ne conduit pas exactement dans la direction opposée à celle que vous aviez dit souhaiter?

EMMANUELLE PLAS (l'Unité). - Monsieur le président, c'est une question sur le Zaîre. Avez-vous envoyé l'armée française au Shaba pour protèger les Européens contre les Katangais, ou bien pour les protèger contre l'armée zaîroise, dont la presse étrangère a révêlé les crimes?

3 St vous permettez encore une question sur l'Afrique. Que pensez-vous de la déclaration, de la prise de position de M. Callaghan et ne pensez-

rous pas que cette dérobade de l'Angleterre risque d'être dangereuse pour la position collective que prend l'Europe vis-à-vis de l'Afrique? — Je vais répondre à cet ensemble de

— Je vais repondre a tet ensemble de questions.

» L'attitude de la France vis-à-vis de l'Afrique est sonvent décrite par les moyens d'information, comme vous l'avez dit à l'instant, comme l'action de la France en Afrique. C'est une présentation inexacte. Il n'y a pas une action, il y a des actions, qui répondent à des situations précises. Il faut donc analyser ces situations pour voir quels sont les motifs de l'attitude de la France vis-à-vis d'elles. J'al noté par exemple que l'on faisait de additions en disant que la France était engagée sur quatre points, six points en Afrique; cette addition n'a ancun sens. Par exemple, on inclut souvent dans cette addition la situation de Djibouti, oubliant de rappeler qu'à Djibouti ce que nous faisons c'est exactement l'invers, puisque Djibouti était jusqu'à l'année dernière une possession française. Nous avons an contraire conduit Djibouti à l'indépendance et les forces françaises qui étalent autrefois à Djibouti pour des raisons de souveraineté, y sont restées à l'heure actuelle pour permettre au nouvel Etat d'accèder à l'indépendance et donc de participer à la vie normale de la communauté internationale. à la vie normale de la communauté internationale. Il ne faut donc pas utiliser les circonstances de sens inverse pour se livrer à des additions fails-

cieuses.

**a Les actions que la France a été conduite à entreprendre en Afrique ont abouti à trois résultats. D'abord ces actions ont, au totai — et vous allez le voir — servi à stabiliser l'Afrique. Elles ont prouvé ensuite, dans le monde, que la France avait la capacité d'agir et qu'elle avait la volonté de tenir ses engagements. Elles ont enfin donné confiance aux coopérants français, publics ou privés, pour ce qui concerne leur protection et leur sécurité. Je rappelle, parce que c'est important de le dire, que ces actions ont toujours été défensives, qu'elles ont toujours été limitées dans le temps et qu'elles ont toujours été orientées vers la recherche de sointions politiques. Elles n'ont été entreprises qu'à la demande instante des gouvernements intéressés. demande instante des gouvernements intéress

demande instante des gouvernements intéresses du la demande instante des gouvernements intéressés.

Des actions, quelles sont-elles? Je vais les passer rapidement en revue, en réponse à vos questions. D'abord l'action qui s'est déroulée an Shaba : cette action s'est acbevée cet après-midi même, puisque le dernier éléments français qui se trouvait à Kolwezi a quitté cette ville cet après-midi et s'embarquera demain de Lubumbashi en direction de la France. Il n'y aura donc plus aucun militaire français sur le territoire du Zaïre. Cette action a été entreprise pour sauver des vies humaines. Et je m'étonne de la question, et de la présentation, que je préfère ne pas qualifier, qui a été parfois donnée de cette action. Il a été dit que c'était l'armée zaïroise qui avait provoqué ces évênements. Il y a une armée zaïroise depuis maintenant seize ans au Zaïre et il y a de très nombreux Européens partout au Zaïre, Ce n'est pas l'armée zaïroise qui les a, où que ce soit, attaqués ou mis en danger. Il ne faudrait pas qu'à des fins évidemment partisanes, on dénature à ce point l'évidence des choses. Lorsque les événements du Shaba ont commencé à se dérouler, nous avons vérifié un certain nombre de dounées de la situation. Il s'agissait de savoir et l'en avait affaire à des éléments venus de l'entere a se dérouler, nous avons vernie un certain hombre de dounées de la situation. Il s'agissait de savoir si l'on avait affaire à des éléments venus de l'exté-rieur, et il s'agissait de savoir s'ils mettalent en danger la sécurité des Européens et, en particuller, de nos compatriotes. C'est lorsque nous avons eu une certitude sur ces deux points que nous avons décidé d'entreprendre une action.

» Il va de sol que cette action ne pouvait être entreprise qu'à la diligence et sous la responsabl-lité du gouvernement et de moi-mème, et que l'idée d'instaurer un débat parlementaire au préalable, idée qui a été, comme vous le savez, énoncée et a meme fait l'objet d'une demande publique, jeudi soir, à l'Assemblée nationale, était contraire à la nature même d'une telle opération. Comme toute l'Afrique vit en écoutant la radio, imaginez ce qu'auralt été la situation dans la ville de Kolwezi si l'on s'était attendu à ce que, le surlendemain, solgneusement annonce par la radio, il y eut nu paracoutage d'unités françaises.

L'intervention au Zaïre a abouti à une prise de conscience des problèmes de la région

p J'avais mol-même dans mon bureau la carte de la ville de Kolwezi; il s'agissait de sauver les Européens, il fallait aller très vite au centre de la ville. Il faut savoir que nos unités partaient sans moyens de transport, qu'elles étaient larguées à 6 000 kilomètres de leur base, sans un véhicule et qu'il fallatt donc qu'elles soient très vite tout près du noyan des Européens, de façon à assurer. dans les quelques quarts d'heure, leur sécurté immédiate. Imaginez ce qu'eût été un débat parlementaire, retransmis par les ondes, annonçant une telle éventualité. Je préfére ne pas insister sur ce point.

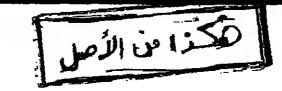
» Mals on observe que cette action se teinte, de la part de ceux qui la critiquent, d'un singulier reient de colonialisme. Il y a aussi des Africains au Zaire. Or persoune, dans les décomptes de pertes, n'a compté les pertes des Africains. Pour-quoi ? Il y a eu, dans la ville de Kolwezi, de nombreux morts africains, avant même l'arrivée de nos éléments. Il y en eu aussi après. Tout cecl fait partie des événements que se sont déroulés au Shaba.

» Lorsque nos éléments sont allés au Shaba, l'ont fait bien entendu à la demande et avec lis l'ont fait bien entendu à la demande et avec l'accord du gouvernement intéressé. Car, dans le droit international actuel, les gouvernements ont leurs prérogatives, et on n'imagine pas que les unités militaires de tel ou tel pays, quelle que soit la situation puissent se rendre sur piace sans l'avis et sans l'accord exprès des gouvernements intéressés. Tout ceel doit être dit clairement Ce n'était donc pas une opération pirate, si je puis dire, qui aurait été menée en ignorant le contexte de l'Afrique et l'existence du gouvernement de l'Etat où se rendaient ces forces.

» Par contre, dès le départ, nous avons souhaité que cecl aboutisse à la prise en considération des problèmes politiques de la région. J'ai été frappé de voir que tel était bien le résultat, puisqu'à l'neure actuelle nos derniers éléments s'en vout. En même temps, un certain nombre d'éléments positifs peuvent être notés comme par exemple, la rencoture entre le président Mobutu et le président Ksunda, du pays voisin, la Zambie, qui se sont entretenus des problèmes de la sécurité de la région ; comme, par exemple, les déclarations, que J'ai notées, du président Neto, de l'Angola, concernant le fait qu'il prenait des dispositions pour éviter le franchissement de la frontière et, éven-reviendraient sur le soi de l'Angola (2). Donc, après reviendraient sur le sol de l'Angola (2). Donc, après cette action, l'imitée dans le temps, il y a bien eu ensuite localement une prise de conscience politique des problèmes de la région, et la France ne peut que e'en féliciter.

» Aiors, j'ai în ou vu, à ce propos, qu'on pariait d' « otanisation ». Je vous dirai que, quand la pensée est faible, elle se cache derrière nn slogan, Le pro-

(2) Béférance à une déclaration radiodiffusée faite le 9 juin, dans laquelle il affirmat notamment « Ceux qui viendront du Zaire armés seront systémitiquement désarmés et conduits dans des camps de rélugites.





The second secon

4.5 2.7

10 1 m 64 1

क्षा का चार किस करने हैं। इस का चार किस करने किस करने के किस करने किस करने के किस करने क

2017/01/2017

A CONTRACTOR OF STREET

A R THE THREE ST.

and the second of the second

the fact that the second second second

— - ceSta To√ a

motive and and

17/L: a

The water 4117.

್ಲಿ ಮಿಗ್ರಾಪಕ್ಷಿಗಳ

- E

STREET,

The state of the second

. PROPERTY .- TO

AND WESTERN PARTY.

" " The street cales. 1.1 1- 1.3613-6 TA

ा । काश्याम **क्रिक्स**करेड

e in a second terms

- 1944 - 1944 - 1944 - 1944 - 1944 - 1944 - 1944 - 1944 - 1944

A 17 W 9.7 W.

IN DE PRESSE

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

par que cette derribade de l'Argiciere riche le Sungereire pour le position en récling qu de l'Europe via-a-vis de l'Afrique de les - Je van répondre à cet entemble e France of Array and the Array of the Array o

Antique en Antique ent apour a tros sent de conduite de la finance en Antique ent apour a tros sent de conduite de la finance en Antique ent apour a tros sent de conduite de la finance ent de sub-lier de la finance ent de la finance de la finance entre entre de la finance entre entre de la finance entre entre entre entre de la finance entre ent The second of th

A construction of the control of the Service of the servic

The time of the control of the contr The second secon

l'interrention au Zaire a abouli il une prise de conscience des problèmes de la région The specific way the second second second second

The second secon

Section 19 Section 19

bleme de l'OTAN, c'est de savoir si les forces miliblème de l'OTAN, c'est de savoir si les forces mili-taires françaises sont, ou non, placées sous un commandement intègré. La question de savoir si la France, toute seule, décide d'envoyer elle-même dans un territoire non couvert par l'OTAN, une unité pour se porter au secours d'Européens ou de compairlotes menacés, n'a ancun rapport, d'an-cune manière, avec aucun des problèmes que l'OTAN a compétence pour traiter. Par contre, la France ne souhaite naturellement pas, à elle seule, traiter l'ensemble des problèmes de l'Afrique. Elle n'a pas la prétention de conduire une action sur l'ensemble de l'Afrique, traitant des problèmes éco-nomiques, politiques, de stabilité de dévelopmement l'ensemble de l'Afrique, traltant des problèmes éco-nomiques, politiques, de stabilité, de développement de ce continent. Elle souhaite donc que d'antres Etats ayant une expérience africaine participent, an contraire, à l'action en profondeur de stabili-sation et de développement de l'Afrique. C'est pour-quoi le projet que j'avais proposé il y a mainte-nant près de trois ans, et tout à fait en dehors des problèmes du Shaba, à savoir un effort addi-tionnel de développement de l'Afrique, pour accè-lérer son développement et permettre la consoli-dation de sa vie sociale et politique retrouve de son actualité. Mais c'est un projet qui est d'initia-tive française et qui, donc, ne traduit aucune moditive française et qui, donc, ne traduit aucune modi-fication de la ligne politique de notre pays.

» Deuxième cas : la Mauritanie. En ce qui con-» Deuxième cas : la Mauritanie. En ce qui concerne la Mauritanie, où nous n'avons pas de troupes, sauf la centaine de coopérants qui participent à des actions de formation dans les écoles ou dans la vie technique de la Mauritanie, il n'y a eu, comme vous le savez, en 1978, qu'une seule action. J'aurais souhalté, pour ma part, qu'il n'y en eut aucune. Que s'était-il passé en 1977? Il y avait eu, an début du mois de mal, l'enlèvement de sept Français, la mort de deux autres. Il n'y avait, à l'époque, aucune force française dans la région mauritanienne. Nous n'avons procédé à aucune action militaire. Et puis, vous vous souvenez qu'à l'automne deux Français ont été à nounez qu'à l'automne deux Français ont été à nou-veau pris en otage. A ce moment-là, la totalité de l'opinion publique et des grands moyens d'informa-tion attendaient de savoir ce que la France avait l'intention de faire face à une telle situation.

C'est alors que nous avons indiqué que nous prendrions les mesures propres à assurer, à la demande du gouvernement manritanien et à l'inté-rieur de son territoire, la sécurité de nos compa-triotes. Ces actions se sont déroulées deux fois au mois de décembre. Nous avons pense qu'étant donné qu'il s'agissait d'assurer, à l'intérieur de la République de Mauritanie, à la demande du gouvernement, la sécurité de nos compatriotes, il n'y aurait plus de circonstance dans laquelle une telle action serait à nouveau nécessaire. Effectivement. les quatre premiers mois de 1978 se sont passès sans qu'il y ait de circonstance de cette nature.

» Or, le jour anniversaire — le jour anniversaire! — de la capture des sept Français, au même endroit, c'est-à-dire à Zouèrate, une colonne est revenue sur le sol souverain de la République islamique de Mauritanie. Le gouvernement mauritanien, qui assurait la défense de la ville, nous a demandé de l'aider. Et nous l'avons fait. Je vons demande quelle eut été la réaction de l'opinion française si l'on avait appris qu'un an après, au même endroit et malgré les avertissements, sur le soi souverain de la Mauritanie, de nouveaux Français étaient solt tués soit enlevés, et qu'alors, le gouvernement mauritanien nous demandant notre aide, sur son sol, nous la lui refusions?

» C'est donc le motif pour lequel il y a eu la seule action qui se soit produite en 1978. Je souhaite, pour ma part, que cette action n'ait pas à se produire et que quel que soit le débat qui a as a product et que que que que su le desar qui a lieu par ailleurs, sur un autre sujet qui ne concerne pas directement la France dans ses responsabilités de puissance coloniale puison'il saint de Sahara ex-espagnol, je souhalte donc que, quel que soit le débat qui se poursuive par ailleurs et à propos duquel, en effet, des discussions peuvent avoir lieu, il n'y ait plus sur le territoire de la République de Mauritanie des actions qui mettent en danger la vie de nos compatriotes et qui amènent ce gou-vernement à nous demander notre appui.

» A ce propos, je voudrais m'èlever contre une campagne que je trouve véritablement indigne et imprégnée, là aussi c'est très frappant, d'un reient d'esprit colonialiste, qui est la campagne contre les dirigeants africains. Vous avez dit tout à Theure que la France soutenait des régimes cor-rompus. A quel titre et de quel droit portez-vous un tel jugement? Le régime de la République islamique de Mauritanie est un régime d'une par-faite dignité qui, d'ailleurs, jusqu'à ces événements.

faisait l'objet de la considération de l'ensemble de ses partenaires arabes, islamiques, et je n'ai rencontré personne, personne qui mette en doute les qualités hautement respectables du chef de l'Etat mauritanien. A quel titre établirions-nous en Afrique une classification, et, d'allieurs, qui la ferait? Qui la ferait? Concernant la nature des régimes, le degré de la liberté politique, les droits de l'opposition à s'exprimer, le nombre d'exècutions sommaires qui ont lieu, qui ferait cette classification? La France connaît des Etats, elle agit d'Etats de d'Etats de l'opposition d'allieur qui ferait cette classification. vis-à-vis d'Etats, de gouvernements légitimes de ces Etats comme elle le fait dans le reste du monde. Mais nous n'ailons pas garder des souvenirs du passé le droit d'établir je ne sais quelle classifi-cation, quelle cote de valeur, en ce qui concerne les distracter de l'étables. les dirigeants de l'Afrique.

Je vous dirai la même chose du Tchad : les " Je vous dirai la meme chose du Trinad : les dirigeants du Trinad, les dirigeants militaires du Trinad, sont des hommes qui sont honnétes et qui, dans des conditions très difficiles — c'est un pays très difficile, qui a de très grands problèmes, — n'appellent pas, non plus, un jugement critique facile et désobligeant.

* Je souhaiterais lorsqu'on parie du Tchad que l'on veuille blen rappeler la chronologie des événements. D'abord, nous ne sommes pas intervenus dans les affaires intérieures du Tchad, je le rappelle. Lorsque j'ai été élu président de la République, en 1974, c'était le président Tombalbaye qui était président du Tchad. Il a été renversé en avril 1975 par un coup d'Etat et remplacé par le Conseli supérieur militaire du président Malloum. La France n'est en rien intervnue dans ce changement politique. Deuxième exemple : les événaments qui se sont produits an Tibesti ou dans l'Enedi, où il y a eu, en effet, une révolte. Cette révolte des populations locales a abouti à la prise de Bardal an printemps 1977, ll y a juste un an, et la France populations locales a abouti à la prise de Bardeï an printemps 1977. Il y a juste un an, et la France n'est pas intervenue. Elle a abouti ensuite à la prise de la ville de Faya-Largean au mois de jan-vier-février. La France n'est pas intervenue. Ancun militaire français n'a participé à ces actions. Donc la France n'est pas intervenue systématiquement dans les affaires du Tchad.

Tchad: les conditions d'une solution politique sont réunies

Qu'est-ce qui s'est passé? D'abord, au mois de fevrier dernier, il y a en un sentiment d'inquié-tude de la population de N'Djamena, dont d'alltude de la population de N'Djamena, dont d'all-leurs la presse s'est faite largement l'écho puisque les premières pages ont publié des photograchies, des titres sur les inquiètudes des Français de N'Dja-mena. J'al gardé naturellement soigneusement ce dossier. A ce moment-là, la seule chose que nous avons faite a été d'envoyer un petit échelou mili-taire, cent soixante-dix personnes, dans un camp qui se trouve au nord de N'Djamena, à Moussoro, pour assurer, dans l'hypothèse où une évacuation apparaîtrait nécessaire, la sécurité des coopérants et de la population française de N'Djamena. C'est la seule décision qui a été prise à ce moment-là. D'ailleurs, il valait mieux prendre une telle déci-sion à l'avance, car si on avait dû en effet envi-sager un repli ou un départ précipité de nos compatriotes, il valait mieux avoir pris à temps des dispositions modestes de sécurité. des dispositions modestes de securité.

le 27 mars. Il y a en la signature du cessez-le-feu, signé à Sebah, en Libye, en présence de trois pays intèresses : la Libye, le Soudan et le Niger, d'une part par les représentants du FROLINAT, d'autre part par les représentants du gouvernement du Tehad et du président Mai-loum. Ce cessez-le-feu a donc été signé le 27 mars. Lorsqu'il a été signé, il y avait an Tehad unique-ment les cent soixante-dix Français qui avaient ment les cent soixante-dix Français qui avalent été envoyés là à titre de précantion pour assurer la sécurité de nos compatriotes de N'Djamena.

» C'est quelques semaines après qu'un certain nombre d'actions ont été entreprises en direction du sud, et en violation manifeste du cessez-le-feu. C'est à partir de cette situation que nous avons été conduits en effet à renforcer nos moyens de securité, considérant qu'à partir du moment où il y avait un accord formei de sécurité, et où donc tous les responsables tenaient pour assuré le fait qu'il n'y aurait pas de combat an Tchad, nous ne pouvions pas nous trouver dans une situation où tout à coup feraient irruption ici ou là des bandes armées qui agiraient en violation de ce cessez-le-feu. C'est pourquoi nous avons disposé dans le Sud certains moyens de sécurité qui avaient pour objet d'assurer la stabilité de s en direction

la region où ils étaient et la sécurité de la capitale pendant la durée du cessez-le-feu. Je regrette que dans la présentation qui est faite à l'opinion française des événements du Tchad on ne rappelle pas à chaque fois que les forces françaises ne sont intervenues que lorsqu'il y a eu des offensives en violation du cessez-le-feu, et profondément à l'intérieur du sud du Tchad, c'est-à-dire an-delà de la ligne converte par les accords et dans la zone où sont déployées les forces gouvernementales.

a Ceci étant, on a raconté que les forces françaises avaient tendu je ne sais quel piège ou je ne sais quel traquenard aux forces adverses. Tout ceci est tout à fait inexact, elles ont simplement agi en réaction à des offensives en violation du cessez-le-feu, et dans la zone sud du pays. Le résultat de cette action, c'est qu'alors qu'an mois de février on craignait une sorte d'effondrement, de dislocation du Tehad, et qu'on annonçait le soulèvement des populations, ce soulèvement des populations ne s'est pas du tout produit. Alors qu'il y a quelques semaines on avait des actions offensives importantes, et qui pouvaient crèer en effet une situation de grande valent créer en effet une situation de grande confusion politique au Tchad et dans la région, à l'heure actuelle la situation est au contraire plus calme. C'est pourquoi je considère que les

conditions sont réunies pour une solution poli-tique, car l'objectif de la politique française c'est de permettre qu'une solution politique appropriée soit apportée an problème du Tohad.

soit apportée an problème du Tchad.

3 Pourquoi dis-je que les conditions sont désormais réunies? C'est d'abord parce que du point de vue des ethnies principales, chacun est cher soi. Dans le Tibesti, les habitants sont chez eux; dans l'Enedi, ils sont chez eux; dans le Sud, ils sont chez eux. Il n'y a donc pas d'affrontement, et d'ailleurs il n'y a dans aucune région du pays de mouvement de soulèvement de la population.

3 D'autre part, je pense que, dans cette situation de cessez-le-feu, il est possible d'entreprendre la réunion et la confrontation des différentes tendances politiques pour dégager une solution politique. La France souhaite donc que le gouvernement tchadien prenne des initiatives en vue d'une solution politique. Elle est prête à ntiliser son influence pour en faciliter l'aboutissement. Elle souhaite que les autres pays de la région intéresses, et notamment les pays riverains du Tchad, exercent de leur côté la même influence en vue d'aboutir à une solution politique tenant compte de la diversité des problèmes particuliers du pays. L'ai d'ailleurs de honnes raisons de receser que de la diversité des problèmes particuliers du pays. J'ai d'ailleurs de bonnes raisons de penser que telle est bien l'intention et l'attitude des principaux dirigeants de la région.

L'an 2000

ALAIN VERNAY (le Figuro). — Monsieur le président, je voudrais vous poser une question à propos d'une déclaration que vous avez jaite à propos d'une déclaration que vous avez jane ici même en octobre 1974. Vous disiez alors : « Le monde est malheureux, et il est malheureux, parce qu'il ne sait pas où il va et parce qu'il devine que a'il le savait, ce serait pour découvrir qu'il va à la catastrophe » Trois ans huil mois plus tard, à trois semaines après, tiendriez-vous le même langage ou votre analyse globale a-t-elle ahonné?

enange?

— Je sens que votre question, d'après son intitulé, est la dernière question. Pourtant, il y a beaucoup de sujets sur lesquels j'aurais souhaité m'expliquer devant vous. Mais le respect des boraires, les obligations des grands moyeus d'information, ne permettent pas de prolonger au-delà de 6 heures cet entretien que nous renouvellerons à l'automne. Je vous indique simplement, d'un mot, que, dans les sujets que je comptais traiter, il y avait le sommet des pays industrialisés et le sommet des pays européens. Je considère en effet comme très important de profiter de ces rencontres pour prendre un certain nombre de décisions, d'une part de stabilisation au point de vue monétaire, et, d'antre part, de soutien de l'activité économique et de l'emploi au point de vue économique, le souhaite, d'une part, que nous puissions aboutir à faire de l'Europe une zone de stabilité monétaire; j'ai de bonnes raisons de penser que nous progresserons à cet égard. Je souhaite, d'antre part, que l'ensemble des participants an sommet des pays industrialisés apportent une contribution an soutien de l'activité économique et de l'emploi. Nous participons activement à la préparation de ce sommet.

3 J'aurais voulu parler aussi d'antres mesures

» J'aurais voulu parier aussi d'antres mesures

qui pourraient être prises sur le plan intérieur pour corriger certaines injustices; vous me repo-serez donc la question puisqu'elle ne m'a pas été posee au cours de cette reunion.

» Et j'en viens à ma réponse à votre question, qui me fournirs l'occasion de vous dire quel est le troisième objectif de mon action. Le troisième objectif de mon action, c'est de faire que la France entre en bon état du point de vue culturel, du point de vue politique et dn point de vue social dans le troisième millénaire. Cela vous paraîtra peut-être une ambition très lointaine on très abstraite. Elle ne l'est pas Dês à présent, un certain nombre de dossiers que nous avons à très abstraite. Elle ne l'est pas. Dès à présent, un certain nombre de dossiers que nous avons à étudier — dossier scientifique, dossier énergétique, dossier de défense, dossier d'éducation, dossier de santé — sont des dossiens dont les prolongements s'étalent sur les vingt prochaines années. Ils définiront donc la position de la France lorsqu'elle entrera dans le troisième millénaire. Puisque l'histoire s'accroche à des dates, je crois qu'il est très important que notre pays, tel qu'il est, avec sa capacité, son caractère, ses ressources, ses moyens, ses ambitions, entre, comme je vous l'ai dit, en bon état dans le troisième millénaire, et que, à cette occasion, il constitue l'exemple de ce que pourrait être une société ilbre, pacifique, juste, et qui en même temps sache s'adapter au progrès et le conduire en ce qui la concerne.

» C'est la raison pour laquelle — raison profonde, au-delà d'éléments de circonstance — je souhaite que la France solt désormals présente dans tous les lieux et dans tous les débats et en relation avec tous ceux qui ont à préparer ou à conduire les orientations qui seront celles du monde au début ce prochain millénaire, »

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTES

S. 1 - Coll. de monn. chinques.

S. 2 - Livres and et modernes

S. 6 - Monnaice, de coll. de l'Anti-quité à nos jours. S. 7 - Bijeux, argenterie.

S. 8 - Palencas, porcel, anc. Coll. M. et Mme S., Tabl. acc., éventails, obj. d'art et d'ameubl. XVIII° et XIX°.

S. II - Extreme-Orient.

S. 14 - Vins et alcools.

. mes non doubles, 100 % coton, 100 % laine, laine et coton, polyester et coton, laine et polyester à partir de 890 F, 650 F. Costumes en laine et mohair à partir de 1450 F, 1.050 F.

> Vestes 100 % coton, polyester et coton à partir de 690 F, 470 F. Blazers 100 % laine à partir de 950 F, 695 F.

Pantalons coton, polyester et laine, fibrane à partir de 210 F, 170 F. Chemises col anglais, sans col, col à barrettes, 100 % coton, coton et polyester à partir de 150 F, 85 F, 210 F, 130 F.

Solde sur la collection féminine.

ARNYS

14 rue de Sèvres 75007 Paris, Tel. 548.76.99



A METABLEF (JURA) - Altitude 1.000-1.460 m A 4 heures de Paris - 18 km de Pontarijer - Route de Lausanne Station classes « HIVER » - Climatique « ÉTÉ » remontées mécaniques - 45 km skl descents - 200 km pistes randomées

A VENDRE dans RÉSIDENCES « BEAU SOLEIL » STUDIOS on APPARTEMENTS NEUFS 2 - 3 - 4 pièces

TOUT MEUBLES - TOUT CONFORT - PISCINE - TENNIS, etc. PRIX CHOCS : & partir de 127,800 P pour 32 m3 meublés Capacité : 5-10 personnes. Pré 80 % sans indexation. 15 ans. Coûtant : 129 P par mois par 10,000 P empr. assur. vie comprise. Sté du MONT-D'OR 17, rue Grenter, Tél. (81) 29-04-32

ou Samedl - Dimanche, Tel. (81) 89-12-34



Yves Courrière Les Aubarède.

Du causse corrézien aux "grandes brigades" des établissements de luxe de Paris, Deauville et Monte-Carlo, la prodigieuse aventure d'une dynastie de grands cuisiniers.

roman/plon

Réforme du statut des suppléants : plusieurs tentatives avortées

Préconisée par M. Giscard d'Estaing lors de sa campagne Alectorale da mai 1974, le modification du étatut des suppléants avait été approuvée par les députés et les sénateurs en octobra 1974. Le projet du gou-vernement, adopté à l'Assemblés netionela par 237 voix contre 223 et au Sénat par 182 voix contre 95, visait à permettre aux ministres et secrétaires d'Etat quittant leurs ionctione gouvernementales de retrouver, après un délei de six mois, isur elègs de député ou de sénateur. Ce texte modifient l'article 25 de la Constitution n'avait pas, toutelola, été soumia au Parisment, réuni en Congrès, le mejorité des trole cinquiémes requise en ce cae ne semblant pas pouvoir âtre

Au cours de la session de printemps de 1977, les députés et les sénetaurs avaient voié une proposition de loi de MM. Charles Bignon et Jean Foyer, députés R.P.R., tendant à modifier la loi organique qui, par ordonnance du 7 novembre 1958. fixe la composition et la durée des pouvoirs de l'Assemblés netionele. Le texte modifié n'étant pas d'ordre constitutionnel, les auteurs de la pro-position estimalent qu'elle pouveit étre edoptée à le majorité simple des deux Chambres. Une proposition du même genre, présentée per M. Jean Cluzel (Un. cent.). svait été sdoptés par le Senat. Mals ces textes avalent été jugés contraires à la Constitution, en juillet 1977, par le Consell constitutionnel, qui les avait relatés.

« Le retour a une République des partis >

Ne renonçant pas à cette réforme. M. Giscard d'Estaing eveit elors examiné, en eoû dernier, l'opportunité de régier la question en convoquent le Parlement en Congrès avant les élections législatives de mars 1979 et avait consullé, sur ca point, les présidents de l'Assemblée netionals et du Sénat ainsi que les présidents des groupes de la majorité.

Cette nouvelle initiative présidentielle avait été mai accuelllle par les dirigesnts du R.P.R. st. notamment, per M. Debré. qui avait dénoncé, à ce sujet, le 3 soût 1977, « le retour à une République des partis -Bix Jours sprès, M. Jecques Chirac e'y opposalt, à son tour, de lacon catégorique, estimant que l'examen de ce problème ne revêtait pas - un caractere prioritaira « et proposant de te réserver à le nouvelle Assemblée. Le chel de l'Etat n'avait pes donnà suils à son intention.

C'est ainsi que, à l'occasion des élections sénetoriales de septembre 1977, MM. Fourcade P. R.), Poncelet (R. P. R.) et Taittinger (R.P.R.), optant pour le Sénet, evelent renoncé à isurs fonctione gouverne-menteles, stora que M. Monory (C.D.S.) evait fait la contraire.

De mame, en octobre 1974, M. Paudoneon, alore escralaira d'Etat, avait renonce à ses fonctions après avoir été élu sénateur.

LE CUMUL DES MANDATS: PAS PLUS DE DEUX

Dans tous les parlis, des parlementaires ont naguère souhaité une limitation du cumul des mandats, qui ne connaît actuellement aucune restriction, si ce n'est l'impossibilité d'être à la fois député et sénateur. Ainsi, M. Gabriel Péronnet, député radical de l'Allier, en août 1977, a proposé de limiter le cumul à l'exercice d'un mandat national et d'un mandat local. M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du min. Jacques Petetter, secre-taire d'État auprès du mi-nistre de l'éducation, avait proposé en avril 1977, alors qu'il était sénateur Gauche démocratique de l'Aisne, une limitation des mandats inter-disant l'exercice simultane

disant l'exercice simultane d'un mandat européen et d'une sonction de conseiller général ou de maire d'une commune de plus de deux mille cinq cents habilants.

Après l'élection de M. Chirac à la mairie de Paris, des recours ont été déposés par les communistes et les socialistes contre le cumul du mandat municipal parisien et d'un mandat de conseiller général en Corrèze. Le Conseil d'Etat a été saisi. d'Etat a été saisi.

Le président de la Répu-blique a indiqué que, selon citque à incique que, selon-la lot, aucune incompatibl-lité n'était prévue entre un mandat national ou local et un mandat de député à l'Assemblée parlementaire européenne, et il n'a pas an-noncé de limitation en ce domaine.

Financement des partis politiques : un vœn déjà exprimé en 1974

est venu pour le gouvernement de proposer un mode régulier de financement des partis de financement des parts politiques », le président de la République reprend un vœu qu'il avait déjà exprimé à l'occasion de la première réunion de presse de son septennat. Le 25 juillet 1974, il avait en effet déclaré :

« J'ai indiqué au premier ministre (alors M. Jacques Chirac) que je souhaitais qu'il mette en chantier un projet de loi organisant le finance ment des partis politiques et des élections en France. Il ne es stettions en France. Il he contrôle, il s'agit d'assurer la ressource : à partir du moment où la ressource n'existe pus, cela prouve qu'elle vient d'ailleurs. Il est donc souhaitable que dans une départe. table que, dans une démocra-tie qui s'organise et qui se développe comme la nôtre, les partis politiques et les gran-des élections soient assurés d'un financement normal. (...)

» Je souhaite qu'un tel projet, assurant des ressources à la vie politique de notre pays, puisse être élaboré, ensuite, naturellement, étudié, délibéré et volé par le Parlement. Il est tout à fait clair qu'un tel projet s'appliquerait aux formations politiques de la majorité et aux formations pour le mais de la majorité et aux formations politiques de la majorité et aux formatiques par la la majorité et aux formatiques politiques de la majorité et aux formatiques par la la la majorité et aux formatiques de la majorité et aux formatiques de la majorité de la majorité et aux formatiques de la majorité de la majorité de la majorité et aux formatiques de la majorité de la majori rité et aux formations poli-tiques de l'opposition, sans aucune discrimination entre elles.»

« Un débat électoral zimuoz non à l'influence de l'argent »

Le 13 juin 1976, le chef de l'Etat avait présidé un conseil restreint sur le financement des campagnes électorales à l'issue duquel le porte-parole de l'Elysée avait précisé qu'il e'agissait d'une première réu-

nion, qui serait sulvie de plusicurs autres pour « faire en sorte que le débat électoral soit démocratique, égal et non soumis à l'influence de l'ar-gent ».

M. Henri Ferretti et un certain nombre de ses collè-gues U.D.F. ont déposé une gues u.b.f. det depose une proposition de loi relative au financement des campagnes électorales et des pards po-litiques. Les dispositions rete-nues par les parlementaires nues par les parlementaires prévolent que pour les candi-dats qui accepteraient de souscrire un engagement de limitation de leurs dépenses, l'Etat ferait l'avance d'une sommes d'argent destinée à couvrir les principaux frais de campagne électorale. En contrepartie, le total de leurs dépenses électorales ne de-vrait pas dépasser le double de la somme avancée par vrait pas dépasser le double de la somme avancée par l'Etat, laquelle devrait être remboursée si le bénéficiaire n'obtenait pas les suffrages de 5 % des électeurs inscrits. Les candidats bénéficiant de ce financement public partiel devraient obligatoirement publier leurs dépenses électorales. Pour le financement des partis, la proposition de loi stipule qu'une suvention serait accordée aux partis qui le souhaiteraient, en fonction du nombre des pariementaires du nombre des parlementaires adhérents au perti consi-dèré et du nombre de voix obtenues par ce parti lors des élections a l'Assemblée

Le programme commun de gouvernement de la ganche de juin 1972 indiquait dans le chapitre consacré aux libertés : « Les partis et les candidats aux élections devront publier leur budget. Les frais de la campagne électorale aeront plajonnés. » Ces dispositions avalent été reprises telles quelles dans les versions a schuslisées » du P.C.F. et du P.S.

Croissance: depuis 1975, la France n'a plus son avance d'antan

Au coure de le decennie 1964-85-1974-75, la croissence éco-nomiqua de le France a étà plus torte que celle de tous les grande pays industriels, exception falts du Canada et du Japon. La produit netional brut français a, selon les statietiques de l'O.C.D.E., eugmenté de 5 % en moyenne per an contre 4,5 % en Italie, 3,6 % en Allemagne fèdérale, 3 % eux Elata-Unia et 2.3 % eu Royeume-Uni, male 5.2 % au Canade et 6,8 % eu Jepon. Le moyenne e'est établie à 4,3 % pour cas sept pays et à 3.9 % pour les quatre principales natione européennes. La résultat enregistre par le France provenait du rattrapege d'un certain retard per rapport à ses pertenaires et concurrents.

Le tableeu epperaft plus nuancá pour la période récente. Après le recession de 1975, qui a plus trappé les eutres paye que le France, le produit natio-nal français a augmenté de 5,2 °/2 en 1976. Il a progressé devantage

eux Etats-Unie (5 %), en R.F.A. (5.7 %) et en lialie (5.8 %), mals moine au Royaume-Uni (2.1 %). La moyenne e'est eltuée é 5,8 % dans les cepi grands de l'O.C.D.E. (4,9 % au Caneda. 6,3 % au Japon) st à 4,9 % pour les quatre principeux peys européens. En 1977, le classement a àté différent : Japon (+ 6 %). Etats-Unie (+ 4,7 %), France (+ 3 %), RFA (+ 27 %), Canade (+ 22 %), Italia (+ 2 %), Royaume-Uni (+ 0.2%) le moyenne ayant élé de 4 % pour les sept et de 2,2 % pour les quetre européens. En 1976, la France, avec 3,2 % d'expansion, selon les experts de l'O.C.D.E., se altuerait devent le Roysume-Uni (+ 3 %), et l'italie (+ 1 %), au même niveau que le R.F.A. male dernàre le Canade (+ 3,7 %), les Elats-

Unis (+ 4.2 %) et le Jepon (+ 5 %). Le résultat français seralt einsi légérement supéneur à la moyenne des quelre (+ 3 %), male intérieur à celle des eept (+ 3,7 %).

Prestations familiales, retraites assurance-vie: l'application du programme de Blois

Mêre de famille, ministre, saleriéa, veuva, retraitée : le eltuation da le femme dane la eociélé française e élé, à plueleurs reprises, évoquée, mer-credi, per le président de la

Aux mères de famille, le chef de l'Etal e indiqué que le majoration des allocations femi-liales, prévue pour le 1er juillet. comportereit un accroissement du pouvoir d'echat, deux foia plus élevé que celul eccordé en 1977. Cela signifie qu'au moment où l'an perle de meintien du pouvoir d'achet, les allocations familiales augmante-roni-à un rythme supériaur aux prix de 1,5 %, eu lieu de 0,8 % l'année demière, solt une hausse d'environ 4 % le 1er juillet, qui e'eloutera à celle de 6,3 % en janvier demier. Coup de pouce qui, n'élant guére plue élevé que la progression des salaires. ne réduira pee les écarts de revenus entre les célibetaires et les chargées de lamille (1).

Aux épouses, M. Giscard d'Estaing a confirmé que le pouvemement préparait un projet de loi instituant une assurance-vie obligatoire, destinée à les protéger financièrement contra le parte de leur meri-Le programme de Blois privoit de creer, au sein de la Sécurité socials, uns formule assurant, sous forms de renis ou de capital, un revenu minimum, réservé sux veuves de condition modeste, durent un certein temps.

Aux retraitées, qui oni perdu leur confoint, le président de la République a rappelé le programme de Blois, Depuie 1974, il est possible de cumuler un drott propre à te retraits et une peneion de reversion de l'époux, é condition que les deux revenus ne dépassent pas... la minimum visiliesse. La loi de julilet 1977 e fixé le cumul maximum à 60 % de la pension du régime gànéral, taux portà à 70 % en juliet 1978, soil 16 800 F per en. Le gouvemement envisage de relever les pie lon de et d'assouplir les

Le relard des salaires féminins

Quant à le déclaration du président de le République sur l'égetité de rémunération entre hommes et femmes, la propos eurait étà nouveau, si des mesures concrètes evelant àté annoncées. S'il est vrat que des - progrès - non pas - considérables - male lents et faibles (2) ont été accompils, grâce notam-ment aux fortes majoratione du concernent de nombreuses femmes), les écarts de rémunération et surtout les raisons de ces écarts entre les deux sexes n'oni pas été véritablement combettus par des initiatives légialetives, réglementaires ou contractuelles. En moyenne, un homme reçoit un salaira eupé-rieur de 20 à 30 % à celui que percolt une lemme et l'inégalité s'eccroît avec le qualification : 20 % pour les menœuvres, 25 % pour les O.S. et les employées. 32 % pour les cadres moyene. 35 % pour les cadres administratifs suparfeura.

Selon Mme Nicole Pasquier, escrétairs d'Etat chargés de l'emploi féminin, ces écarts sont, à conditions de travail égales rédults à 1 ou 2 %, mais ces conditions de travall son! à plus d'un titre très inégalitaires. Le fossé de 20 à 30 % que perconne ne conteste e'explique par le moindre ancienneté des femmes dans les entreprises, l'absence ou le leible nombre d'heures de travall de nuit ou d'heures supplémentaires et aurtout par l'insufficance des qualifications. Comme le reconneit Mme Pasquier, l'inégalité d'accès à la formation professionnelle y compris permanente (3) est aggravée par les refus fou les réticences) des hommes à accorder aux lemmes des responssbilités hiérarchiques ou à ouvrir les portes de la cerriéra à temps plain, is mejorité des offree eux agences de l'emploi excluent les lemmes. Même dans le fonction publique, le nombre des femmes cadres hors échelle est très réduit et dans l'enseignement, l'auxiliariet est. deux fois sur trois, imposé eu sexe féminin. En cas d'abus, dira-t-on, la femme peut se porter devant les tribuneux. En 1977, trente-sept pleintes seulement onl été déconéee... eu lieu de mille environ en Grande-Bretagne. Timidité léminins ? Peut-être, mais eens doute eussi pression implicite du monde masculin.

Pour combattre cas Insuffisances. Mme Pasquier enland développer l'information sur les droits des lammas, lacilitar le tormation protessionnelle, orienter les jeunes illes yers des métiers dits mesculine pour décloisonner le marché de l'empioi -. Elle souhalterait aussi créer une - commission à la britannique - qui épaulerait les rait, le cas échéant, resier en lustice. Meis calle qui e réussi à être l'une des quetre femmes ministres reconnaît elle-même l'ampieur de la tâche. - Ce sera Hiolie - noue a-t-elle déclaré. Pour l'amélioration des presta-tions familleles, des ratraites, de l'assurance-vie, Mma Veil, n'empiole nas un autre lengage. Pourquol ? Pour diversee raisons, sans doute : mele notammant parce que les clefs des finances sont détenues par des ministres-

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Les ressources par « unité de consciumation » des mambres d'une samille nombreus (quatre enfants) représentaient en 1870, 27 % à 55 % seulement du estaire net d'un cadre supérieur ou d'un ouvrier célibataire. counter cellostairs.

(2) Selon le ministre du trarail, l'écart entre ouvriers et
ouvrières s'est e stabilisé depuis
plusieurs années »; pour les
autres salariés. U « se réduit
lentement, mais répulièrement,
parsont de CLS % en avril 1972
à 403 % en octobre 1973 ».
(Actualités du rivavail réminin,
n° 19, jauvier 1978.)

(3) Seion une étude réalisée en 1974, une femme active sur treise esuiement a suivi un siage coutre un homme sur sept.

Franc: un rattrapage

Le Iranc e gegné 7 % en valeur par rapport - au groups général des monneles correspondantes - depuie le 10 mars, a rappelé le président de le République. Ce gein a même été légèrement supérieur (7,7 %) par rapport au deutschemerk et un peu intérleur (6,1 %) vis-à-vis du doller. Male il n'y e la rien d'étonnant. Dès le début de février, le franc avail fait l'objet d'une attaque importante d'oparateurs tant français qu'etrangers devant la possi-bilità d'une victoire de le geuche. En quetquee jours, le franc evait alors perdu près de 4 % et avait touché ses plus bas cours historiques, è Amsterdam, à Bruxellee, à Franctort, et à Zurich. La défeite de la gauche a entraîné depuis lors le rachal des positione spéculatives à la balsse du Iranc, ce qui a provoqué un redressement notre devise. Mais elle e é peine retrouvé aujourd'hul, par rapport eu merk, son cours du 20 décembre (en revanche, la tenue du frenc par rapport au dollar est plue satisfeicante en raison meme de le faiblesse de la monnaie sméricsine).

Enlin, une comperaison visà-vie du deutschemark depula le 15 mars 1976, date à lequelle le France est sortie du « serpent », tait apparaître une develorisetion du franc de 18.6 %.

Actionnariat : une initiative spectaculaire

C'est une initiative spectaculaire qu'a annoncée M. Giscard d'Estaing en indiquant
qu'en 1979 certains salaries du
eerteur privé deviendraient
actionnaires de l'entreprise
qui les emploie, non pas en
achetant des actions — ce
qu'ils sont encouragés à faire
depuis des années, sans grand
succès semble-t-li, — mais en
recevant gratuitement des recevant gratuitement des actions créées à l'occasion d'augmentations de capital Feire des salaries des actionnaires de leur entre-prise n'est pas une idee nou-velle. En décembre 1970, sur l'initiative de Georges Pompi-

l'initative de Géorges Pompi-dou, quarante-cinq mille tra-valleurs de la régie Renault avaient été les premiers à bénéficier d'une telle mesure; à fin 1976, 92 000 membres du personnel de la Régie isur un total de 110 000 environ) dète-naient 10 7, environ du capi-tal de l'entrente nationale. tal de l'entreprise nationale. En juillet 1973, c'était au tour des employés des banques et des compagnies d'assurances nationalisées de devenir actionnaires de leur entre-

risa.
En septembre de cette même année 1973, un projet de loi offrait, en outre, aux salariés des facilités (délais salariés des facilités (délais de paiement, franchise fis-cale) pour acheter des actions de leur entreprise. Ce projet visait à renforcer et à har-moniser la législation sur la participation, qui offrait déja aux travailleurs la possibilité dimestir dans des actions de leur entreprise les sommes reçues au titre de la parti-

cipation. Ces initiatives ne sauraient être valablement comparées à celle que vient d'annoncer le président de la République. Les distributions d'actions gratuites effectuées ces der-nières années ne concernaient en effet que des entreprises nationales dont les titres sont très pen diffusés en Bourse quand ils ne sont traités hors marché financier (cas de Renault), Quant à la formule de la participation, elle sup-posait un effort financier de la part dn salarié, puisqu'il fallait que celui-ci achète les actions avec son « bonus » de actions were son a bonus ac participation. It s'agit aujour-d'hui de tout autre chose, puisque les actions sont offer-tes gratuitement et — la chose est importante — indi-

viduellement aux travailleurs, et qu'il s'agira de titres de sociétés privées, normalement cotées à la Bourse de Paris. Les modalités précises du projet ne sont pas encore dé-finitivement arrêtées. Tout laisse eupposer que, dans un premier temps, seules les enpremier temps. seuse les chi-treprises dont les actions sont inscrites à la cote officielle des agents de change seront concernées. Deux millions de travailleurs environ — ou da-vantage si l'on étend le régime à la ptupart des filiales, ce qui n'est pas décide — se-

qui n'est pas décidé — se-raient donc intéresses.
Quel sera la proportion du capital distribué? Le pré-sident de la République a in-diqué qu'elle ne depasserait pas 5 %, pourcentage qui pourrait être significatif dans le cas où le reste de l'action-nariat serait dispersé. En fait, dans un souci d'équite, il sera-tenu compte de la concentratenu compte de la concentra-tion capitalistique (nombre de salariés par rapport à l'impor-tance des actifs) pour arrêter le pourcentage définitif, qui pourrait ainsi varier sensible-ment.

Les travailleurs qui auront Les travailleurs qui auront reçu ces actions ne seront sans donte pas autorisés à les revendre immédiatement, afin d'éviter une baisse des cours. La prèsence à la cote officielle de sociétés hoidings (contrôlant des filiales exerçant une activité industrielle) pose également un problème dans le cas où les filiales ne sont pas cotées. sont pas cotées.

Ces points seront precises dans les mois à venir. Mals il est d'ores et déjà acquis que les actionnaires actuels des sociétés concernés ne seront pas pénalisés. Des mesures d'ordre fiscal seront prises pour que le dividende verse et les sommes mises en reserve par les entreprises ne solent pas affectées par l'ini-tiative présidentielle. Reste à savoir quelle suite les tra-vailleurs donneront à cette formule originale d' « action-nariet force ». Seront-ils, par la suite, conduits à acheter des actions, comme l'espère le président ? Attendront-ils, au contraire, benoîtement le mo-ment de revendre les titres accordes pour placer leur ar-gent ailleurs ? C'est la toute la question.

PHILIPPE LABARDE

PROMOTION 15 %

Jusqu'à fin juin



Sur tous les modèles de la collection actuelle de canapés et fauteuils en cuir et tissu



La Boutique du Brésil

50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43, av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10

PRESIDENT

建厂工业 TO THE JAN I

ルー・東 マ・A. パ ■ プログログログログ January 1985 - January 1980 - William Williams 1984 - January Marie Williams The Allendary

والمنافق المناسب are in --i — JejaP-€. A å ≪edi

F. BUSH

147

山東東市 :

CONTRACTOR CONTRACTOR F 7 6 5 500 ----. may to 1764. A STATE OF THE STA -- A Verteille. * * ** ** * ***** Berger and Charles with the · · · · ·

to a distance of the \$1.50 · \$1.00 · \$4.00 · 5 5 3 3 4 7 ± 1 T 2 MA

Livering in 1988

Main Verney (LE FIGARO) IR leselpaum LE NCUVEL ECONOMI



هكذا من الأصل

DE PRESSE

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Analyses et commentaires

1 rattrapage

terdum a Entreles a Francist, et à Exico. La déale de la gazone a entraine depuis 'ora 'a ratha" ces positions approvatives à la PER SON AL TARO, DE QUI O DIOsate devise. Mais elle a à perm telrouvé aujourd'hul, par ruspan au mark, son cours du 70 décembre les révanche, la térier du franc par rapport au deviar est plus satisfarante en raton même de la lableste de a montale americainet.

Enim. Lita comparation vis-arvis du deutschemark depuis ie 15 mars 1975, date à laquelle le France est some du . sergent . Is t apparaine use deva-

initiative spectaculaire

ricative speciaculaire

viducisment aux iravatileura
et quiu s'apira de titres de

sociales projes, normalement

rices à la Bourse de Para

Les modalités prenies du

rices ne sont pas encore ca
ricativement arrichas. Tour

raises suppanes qua, dans un

special des la cole in, elle

ta apirité de richard arrich

api

Maria de la companya de la companya

FM L PPS LASARDS.



utique du Brésil Carried Edition Laboration

MATIÈRES PREMIÈRES:

LA BAKSSE APRÈS LA FLAMBÉE

Les prix mondiaux des ma-tières premières n'ont pas toujours monté, commo l'a laissé entendre M. Giscard d'Estaing. Depuis un an, ils chutent au contraire massi-vement.

Ils ont connu deux fism-bées successives depuis sept ans, suivies de rechutes as-sez sensibles. La première a cu lieu de 1971 à 1974, avec un net repli en 1975. La seconde a'est produite en 1976 et 1977, essentiellement essentiellement sur certains produits alimentaires, no-tamment le café et le cacao, les matières premières indus-trielles étaient, elles, moins recherchées, à l'exception de l'étain (pour cause de rareté) ot du plomb.

Du fait de la falble ex-pansion de l'économio mon-diale le calme est revenu au cours de la première moitlé de 1978, à peine perturbé par les événements du Zaire, dont la seule conséquence visible à ce nivean a été lo triplement du prix di cobalt. Pour la France, cette évolu-tion s'est traduite par une baisse moyenne avoisinant 30 % en um an sur le prix des matières premières qu'ello importe (37 % pour les ma-tières premières alimentaires et 16 % pour les industriel-les).

NUCLÉAIRE : LA FRANCE EXÉCUTERA LE CONTRAT AVEC LE PAKISTAN

La négociation franco-pakistanaise à laquelle M. Gis-card d'Estaing a fait allusion, concerne la vente par la France au Pakistan d'une usine de retraitement de l'ura-nium irradié. Cette usine est désormais considèrés comme nium irradié. Cette usine est désormais considérée comme un « matériel sensible » quo la France n'oxportera plus, mais en prenant cette décision, le gouvernement a ajouté qu'il exécuterait les contrats déjà conclus, c'est-à-dire le contrat pakistanais.

En janvier, la France a cependant proposé au Pakis-tan de modifier ce contrat en introduisant un nouveau pro-cédé de retraitement écartant teut risque de prolifération (le Monde du 6 janvier). Le Pakistan a de son côté déclaré qu'il n'accepterait pas de modification (le Monde du 10 janvier).

La réponse de M. Giscard d'Estaing reste ambigué. Tout indique cependant q n o la France exécutera en tout état do cause le contrat pakistanais en e'efforçant soulement d'améliorer les mesures de sécurité.

Le droit de réponse

Lo droit de réponse exiete à le radio et à lo télévielon depuie 1975, male if se limite eux ∍imputationo portant otteinto à l'honneur, à la réputation ou aux intérêts d'uno personne physique » (loi du 3 julliet 1972, décret du 13 mai 1975). Les partie de geuche demandent depuis plusieurs années que ce droit solt étendu eux questions politiques.

card d'Estainb, inspiré du sys-tème britannique, comporte uno

double restriction. D'une part, comme en Grande-Bretagne, II ne porte que eur les « communicatione du gouvernement », annoncéee comme telles à l'antenne, que les sociétés de radio el de télévialon ont l'obligation de diffuser; or les membres du gouvernement, et le premier mi-nistre tout particullérement, s'expriment presque toujours au cours des journaux télévisés ou des magazinas d'actualité D'eutre part, il ne concerne pas les interventions du présidant de la République jui-même.

LES TROIS PRÉSIDENTS DE CHAINE

Interrogé sur l'éventualité Interrogé sur l'éventualité d'un a État-U.D.F. a se substituant à l' « Etat-U.D.R. », M. Giscard d'Estaing a fait allusion aux responsabilités exercées dans le passé par les actuels présidents des sociétés de télévision.

M. Jean-Louis Guillaud, président-directeur général de TF 1, a été, de 1970 à 1972, chargé de mission an serétariat général

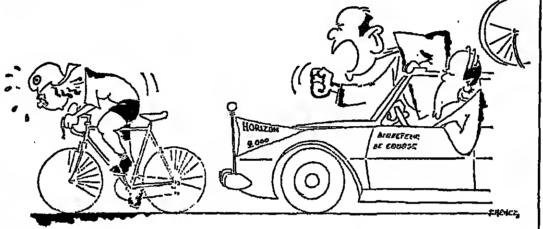
a et. de 1970 à 1972, charge de mission an secrétariat général de la présidence de la Répn-blique (le président était alors Georges Pompidon).

M. Maurice Ulrich, présidentdirecteur général d'Antenne 2, a été, en 1968, directeur adjoint

du cabinet de M. Michel Debré ministre des affaires étrangères, et, de 1970 à 1974, directeur du cabinet de M. Ouvier Guichard, successivement ministre de l'éducation nationale et ministre

l'éducation nationale et ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipement, du logement et du tourisme.

M. Claude Contamine, prési-dent de FR 3 depuis 1975, a été notamment, de 1959 à 1962, chargé de mission au cabinet de M. Michet Debré, premier ministre, et, de 1962 à 1964, direc-teur du cabinet de M. Alain teur du cabinet de M. Alain Peyrefitte, ministre de l'infor-mation.



TEXTILES: SEUL L'HABILLEMENT CONNAIT UN EXCÉDENT COMMERCIAL

En 1977, pour la première fbis depuis plusieurs années, le solde du commerce extérieur de la branche textile-habillement a été largement positif comme l'a dit le président de la République, dégageant un excédent de Li milliard de francs (contre un solde nul l'année précédente). Au total, lo taux de couverture des importations pour les exportations a atteint 106 % (contre 100 % l'année précédente, m a is 124 % en 1974). L'amélioration des échanges, marquée dans l'ensemble des secteurs do la branche, a été due, pour l'essentiel, aux limitations l'essentiel, aux limitations imposées an cours du second semestre sur les importations d'un certain nombre de pro-

Le solde global de la bran-che masque cependant des si-tuations très contrastees : .e commerce extérieur du tex-tile seul est resté déficitaire de 200 millions de francs, ce mauvais résultat étant com-pense par l'excédent impor-tant dégagé par lo secteur de l'habillement (1,3 milliard de franc). Le textile, stricto sensu, n'est donc pas un sec-teur excédentaire le taux de couverture de scs importa-tions par ses exportations no dépassant pas 98 %. Enfin, l'amélioration marquée en 1977, faisant suite à des années de dégradation, les taux do pénétrations des imporations (par rapport à la consommation intérieure) de-meurent très élevés pour de nombreux produits (41 % dans la bonnetterle, 53 % pour les tissus do lin et de ceton, 70 % pour les fils artificiols, etc., etc.).

LIBAN: la mission des « casques bleus »

La résolution 425, edoptée le troiaième paragrephe, que le Conseil de sécurité des Nations unles : - Décide, compte tenu da la demende du gouverne-ment libanals, d'éleblir immédialament sous son autorité une Force Intérimaire des Netions unies pour le Sud-Liban, eux fins de confirmer le retreit des forces isreéliennes, de rétablir le paix et le sécurité internetionale, et d'alder la gouvernemant libanais à essurer la resteuretion de son eutorité effective dans cede région, cette Jorce Mant composée de parsonnole tournis par les Etalsmembres de l'Drganisation des Netions unles. -

D'eutre part, la résolution 426, adoptée le même jour, déclare dane son parabraphe 2 : - La Force (des Nations unies) ulilisera tous ses efforts pour empêcher le retour des combats et pour s'assurer que sa zono d'opéretion n'est paa utilisée pour des activitée hostiles de

Elections municipales: la mode des scrutins

Le scrutin proportionnel que propose d'appliquer pour l'élection des conseile municipeux dans les villes de mille habitants étalt en vigueur lors dee consultations de 1947 el 1953, dane les communes de plus de neuf mille habitante et. en 1959, dans celles dont la cent vingt millo habitants.

La loi du 5 septembre 1947 l'importance des eggloméretions : le scrutin majoritaire à deux tours dans les communes do moins de neuf mille habitants (ce système detant de le loi du 5 evril 1884 était jusqu'elors en usage dene toutes les communos), la représentation proportionnalle, dens les autres, eulvant la règle du quotient et la méthode dite de le plua lorte movanne. Le panachage était admis dana les deux cas.

En 1959, lea dispositiona retenues prévoyaient le répartition cipeux à la représentation proportionnelle à Paris et dene les douze villes de plus de cent vings mille habitants. Le scrutin n'avait donc comporté qu'un seul tour dans ces communes : rentiel étalont Interdits. Dans les communes dont la population éteit inférieure é ce seull, l'élection e'était felte au scrutin de liala majoritaire e deux tours avec possibilité de panachage at de vote préférentiel, de fusion nouvelles eprès le premier tour.

La loi actualle, votée en 1964. qui e régi les consultations da 1965, 1971 et 1977, différencia les villes de plue da trente mille habitants de celles dont le populetion est inférieure à ce chiffre. Pour les communes de moins

de trente mille habitants, le

nombre des conseillers à éfire ne peut être inférieur é neuf et ne peut dépasser vingt-sept. Des bullotins de vote comportant eutant da noms que de aièges à pourvoir sont mie é le dieposition des électeurs (toutefols, dans les communes de moins de deux mille cinq cents habitants, des candidats peuvent présenter une liste incomplète ou mêma ae présenter individuellement). L'àlocteur peut soit n'apporter aucune modification à son bulletin, soit le panacher, soit rever des noms esns les ramplaces pour eutant. Il peut composer lui-màma aon bulletin. Compte tanu da ces dispositiona, le décompte des voix se feit par candidat. Sont élus au premier tour les candidets réunlasant un nombre da voix à le tois supérieur à le moltià des euffreques exprimés et su quart des électeurs inscrits. Au second tour, l'élection se fait é la majorité

de trente mille habitants, les électeurs utilisent des bulletins de vote qui comportent autant de noms que de sièges à pourvoir. Ile ne peuvent y epporter aucune modification, soue peine de rendre nul leur vote. Au premier tour, la flata qui a obțenu un nombre de voix eu moins égal eu quart des électeurs inscrits et plus de la mbitlé des suffrages exprimés est élue. Au second tour, l'élection o lieu à la majorité relative.

Outre Parts, qui était soumis à un statut particullar lusqu'à le loi du 31 décembre 1975, Marseille, Lyon, Toulouse et Nice (ces deux dernières villes depuis ia loi du 19 juillet 1976) desigrent leurs conselliers par secteurs, chaque secteur étant régl selon les mémes dispositions qua celles appliquées aux communes de plus de trente mille

Les dernières publications des éditions François Maspero

Des débats...

Louis Althusser Ce qui ne peut plus durer dans le parti communiste 14 F G. Molina et Y. Vargas Dialogue à l'intérieur du parti communiste français 30 F Ch. Bettelheim Ouestions sur la Chine après la mort de Mao-Tsé-toung 25 F Dominique Lecourt Dissidence ou révolution? 18 F Régis Debray Modeste contribution aux discours et aux cérémonies officielles du dixième anniversaire 14 F André Gunder Frank Réflexions sur la nouvelle crise économique mondiale

...et quatre livres "de fonds", toujours d'actualité:



Les crimes de l'armée française Pierre Vidal-Naquet La torture dans la république 14 F Cedetim L'impérialisme français 35 F Jules Chomé

L'ascension de Mobutu

Des enquêtes...

Günter Wallraff Le journaliste indésirable 45 F C. Angeli et N. Brimo Les dossiers confidentiels du patronat 18 F Claude Liscia Familles hors la loi 38 F ~

Des témoignages...

Domitila B. de Chungara Si on me donne la parole... Temoignoge d'une semme de lu mine bolirienne Constant Malva Ma nuit au jour le jour Le récit d'un mineur du Borinoge 38 F Suzanne Voilguin Souvenirs d'une fille du peuple ou La Snint-simonienne en Égypte

Des textes...

Promenades dans Londres oa L'aristocratie et les prolètuires auginis 50 F John Berger Un peintre de notre temps Roman 38 F G. Roman 60 F José Angel Valente L'innocent suiri de Trente sept fragments Poesie Edition bilinguo 40 F

François Maspero

Flora Tristan

Christian Stoffaes la grande menace que Bertrand de Jouvenel appelait si justement le marché des idées" Alain Vernay (LE FIGARO) "Un livre synthese, un livre bilan" J.R. Leselbaum (LE NOUVEL ECONOMISTE)

17, Avenue Victor Hugo 16° RÉDUCTION **SUR TOUTE LA** COLLECTION ETE 78 **Christian Aujard** OUVERT DE 10 M. ATB HEURES 45

LA RÉUNION DE PRESSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Analyses et commentaires

Sérénité et habileté

Depuis bientôt trois mois que le gias électoral a sonné pour la gauche désunie, celle-cl efvertue à démontrer que la déception n'a en rien diminué son ardeur. Pas un jour ne a'écoule, en effet, et en tout cas pas une semaine, sans que MM. Marchais et Mitterrand et leurs amis respectifs se ren-voient comme une balle l'entière et exclusive responsabilité de leur

Une telle conjoncture politique étant éminemment favorable à M. Giscard d'Estaing, la consolidation de sa victoire électorale étant assurée par le comportement de ses principaux adversaires, le président de la République aurait manque à la fois de tact et d'habileté en insistant tron tact et d'habileté en insistant trop sur les difficultés du P.C.F. et du P.S. Il e'en est bien gardé et n'a consacré que quelques mots, mer-credi, au malheur d'une opposition dont « l'accord de gouvernement, finalement, n'a pas survicu sux élections du mois de mars a et qui est « amenée à reconsidérer en profondeur sa tactique et son

Dans de telles conditions, le savoir - vivre et le savoir - faire savoir - vivre et le savoir - faire commandaient non seulement de ne pas « en rajouter a mais de faire sux frères ennemis vaincus l'aumône du libéralisme giscardien: les communes de plus de trente mille habitants devraient élire leurs conseillers municipaux selon le système de la représentation proportionnelle, mode de scruttin que réclamait pour toutes scrutin que réclamait pour tontes les élections le programme commun « forelos » comme dit M. Mitterrand : le moment est venu de proposer « un mode réguvenu de proposer « un mode régu-lier de financement des partis politiques a; l'opposition doit pouvoir disposer d'un droit de réponse au premier ministre ou ; un membre du gouvernement (mais non au président); on pent même aller jusqu'à dire qu'« il n'y a pas de raison qu'il n'y ait pas de journalistes appartenant au parti communiste dans les grands moyens d'information ».

Il e'agit donc bien de poursuivre Il e'agit donc bien de poursuivre l'effort « en directinn d'une ouverture politique a et l'on se propose à l'Elysée de rencontrer les responsables de l'opposition avant les sommets internationaux du mois de juillet qui examineront les problèmes du fonctionnement de l'économie mondiale.

M. Giscard d'Estaing, qui s'était spectaculairement engagé dans cette voie « normale » de l'« ouvercette voie a normale » de l'a ouver-tare » aussitót après les élections législatives, enjoint à son premier ministre de l'y suivre pour dis-cuter avec les représentants de la majorité mais aussi avec ceux de l'opposition du cumul des man-dats politiques, du financement des partis, et du projet de loi-cadre pour le développement des responsabilités locales.

C'est peut-être investir d'une mission un peu lourde M. Barre, qui n'a même pas réussi à imposer son autorité à l'ensemble de la majorité, et c'est prendre le risque d'entendre dire une fois de plus par M. Debré et quelques autres que l'on e'occupe trop de l'opposition, mais il ne semble pas que M. Giscard d'Estaing e'en soucle outre mesure. La raison en soucie outre mesure. La raison en est sans doute que ses précédentes initiatives ont « commencé à modifier de paysage » et que sa majorité ne lui crée pas plus de problèmes insurmontables q u e l'opposition.

Le R.P.R. dans l'impasse ? Si l'on considère que dane la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., M. Plerre Charpy brocarde à peu près quotidiennement depuis le mois d'avril tantôt le président de la République tantôt la premier ministre, on est porté à penser que M. Giscard d'Estaing pratique l'humour froid ou

par RAYMOND BARRILLON veut nous faire prendre des vessies pour des lanternes lorsqu'il affirme sereinement que « le planation ». d'une manière organisée » au sein de la majorité. Si l'on y regarde d'un peu plus près on se de-mande si la suprême habileté ne consiste pas à ignorer l'humeur mauvaise des chiraquiens ou de certains d'entre eux. Sauf à faire connaître en termes cinglants à M. Charpy en même temps qu'à M. Mitterrand, qui avaient tous deux dénoncé le risque d'« obanisation », que « quand la pensée est jable elle se cache derrière un

> Le chef de l'Etat est bien placé pour savoir que depuis la mort de Georges Pompidou les gaullistes ont perdu la présidence de la République, puis la direction du gouvernement et qu'ils n'ont pas pu imposer leur candidat au « perchoir » de l'Assemblée natiopu imposer leur candidat au eperchoir a de l'Assemblée nationale. Qu'importent les crialileries ininterrompues de l'éditorialiste de la Lettre de la Nation, puisque 10 députés R.P.R. seulement sur 155 refusent le projet sur les plusvalues et puisque la formation gaulliste n'est pas en mesure de passer des paroles perfides et des écrits incendiaires à des actes qui mavriralent une crise non seulement parlementaire mais institutionnelle? Peut - être, de surcroît a-t-on fait connaître au président de la République que certains jeunes élus chiraquiens, plus soucieux de leur propre avenir politique que des nostalgies de leurs anciens, se demandent si le leurs anciens, se demandent si le maire de Paris a autre chose à leur offrir que de s'enfermer dans

une impasse. A vral dire, M. Giscard d'Es-A vrai dire. M. Giscard d'Estaing a clairement montré que les aléas « politiciens a ne l'inquiètent pas outre mesure, qu'il s'agisse de l'opposition ou de la majorité. Sa sérénité était celle d'un homme qui n'exclut peut-être pas tout à fait d'être encore à la barre le jour où la France entrera « dans le troisième millépaire ».

Questions sans réponse

Conveincu que les discours de ees ministree passent mai le ramps, M. Giscard d'Esteing s feit mercredi un bal affort pour convaincre l'opi-nion du bian-fondé da as politique économique st sociela. Troia quarte d'heura durant. Il a cherchà à retrouver le contact pédagogloue qui assuralt neguara une partie da son succès. It n'est pes aûr, cette foia, qu'it ett réussi.

Pour trola raigons: It s aorti trop peu d'étouts de sa manche pour l'emporter par eurprise ; il est resté vague ou ailencleux sur des aujete essentiels: Il n'a pas ràpondu eux questions de tond que aoulévem sa propre démarche ou l'évolution du cours des choses.

It a sorti blen peu d'stouts. L'augmentation du minimum vielllesse esra avancée d'un trimestre : 2,74 F ds plus per jour (9.1 . %) te 1er jullist su lleu du 1er octobre. Cette enticipation procurers aux quelque deux millione de titulaires de la retraits minimsis un eupplament de revenu de 250 F dans l'année ; soit à peine de quol companser la hausse du coût de le vie entraînée par l'opération - vérité des prix - de M. Berre. Le président de la République s promis, d'eutre part, uns - railonge -

des altocations tamilisies en juillet. Male elle ne aera, dit-on, que da 4 % per repport à janvisr; soit moins que la hausse du coûl de la vie survenus au coura du premier esmestre. Au-dele de ces mises à jour, ls seul élément vraiment nouveau est l'extension à une partie du ascieur privé de la « lormule Pompidou » ds répartition gratuite d'actione, de façon é intéresser les salerlés à la marche de l'sntreprise qui les amptoie. Un vingtième du capital dea firmes cotées an Boursa sara réparti. dès l'an prochain, à queloue trois miltione de salariés, idée epectacu-

taire qui pourrait, é premièra vue,

démocratie dans la mise en œuvre de sa positique, » En second tieu, malgré l'ex-trême lonqueur de ses dévelop-pements, M. Giscard d'Estaing n'a pas trouvé une seconde pour

félicité des « bienfaits » de sa politique d'austérité, de chômage, de démantèlement de l'économie

En troisième lieu, pour plai-der l'impossible dossier de sa palitique interventionniste en

Afrique, le président de la Répu-blique a rel rouvé tous les

arguments de la vieille droite réactionnaire et impéria-liste. M. Giscard d'Estaing s'esl

ainsi revelé comme le champian du rétrocolonialisme.

M. LECANUET (U.D.F.) : nne

M. Jean Lecanuet, président du conseil de l'U.D.F. : « Le pré-aident de la Republique a défini

une ambition pour la France et fixé les élapes de son redresse-

ment économique en même temps que d'un nouveau progrès de la justice sociale. L'U.D.F. se féli-

• M. Gabert Grandval, prési-

tons qu'aucune question ne lui ait été posée au sujet du resser-rement de l'éventail des salaires, moyen le plus efficace de résor-ber les inégalités sociales les plus

M. Jean Charbonnel, président de la Fédération des républicains de progrès : « Le président Giscard d'Estaing a tentà de dédramatiser, ou de fustifier par des causes externes, les échecs de la cellé de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra del la contra del la contra d

la politique économique de son premier ministre, les insuffisances flagrantes de la politique sociale de son pouvernement et les aspects inquiétants d'une France en

guerre contre une partie des peu-ples africains, résultat de sa po-litique africaine personnelle. Comme en 1974, les quelques me-

sures connoncées ne concernent qu'une adaptation de la loi aux faits et aux mœurs.

autorisatinn pour la France.

i contraire, il

par GILBERT MATHIEU s'apparentar é cella qui fit chuter M. Palme en sffrayant is bourgeoisis suedoise, inquièta de ce capitalisms

Mais, à la différence du projet suédois. Il n'est pas question ici ous Is magot attribuà aux salariés augmente aulomatiquement per le aulte, su point de permettre un certain contrôle des firmes par leur personnel. En outre, is tormule ne concernera qu'un astarié sur quatre ou six. selon les hypothèses d'application. Après les avatara des divers sys-

tèmes d'injéressement imaginés dspuie dix ans, rtsn n'assure ce nouveau dispositit d'un succès dans is monde du trevsil. Même d'estime. De toute facon, cela risque de paraltre une taible compensation su regard des traumstismes qu'entratnent permi les salarias l'ennonce quotidienne de licanciements (Boussac, Terrin, Manufrance, Usinor st tant de pstits entreprises), l'sggravation quasi regulière du chômage (6 % de plus qu'il y a un an) et l'accélération des hausses de prix (on paris de plus en plus sérieusement désormals de 12 % d'infla-

Silences et incertitudes

Les silsnees du présidant, le vagus de cartains da ses propos accenlueront probablement is scepticisme. Au moment où le heusse des tante publics at des prix allmentaires ismins tes budgels tamilieux, d'autant plus sévèrement que ceux-ci sont plus falbles. M. Giscard d'Esteing n's pas avancé le moindrs chiffra sur la prochaine hausse du SMIC; à 3 %, il s'egirait tout jueta d'un rattrapage; é 5 %, il y aurait un léger progrès. Ce chiffra eera-t-il retenu la 1er juillet?

Parelliement, au moment où dea secteurs entiars de t'économia sont frappés d'anémie, alors que l'industrie du bâtiment, mínée par la réduction des crédits alloués à la construction sociale, multiplie les S.O.S., et la lour méma où l'O.C.D.E. supplia ees membres d'accomplir des « pae concertés - vers la relanca, aucuna indication précise de ralanca n'est lormulée par le chef de l'Etat. Feudra-1-II attendre plusieurs centaines de laiflites eupplémentaires et des dizaines de milliers de nouvelles suppressions d'amplois pour laire à l'automne comme en 1975, du temps de M. Chirac - ce que te pouvoir déclare Impensebia au sauil de l'élè ?

Troisième exampla, tes Inégalités La président de la République avsit annoncé son intention de prendre des décisions apectaculaires, pour prouver eu pays que le temps de vaches maigres na l'empêchelt pae d'œuvrer è le justica sociale. Or, mis é part le SMIC, il n'a pas été question, mercredi, des bas salairas. Pourtant, Indépendamment des « emicards -, 20 % des travailleurs gagnent socora moins de 2400 france per mois el quelque 20 % d'autres antre ce chittrs et 3 000 trancs. Le chef de l'Etat s'en remet-li au seul patronat du soin d'assurer le raiève prioritaira

au fetrocoponaisme,

Bu conclusion, M. Giscard
d'Estaing a répondu à taus ceux
qui souffrent et qui lultent :

Attendez le troisième milléde leure ealaires ? S'agissant des patrimoines, le chet de l'Etat n'a pas davantage évoqué l'impôt sur le capitat. Comment compte-t-il etténuer la formidable inégalité qui assure à 0,7 % seutement des temilles françaises, les plue tortunées, un capitel total aupérieur é celui ds 60 % des menagae, ceux qui sont situés à t'autra bout de

Cinq problèmes décisifs

justice sociale. LUDF, se jen-cite de voir que l'objectif de la politique économique est d'assurer le plein emploi par un effort d'adaptation de la production et de l'exportation, effort qui doit reposer non seulement sur l'Elat mais Academiest sur l'Elat Ces omissions sont pourtant moins préoccupantes que le logique interne de l'analyss àconomique pràsentée par M. Glecard d'Estaing. Il est reposer non seulement sur l'Etat mais également sur tous les se Français en leur donnant de se pouvoirs de décision aussi décentralisés que possible. L'U.D.F. a, d'autre part, trauvé une réponse à ses préoccupations dans la priorité donnée à la politique sociale... » apparu plus nettement que d'habitude fidels au liberallams économiqus. Se solidarisant totalsment avec M. Barre, il s raprie à son compts plusieura assertions iondsmentales du pramier minietre : sur les vertus de la liberté des prix, l'efficacità automatique de la liberté d'entre-prise, les limites da l'action nationala facs à la concurrence internationsie... Cinq problàmes majsura demeurent, dont la sotution conditionns cependant l'avenir économique du psys :

1) Comment la libsrtà des prix redonnée sux chafs d'snirepries rendreit-elle sutomstiqusment l'Industrie française plus pertormante par rapport à ses concurrents allemands, laconsia ou du tlars-monds ? Il taul, pour y arriver, remplir plualeura conditions, qui n'ont pas prend-chose é voir svsc ta liberté des tarita: des gaine de productivité. llés au progrès ischnique et à l'eflort da rechsrcha; la conquela de - créneaux - de production, conspitdée par una potitiqua de commer-cislisation eudecleusa; anfin, dana ta plupart des cas, un merché intérieur puissant, psimsttant de orendre dsa risques à l'exportation. Si, pandant quelques annàes, l'auetérité intérisurs a Inclté les firmes à van-

dra daventags à l'étranger, à terme. l'anémis nationele affaibilt la plupart des entreprises, même ai sile permet à certaines tirmes dynamiques d'abeorbsi des concurrents en tallite. Le concentration industrielle ne va pas tuojoura de pair svec l'amélioration de le compélitività ; on le voit bisn par lea difficultés da granda groupes, même parmi ceux qui ont dégraissé - régulièrament leurs

2) Les comparaisone suxquéties sime ee référer M. Giacard d'Estaing montrent d'aillaure que le sousemploi iniérieur n'est pae du tout avnonyme de compétilivité internationale. C'est, eu contreire, depuis ta crise économique que l'avance d'environ 1 % par an prise par notre croissance eur celle de ses principaux concurrents s diaparu ou tondu, Denuia 1975, les Etats-Unia, l'Alismagns st blen entendu te Japon croissent plue vite que nous.

Ce qui confirma au passags qu'it ns suttit pas de vouloir copier les teurs résuttats. L'imitation du - modéla allemand - vœu profond ds MM. Berre et Giacsrd d'Estaing, n'sst pse is ssule solution, ni nécasecirement is meilisura.

3) L'assimilation du cas français é celui des autres pays industrialisés du monde occidental n'est d'allieurs pas économiquement ridourause. S'il est vral que la charté des hydrocarbures et de la plupart dea matisres premiàres nous a appauvris pendant dss années - encore que les cours des metiàrea premièrss aient balssé da 30 % depuis un an. - e'i est exact suesi que la concurrence des industries nouvelles du tiere-monde noue menace, comme les sutres pays, par bien des traits is mei francais demeure spécifique. Ce qui conduit à panser que des médecines particuliàres seralent bien venues. Chez nous, t'inflation est - et depuis longtampe - plus forte que chez le plupart de nos rivaux, teute de la concurrence Intense qui prolite é nos voleins. Chez nous, le - cliquet - des prix, dont a souvent parlé Alired Seuvy, joua Instantenément à la hausse male très rarement é la baisse. Et il est évidant que la promesse présidentielle de maintenir je pouvoir d'achat pèsera sur les couts industriels, at la hausse des prix doit avoisiner 11 % 6 12 % : cela dsvrait entrainer une mejoration au moins égale des salaires, alors qua les entreprises allemandes ou britanniques se contentent d'Introduire dans leure prix de revient des hausses de galaires de l'ordre de 6 % é 7 %. La dépréciation du franc sera-t-elle chargée de faire la ditté-

Le « cliquet des prix »

4) A supposer même que la produclion française retrouva, grâce é une competitivits accrue, une crois-sance annuelle eupérieure de 0,5 % é 1 % à cells des granda pays étrangers, cela ns auffirait pae, é l'évidencs, à éviter uns eggravation du chômage. C'est d'eillaurs ca qua vient de conclura l'I.N.S.E.E. dans une étude approfondia (1) préparés pour le commissariet au Pten, qui ratient cette hypothèse (3.7 % de croissence en France, contre 3.2 % chez nos principsux parteneires).

La raison en est simpls : comme ts productivité continusra probeblement à croîtrs à un rythme comprie entre 4 % at 5 % l'an, le surplus de production pourra être essuré avsc la mein-d'œuvre actuelle d même un peu moins. A lortlori, el lee investissements, en s'accalérant grâce à l'élévation des profits, donnent, sncora plue que depuie dix ana la prétarence à la machine sur la travail human. L'dée présdentalle que l'orenteton de l'épsigne vera l'industrie créerait des emploie est généreuse, mais non confirmée par les tsi Voulok donner - un emploi à chacun - nécesatts una politique da relance ou une transformation de la croiesance actuells.

5) Précisément, sur ce demier thême, évoque naguers avec brio par M. Glacard d'Estaing, le président de la République e été particultarement discret mercredi, Si les psya induetrialiaés ne peuvant plua dévalopper Isur production sutant ou auparavant, que doivent-lie surtout fabriquer ? Si l'industria ne crée plus les emplote d'antsn. à quels services socistsment utilee emploisra-t-on les isunes en quata d'activité et commem financers-t-on tsur travalt ? S'll n'est plus oossible que chacun gagna sa d'hui, réduira-t-on la durée du tra-vsil ? avancsre-t-on l'égs de la retralte ? partagera-t-on isa empiola sntra lous ou lea réservare-t-on à csrteina et d'après quela critères ? etc.

Autant de questions majeures auxquelles on ne peul ss dtapsnser, un jour ou l'eutre, de répondre, quand on a sn vua is - préparation du troisième millènaire

GILBERT MATHIEU. (1) Economie et statistique.

Réactions

DANS LES MILIEUX POLITIQUES

M. Claude Estier, membre dn secrétariat du P.S.: « M. Giscard d'Estaing s'affirme solidaire de la politique du premier minisfre qui se traduil en fait par la pour-sutie de l'inflation, l'aggravation du chômage, des difficultés ac-crues pour les travailleurs auxquels il proposa seulement la compensation d'une dérisoire dis-tribution de titres. » Concernant l'Afrique : « Présentation erronée des conditions de l'envoi des paras au Zaīra, récit tronque des rai-sons de la présence française au

M. MICHEL ROCARD ; un

M. MICHEL ROCARD; un constat d'impuissance.

M. Michel Rocard, secrétaire national du P.S.: a Tout ce qui va dans la voie d'une démocratie normale, où la fonction de l'opposition est reconnue, où le financement de la vie publique est normalisé et assaini, tout cela est positif. Combler dans ce domaine le retard que pour pour enverge domaine le retard que nous avons sur nos voisins est une bonne

M. ESTIER (P.S.) 1 compensa- chose. De même sur le non-cumul

chose. Da meme sur la non-cumul des mandats il y a convergence. pour améliorer le fonctionnement de la démocratie. >

En revanche, M. Rocard a critique les propos du président de la politique extonomique et sociale :

République et le véritable responsable de ce que décide le gouvernement.

> A cela s'ajoutent toutes les réserves que nous devons formuler de la Pégard de la politique extieure de la France et plus spécialement en Afrique. la République concernant la de la France et plus spécialement évoquer ce qui se passe dans politique économique et sociale : en Afrique.

M. CREPEAU (M.R.G.) : ils "D'accord donc pour la morali- aution de la vie publique, pour la problèmes d'emploi, et sation de la vie publique, pour la qui appellent des solutions ur-

n'out rien appris. M. Michel Crépeau, président du Mouvement des radicaux de gauche, maire de La Rochelle :

« M. Giscard d'Estaing a tout à fait raison de parler des mœurs politiques et de situer sa pensée politique à l'horizon de l'an 2000, mais il ne doil pas, rar là, tenter pontque à rhonzon de l'an 2000, mais il ne doil pas, rar là, tenter de fatre oublier qu'il a en charge les intérêts immédiats de la France et suriout les intérêts des France et surtout les intérêts des Françaises et des Français durement frappès par la politique du gouvernement Barre, une politique qui se traduit par une hausse acclérée des prix, l'aggravation du chômage et des difficultés accrues pour les entreprises autres que les grands groupes nationaux et multinationaux. Or, nul ne peut tgnorer que le président de la

République est le véritable res-ponsable de ce que décide le gou-vernement.

ilation du cumul des mandots el pour l'élection des conseils mu-nicipaux des grandes villes à la proportionnelle mais ne cédon as aux illusions. Cette conférence de presse confirme que les élec-tions n'ont rien changé et que ceux qui nous gouverne n'ont rien appris. B

M. PLISSONNIER (P.C.) : attendre le troisièma millenaire. M. Gaston Plissonnier, membre

du bureau politique du P.C. ; Après s'être réjoui que le programme commun de la gauche n'ait pas « survècu » du fait de son abandon par le P.S., il a poursuivi, saus coavert d' « ou-verture », ses efforts pour béné-ficier du concours de la social-

DANS LES MILIEUX PROFESSIONNELS

Scepticisme et attente de précisions

Dans les milieux syndicaux et professionnels, la plupart des réactions enregistrées après la conférence de presse du président de la République révèlent un certain scepticisme. Les milieux boursiers attendent, eux, de connaître le détail du projet d'actionnariai ouvrier pour se pronon-

• MILIEUX BOURSIERS : tout dépendra des compensa-La réaction des milieux finan-

La reaction des milieux finan-ciers et boursiers ne sont pas défavorables a priori. Etant donné que les sociétés ne pourront dis-tribuer que ce qu'elles ont, c'est-à-dire leurs réserves, tout dépendra des compensations d'ordre fiscat qui leur sont promises en contre-partie de cette distribution.

partie de cette distribution.

Le fait que cette distribution ait un caractère exceptionnel est de nature à ne pes trop effaroucher le patronat. Pour ce dernier, néanmoins, ce « cadeau » aux salariés ne vaut quelque chose que dans la mesure où la prospérité sera généraie, et où il sera conservé par lesdits salariés.

• LA C.G.T. : - Laborieux. -M. Jean-Louis Moynut, secrétaire de la C.O.T.: « Les dévelop-pements laborieux du président de la République sur les questions de politique économique et so-clule cachent bien mal un avens lourd de menaces pou ries travail-leurs. Le président fait mine de demander au patron-+ d'accélérer

de dégradation. «

La commission exécutive de la C.F.D.T. : « Au lendemain des élections législatives, le président de la République, térant les leçons du scrutin, indiquait su volonté d'agir pour diminuer les inégalités sociales et améliorer l'empai. Trois mois plus tard, au contraire, la situation économique et sociale est marquée par l'accélération de la hausse des prix et l'aggravation du chômage. Or, M. Giscard d'Estaing, au-delà de déclarations d'intention à long terme et de quelques mesures très limitées à destination des personnes dyées et des jamilles, s'est contenté de prendre acte de cette dégradation. Conjortant l'attitude du gouvernement Barre, il laisse les mains Confortant l'attitude du gouver-nement Barre, il laisse les mains libres au patronat pour conduire la politique économique et sociale de la France. Il est plus néces-saire que jamais de développer une action de masse capable d'imposer le redressement d'une politique dont chacun voit le poids pour les travailleurs et les danaers nour l'économie et nour dangers pour l'économie et pour noire pays.

• F.O. : • Il faut des mécanismes contractuels. M. André Bergeran, secrètaire général : « Nous prenons acte du désir du président de la République de potr les négociations conventionnelles déboucher avant l'automne, «I même, pour quelques-unes, avant l'élés, et de son engagement formel de voir

vailleurs « ûs doixent aux travailleurs « ûs doixent an conclure
que l'action est nécessaire pour
jaire aboutir les négociations ».

LA C.F.D.T. : « Un constat
de dégradation. «
La commission exécutive de la
C.F.D.T. : « Au lendemain des

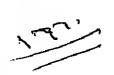
● LA C.F.T.C. : - Inquiétuda accrue. -

M. Jean Bornard, secrétaire général : « L'inquictude chez les salariés est encore accrue par la lenteur des négociations, recon-nue par le président de la Répunue par le prestant de la Repu-bilque tui-même. » En outre, « il faut bien constater que l'indice de la praduction industrielle, en avril 1978, rejoint à peine le ni-veau de juin 1974. La reprise reste donc la clé du problème de l'em-pial et les nerroccires demoplal, at les perspectives demeu-rent très aléaloires ».

● LA FEN: - Décevant. -La Fédération de l'éducation nationale : le président de la République « a tenu sur les guestions sociales des propos déce-vants. It annonce en fast une double stabilité pour les trois années à venir : la stabilité politique et celle des inégalités ».

■ LES P.M.E. . Propriétaires, mais comment?

Le Confédération générale des petites et moyennes entreprises : il semble difficile de pousser les Français « à depenir propriétaires individuels de la France au mo-ment précis où des contraintes génent la tiberté de gestion el l'intilative économique ».



معينهم ومراطق الأراب والأراب The spirit of the second of والإنتان والمناز والمنازر

man man and an an an

- 10 To 10 T

 $((x_1, \dots, x_{m-1}), x_m) = (x_1, \dots, x_{m-1})$

1. t. --

LASS

M. PAP

5 0 5 F

ئىيەت مىلان --ئەر مىننى م

** 1 1'4' RE TOET

المنطق ومنطق المنطق المنطق

 $(x_1, \cdots x_n) = (x_n, \dots, x_n)$

the same receipt

هاما دروج. ميار الايا

top

Later Action

M. MARK

Charles has resisted

in it to be the second

The second of th

7.50027

gia Takin ga

A NOW THE

77

Le R.P.R. vote

pouvelle loi sur la

The survey of 10 10 ± 1 3.00 No. of Parison

マエン (数・数) **动态表示**概

Inmité replique a M. E

in the second

réponse

dre cavarrage à l'étranger, à terme Faremie mationale affaibili la plupan des entreprises, mêma si elle perme! a certaines firmes dynamiques d'ab-Soiter des concurrents en faillie. 3 15 PM ses majours de pair avec l'amélie. gree id Jegraisse = regulièrement les 4 e 13 m ****

> a Te se referer M. Giscard d'Estang martrent d'ailleurs que le sous emple: mérieur n'est pas du tod syptryme de eampéritivité intemetionale. Clest, au contraire, depuis 3 crise économique que l'avante d'envison 1 % par en prise par nore CIRCARNIO SUT Colle de ses plince paux communents a disparu ou tonda Depuis 1975, les Etats-Unis, l'Allema gre et b'en entendu le Japon

TE 5441 225 de 20101 200.er la recettes des volsits pour obtent gurs résultats. L'imitation cu an MW Berre et Gistatt d'Estant. niem gas la soule solution, al name,

1 ac. - Gra 2-fras 21,0 .72-5(18.58) du manda podicente in est distara gas sendem quemont repursuse es and with the A traine day frontly. Euros et as a cultur des merere grem eres files & 27041.71 rentin granted and the state of the st 44.00 75 111 6173 C10T 1185 1 671 123% the off to seeks in the - siles ward, dutt five a sometimenes on ungs a sign of the air 75 Tel 1 Startings willy ministration of the authority tant that a restricted and for # 14" PE SAN ASH IN CONSTRUCT DE TA CANAL ESTA POSTO SES TRECESTE #1711 : 18 1811 FT 2 8 18128 this have higher sit - \$ The second of th 15.54 - 17. 4 $(a_{ij} + a_{ij})(a_{ij})$ the end of the district south 4.00 per a lambe Education for respirate gard to part ay a more 1 -- party 52 114 1 -- × ×the in price of contact presents and real Tries on the control of the control $\{y_{ij} \mid i \in \{\underline{x}_i\}\}$ 100 mile - 100 100 100 100 100 \$3.50 W.

Commission of Control Le - chiquet des prix : The same and a state

Market State of the State of th

-g- -

19.21.28

The state of the s

- Tes

134 725

* T.T.

es: me

or - - 87

:--:-re

- (은1 1=-

St. Van J. P. W.

Less Birth

 $u_{\underline{k}} := \frac{A}{(\underline{k} + \underline{k})^{2}} \frac{e^{-2\pi i k}}{2}$

 $(i,j) \approx k \cdot (1/k^{2} - k)$

 $g_{\rm max} = \{ (1-\delta^{1/2})^{2} \}$

and the second

gas But in

La concentration industrielle ne va re on da 'a competitività : on le voi ben par les difficultés de grands groupes, même parmi ceux qui on

2: Les comparaisons auxquelles cromsent plus vite que nous.

De Qui confirme au passage qu'il milie allemand ., vær brebe: Edinament is me. Taure.

let 1976 portant imposition des plus-values résultant de la ces-sion des valeurs mobilières, est, sur demande de M. MAURICE PAPON, ministre du budget, qui l'approuve, mis en reserve pour être voté après l'examen complet du texte.

Mercredi après-midi 14 juin,

l'Assemblée nationale, sous la

presidence de M. Jean Bro-card (U.D.F., Haute-Savoie),

commence la discussion des

articles du projet de loi rela-

tif à l'imposition des produits

de cession à titre onéreux de

valeura mobilières et de droits sociaux. Un amendement de M. JAC-

Un amendement de M. JAC-QUES MARETTE (R.P.R., Paris), présenté par M. FERNAND ICART (U.D.F., Alpes-Maritimes), rapporteur général de la commis-sion des finances et tendant à faire figurer en tête du projet l'abrogation de la loi du 19 juii-

LE SCRUTIN

L'ensemble du projet de lei a été adopté par 263 voix contre 269 voix sur 479 votants et 472

suffrages exprimés. Dix députés R.P.R. (sur 155)

ont voté contre : MM. Anbert Ras, Convo de Murville, Edgar

Faure, Possé, Lauriol, Mouger Monmer, Rolland et Sallé. Seo

se sont obstenus volontaire-

ment: MM, Bole, Gorse, Krieg, Masson, Lucien Richard, Wag-ner et Schvartz, Trois n'oot pas voté: MM. Denian, de La Malène

et Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale. Trois se sont excusés : MM. Banmel.

Jarrot et Liogies. Un député U.D.F. (sur 122) a

voté contre : M. Ginoux. Quatre n'oot pas voté : MM. Cornet, Juventin, Servan-Schreiber et

Brocard qui présidait la séance.

Les 113 députés socialistes et radiesux de ganche et les 85 députés communistes ont voté

14 (sur 15) députés non ins-

erits ont approuvé le projet. M. Royer était excusé.

du texte.

A l'article premier, M. MARETTE propose la substitution de
la notion de produits de cession
par celle de « gains en capital »
qui, prévoit-il, seraient frappés i'une taxe forfaitaire annuelle au lieu d'être soumis à l'impôt sur le revenu. Il accepte de retirer son amendement après avoir eu l'as-surance que le gouvernement ac-ceptait de retenir la notion de gains en capital.

Dans un « souci de cohérence » entre le projet qui prévolt l'impo-sition des plus-valnes et celui que M. MONORY présentera à l'Assemblée nationale la semaine prochaine et qui vise à favoriser l'épargne, M. MARETTE propose le réemploi des gains en exempte reemploi des gains en exemp-tion de la taxation des plus-velues, pendant trois ans. Président de la commission des finances, M. ROBERT-ANDRE VIVIEN (R.P.R., Val-de-Marne) souligne que cet amendement a pour but d'éviter « le marasme boursier ». Après une intervention de M. RE-NE DE BRANCHE (UDF. Mayenne), M. PAPON indique que le gouvernement accepte de reve-nir sur la suppression des comptes d'épargne à long terme. Il précise que leur maintien est assuré au moins jusqu'an 31 décembre 1981 et que les produits de ce type de piacements seront réintègrés dans le revenu imposable si l'opérateur sort de son engagement à long

Après les assurances données par M. Papon, l'amendement u'est pas adopté. Le souhait exprime par M. CHRISTIAN PIERRET par M. CHRISTIAN PIERRET (P.B., Vosges) de faire entrer dans le champ d'application du texte le chamo d'application du texte les plus-values réalisées par des résidents français à l'occasion d'opérations de change manuel de devises étrangères dont le montant est supérieur à 5 000 F n'est pas appronvé par l'Assemblée. Non plus qu'un amendement présenté par M. ROGER COMBRISSON (P.C., Essonne) qui pré-

la nouvelle loi sur la taxation des plus-values mobilières voyait l'institution d'un impôt sur la fortune des personnes physi-Intervenant à l'article 2, qui fait adopter nu définit le caractère babituel des applique le crit opérations effectuées sur les baisss de valeurs, M. DE BRAN- aux opérations.

CEE insiste notamment sur la nécessaire distinction entre pla-cement et spéculation. M. ICART fait adopter un amendement qui applique le critère de caractère habituel nou aux opérateurs, mais M. PAPON: quarante mille opérateurs

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le R.P.R. vote malgré quelques défections

En réponse à M. COMBRIS-SON, M. PAPON est amené a préciser que le nombre des opé-rateurs habituels visés par le texte est de quarante mille et le rendement escompté du dispositif prévu de 40 millions de F. tandis que l'evolution de la septieme tran-tere de du barème de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (IR.P.P.). que l'exouération des contrats d'épargne à long terme en coû-tera 34 millions. Par deux amentera 34 millions. Par deux amendements de la commission des finances et dont il est le signataire, M. MARETTE propose de fixer à 2, eu lien de 15, le coefficient de rotation du portefeuille et de porter le seuil d'exonération de 50 000 à 100 000 F. M. PAPON accepte le second point; en revanche, il propose de n'établir le coefficient qu'à 1.6. Le ministre est approuvé par les députés.

les députés.
Ces derniers n'approuvent pas, comme le demandaient MM. PA-PON et MAURICE CHARRETIER MARIE (R.P.R., Pyrenees-Atlantiques), and adopte en commission et qui tendait à ne pas prendre en compte dans le calcul des taux de rotation des apports nets en

M. PAPON, ayant accepté le principe d'une indexation des seuls, préfère que la référence à cette indemnisation soit fiscale pintôt que rattachée à l'indice moyen des prix à la consommation comme le proposait la commission des finances. Après une discussion à laquelle participaient des autres revenus.

(IR.P.P.).
A l'article 3, qui applique l'impôt sur le revenn pour les apérateurs hambuels lorsque les produits de cession dépassent l'ensemble des autres revenus imposables du contribuable, les députés revenus autres revenus députés revenus autres revenus députés revenus de la contribue de la contribu députés repousset un amende-ment communiste qui soumet toutes les plus-values à l'IR.P.P. toutes les plus-values à l'IR.P.P.
et erée dans le barème de cet
impôt de noovelles tranches
taxèes de 65 à 25 % ainsi que
deux sons-amendements socialistes qui notamment, limitent le
jeu du quotient familial. De
même est repoussée la limitation
de bénéfies de la textion forfatdu bénéfiee de la taxation forfat-taire un taux de 30 %. aux ces-sions nettes inférieures à un seuil de 100 000 francs par an proposée par M. DE BRANCHE, combatiue par M. MARETTE et écartée en

par M. MARKTTE et écartée en par M. MARETTE et écartée en commission des finances.
L'artiele 4, dont la suppression demandée par les communistes et les socialistes est refusée, fixe les modalités d'imposition des produits nets lorsque les opérations sont réalisées par une personne qui tire de ces opérations des revenus inférieurs à l'ensemble de ses autres revenus impossibles. M. ICART fait approuver un amendement de M. CHAUVET out prévoit que l'article s'appliqui prévoit que l'article s'appli-que également quand les produits nets sont « égaux » à l'ensemble

MM. GANTIER, PIERRET, MARIE, REMY MONTAGNE suspendue, l'Assemblée aborde
(U.D.P., Eure), ICART et COMl'examen de l'article 5.

res est supérieur à 10 millions

de francs.

« Les petites et moyennes entreprises seront très sensibles à
la sollicitude de M. Combrisson

et du groupe communiste », s'exclame M. PAPON. L'amen-dement est repoussé, et l'article?

En revanche, l'Assemblée

accepte, contre l'avis dn gou-vernement et celui de la com-mission, un amendement de M. MARETTE établissant un e

taxe de 2 % sur les cessions d'actions et de parts de fonda-teurs non cotees. En effet, expli-que M. Marette, « une société jumiliale de textile, un grand

hebdomadaire peuvent se re-vendre avec des plus-values im-

portontes qui échappent à toute taration ».

Après nvoir adopté les articles 8 et 9, l'Assemblée introduit à l'article 10 une référence à l'in-

M. MARETTE (R.P.R.): nous n'avons pas à rougir de ce texte

Dans la soirée, sous la présidence de M. EROCARD (U.D.F.), demande-t-il que le chiffre de MM. MARETTE et CHAUVET 25 % soit ramené à 5 % pour proposent de porter de 100 000 F les sociétés dont le chiffre d'afà 200 000 F par an le sition des gains réalisés par les contribuables autres que les opérateurs à titre habituel. operateurs à titre la notare. M. PAPON propose le chiffre de 150 000 P, auquel se rallie l'Assemblée, qui décide également d'exonèrer de la taxatiou « les échanges de titres résultant d'une opération d'offre publique, de conversion, de division ou de conversion, de division ou de regroupement, dans la mesure où ils sont in dep en dants de la volonté des porteurs ». Sur proposition de MM. DE BRANCHE et CHAUVET, il est précisé qu'un prix de référence sera déterminé pour ces opérations.

D'autre part, à la demande de M. GINOUX, il est décidé que lorsque intervient eux énémement

lorsque intervient eun evenement lorsque intervient e un evenement exceptionnel dans la situation personnelle, familiale ou professionnelle du contribuable », l'epplication du seoil de 150 000 F sera apprèciée a par référence à la moyenne des cessions de l'année considérée et des deux années précédentes ». L'artiele 5 ainsi amendé est adopté.

Pour l'article & l'Assemblée repousse na amendement communisle et un amendement socialiste tendant à appliquer iel comme plus haut le barème de l'impôt sur le revenu Elle repousse également un amendement de M. GANTIER visant à indexer le seuil d'exonération sur la pre-mière tranche et non sur la sep-tième du barème de l'impôt sur le

M. COMBRISSON falt remar-M. COMBRISSON lait remarquer que, « au dire du conseil supérieur des impòts », l'artiele 160 du code général des impòts, qui vise les cessions de parts effectuées par des actionnaires détenant plus de 25 % du capital d'une société, n'est applique

Malgré quelques concessions, le gouvernement a sauvé l'essentiel de son projet En faisant les concessions dens le loi de 1976, et suport-

généralement oftendues, le gouvernement a sauvé l'assentiel de cetenu de M. Marette le retrait de son amendement expnérant les plus-values occasionnelles effectuées pendant les trole prochaines années et réinvesties. En contrepartie, il a accepté d'exonèrer les gains réalisés dens le cadre des contrats d'épargne à long terme (CELT) et de prolonger pendant trois ene la possibilité de contracter de tals engagements, que M. Monory avail supprimee dans son projet de loi sur la détaxation de l'épargne. Cette conceseion, essortle de quelques réserves, n'est pas négligeable, car les CELT représentent environ 5 millierde de trancs, et leur coût budgétaire s'élève à 170 millions de france par en.

Ensuite, comme on pouvait le prévoir, le gouvernement à accepté de relever le seult des cessions exonérées, qui passe de 50 000 F à 100 000 F pour les opérations à tilre habitual, et de 100 000 F à 150 000 F pour les operations occasionnelies. Ce dernier chiffre était celul qui avail été retenu [n]lisiement par

l'administration. Enfin, une certaine etténuel'éros lon monétaire, retenue tentement - F. R.

mée dens le projet de loi eu nem de le elmplification, e été rétablie : les seules qui ent été fixés peur les passions seratent révisés chaque ennée dans le même proportion que celui de la sentiéme transhe de l'LR.P.P. (Iranche à 30 %). Cele correspond, en thécrie, à une indexa-tien eur l'indice moyen des prix : en pratique, il est arrivé é plusieurs reprises que les de l'LR.P.P., y compris le septranches expérieures du berème tième, progressent moins vite que l'indice moyen. Autre concession dans ce domeine. l'indice boursier le plue élevé depuis la erise de 1974, à savoir celui de 1976, pourra être retenu dans l'établissement des cours d'echat des valeurs et le calcul des gains taxés. De plus, à partir de 1984, le « compleur sera remis à zéro »

toue les cinq ans, de feçon à tenir compte de le heusse des cours dans l'intervalle. A l'issue du vote, le gouver-

nement estimalt avoir conservé l'essenllel de son projet, tandis que le mejorité se contenialt, bon gré mel gré, des concessions qui lui avaient élé feites. Quant aux milieux boursiers, ils s'estiment à moitié satisfeits. tion des conséquences de sans afficher trop de mécon-

AU SÉNAT

La dotation pour le musée d'Orsay « est définitive et non révisable »

Le Sénat a adopté en seconde lecture, mercredi 14 juin, le projet de loi-programme sur les musées. Il a apporté de nouvelles modifications ao texte voté par l'Assemblée nationale. Lors de la discussion en première lecture eu Palais du Luxembourg, le gouvernement avait précise que la dotation du Musée d'Orsay était définitive et non révisable. Ce principe ayant été remis en cause par les députés, les sénateurs, sur proposition de leur rapporteur, M. FOURCADE (P.R., Hauts-de-Seine), ont supprimé le complèment de crédit de 25 millions de francs prévus en 1983. dice de la compagnie des agents de change pour la détermination de change pour la détermination du prix d'acquisition des titres pendant l'année 1978. M. FABIUS plaide pour l'indice de l'INSEE et demande sur cette question un scrutin public. Sa proposition est repoussée par 273 voix contre 200 sur 475 votants et 473 suffrages exprimés.

A la demande de MM. Icart et Papon, l'Assemblée rejette un amendement de M. GINOUX, d'ant le ministre estime ou'il dent le ministre estime qu'il mettrait en cause l'équilibre du projet de loi en introduisant une prise en compte excessive de l'érosion monétaire.

francs prevus en 1983.

Avant le vote de l'amendement,

M. LECAT, ministre de la culture et de la communication, a'en était remis « la sagesse du Sénat » en se référant à l'avis de la commission des finances, selon

laquelle, la procédure prévue par l'Assemblée nationale manqualt d'orthodoxie : la notion de franc constant n'est pas retenue par notre droit budgétaire.

projet, gux orateurs qui s'étaient exprimés, MM. FOURCADE, SEexprimés, MM. FOURCADE, SE-RAMY (Union centriste, Seine-et-Marne), et PERREIN (P.S., Val-d'Oise), le ministre avait aussi déclaré : « Nous visons une garantie de travaux jusqu'à 1982, pour 1 400 millions de france au total. L'Assemblée nationale a retiré 25 millions à Orsay, provi-soirement, dit-elle, définitionment et pous suinez potre commission si vous suivez votre commission des finances, Mon intention est, en tout cas, d'exclure les muséeschâteaux de la réduction de crédits prévue, ne fût-ce que dans l'intérêt des métiers d'art.»

et brevets d'invention

Le Sénat a ensuite adopté les conclusions de la commission mixte paritaire sur le projet de loi tendant à établir une procédure législative pour la création de comités professionnels de déve-loppement économique. La C.M.P. loppement économique. La C.M.P. soument la création desdits comités à l'avis des organismes professionnels concernés, et felt obligation au goaveraement de désigner dans le conseil de ces comités deux tiers an moins de représentants de la profession. (Rapporteur : M. CHUPIN, un centre Maine-et-loire). centr., Maine-et-loire).

riés. Ils avaient, notamment prévu la création d'une commission

M. HAMEL (U.D.F.) souligne que « sur ce texte, dont on disait qu'il la diviserait, la majorité a qu'il la dipherait, la majorité à montré son unilés. Quant à M. PAPON, il déclare : a Je ne me plains pas de l'intensité du dialogue qui est né pendant deux jours entre l'Assemblée et le gou-

vernement. Je voudrais remercier la majorité et, en particulier, MM. Chinaud et Labbé. » le gouvernement, le projet de loi est adopté par 263 voix contre 209 sur 472 suffrages exprimés et 479 votants.

La séance est levée à 0 h 35. A. Ch. et P. J.

l'érosion monétaire.

L'Assemblée adopte les articles 13 et 14 du projet, puis M. LABER, président du groupe R.P.R., défend un amendement qu'il préseate avec M. CHINAUD, président du groupe U.D.P., et qui vise, dit-il, « à montrer elairement à l'opinion publique quel sat l'objet véritable de ce texte ». Il propose de remplacer dans le titre les mots e produits de cessions » par « quins nets

de cessions » par e gains nets en capital réalisés à l'occasion

de essions. s. Cet amendement est acopté par l'Assemblée, qui introduit ensuite en seconde dé-

introduit ensuire en seconde de-libération une série de modifi-cations rédactionnelles coordon-nant le texte du projet avec son nouveau titre.

M. FABIUS indique que le groupe socialiste votera contre le ferte : « Vous griez nout objet

texte : « Vous aviez pour objet, dit-il, non pas de faire reculer les privilèges, mais simplement de

les réorganiser. Je crois que ce soir c'est chose jutte. Au contraire, M. MARETTE, an aom du groupe R.P.R., explique

que celui-ci votera le texte, a même si certains des plus illus-tres parmi nous s'abstiennent ou

votent contre ». Il ajoute ; « Il aurait été ridicule, et nous le

pensons tous, d'ouorir une crise politique à propos de ce texte. C'est un petit pas, mais c'est un pas dans le bon chemin, et je crois que nous n'avons pas à en

● L'Assemblée nationale a adopté, sans débat, mercredi 14 juin, quatre projets de loi précèdemment votés par le Sénat, portant approbation d'une part de deux conventions (l'une fiscale entre le gouvernement francale enter le gouvernement fran-cale et celui du Cameroun, l'antre relative à l'opposition sur titres au porteur à circulation interna-tinonalel, d'antre part de deux accords (l'un entre le gouverne-ment français et l'Office interna-tional des épisooties, l'autre de coopération culturelle et techni-que avec le Yémen).

Développement économique

d'arbitrage pour trancher les conflits entre employeurs et sala-riés. L'Assemblée nationale avait ensuite réduit les pouvoirs de cette commission en limitant son rôle à la recherche d'une concillation et en repoussant le principe de la saisine obligatoire. Le Sénat s'est

centr., Maine-et-loire).

Sur l'initiative du rapporteur de la e o m ml salo a des lois M. MARCILHACY (non-inscr., Charente), et du ministre de l'industrie M. GIRAUD, le Sénat a, d'autre part, modifié, une nouvelle fois, la proposition de loi sur le régime des brevets d'invention, qu'il examinait en seconde lecture. Lors de la première lecture, les sénateurs s'étaieut spécialement attachés à résoudre le problème des inventions de balariés, ils avaient, notamment prévu

rallié à la formule de la senie conciliation, mais il a prévu des mécanismes destinés à renforcer l'efficacité de cette procèdure contrattable neur le rendra plus contractuelle pour la rendre plus attractive » que la voie judi- M. Gaston Pams, senateur des Pyrénées-Orientales (radical de gauche) a été étu, le 14 juin, à l'unanimité, président du groupe de la Gauche démocratique du Sénat où il remplace Luclen Grand, décède le mois dernier, Ce

groupe de quarante membres comprend quatorze sénateurs appartenant an Mouvement des radicaux de gauche. Les viceprésident sont MM. Edouard Bonnefous (Yveilnes), Auguste Billiemaz (Ain) et René Touzet Codres.

M. JAMES MARANGÉ EST NOMMÉ CONSEILLER D'ÉTAT

Sur proposition de M. Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, le conseil des minis-tres a nommé, mercredi 14 uir. M. James Marangé conseiller d'Etat en service extraordinaire, en remplacement de M. Michel Herson. Le conseil des ministres a. en outre, nommé conseiller d'Etat, en remplacement de M Wladimir Porché. M. Paul Teitgen, maître des requêtes an Conseil d'Etat. M. Alfred Coste-Floret, conseiller d'Etat, est admis, sur sa demande, à la

retraite.
[M. Marangé a été secrétaire gé-neral de la Fédération de l'édu-cation mationale de 1966 à 1974, il « siégé au comité directeur en part socialiste de 1973 à 1977. Le gouvernement avait déjà nommé conscil-ier d'Etat le 3 mai M. Gérard Jaquet, ancien ministre, membre du comité directeur du P.S.)

LE CONSEIL NATIONAL MOY A GIND UD

Le Centre national des indépendants et paysans réunit le vendredi 16 et le samedi 17 juin à Lyon son conseil national. M. Raymond Barre dolt assister à une partie des travaux, ven-dredi en fin d'après-midi, et prononcer une allocution.

Le conseil national a mis à son ordre du jour l'ensemble des questions économiques et politiques d'actualité; toutefois l'un des thèmes essentiels des débats devrait être les relations entre le CNIP et l'U.D.F., et, éventuelle-ment, l'adhésion du parti que dirige M. Bertrand Motte à l'Union pour la démogratie fran-caise.

 M. Raymond Barre sera le redacteur en chef dn « Journal lnattendu » de R.T.L. le samedi 17 juin, de 13 beures à 14 heures.

EN BREF...

M. Georges Sarre, président dn groupe socieliste au Conseil de Paris, a évoqué le mercredi 14 juin, dans une déclaration à PA.P.P., les problèmes de la capi-tair. Après avoir exprimé la crainte que le contentieux financier avec l'Etat « ouvert à t'ini-tiative du maire ne fournisse au pouvoir central le moyen de re-prendre le contrôle direct de la ville », M. Sarre a mis l'accent villes, M. Sarre a mis l'accett sur «les carences» du statut de la ville. Il a précisé: « Seul un extraordinaire a hu s de langage primet de dire que Paris bénéficte d'un statut de droit commun. D'autre part, un an après les élections municipales de mars 1977, un constat s'impose: le Consul de Paris est une instile Conseil de Paris est une insti-tution inadaptée à sa fonction de gestion et d'animation de la capi-

Il s'est pronoacé pour une assemblée élue à la représentation proportionnelle avec des municipalités d'arrondissements.

 La Fédération des syndicats de la fonction publique de Nou-velle-Caledonie a suspendu, mercredi soir 14 juin, la grève illimi-tée déclenchée le matin même. L'arrêté réduisant le coefficient de majoration appliqué aux trai-tements de la fonction publique a, en effet, été suspendu par le Conseil de gonvernement, qui statuera le 20 juin prochain.

 Un milier de membres de l'association Femmes Avenir et du Centre féminin d'études et d'in-formation, mouvements de tendance gaulliste, ont effectué le 11 juin un pèlerinage à Colombey-les-Deux-Eglises à l'occasion du trente-huitième anniversaire de l'appel du 18 juin. Selon un communiqué, ces associations ont remis à M. Duvillard, ancien mi-nistre, président de la commission nationale du memorial, une somme de 5 000 F, produit d'une vente de cartes postales, destinée à l'entretien du monument.

• M. François Mitterrand, qui était mercred l'é juin l'invité du groupe socialiste de l'Assemblée européenne de Strasbourg, a in-diqué qu'il de savait pas encore a'il se présenterait à l'élection europeenne de 1979.

 Le statut fiscal de la Corse.
 Dans l'article sur le voyage du président de la République, paru dans le Monde dn 13 juin, il fallait comprendre que la somme de 200 millions de francs à laquelle il est fait allusion ne représente pas le « chiffrage » dn handicap de l'insularité mais le montant des dégrèvements et réfactions de T.V.A. dont beneficie la Corse dans le cadre de son statut fiscal particulier.

«L'Humanité» réplique à M. Elleinstein

Dans l'Humanité du 15 juin, tière de libertés resteraient ambi-Mme Francette Lazard répond gués ? aux déclarations de M. Jean non conviendra qu'il emploie Elleinstein suivant lesquelles le P.C. devra faire un choix clair en ce qui concerne le modèle soviétique (le Monde du 15 juin). sovietique (le Monde du 15 Juni).

Elle cite longuement le rapport de
M. Marchais au XXII congrès.
d'où il ressort que le P.C. prône
une vole originale vers le socialisme qui ne saurait être celle de la Russie de 1917 ou de la Tchecoslovaquie de 1948. Mme Lazard ajouts: «Cest prendre une sin-quière liberté apec la vérite que de prétendre, comme le jast Jean Elleinstein, que le XXII congrès n'a pas dit clairement s'il adoptait — ou non — le modèle soviétique!

» Quel but poursuit donc Jean sation et la direction du P.C.F. Elleinstein quand il affirme amsi que les positions du P.C.F. en ma-

de bien édronges procédés, quand il dénature, sur un point majeur, le sens des décisions du XXII° congrès et qu'il utilise les tribunes offertes en dehors de son parti pour semer le doute sur le caractère indépendant et démo-

cratique de ce dernier (_).

» Jean Elleinstein montre son reritable objectif quand il allaque l'extérieur la politique du XXII congres, arec l'intention attirmée de e réformer complètement les etructures du parti ».

» Il contribue bien à l'entreprise de combat qu'ont engages quelques communistes, avec le soutien ouvert du P.S., contre la ligne

Préparation aux Ecoles **Nationales Vétérinaires**

Privé secondaire et supérieur 19, rue Jussieu - 75005 Paris enseignement 707.13.38 et 337.71.16+

encore plus douces...—POLITIQUE

Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spéciolement destinées oux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance.

Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez YSOPTIC



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 14 juin 1978 au Palais de l'Elysée sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le commu-niqué suivant a été pblié :

· ACCORDS INTERNATIONAUX

Le conseil det ministres e adopté un projet de loi autorisant l'appro-bation de l'échange de lettres, en date du 22 décembre 1977, entre le goevernement de la Eépublique fran-çaise et le gui vernement du royauma de Suède, qui accorde, à titre réciproque, l'exonération de la taxe sur les sziaires, tant à l'Institut cultu-rel suèdeis à Paris qu'à l'Institut français à Stockholm.

Le conseil des ministres a adepté un projet de lei antorisant l'approhation de l'échange de lettres franco-espagnol du 7 juillet 1977, ayant pour objet d'esonèrer de la taxre à la valeur ajonète l'importa-tion, en France, de livres scolaires en langue espagnele utilisés par les collines d'espagnele utilisés par les celluies d'enseignement de l'espagnol

qu' fonctionnent dans les établisse-ments français. Ces célines d'ensei-grément, qui na sont pas considé-rées comme des établisse ments espagnols, ne bénéficient pas, actuei-lement, des franchises prévues par l'accord de coopération culturelle du

LA LEGISLATION DES SICAY Le conscil des ministres e adopté nn projet de loi relatif ans sociétés d'investissemente à espital variable. Ce texte regroupe l'ensemble des pro-positions législatives applies bles aux SICAV. Il comporte en ontro diver-ses dispositions visant à améliorer le fonctionnement de ses sociétés en apportant une solution à différents problèmes epperus depnis is création, il y a plus de vingt ans. Il a enfin pour objet d'eméliorer la protection des épargnants.

Ce projet de loi constitue l'un des éléments de la politique engagee par le gonvernement pour orienter l'énargne des Français vere les entreprises. Un développement des for-mules de gestion collective des portefeuilles de valeurs est en effet in-dispensable pour ougmenter eignificativement la nombre des partienlises détenteure d'actions. Ce texte compiète sine le projet de loi visant à faciliter la création et le fone-tionnement des fonds communs de placement que le conseil des minis-tres a adopté la 7 juin dernier.

LE RAPPORT DU MÉDIATEUR

La premiet ministre a fait devant le conseil des ministres une commu-nication sur le rapport des le média-teur, pour es oinquième année d'activité, vient de remettre an président de la République. La bilan de l'action du médiateur

fait appareitre nue nonvelle progres-tien de son activité, even trois mille cing cents réclamations recues contre trois mille deux cents en 1976 : pins de 48 % de cas réclamations ont fait l'objet de décisions administratives favorables à la suite de l'intervention du mediateur.

La procédure mise en place, l'endée première étape venant d'être fran-dernière, pour exploiter les proposi-tiens de réferme formdiées par le passage aux étapes suiventés. médiateut, a abonté à une vingtaine de dispositiona législatives qui opt été inserées dans le projet de lei global marqué leur préceenpaties de rap-a portant diverses mesures d'emélio-ration des relations entre l'adminis-cuseignement en favorisant une meiltration des relations entre l'adminis-tration et le public s. Ce texte a déjà leure connaissance de système édu-été adopté en première lecture par catif dans l'opinion, une plus trande chacune des Assemblées et sera voté enverture de l'école, de collège et ap cours de la présente session par-du lycée sur la vie ustionale et lu-

mieux exercés cerritorialement, le ct les élèves ad premier midistre à informé le uanté sculaire, cousoil des ministres de ce qu'il avait douné son accord pour que le médiateur puisse désigner des reprémédiateur paissé designer des repre-sentants dans chaque département.
Ces correspondants auront notam-ment pour tâche d'informer les administrés, da les conseiller s'ils décident d'avoir recours aux servi-ces du médiateur et, d'ups manière générale, da les orienter vers la débattu de l'harmo-nisation des beures d'été des divers

transistorisé, 20 informations au tableau de bord, climatisation 3 vitesses, et bien

que vous ne trouverez réunis sur aucune

Pour juger Honzon, une visite s'impose, un

de ses concurrentes.

essai est recommandé.

d'autres équipements de confort et de sécurité

contentieuses les plus adaptées à leur cas particulier.

UN NOUVEL ÉLAN A LA NÉGOCIATION COLLECTIVE

e ministre du travall et de la participation a rendn compte de l'état d'avancement des travans relatifs e la réforme de la 101 du 11 février 1950 sur les conventions collectives. Une réunion plénière de la ce mm issien supérienre des conventions collectives s'est tenos le 25 mil en sont de lecurité les le 25 mai, an conre de laquelie les différentes organisations ont ex-prime tent point de vue et pré-La section spécialisée de la com-

mission supérienre est chargée de procédet à un bilan et de suivre la mise sur pied d'un riebler afin da parvenir à une meilleure connaissance des couventions existantes et tion des textes en viguenr.

Dans le même temps, un groupe de tisvall étudie les propositions

des partenaires socians. An terme de cette procédure, à bref délai, le genvernement établire un projet de loi qui anra pour ebjet de redonner un neuvei éinn à la négociation collective en France. En ontre, le ministre a fait le point sur le déroniement des négo-cistions anxquelles le premier mi-nistre a invité les partenaires co-elaux dans sa lettre du 27 evril 1978. Ces négociations portent sur l'adeptation et le simplification des règlimes d'alde an chômage; la reduction de la durée du travali ; les conditions de travali et les questions salariales (minimum de rémunérarion, travaliteure manuele). Le couseil a exprimé le sonbait

● LE SYSTÈME ÉDUCATIF Le ministre de l'éducation a rendu compte en conseil de l'applies tion de la foi du 11 Juillet 1975 qui organise petre système éducatit. Il a précisé les orientations retepues, la première étape renant d'être fran-

que ces négociations s'empifient et

Le ministre de l'édocation et le secrétaire d'Etat ont, d'entre part, amentaire.

Alta que l'action du médiateur soit tes entre les parents, les enseignants en les territorislement, le cu les élèves ed sein de la communication de la com

• L'EUROPE ET LA MER

états membres, sons qu'une sointion puisse être dégagée en raison des disparités existant actuellement,

Dans le domaine maritime, comm le président de la République l'évait déjà souligné au dernies sommet enropéen, la France n attiré l'atten-tion de ses partensires sur la néces-sité d'amélierer la sécurité de la navignrion maritime et la inte-contre les polintions de la mes par les hydrocarbures. Le conseil des ministres de la C.E.E. n eraminé les problèmes posés par l'adeption et la ratification par les états memet la ratification par les étais mem-hres du code de condulte des confé-rences maritimes de le commission des Nutions unies pour le commerce extérieur et le déveleppement. Il a constaté que de nonvelles réflexions sont nécessaires de la part de Certains de nos partenaires pour abou-tir à une proposition commune des Neul. Enfin. l'erdre du jour comportait la questien de la concurrence posée aux flottes européennes par celles des pays à commerce d'Etat. Lu France a confirmé son sophait que soient adoptées des mesures visont tontes les formes de concurrence déloyale, fondées sur des critères enflisamment précis et objec-

LE VOYAGE EN CORSE

Le président de la République e tiré les enseignements du voyage utiliciel qu'il a effectué en Corse, du 7 an 9 Juin.

La chaienr de l'accdeil rencodtrée par le président de le République tant dans les villes que dans les villages de montagne marque un évènement politique national qui ensisme le résultat des dernières élections en Corse. Quelle que soit tenr appartenance positique, les élus est reconn l'effort engagé par l'Etat depuis quetre ans en fevenr de le Cerse et ent confirmé, à l'unapimité, lent fidélité à l'unité natio-nale. La violence, dans un pays de libre expression démocratique, est ressentie comme intolérable sur cette terre d'honneur et d'hospitalité,

Les problèmes de la Cerse delvent etre traités un concertation étroite avec les éins de le région par una politique de déveleppement écono-mique, une politique de formation des hemmes et par des solutions à porter nux problèmes de l'insularité.

à son retour de Cerse, le président de la Répablique a envoyé ad premier ministre une lettre qui précise les erientations de l'ection gopvernementale dans ces trois directions,

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT D'UN JUGEMENT

dn 9 mai 1978 rendu par la 17º Chambre du Trib. de Gde Inst. de Paris POUE :

M. GALY, Inspecteur Divisionnaire de la Police Nationnie ayant pour avocat Mº Hervé CREN.

CONTRE :

pour avocat Me Herré CREN.

CONTRE:

M. LIPSEY, ayant pour avocat
Me Roland DUMAS;

M. Roland DUMAS;

M. Roland DUMAS;

M. F. ALFONSI.

A la suite de la mise en vente du
livre de M. Clande LIPSEY intitulé

c L'AFFAIRE», M. Roland GALY a
régulièrement feit citer M. NIELSEN,
président - directeur général de la
Société Editrice e Les Proses de la
Cliés, et M. Claude LIPSEY, pour
diffamation et injures publiques.
Dans co livre, M. Claude LIPSEY,
ancien président-directeur général
de Patrimoins Foucier, qui purge
nue peins de 5 ans d'emprisonnement, a interprété le conjoncture
dens isquelle s'est développée, puis
s'est effondrée la Société Civile de
placements immobiliars dont il fut
l'animateur.

Les expressions dont il use dans co
livre à l'égard de l'inspecteur Roland
GALY constituent des outrages envers un sgent de l'autorité publique.
C'est pourquoi doivent être déciarés coupables, M. NIELSEN, commes
euteur d'injures publiques envers un
agent de l'autorité publique, et
M. Claude LIPSEY comme complica
du même délit.

PAR CES MOTHS:

condamns M. NIELSEN à la peine de 2000 P d'amende, M. LIPSEY à la peine de 2000 P d'amende, ainsi que sotidairement an palemant de la somme de 5000 P à titre de dommages-intérêts et à la publication par extraits dudit jugement dans trois périodiques ad ebeix de la partie civile, sans que le cott des insertions excède 3000 P ehacuns;

le journal mensuel de documentation politique

TRAVAILLEURS **IMMIGRÉS**

cheque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dalent, 75014 Paris, en specifiant le dossier demande on 40 f pour l'abonnement annue (60% d'économie) qui donne droit l'envor gratuit du ce su



Aujourd'hui, il ne suffit plus d'avoir une traction avant avec une cinquième porte

Horizon vous offre bien davantage: suspension

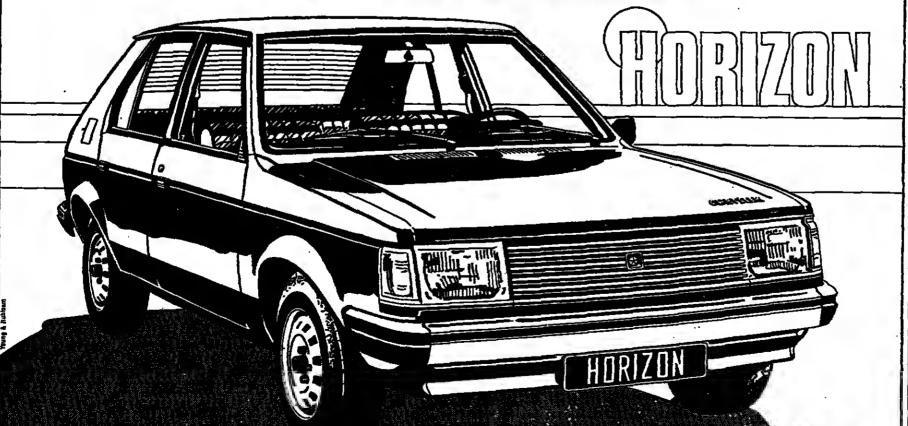
à 4 roues indépendantes, double circuit

de freinage assisté avec disques à l'avant

et témoin d'usure des plaquettes; allumage

pour posséder une bonne voiture.

Modèle prénenté Chrysler Sinca Horizon LS. Prix du terif (évries/mms 1978; 25.220 F. Finance commation en essence ordinaire à 90 km/h vances ambibase ; 2.0 L A 120 km/h vincse stabilis



CHRYSLER SIMCA HORIZON. HENDER A partir de 25.220 F. Chez votre concessionnaire.

Si vous pensez que toutes les voitures se ressemblent,

Horizon vous fera changer d'avis.

بولودورية والوود كسنة دائدا

gesties de Tony François

sial describes dans le c

. ತ್ರಾಡಿಕ್ ನ್ ಪ್ರಾಕರ್ಣ ಭರಣ

ರಣ ಕರೆಯಗಳಾಗಿನ

and the second

a and the second se

En Renter.

BERE BRITA

Führtier E

1 UNITED

はは、 春田 一野的 また 2月 7日

्रा १८ व्यक्तिका प्राप्तिका १९ १८ व्यक्तिका विश्वसम्बद्धीर है

A property of the second second

هينعساسين تي در.

garan kan di kacamatan dan kanalagi dan di kacamatan dan kanalagi dan di kacamatan dan kanalagi dan di kacamat Kanalagi dan kanalagi dan kanalagi dan kanalagi dan di kanalagi dan di kanalagi dan dan kanalagi dan dan kanal

Committee to the property of the

THE PERSON NAMED IN

P. TOT A STATE OF F

开始 4.特殊 数 有效 1.7ex

بيمنطي ممياكم والمحمول واورد

1000

A (11)

Giran inga se

PARIE ...

B-Dickton

PART OF THE

1 26

The world po

4 10

The second of the presentation

Afghæni Table Towns of The Manager

n na transport (1) 2 (1) pri (1) pring(2) 1

and the second And the second urusees. Para Para Santa The Table of the State of the S $(x_1, x_2, x_3) = (x_1, x_2)$

F-6- 2

本の表現 (株式)・ はいます。・ Chii ्र अ**अस्त**्र

"一种"手掌 2 702

१८४ म्यून्या । १८६ म्यून्या । १८६

EXPOSITION INTERNATION

Le Monde

étranger

AU LIBAN

des ministres

éters membres, sans qu'une so/utlon

puisse être degagee en taison des disparités existant accoellement.

Dans ie domaine maritime, comme

Dans le domaine maritime, comme le président de la Bépublique l'arait de la conligné au dern/er sommet curopéen, la France a attiré l'atten-

curopten, la France a attiré l'atten-tion de ses partenaires sor la néces-sité d'améliorer la sécurité de la navigation maritime et la luite contre les pollutions de la mer par

ies bydrocarbures. Le conseit des ministres de la C.E.E. à etamine

ministres de la U.E.E. à étamine les problèmes posés par l'adoption et la raufération par les états mem-bres du code de conduite des cooft-rences maritimes de /a commission

des Nations unies poor le commen

exterieur et le développement n tonstaté que de convelles rénerios sons nécessaires de la part de cer-taires de nos partenaires pour abou-

tir & une propositioo commune der

Seof. Enfin. l'ordre du jour compor-

Nets: Entres l'ortre de jour compor-tats la question de la cooeurence pastée aux flottes enropéennes par celles des pays à commerce d'État. La France a coofirmé son sonhait

Que scient adoptées des mesures n-

sant tootes les formes de course. trace délayale, fondées sur des cri-teres auffisamment precis et objec-

Le président de la République a Pre les enseignements de royan afficiel qu'il a effecté en Corse, de

La chaleur de l'accoell rencontrée

par 'e president de la Republique

Experient politique quanque un experiente le résoltat des dernièm evertures en Corse. Quelle que son leur apportenance politique, les élus ent recino t'effort ennue par

Fint depuis goatre ans en faseur

er is Carse et oot toofirme, a l'ona-

Tale Es efulence finns un pars de

researched putting until describe and cette

Les un birmen de la Corse doisent

gare the two is the factorization extense and the description par use

Martin the printique de formation

Wer the ges el par des stittions a

meriter in a griffitmes de l'insulatite.

de in Tie at ihre a ementy au pre-

THE PERSON OF THE STATE OF DESCRIPTION

magnetitae uns res trais directions.

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT D'UN EUGEMENT

THE CALL COMMENT OF STREET

THE MALE. IT WIND A START OF THE TAIL OF THE START OF THE

TOTAL MARKET COMMITTEE COM

And the first of the Corne, to president

teine Etempent et d'hospitalith

tant dans les villes que dans v lates de montagne marque un

LE VOYAGE EN CORSE

THE BOW

77. 279

P 3574

10 46 Ar

2+4-2-7

4.00

Les obsèques de Tony Frangié à Zghorta se sont déroulées dans le calme

De notre correspondent

Beyrouth. — C'est dans un silence total, bien plus impressionnant que les cris, les pleurs et les assourdissantes rafales de mitralliete tirées au Liban en pareille circonstance, que se sont déronlées, mercredi 14 juin, en son village de Zghorta les obsè-ques de Tony Prangie, assassiné la veille avec sa femme et sa fille par un commando phalan-giste. Silence lourd de menaces. surtout dans un villege tel que Zghorta, dont les habitants sont coutumiers d'une vengeance im-placable. Trente-trois cercuells se trouvaient réunis dans la nef de l'église du village, ce qui ren-dait l'atmosphère encore plus pe-sante. Tel est, en effet, le nom-bre des victimes, du côté zghor-

diote, de cette sanglante journée.

o En deux ans de guerre ovec les Palestiniens noue n'ovons jamais perdu tant d'hommee en un jour », a dit M. Robert Frangié, frère cadet de la victime, Il a ajouté : « Regardez ces gens, leur colère éclatera d'un moment à l'autre. Je ne veur pas parier de vengeance maintenant. Mais si vous les interrogiez je sais ce qu'ils vous répondraient. (_) La qu'ils vous répondraient. (...) La réconciliation avec les phalangistes n'est plus possible. Ils reulent diriser le Libon. L'ogreesion conire Ehden o été motivée par le retrait des Frangié du Front libanais et parce que nous omorcions un retour à des relations normales ovec les communautés musulmones. »

Imperturbable et d'une dignité exemplaire, le président Frangié

Imperturbable et d'une dignité exemplaire, le président Frangié a mené le convol funébre à travers le village, maigré ses soixante-dix ans, sans un instant de défaillance, essuyant une larme furtive seulement lorsqu'il regardait son petit-fils, douze ans, seul réscapé de la tuerie. Celle-ci a refait l'union sacrée des différentes familles zghortiptes souvent rivales et notamment celle des deux branches de la famille Frangié.

Le président de la République, M. Sarkis, s'était endn personnellement dans la matinée à Zghorta pour présenter ses condo-

nellement dans la matinée à Zghprta pour présenter ses condo-léances à son prédécesseur : il avait délégué le chef du gouverne-ment. M. Hoss, pour le repré-senter aux phsèques dans l'aprè-midi alors que le président Assad, de Syrie, se falsait représenter par un ministre. Outre l'absence des dirigeants phialangistes, qui aliait de soi, pn a remarqué celle de M. Camille Champun, chef du

Au lendemain

du retrait israélien

LES « CASQUES BLEUS » N'ONT PAS PU SE DÉPLOYER DANS LA ZONE CONTROLÉE PAR LES MILICES CHRÉTIENNES

Au lendemain du retrait israé-lien du Bud-Liban, les » casques bleus » n'avaient pas pu, mer-credi 14 juin, déployer leurs forces dans la zone contrôlée par les milices chrétiennes du comman-dant Saad Haddad sur toute la longueur de la frontière israélo-libanaise, sur une profondeur va-tiant de 10 à 20 kilométres. Seuk, sept « casques bleus u non armés, sept « casques bleus a non armes, par poste, ont êté autorisés à se rendre dans les régions contrô-lées par les » outorités de foit » au Sud-Liban (appellation officielle des milices chrétiennes).

Aux Nations unies, M. Kurt Waldheim s'est déclaré » surpris a des accusations de M. Dayan, qui avait reproché à la FINUL d'autoriser l'acheminement de vivres à des éléments palestiniens, et à des èléments palestiniens, et d'avoir accrédité auprès d'elle des officiers de liaison de l'O.L.P. Il serait sonhaitable, a affirme, le secrétaire général de l'ONU, en faisant allusion à la teneur et au ton de la lettre adressée la vellie par le ministre israélien des affaires étrangères o que tous les intéressés s'obstiennent de foire des déclarations publiques sons fondement au sujet de tel ou tel asseet d'une opération extremeaspect d'une opération extreme-ment difficile » o La tâche de la FINUL, a ajouté M. Waldhelm, n'a pas été facilitée par la déci-sion du gouvernement israélien de ne pas remettre entre ses moins le contrôle du reste de la zone qu'occupaient les forces israé-liennes au Sud-Liban — (A.F.P.,

P.N.L. autre allié d'hier du pré-sident Frangié au seln du Front Ilbanais. Bien que la journée des obséques se soit déroulée dans un colune complet. l'avenir demeure lourd de menaces Le bureau poli-tique des Phalanges a proclamé mercredi, l'a état d'alerte genérale . Le parti parait. finalement. endosser les conséquences de l'action menée à Ehden même s'il affirme ne pas l'avoir » ordonnée ». Le rôle de la famille Frangié au Norri-Liban continue. en effet, d'être dénoncé par M. Béchir Gemeyel chef mili-

taire des Phalanges. Pour essayer d'enrayer la ven-detta, la FAD (Force arabe de dissussion) s'est déployée massi-vement eu Nord-Liban est essaie de retrouver 'es coupables. Elle a encerclé. bombarde et occupé le village de Delr-El-Ahmar sur le versant oppose de la montagne par rapport à Ehden, où une partie des meurtries ont pu se réfugier. Les quinze gendarmes du poste ont été arrêtés et désarmés.

LUCIEN GEORGE.

En Arabie Saoudite

DEUX BRITANNIQUES FOUETTES EN PUBLIC

Deox ressortissants britanniques, MM. Nigel Maidment, cingt-sept aus. et Brian Cooper, creote-cinq ans, out été fouettes sur la place publique, à Ha'II. en Arable Sanodite, te 15 mai, peor lofractions nos serères lots musulmanes qui interdisent la consommation d'alcool, a soonocé mereredi 15 juin le foreign Office, ils ont egale-ment été coodamnés à six mois de prisoo. Sept antres Britanti-ques qui travaillent eo Arabie Saondite risquent de subir le

Uo porte-parole do Foreign Office a annuncé que la Graode-Bretagne avait élevé que protessetoo la presse, les deox hom-

mes not été arrêtés en décembre et accusés d'avoir fabrique et distribué de l'alcool. Es apraicos recu soisante-dis ennps de badine. L'OCCIDENT ET LA PROLIFÉRATION NUCLÉAIRE

BRÉSIL : un envoyé du président Carter a donné des explications

De notre correspondant

Rio. — Le problème nucléaire va-t-il compliquer à nouveau les vat-il compliquer à nouveau les reletions entre Washington et Brasilia? La question se pose après la visite que le représentant spèciel du président Carter pour les ouestions nucléaires. M Gerard Smith. vient de faire an Brèsil, du 12 au 14 juin.

Des deux côtes, on multiplie les déplerations rassurentes M Smith

Des deux côtés, on multiplie les déclerations rassurantes M Smith venat officiellement pour » expliquer » aux brésiliens la loi contre la prollifération nucléaire adoptée il y e peu per le Congrès américain. L'accord pour la livralson d'uranium enrichi signe entre les deux peys en 1972 est-il compatible avec les clauses de sauvegarde prévues par cette nouvelle législation américaine? Pour le Brésil. les Etats-Unis resteront veile legislation americaine? Pour le Brésil, les Etats-Unis resteront une source indispensable plueleurs années encore jusqu'à ce que commencent les livraisons d'uranium enrichi du consortium européen Urenco (formé per l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Pays-Basil

Du côté brésilien, on affirme avoir « écouté » l'envoyé améri-cain, sans être pour autant dis-

les Pays-Basi.

pose à o negocier ». Brasilia main-tient que l'accord de 1972 est « intangible » et ne peut être affecté par les mpdifications de la législation interne américaine. Mais, à l'issue des entretiens, il semble pourtant qu'une renégocla-tion postérieure sinon de l'accord, du moins de ses « modalités d'ap-plication » pourrait finalement avoir lieu, ce qui risquerait de avoir heu, ce qui risqueralt de rouvrir le contentieux entre les

deux pays. Cependant, d'un côte et de l'autre, on essaie visiblement de dédramatiser la situation La vidédramatiser la situation La vi-site, l'an dernier, du sous-secré-teire d'Ets! américain, M. Warren Christopher, aveit provoqué un réel mécontentement à Brasilla. Cette lois, si les positions n'ont guère changé. l'atmosphère est différente, et les Etats-Unis sem-blent faire preuve de plus de pru-dence dans leurs retitons avec leur grand allié sud-américain. L'attitude de sprofil bass adoptée par le nouvel ambassadeur améripar le nouvel ambassadeur améri-cain au Brésil, M. Robert Sayre. se situe visibleroent dans le mêms contexte.

THIERRY MALINIAK.

INDE : les États-Unis vont livrer de l'uranium enrichi

A l'Issue des entretiens qu'ont eus, merdi 13 et mercredi 14 luin, le président Carter of le premier minis-Ir. indien, M. Desal, & Waehington. le comité des relations internationales de la Chambre des représentants a donné son accord à la livreizon de 7.6 tonnes d'uranium anrichi à New-Deini. L'Inde refuse, comme on le sait, de signer le traité our le nonomliferation des armements nucléalres qu'elle juge - discriminatoire - à l'égerd des petits pays, einsi que de se plier eux dispositione d'une nouvelle loi américaine imposant à pertir de 1980, aux paye devani recevoir du carburant nucléaire des Etals. Unie de soumettre l'enzemble de leurs installations elemiques à des ciauses de sauvegerde et inspecions

Le cemrele de Terapur, près de Bombay - la première construile en Inde. - est elimentée depuis de

Etats-Unis, dans le cedre d'un accord bilatéral entre les deux pays. Wash Ingion avell cependant freine ses livraisons après l'explosion du premier engin nucléaire indien, an 1974. Malgré le désaccord indo-eméricain sur le question de la non-prolitération nucléaire mie en lumière lors de le visite du président Certer à New-Delhi au début de l'ennée, celul-ci avel/ confirme, le 27 evrll, se décision d'autoriser le livraison des 7.6 millione de lonnas d'eranium, ennoncée lors de se visite à New-Delhi. A ce propoe, la commission américaine de réglementation nucléaire s'élai/ montrée divisée. Au cours de la visile officielle qu'il vient de faire eux Elats-Unis, le premier ministre Indien s'est employé à convaincre les commissions du Sénai el de le Chembre des représentents que son pays ne procéderal! pas é de neuvelles explosions elomiques

Il a apparemment levé leurs objecnombreuses ennées par de l'ure-nium enrichi en provenance des indique l'agence UPI.

Panama

• TROIS ETUDIANTS ont été

tues mercredi 14 juin sur le campus de l'université cen-trale de Panams au cours

d'affrontements entre parti-

sans et adversaires des trai-

tés sur le canai, à la veille de le visite du président Carter. La Garde nationale n'est pas

intervenue dans les affronte-ments. Le recteur a fermé

l'université pour une période indéterminée. — (U.P.I.)

Tunisie

DANS UN MESSAGE AU
GOUVERNEMENT TUNI

COUVERNEMENT TUNI-SIEN signé par quelque cent soixante-dix personnalités, la section française d'Amnesty International réclame l'ouver-ture rapide du procès des syn-dicalistes arrêtés après les événements du 26 janvier, et demende que sujent respectés.

Le Parlement de la C. E. E. demande un programme européen d'armement

Le Parlement européen a adopte mercredi 14 juin une résolution invitant la Commission de Bruxelles à présenter à brève échéance au Conseil un « programme d'action européen pour la mise au point et la production d'armements classiques »

La résolution, soumise par M. Klepsch, député chrétieu-dé-mocrate allemand, a été acceptée malgré l'opposition des parlemen-taire: communistes et gaullistes

français, qui y voyalent un emplétement sur un domaine de
compétence nationale exclusive,
celui de la défense.
Invité à donner son avis,
M Davignon, au nom de la Commission, avait fait valoir avant
le vote que la production d'armements relevait de la politique
industrielle commune et ne pouvait, de ce fait, échapper aux vait. de ce fait. échapper aux préoccupations de la Commu-nauté.

M. Mitterrand, l'Europe et les «bavardages»

De notre envoyè special

Strasbourg. — Pourquol M Mitterrand a-1-il tenu, mercredi 14 juin, une contérance de presse eu eiège des institutions mpéennes à Strasbourg ? Il était invité per le groupe socia-liste du Pertement auropéen, out fétalt son vingt-cinquième anniversaire Alors que l'élection du Parlement européen au suffrege universel approche, alors que les dirigeents excluistes de la Communeulé vont se réunir, les 23 et 24 Juin, à Bruxelles, pour précieer leur eclion, l'occasion stalt bonne, dil-on, de mieux feire connettre la position du P.S., d'opérer, en quelque sorte. le pre-lancement de la cempagne. Mais lee loumelistes n'on/ nen apprie de nouveau...

Sur le champ d'action ouvert à le Communauté 7 - Noue sommas pour une application plus complète du tratté de Rome (...) Pas basoin pour l'instant de nouvelles compétences pour le Communaulé · le traité, pas plus, pae mpins, ensuite on verre. Nous sommes levoraples à l'Europe, cer nous censons qu'elle est un obsiecle é la stratégie du capitetieme international »

Sur le reience d'une coopé rallon monéteire entre les Neul ? - Noue sommes levorebles é une entreprise de ce genre Depuis la cessure per Nixpn du système de Bretton Woods, qui aveil au moine le mérite d'exieter, nous subissons le dominetion sans contrôle du doller; nous ne pensons pes que le relpur à le stabillé monétaire pulsse e'orgeniser eulour d'une seule monnete, le doller. .

L'alargissement de le Communeuté? • Le P.S. aveit déjà eccepté l'idée de l'adhésion de ie Gréce er du Portugal. . El l'Espegne ? « C'eel le même problème politique ; il feut répondre

de l'Europe, c'est d'être avec l'Espagna Cela dh, sur le plan économique, un délai de dix ens nous semble un minimum pour ou'il y air una véritable inté-gration. Il est vrai que l'élergissament us la Communauté risque de l'inlléchir vere une elmple zona da libra échanga. »

Les critiques adressées au passage au Conseil auropéen -- baeucoup da beverdages de le ; n des chefs d'Elei el de gouvernemeni, beaucoup de sucre et de mélesse - ne diesimulent pas la baneli/é du propos. La politique de croissance soulenue jugée nécessaire par les eoclalistee eel-elle compatible evec un effort européen de ets-bilité el de cohésion monétaira ? M. Mitterrand répond un peu leborleusemeni qu'il ne veut pae se laisser aniermer dans les analyses des économistas libéraux, cour noier tout de même que la politique de stebilisation ellemande e élé accompagnée d'une relence budgélaire.

Que pense-l-il du plan antirise epplique sous l'autorité de la Communautà à la sidérurgie ? Je ne sals ebsolument pes quella est la politique sidàrurgique de l'Europe il y e su un réliexe de délense é l'àgard des Importetions du Jepon, mais II n'a pas élé sulvi d'acilons constructives. Il n'y a pas de poillique industrisite euro-

Raponse peu conveincante, pù l'effirmation est le seul argument La politique élaborée pour la commission per M. Davignon existe, elle esi appliquée quotidiennement, ei li n'est pas excessil de penser que l'avenir pend en pertie de son eucces.

PHILIPPE LEMAITRE

Le projet de fonde de désornement. — Le gouvernement français a adressé à l'ONU, mardi 13 juin, un mémorandum proposant la création d'un fonds inter-national du désarmement pour le développement. Il recommande la constitution d'un groupe d'ex-perts pour étudier la question. Il estime que le fonds devrait être alimenté par les Etats « qui sont à la fois les plus armés et les plus développés ». Ses bénéficiaires developpés ». Ses bénéficiaires devralent être » les plus démunis et les moins ormes ». Il faudrait donc prévoir une dotation initiale nilhard de dollare n. et rassemblée au prorata des potentiels respectifs en armements nucléal-res et conventionnels des pays appelés à verser des contribu-tions. — (A.F.P.)

• Le ministre portugais des offotres étrangères, M. Victor Sa Machado, a eu mercredi 14 juin à Paris nn entretien avec M. de Guiringaud. La conversation a principalement porté sur l'Afri-que et la visite que M. Giscard d'Estaing fera en juillet à Lisbonne.

M. René Journiac, conseiller de M. Giscard d'Estaing pour les affaires africaines, a été reçu mercredi 14 juin par le général Félix Mailoum, chef de d'Etat tchadien. L'émissaire français de-mails culture. N'Diamente justifiée. vait quitter N'Djamena jeudi matin. D'autre part, un communi-qué publié jendi à Niamey par le ministère nigérien des affaires étrangères a annoncé que la réunion préparatoire à la confé-rence de Tripoli sur la question tchadienne, convoquée pour le 15 juin dans la capitale sou-danaise par M. Abdoulgassim Mphamed Ibrahim, vice-président du Soudan, a été ajournée. Ce

texte ajoute que le ministre nigérien des alfaires étrangères, qui devait participer à cette réunion, se rendra dans la journée à Tripoli, porteur d'un message du lieutenant - colonel Kountche eu colonel Kadhafi - (AFP.)

• Un projet de résolution sur « les activités des compagnies transnattonules en Afrique ous-trale » vient d'être déposé sur le bureau de la commission compétente de l'ONU an cours d'une réunion à Vienne. Le texte presente au nom du groupe des « 77 » par la Jamaique invite les compresentes transnationales à » es compresentes transnationales à » es compagnies transnationales à « se conformer strictement aux résoconformer strictement aux reso-lutions des Notions unies en met-tant un terme à tous leurs troes-tissements en Afrique australe et à leur coopération ovec les régimes racistes minontaires de cette région ». Il prévoit également des « sanctions » — au demeurant con spécifiées — à l'égard des contrevenants. — (A.F.P.)

• RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons cité la Roumanie parmi les pays qui n'ont pas sumé le traité de non-prolifération nucléaire. L'Italie l'a signé le 1ª juillet 1968 et a deposé les instruments de ratification le



TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• L'ANCIEN ROI ZAHIR SHAH. en exil à Rome, ainsi que vingt-deux membres de l'ancienne famille régnante, ont été déchus, jeudi 15 juin, de leur nationalité par le nouvean gouvernement révolutionaire à au non ce Radiopaire, a annonce Radio-Kaboul D'autre part, le pre-sident afghan, M. Taraki, a. dans une interview à la télédans une interview a la tele-vision soviétique, appelé les pays limitrophe de l'Afghanis-tan à pratiquer une « politique de bon voisinage» et « non hostile ». Il a fait l'éloge de « très bons rapports » existant entre eon pays et l'Uolon soviétique qui, a-t-il ajoute, « n'est jamois injervenue dans noe offaires intérieures et lui a toujours accorde une oide multiforme et sons conditions politiques . — (A.F.P.)

Chili

 LA POLICE a remis au gou-vernement du général Pinoc et un rapport sur la situation de deux cent dix personnes dis-parues au cours de ces quatre dernières années. Ce geste, annoncé le 14 juin par le di-recteur de la police civile, semble répondre à la grère de la faim de dix-sept jours qu'svaleot déclenchée des fa-milles des disparus. Selon le rapport, soixante-dix-huit de ces disparus ont quitte le pays. quarante et un sont en prison. onze sont décèdes de mort naturelle et les quatre-vingts autres sont en liberté au Chili. — (A.F.P.)

Ethiopie

CINQ CENTS SOLDATS
ETHIOPIENS ont èté tués au
cours d'une contre-offensive
menée dans la province du
Tigré par les maquisards du
Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.), a an-noncé mercredi 14 juin à Rome un porte-parole de ce mouve-ment. C'est la première fois depuis plusieurs années qu'une depuis plusieurs années qu'une formation érythréenne fait état de combats menés hors des frontières de la province. Se lon un porte-parole du FPLE. les maquisards ont attaqué la garnison éthiopienne d'Entechew à 35 kilomètres à l'intérieur de la province du Tigré, où sont regroupés quarante mille militaires éthiopiens en vue d'une prochaine offensive vers l'Erythrée. Les forces d'Addis-Abeba auraient également perdu trois auraient égalemeot perdu trois chars et six camions. — (Reu-

Guatemala

AU MOINS DIX-SEPT MEM-BRES DE LA POLICE MILI-TAIRE ont été tues le 14 juin par l'explosion d'une grenade que des incornus ont lancée sur leur autobus. Il y aurait eu en outre sept blessés. — (A.P.)

Maroc

Mme SIMONE VEIL ministre français de la santé et de la famille, fera une visite offi-cielle au Maroc du 17 au 20 juin sur invitation de son homologue chérifien, le doc-teur Rahal Rahali. Elle sera reçue par le roi Hassan II.

demande que solent respectés pleinement les droits de la dé-fense. Elle réclame également « lo libération et l'omnistie des prisonniers condumnés et detenus, notamment à Bizerte, en raison de leurs opinions certoins depuis 1968 ..

LE MONDE met chaque jout à la disposition de ses lecteurs des rubitques d'Annonces Immobilières. Vous y flouverez peut-effe', LES BUREAUX

* Amnesty International, 18, rue de Varenne, 75007 Paris.

DES PLASTIQUES 13·21 JUIN 78
PORTE DE VERSAILLES INTERNATIONALE ET CAOUTCHOUCS

IN HERE SEEK ST LES TRAVAILLEURS

IMMIGBÉS

4 3 E E E HAT THE PROPERTY STATES The state of the s THE R. S. SOUT LOSSELS WHEN THE PARTY AND THE PROPERTY OF THE PROPER A STANSON OF THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY

EUROPE

Italie L'extrême gauche invite le président de la Répubique à démissionner

De notre correspondont

Rome. — Le président de la République italienne, M. Glovanni Leone, a été officiellement invité à démissionner, mercredi 14 juin, par quatre députés d'extrême gauche. Se fondant sur une série d'accusations lancées dans la presse, notamment dans les derniers numéros de l'Espresso (fraude fiscale, évasion de capitaux, epéculation immobilière et pots-de-vin de Lockheed), ces pariementaires eat i me nt que M. Leone devrait se retirer sans attendre la fin de som mandat, prèvue en décembre prochain, pour que a la réalité des laits soit sereinement élablie ».

pour que a la réalité des laits soit sereinement élablie ».
Si le chef de l'Etat ne juge pas ntile de démissionner, a précisé M. Lucio Magri, secrétaire général du parti d'unité prolétarienne, il faudrait alors que « les jorces de gauche l'invitent à le jaire, ou en tout cas qu'elles accélérent le mouvement d'une explicite clarification ».

cette suggestion a été aussitôt retenue par deux députés indépendants de gauche, élus en 1976 aur les listes du P.C.I., MM, Claudio Napoleoni et Luigi Spaventa. a Que le Porisment en discute, ont-ils dit. qu'il prenne des initiatives, qu'il aille même si c'est necessaire jusqu'à ouvrir une en-

Prenant moins de gants, les parlementaires radicaux ont de-mande à la magistrature romaine d'instruire un proces contre M. Leone et ses fils. A droite le parti liberal déclare : « Le mogisparti liberal declare: « Le mogis-trat le plus important de la Répu-blique ne peut surnager dans une mer aussi agitée. It ne convient pas à M. Leone lui-même de continuer ce teu de pinq-pong d'accusalions et de démentis, » Au sein de la majorité parle-mentaire, les déclarations les plus continuer ce té faites par le

explicites ont été faites par le parti républicain. Celui-ci s'était déjà prononce en mars pour une denission anticipée de M. Leone, et il s'est contenté de le rappeler. mercredi 14 juin, à l'ouverture de son congrès national à Rome.

La démocratie - chrétienne ob-

serve le silence. Socialistes et communistes a interrogent pru-demment. Ils affirment que les

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lécteurs des rúbriques L'APPARTEMENT

de M. Leone représenterait un gros risque, ouel que soit eon successeur. Celui-ci pourrait dissoudre immédiatement les Chamsoudre immediatement les Cham-bres — prérogative interdite à M Leone au cours du « semestre blanc » qui commence dans deux semaines — donc mettre en ques-tion la majorité parlementaire. C'est le plus vif souhait de la droite demograte entrélleme et démocrate - chrétlenne et, semble-t-IL de certains eoclalistes.

Stockholm (A.F.P.J. - La com-

mission pariementaire suédoise sur l'énergie, qui vient de terminer ses travaux, estime que l'énergie nucléaire présente, dans les conditions actuelles, des garanties de sécurité suffisantes pour son utilisation.

Cette commission avait été constituée en février 1977 pour étudier et tenter de préparer un programme énergétique sur lequel

le gouvernement devait se pro-noncer dans le courant de l'année 1978 (le Monde du les avril 1978).

Dejà, à la fin du mois de mars, cette commission avait publie un premier rapport dans leque lelle

rejetait le principe d'une ferme-ture des centrales existantes ou en

ture des centrales existantes ou en construction. Mais elle avait ajourné sa décision définitive jusqu'à la publication d'un rapport annexe sur les garanties de retraitement et de stockage des déchets radioactifs. C'est ce texte qui vient d'être publié à Stockholm. La majorité des membres de la commission — seuls cipo

de la commission — seuls cinq centristes et communistes s'y

la fonction texte

de paragraphes.

et bas de page.

Pagination et report des mentions de haut

Visualisation sur ecran

Creation, édition rapide, révision, atockage de l'information,

Assemblage automatique

dans votre entreprise

ROBERT SOLÉ.

Suède

La commission parlementaire sur l'énergie

est favorable à l'utilisation du nucléaire

Grande-Bretagne

M. Callaghan obtient de justesse un vote de confiance sur sa politique économique

Londres. - Par 287 voix contre M. Callaghan est maintenant obligé 282, le gouvernement a obtenu la confience des Communes, mais seu- é l'eutomne. tement eprès l'intervention decisive de M. Celleghan qui evait annoncé que, en cas de défaite du cabinet, il demanderell la dissolution du Pertement La - menace - d'élections générales anticioées, en juillet, pmvoque un raylrement des libéraux qui décidèrent de s'absienir comme trois netionaliztea gellois (euxquels des promesses aveient été laites eu sujet du projet de dévolution de pouvoirs au ceye de Gailes].

Cette victotre, acquiae de justesse al aur un couo de dés du oremier ministre, met en évidence les difficultés du gouvernement, obligé pour aunivre de a mendier a les volv libérales el celles des patits groupes netionalistes. Dans ce contexts, et tenant compte da l'ebandon annoncé par les libéraux de leur elflance parlementaira avec las trevaillistes é la fin de la session parlementaire,

sont opposés - estiment que les

garanties de securité sont actuel-lement sufficantes pour l'exploi-

Ils ajontent qu'il convient de réduire la dépendance énargétique de la Suède vis-à-vis du pétrole et que l'énergie nucléaire présente plus d'avantages que le pétrole ou le charbon pour l'en-vironnement.

vironnement.

Le premier ministre, M. Faelldin (centriste), qui avait promis
pendant la campagne électorale
de 1976 de démanteler les centrales nucléaires avant 1985 — les
deux autres partis de la coalition, conservateur et libéral,
étant favorables au nucléaire. —
avait affirmé en mars deroier
que ce rapport sur les garanties
de retraltement et de stockage
des déchets serait « essentiel ».

La décision que va devoir pren-

La décision que va devoir prendre le gouvernement sur une question qui avait contribué à la défaite des sociaux-democrates (favorables au nucléaire) lors des élections législatives de 1976, est donc fort délicate.

systèmes de bureau

tation du nucléaire.

vironnement.

De notre correspondont

d'envisager les élections générales La victoire du gouvernament e été oblanue à l'issue du débat économique dans un ctimat enlièvre par las tractations de demière minute entre M. Cellaghan et M. Steel, leader du parti libéral. Les libéraux, qui avalent d'abord décide de a'abstanir, avalent indiqué ensuite qu'ils voteraient avec les conservateurs une motion de méliance concarnant essentiallament le gestion da M. Haaley, chancalier de l'Echiquier. Maie ils avaient laisse entendre qu'ils voteraient pour le gouvernement si celul-ci posait la question de confience. M. Sieel espérait obtanir da M. Callaghan to réduction à

Après une réunion d'urgance du cabinet. M. Callaghan refusa s: decida de reduire la - rébellion das libéraux an posant la question de confience. Dans sa déclaration finale, il dil que l'ellaque conire M. Healey visait, en fait, la politique générale du gouvernement et que les Communes davialent se prononcar clairement en tenent compte des sérieuses répercussions linancières qu'entraînerait la délaite du gouvernament. La menace d'une dissolu tion lui déterminante.

1.5 % de la surcherge de 2,5 %

eur la contribution patronale à la

securité sociele.

Quant à Mme Thatcher, teader de l'opposition, anlicipant le victoire parlementeire du gouvernement et estimant, elle aussi, que la moment n'etail pas encora venu d'aller aux urnes, elle évita d'affronter la premier ministre. - Si nous ne pouvons obtenir la contiance de la Chambre, nous aurona fentier soutien du pays -, déclera M. Callaghan, Sur la base des demiets sondeges, les deux partis courent actuellement - dans la même louiée », mais le Daily Express donne un point d'evence aux

HENRI PIERRE.

Belgique

M. TINDEMANS S'APPRÈTERAIT A REMETTRE SA DÉMISSION

d'une dislucation de la majorité pese sor le goovernement beige, et l'on premier ministre (social-chrétics flamand), remette sa démission au roi dans la journée du jeudl 15 juio. En ce cas, le sooverain suivrait sa ligne de coodoite habituelle : il se ménagerait - et secorderalt aux ménagerait — et accorderait aux différents partenaires en cause — uo délai de quelques jours de réflexion avant d'accepter cette démission.

Le cabinet Tindemans, investi le 17 avril 1977, disposait de cent solkante douze voix sur de ox cent douze Oépotés. Sa majorité en majorité de cent douze le content de la content de l comprenait les chrétiens-sociaux wallons et fismands, les socialistes.

Volksnuie. Seuts les tibéraux wal-juns et flamands constituaient l'opposition. Cette ampleur même de la majorité expliquait sa fragilité. On l'a constaté une fois de olus à l'aube de 15 juin, après on consell de cabi-net de seize beures pour lo mise an point d'une loi économique dite anticrise ».

La discussion durait depais des semaines. Ootre la réduction dreco-nienne du déficit bodgétaire, les socialistes réclamajent des réformes

le Front des francophques et lo

de structure de l'économie. Les sociaux-chrétiens fismands, Ount M. Tindemans est te chef de file, se burnalent à soubsiter un simple assaloissement budgétaire. En second licu, M. Marc Byskens, secrétairs d'Etat au buddget, appuyé, semble-t-ii, par le pramier miolatre, loststait pour obtenir des poovoirs spéciaos actorisant le gouvernement à grendre, saus les soometre au Ballement, des désents-licies au Parlement, des décrets-lois en ma tière économique et fiscale. Les socialistes a'appossiont à un tel Instrument de pression, dont ils reductsot qu'il ne serve à réduire les grestations sociales et les alloca-

tions de châmage.
Les divergences, enfin, demenraient sur les textes d'application
do e pacte d'Egnuot », signé vullà
un an, sur la fédéralisation Internede la Belgique.

L'AFFAIRE ORLOV

Vingt-cinq physiciens français s'engagent à boycotter l'U.R.S.S.

a Je suspends ma coopération scientifique personnelle avec l'U.R.S.S., sous toute forme officielle, en raison de la condamna-tion du prajesseur Youri Orlov pour délit d'opinion. Cela im-plique que le refuse de me ren-dre aux congrès se lemant en URSS et aux conferences orgo-URSS et aux conferences orgo-nisées en France dans le cadre des accords franço-soviétiques, da recetoir dans le loboratoire où je travaille des visiteurs plus offi-cieis que scientifiques, d'occepter que dans un congrès des émissal-res remplacent arbitrairement les scientifiques soviétiques invités par les organisoteurs.

par les organisoteurs. 3

[Les premiers signitaires de cet engagement sont : MM. et Mmes M. Barat, J. Badoz, T. Farge, S. Leach, F. Legay et J. Vinceot, directeurs de recherche ; M. Aamiebel. C. Caroll, P. Kessler, S. Odior et J.-P. Schapira, maitres de recherche; G. Waysand, chargé de recherches et les professeurs et maîtres de conférences B. Caroll (université de Picardie). S. Califano, J.-P. Mathleu et R. Pick (Parla-VII), J. Ourup, B. d'Espagnat B. Jaocovict, F. Lurçat et P. Meyer (Parla-Sud) ; J. Lampei et L. Solomon (Ecole polytecholque) ; J.-L. Motchage et D. Saint-James (Parla-VII).

En commençant à diffuser cet appel au boycottage, le Comité precise que cette décision n'a pas eté prise à la légère, mais dien à la suite u d'une longue discus-sion » et comme seule réponse possible « au cynisme des outo-rités soviétiques ».

Pour répondre à la crainte sourent exprimée qu'un boycoi-tage n'accroisse à l'isolement des scientifiques soviétiques », le Comité arance, oprès mure re-flexion, les arguments suironts : les nombreux appels et petitions enroyes aront le proces sont resenroyés aront le procès sont res-tès sans effet; certes, les scienti-fiques soviétiques qui ne peuvent quitter l'U.R.S.S. seront encore plus isolés, « toutefois ceux d'en-tre eux qui soutiennent Orlov comprendront notre geste et se sentiront soutenus. L'absence d'une riposte appropriée aurait certainement pour effet de les décourager ».

(1) c/o J.-P. Mathley, volversité Pierre-ct-Marie-Curie, tour 22, 4, place Jussieu. 75230 Paris. Cedex 05,

Vos

besoins

particuliers

systèmes de bureau

A l'appel du Comité des physt-clens français pour la défense de Youri Orlov (1), vingt-cinq physiciens français ont été les preulers à s'engagar à boycotter l'U.R.S.S. en aignant le texte suivant :

ciens araient de la foil publique-ment connaître qu'ils étaient préis à s'associer à toute action de solidarité avec Yourt Orlov qui serail décidée. Lancée par les mathémoticiens, suivis des psy-chiatre, pour la défense de leurs collègues. C'h a farévitch et Piouchich, la défense corporative a foit en quelques années tache a foit, en quelques années, tache d'huile dans le monde. Les autod'huile dans le monde. Les auto-tités soviétiques, et celles d'autres pays, ont eu le tort de ne pas la prendre ou serieux. — A.-M. B.

his d'accord a Bruxe

SENT REPORT ASSETS AND ALL

and the second s

المار المارية المارية

فعظ بهر بهران

The second secon

en de la companya de

14. 25 👈 75

🐞 १८६४ वेदास

Market Sales

and the second

The second secon

AMÉRIQUES

États-Unis

M. CARTER INVITE LE CONGRÈS A LEVER L'EMBARGO SUR LES VENTES D'ARMES A LA TURQUIE

Avant de commencer sa confé-

rence de presse (lire page 15), M. Carter a eu une déclaration liminaire invitant le Congrès à lever l'embargo sur les livraisons d'armes à la Turquie, mesure qu'il considera comme a la plus urgente de l'ordre du jour de nos déci-sions de politique extérieure ». « Nous avons marqué le coup, a-t-il dit, mois l'embargo n'o pas contribué à un règlement du conflit chypriole. Il a seulement révest à dresser les Tures contre conflit chypriole. Il a seulement réussi à dresser les Turcs contre les Grecs et a affaibil ainsi la cohésion de l'OTAN... Je demande au Congrès de m'aider à révoquer l'embargo qui frappe la Turquie et de roter des crédits pour la renle de moiériel militaire à ce poys et à la Grèce, de journir une assistance sconomique à la Tur. poys et o la Grèce, de journir une assistance économique à la Turquie et d'accorder de nouveaux subsides pour l'entrelien des réjuglés chypriotes... » La levée de l'embargo est pour M. Carter aessentielle à nos espoirs de paix et de stabilité dans cette région du bassin méditerranéen ».

Le boycottage permettro à ceux d'entre eux « qui souhalteraient le faire d'évoquer l'affaire Orlov sans avoir à prendre trop de risques personnels ». Enfin, le Comité rappelle que M. André Sokharov orait déclaré à un correspondont de Newsweek qu'une du bassin méditerranéen ». En ce qui concerne les droits de l'homme en U.R.S.S., M. Carter a déclaré qu'il était important pour la conscience mondiale que l'on sache ce qui se passe en Union sovietloue et qu'il avait l'intention de continuer à s'en préoccuper et à s'exprimer sur le sujel.

Canada

« LE QUÉBEC DOIT AFFIRMER DE

Québec (A.F.P.). — Il faut « désaliéner » la société québécoise et affirmer d'une manière » irréversible » son identité francophone, a déclaré mercred l14 juin M. Camille Laurin, ministre d'Etat québécois au déventement au liverte des la comment de l'auril de l'auril publiche de l'auril propriété d'auril propriété d'

Québec et dont il est le principal artisan.

M. Laurin a dit que le projet de « nouvelle société québécoise » a été conçu comme une » psychothérapie » permettant à tous les Québecois de « prendra conscience de leur réelle personnalité » grâce au libre accès aux biens culturele, à l'utilisation de toutes les ressources culturelles de la col-

chacun à l'élaboration de la culture en dépit des contraintes
sociales et économiques.

A la base française de la cullure québécoise enrichie de l'apport britannique s'ajoute une
profonde admiration pour les
Etats-Unis d'Amérique, « mats
pas ou point de nous foire absorber par euz», a remarque
M. Laurin, qui a indiqué qu'il entreprendra à partir dn 19 juin un
voyage officiel d'une dizaine de
jours en Belgique, en France, au
Luxembourg et en R.F.A.

MANIÈRE IRRÉVERSIBLE SON IDENTITÉ FRANCOPHONE », déclare le ministre chargé du développement culturel.

l'Assemblée nationale da Québec et dont il est le principal

ressources culturelles de la col-lectivité, à la participation de chacun à l'élaboration de la cul-

la fonction fichier dans votre entreprise

Créatinn, mise à jnur, expinitation. Tri par critères aans codification, classement. Fusion automatique Texte/Fichier avec ou aana critères da sélection. systèmes de bureau



la fonct dans votre e ##1#1#16 Ansan \$# (A) Page 38 W 1943 4: 244 V 1-36

la fonction dans votre ent

1.122.00 **** - ******

AMÉRIQUES

· 12 45 / 25 - 1

And the second

e designation of promise

The second secon

The state of the state of

Birt im ge

Etats-Unis

M. CARTER INVITE LE CONGRES A LEVER L'EMBARGO SUR LES VENTES D'ARMES A LA TURQUIE A LA TURQUE

AND INTERPORT OF TATALET TO THE TATALE

Canada

7-11-14-15 T

MENIERE INREVENIBLE SON IDENTITE FRANCOPHONE III de ciere to ministra charge de Ebyalepos mant cultural.

hier THE PERSON WAS

LES PROLONGEMENTS DU CONFLIT ZAIROIS

Pas d'accord à Bruxelles sur le plan Mobutu

(Suite de la première page.) En revanche, la République fédérale d'Allemagne accordera 83 millions de marks dont 35 millions pour des matériels divers. 14 millions pour l'achat de camions, 25 millions pour l'achat de camions, 25 millions pour l'achat de remins de fer et 9 millions pour d'antres modes de communication. En outre, elle étudie l'octroi d'une aide supplémentaire sur les plan alimentaire et médical. Le Canada a annoncé qu'il fournira dans les quatre prochains mois dans les quatre prochains mois l'équivalent de 7 millions de dollars canadiens en produits alidollars canadiens en produits alimentaires et divers et qu'il envisage une aide humanitaire supplementaire. La Commission des
Communautés européennes, pour
sa part, accélérera des programmes déjà arrêtés en 1976, pour
une somme globale de 120 milllons de dollars, utilisables sur
quatre ans et dont le tiers a déjà
été engagé. De plus, l'Agence internationale pour le développement (AID) accordera 14 millions
de dollars puisés dans la contri-

bution de la Communaute euro-peenne (385 millions de dollars) au titre de l'action spéciale de l miliard de dollars, décidé en faveur des pays pauvres à l'issue du dialogue Nord-Sud.

Le soucl que l'alde d'urgence parvienne aux populations béné-ficiaires a suscité de longues discussions entre les participants. En effet, certains pays souhaitent une coordination de la distribu-tion, d'autres préférent que les donateurs se chargent eux-mêmes de cette distribution sur le ter-rain. D'autre part, l'absence d'un véritable plan d'argence, com-mun aux pays participants, té-moigne de la réticence d'un bon nombre d'entre eux à s'engager franchement, y compris pour des

mesures à court terme.

Tandis que M. Mokolo Wa
Mbombo, commissaire d'Etat à
l'orientation nationale (ministre de l'information i du Zafre, achève sa visite à Pèkin, une importante délégation militaire chinoise, condulte par le général Chih

Hao-tien, un des chefs adjoints de l'état-major général, est attendue à Kinshasa. Elle comprend une dizaine de membres dont un commandant adjoint de l'artil-lerie et le directeur de l'école navale chinoise.

مكذا من الأصل

Après la visite, au début du mois, de M. Huang Hua, ministre chinois des affaires étrangères, c'est le deuxième déplacement de personnalités officielles chinoises importantes dans la capitale

zaīroise. calroise.

On Ignore toutefois si la Chine a, ou non, déjà fourni au Zalre une assistance militaire. Pékin avait exprimé son soutien total au président Mobutu dès le début de l'offensive du Shaba, en dénonçant avec violence l'Union soviétique et Cuba pour leur « intrasion». D'autre part, lors de la première offensive du Shaba, en 1977. Pékin avait fourni an régime de Kinshasa une trentaine de tonnes d'un « matériel d'assistance » de nature non précisée. — (A.F.P., Reuter.)

Le président Carter assure que M. Castro aurait pu «faire davantage» pour s'opposer à l'invasion du Shaba

Washington (U.P.I., A.F.P.). -Washington (UPI, AFP.). —
Au cours d'une conference de
presse télévisée le mercredi 14
juin, le président Carter a déclaré que a si M. Fidel Castro a
eu la connaissance des projets
d'invasion du Shaba par les Katangais, il aurait pu faire davantage pour s'y opposer ». Le président américain s'est refusé par
ailleurs à a entrer dans une polésident américain s'est refusé par ailleurs à a entrer dans une polèmique publique avec M. Castro sur les responsabilités cubaines dans les événements du Zaïre, ce qui lui évitera de répondre par cout » on par « non » à la question d'un journaliste tui demandant si M. Castro « avait menti » en niant toute participation cubaine dans l'affaire. Pour M. Carter, il semble acquis cependant qu'il y ait blen eu participation à un certain degré puisqu'il a affirmé détenir les « preuves formelles » de l'entraînement des rebelles « kaiangais » par des instructeurs cubains. Par « faire tructeurs cubains. Par a faire

**Dine cinquantaine d'employès d'Air-France ont maniqu'il étalt soigné à Lausanne,
festé, mercredi 14 juin, de 12 h.
à 12 h. 30, dans le hall de l'aèro
A Finahaus la cyceldien Fil gare d'Orly-Sud, pour protester contre l'intervention française au contre l'intervention française au Shaba. Répoudant à l'appel de la C.G.T.. les manifestants, qui brandissaient des pancartes où l'on pouvait lire « Erulin assassin » et « Mobutu assassin, Giscard complice », ont distribué des tracts aux passagers, protestant contre la décision du gouvernement d'utiliser e la flotte et les installations de fret d'Atr-France pour transporter armes, matériel et militaires au Tchad et ou Zare.

• PRECISIONS. — A la suite de l'annonce, dans le Monds du 28 mai, du décès de l'ancien premier ministre zalrois Cyril Adoula, sa famille, qui vit actuellement en Suisse, nous demande d'apporter les deux précisions d'apporter les deux précisions suivantes : Cyril Adoula est né en 1921 et non en 1923 ; c'est à la suite d'un accident cérébro-

davantage » pour arrêter l'in-vasion de Shaba, M. Carter en-tend « convaincre les envahisseurs de renoncer à leurs desseins ou révêler ceux-ci à l'opinion inter-

Un des proches consellers de la Maison Blanche a par ailleurs précisé qu'il était « inimoginable » que le président accepte pour le moment de rencontrer M. Castro. comme ce dernier l'avait proposé dans ses récentes interviews au New York Times et au Wash-

Le dirigeant cubain n'a pas contribué à créer une atmosphère propice à cette rencoutre en confiant à deux membres de la Chambre des représentants en visite à Cuba, MM. Stepben Solarz et Anthony Beilenson, avec lesquels II s'est entretenu neuf heures de suite lund) dernier, que « la politique américaine étoit Jondée sur un mensonge, un men-

A Kinshasa, la quotidien Elima ecrivait, mercredi 14 juin, a propos de la conférence de Bruxelles : « Le Zaïre n'est pas un pays à vendre, il est encore moins un pays vendu... Quels que soient les plans mis au point acluellement pour son redresse-ment économique, le Zaire ne socrifiera jamais son indépen-dance et sa liberté. 7 — (Reuter.)

· «Le Quotidien du Peuple», dan: un article parvenu mercredi 14 juin à Hongkong a accusé l'Union soviétique d'avoir fait d'importants achats de cobalt sur le marché de Londres, parce qu'elle préparait l'invasion « des mercenoires sorieto-cubains » au Shaba. Pour le Quotidien du Peuple, les acbais soviétiques anté-rieurs à l'invasion du Shaba sont a la preuve que l'Union soviétique a inspiré l'invasion au Zoire ».

songe totat, absolu et un men-songe grare... conçu dans le bu-reau de M. Zbigniew Brzezinski ». conseiller de M. Carter pour les questions de sécurité nationale. Il est clair que, dn côté améri-cain, on suspecte M. Castro de mauvaise foi ises instructeurs au ralent «accompagné» les rebelles jusqu'à la frontière du Zaire), tandis que, pour le pre-mier ministre cubain, M. Carter aurait été la dupe de son plus aurait été la dupe de son plus proche conseiller en politique étrangère. Dans ces conditions. Il est évident que le désaccord ne relève plus de la diplomatie, b'en que le secrétaire d'Etat. M. Vance, alt « remercie » M. Castro du message qu'il lui fit parvenir le 17 mal, par l'intermédiaire de l' « antenne » américaine à La Havane pour informer le zouvernement américain que le gouvernement américain que les forces cubaines basées en Angola n'avaient rien eu à voir avec l'offensive katangaise.

Opération « Sahel vivant ».

— Sur l'initiative du secrétariat d'Etat à la promotion humaine du Sénégal, de l'Union Internationale pour la protection de l'enfance, de la Fédération pour le respect de l'homme, une experience de reforestation est tentée depuis trois ans dans le Sahel sénegalais. L'achat et la plantation d'un arbre couteut environ 15 francs. Les souscriptions seront recueilles dans tous les guichets du Crédit agricole et de la Banque française de crédit coopératif. Chaque souscripteur recevra un disque original de Nicole Rieu sur le Sabel et une carte - réponse lui permettant d'être informé ultérieurement des sultes et de l'aboutissement de l'opération. Le « barrage vert » dressé à temps peut sauver la Sahel et faire renaître la vie et l'eapoir grace à l'opération « Sahel vivant », qui débutera le 19 juin (Fédération pour le respect de l'homme, 20, rue Laffitte, 75009 Paris, Tél. 770-91-44.)

Namibie

LES OCCIDENTAUX VEULENT « POURSUIVRE LEURS EFFORTS » EN VUE D'UN « ACCORD ACCEPTABLE »

Les ministres des affaires étran-Les ministres des affaires étrangères du « groupe de contact» sur la Namibie (Allemagne fédérale, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagnel, rèunis à Paris mercredi 14 mai, ont — déclare un communiqué publié le même jour — « décidé de noursuivre leurs ejjorts » afin d'amerer les parties intéressées à conclure « un accord acceptable pour la communauté internationale » sur l'indépendance du territoire.

A Lusaka (Zamble), le porte-

l'indépendance du territoire.

A Lusaka (Zambiel, le porteparole du mouvement nationaliste namiblen SWAPO avait
menacé, mardi, de ne pas reprendre les conversations avec le
« groupe de contact » si les forces
sud-africaines faisaient un raid
en Zambie. La SWAPO avait
déjà « gelé » les conversations en
mai dernier à la suite d'un raid
sud-africain contre un de ses
camps en Angola. Le porteparole a Indiqué que son organisation était informée de concentrations sud-africaines dans la
bande de Caprivi.

Lc groupe parlementoire d'amitié France-Angola, présidé par M. Maxime Kalinsky (P.C.), a reçu, mardi 13 juin, en présence de M. Pierre Messmer, président du Comité France-Afrique, M. Luis de Almeida, ambassadeur da la Bénublique populaire d'Angola la République populaire d'Angola.

Algérie

L'affaire d'enlèvement à Montréal n'a pas suscité de réaction officielle

De notre correspondant

Alger. — Aucune réaction officielle n'a été enregistrée à la suite des informations selon lesquelles M. Rachid Messao u d'Zegbar a enlevé à Montréal sa sœur Dallia, mariée à M. Denis Maschino (le Monde du 10 juin). Les Algériens considèrent qu'il s'agit d'une a affaire privée et d'un fait divers qui relèvent de la police et de la justice ». Ils rappellent également que M. Zeghar n'occupe aucune fonction officielle, contrairement à ce qui a été écrit dans certains organes de presse.

de presse.
Cette affaire retient l'attention Cette affaire retient l'attention à la fois en raison de son caractère inhabituel et de la personnalité de M. Zeghar, qu'il est impossible de joindre actuellement à Alger. D'origine modeste, — il est ué dans une famille de commerçants d'El Eulma, près de Cotti est heume dispert sont Sétif. — cet homme discret, secret même, a participé à la guerre de libération et a été proche de M. Boussouf, ancien dirigeant du gr W.

An lendemain de l'indépen-An lendemain de l'indépen-dance, en 1962, il aest lancé dans les affaires et y a fort blen réussi. Ayant perdu plusieurs membres de sa famille pendant la guerre, M. Zeghar est considéré comme un « patriarche » qui a pris en main les destinées de sa famille et veille sur chacun de ses membres. Le fait divers qui dé-

fraye la presse canadienne par-tage les Algériens : si les uns désapprouvent son geste au nom des lois et des drolts de la femme, d'autres, en revanche, considèrent qu'en « récupérant » sa sœur, il a été fidèle à la contume qui réprouve le mariage d'une Algé-rienne musulmane avec un étran-ger non musulman et sans le cousentement du chef de famille. — P.B.

● L'Association France-Algérie vient de lancer une collecte en faveur de la famille de M. Laid Sebel, gardien des locaux de l'Amicale des Algériens en Europe, assassiné à Paris le 2 décembre 1977 par des tueurs se réclamant d'un «commando Delta». Les fonds recueillis serviront à consfonds recuellis serviront à cons-truire une maison pour la famille de la victime. Une douzaina de mouvements et organismes, parmi lesquels le M.R.A.P., la Commis-sion française Justice et Paix, l'Union locale C.G.T. de Saint-Denis et Témoignage chrétien se sont associés à cette initiative, qui est soutenne par les autorités est soutenne par les autorités algériennes. Les fonds peuvent eire adressés à l'Association France-Algèrie, 235, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, C.C.P. 17.406-38 Paris, avec la mention « Pour la famille de M. Laid Sebal».

ASIE

Le maire de Tientsin a été destitué

Le président Hna Kuo-feng a offert, mer-credi 14 juin, en l'honneur du vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères cambodgien, M. leng Sary, un banquet, au cours duquel il a fait l'éloge « de la lutte héroïque menée par le P.C. et le peuple du Kampnchea pour l'indépendance et la libéra-tion présente et la libération nationale » et pour • résister à toutes les épreuves», faisant ainsi allusion au conflit khméro-vietnamien. M. Ieng Sary a, de son

Par ailleurs, l'un des derniers dirigeants provinciaux chinois à être en place depuis da nombreuses années, le responsable de la municipalité de Tientsin, a été releve de ses fonc-

Pékin. — Le principal responsable de la municipalité de Tintsin, M. Hsieh Hsueh-kung, vient d'être destitué. Ainsi tombe l'un des dirigeants provinciaux qui étaient en place depuis le pins longtemps, puisque M. Hsieh Hsueh-kung occupait les fonctions de président du comité révolutionnaire de la ville depuis 1967 et celles de premier secré-1967 et celles de premier secre-

1971. Cette longévité politique dési-gnalt elle-même le uuméro un de Tientsin à l'attention d'épurateurs aujourd'hni à la recherche de personnages « qui tournent ovec le vent » et qui réussissent trop bien à traverser, sans in-con enients personnels, les luttes internes successives an sein du P.C. chinois. Il est vrai que des circonstances aggravantes exist-taient dans le cas de M. Hsieh Hs 2k-kung qui semble avoir dan-Hf 'k-kung qui semble avoir dan-gereusement tardé, pour une fois, à s'adapter aux nouvelles orien-tations du régime. Au début du mois d'avril, en effet, le Quotidien iu peuple avait dénoncé la publi-cation par l'université Nankai de Tientsin, au mois de décembre 1976 (soit deux mois après la

De notre correspondont chut: de la « bande des quatre ». d'un ouvrage d'écouomie poli-tique dans M. Teng Hslo-ping é talt attaque nommement à vingt-sept reprises. Non seule-ment le livre fut diffuse à une trentaine de milliers d'exemplaires dans les noministrations et écoles dans les administrations et écoles de Tientsin, mais il était encore en circulation jusqu'à l'automne 1977, c'est-à-dire plusieurs mois après que M. Teng Hsiao-ping ait été officiellement, réhabilité et restaure dans toutes ses fonc-

Le plus singulier toutefois est qu'en dépit de ces graves négli-gences, M. Hiseh Hsueh-kung ait été réélu au comité central du eté réelu au comité central du parti par le onzième congrès du mois d'août dernier, qu'il attenservé son poste de président à la tête du nouveau comité rêvolutionnaire de Tientsin formé au mois de décembre suivant et figuré encore, en mars dernier, parmi les députés de la ville à la cinquième Assemblée nationale populaire. Grâce à quelles propopulaire. Grace à quelles pro-tections?

Sa chute montre en tout cas que la campagne d'épuration n'a

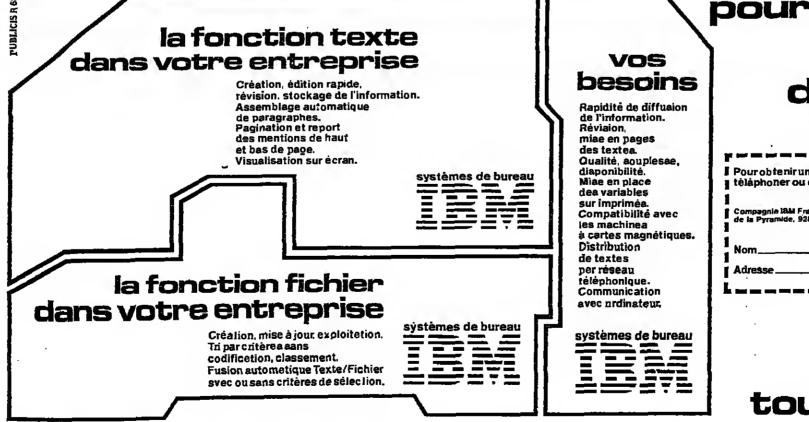
côte, assure que · la Intte du penple du Kam-

pnchea est uniquement destinée à défendre son indépendance nationale et sa souverai-

rien perdu de sa vigueur au sein du parti et que d'importantes per-sonnalités qui y out jusqu'à pré-sent survècu risquent encore d'être éliminées La destitution de M. Hsieh Hsueb-kung a êté connne grâce à une récente émission de Radio-Tientsin qui rendait compte d'un meeting organisé le 10 juin et meeting organise le 10 juin et au cours duquel apparut le uouveau premier secrétaire de la ville, M. Lin Hu-chia, Celui-ci vient de Changhai où il avait pris un poste de secrétaire du comité m qu'lc pa l du parti quelques semaines après la chnte des « Quatre... Il avait anparavant accompli l'essentiel de sa carrière au Chekiang avant d'être condamné par la révolution cultu-

relle au printemps 1967 comme « opportuniste de droite ». Au cours du meeting du 10 juin, les orateurs ont fait état d'une « importante directive » du comité central concernant la municipa-lité de Tientsin. Celle-ci était notamment critiquée pour avoir été « à la traine » dans la campagne de dénonciation contre la « bande des Quatre ».

ALAIN JACOB



pour le traitement des textes systèmes de bureau IBM

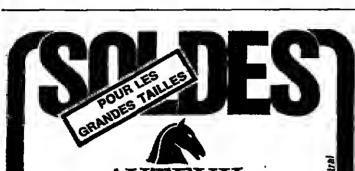
iBM, une gamme de produits pour répondre à des besoins multiples.

Pour obtenir une documentation ou dea informations complémentaires téláphoner ou écrire à :
Compagnia ISM Frence - Oívision Matériel de Bureau - Tour Genérele, Ouartier Villon. 5, place de la Pyramide, 92800 Puteaux - TeL : (1) 776.41.32. Promotion Commerciele Poste : 40592
systèmes de hyren

IBM toute une gamme de systèmes de bureau



Moquettes laine tendue Tentures murales Beaux topis d'Europe QUALITÉ ET PAYEZ EN



41. RUE LAFAYETTE 9e 99, RUE DE PASSY (COTÉ MUETTE) 168 ARCADES LIDO -76-78 CHAMPS - ELYSEES 89 -30% sur tous les articles, jusqu'à épuisement du stock

le refuge formation

expertise comptable aptitude au

probatoire du D.E.C.S.

aucun diplôme requis

- session intensive (cours du jour ou cours du soir) session normale (octobre à mars)

INSCRIPTION A L'EXAMEN **AVANT LE 30 JUIN**

Renselgnements: Service Technico-pédagogique - 246.92.51 - Poste 468 .

préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S.

Selon programmes officiels 110 heures : 6 heures par semaine 3 saances de 2 haures la journée nu le soir Début de la session : 2 Novembre 1978

Audit el Coatrôle Interne

Contrôle de Gestion 15 dami-lournées ... ordmayen 8..... zeem

Prailque
6 domi-journées 6 novembre
Comptabilité Analytique.
6 demi-journées 8 novembra
Comptabilité de prévision
dans una P.M.E.
8 demi-journées 9 novembre

Ransaignements: Servica Technico-pédagogique - 246.92.51 - Poste 468

Le calendrier des stages vous sera envoyé sur simple demande,



Vivez chez vous et faites-vous servir comme à l'hôtel

RESIDENCE CLUB DE NEUILLY

137 à 145 avenue du Roule - 92200 Neuilly

du STUDIO au 3 PIECES

Visite des appartements modèles

sur rendez-vous. Tél. 261.80.40

Réalisation SOFAP et SOGEPROM

The property of the second

D.FEAU \appartements.

Livraison Début 79

CARNET

Réceptions

— A l'occasion de la sortie en Prance, chez Hachette, d'un recueil d'articles et d'interviews de M. Todor Jivkov, premier secrétaire du P.C. at chef de l'Etat huigare. l'ambassadeur de Buigarie. M. Constantin Athanessov, a donné mercredi 14 juin un cocktail dans les salons de l'ambassade.

Mariages

Décès

-- On nous prie d'annonear le mariage de Mile Marie-Noël CAGET

et M. Jean-Jacques MARTIN,

qui sera călăhră le samedi 17 juii 1978, à 11 h. 45, en la basilique Notre-Dame-des-Victoires à Paris-2

M. et Mme Yves Amint at leur - M. et Mme Yves amint at leurs
enfants.
M. et Mme Bertrand RébeilléBorgeila et leurs enfants.
Le docteur at Mme Pierre Priez,
leurs enfants et petita-enfants,
Les familles Girnud, Caudet,

Granget, se enfants, petitis-enfants, cousins parents et alliés, font part de rappel à Dien du docteur Louis Gabriel AMIOT, chevalier de la Légion d'honneur, médein honoraire d'anesthésiologie des hôpitaux de Paris, médecin honoraire du Conasil d'Etat, ancien membre du réseau Comête, survenn à Paris, le 12 juin 1978, dans sa quatre - vingt - deuxième année.

année.

Les nbeèques aurons lieu le vendredt 18 juin, à 14 heures, en l'église Saint-Sniples, à Paris.

30, rus Onynemer. 75008 Paris.

1, rus André-Chánier,
92130 Issy-jes-Moulineaux.

42, rus Notre-Dame-des-Champs,
75008 Paris.

[Louis-Gairiel Amiot a figure parmi les pionniers de l'anesthésiologie francaise. Chimisie de taient, il concot des 1918 un appareil d'anestrisse permettant l'absorption du gaz carbonique, idée qui renconire l'indifférence générale avant d'être réimportée d'outre-Atlantique, Après la seconde guerre mondisle, au cours de l'aqueile il milite dans is Résistance. Il fut associé de près à l'enseignement de l'anesthésiologie et porté en 1955 à la présidence de la Société francaise d'enesthésie.]

enfants at petits-enfants, M. Maurics Pelthier, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de feire part du

ont la douleur de feire part du décès de M. Jean ARNOULD, surveau à Paris, le 30 svril, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

La ésrémonie religieuse et l'inhumation dans le caveau de famille ont eu lieu dans la plus etriete intimité, le 5 mai à Piomhère.

Une messe sera célébrée à son intention à is chapelle de la Sainte-Vierze, en l'église Salot-François-Kavier, le mercredi 21 juin, à 12 h. 15,

istration de l'Institut national de la santé et de la recherche médi-cale (INSERM), Le directeur général, Le président du consell scienti-

Le président du conseu scient-fique, L'ensemble des directeurs de labo-ratoires, des personnels cherchenra, ingénieurs, technielens et adminis-tratifs. ont la douleur de faire part du décès de M. Louis BUGNARD,

de l'Institut national d'hygiène da 1846 à 1864. |Le Monde du 15 juin.]

Nos chounts, bentficiant d'une ston sar les insertions de « Carpel de Monde », sont priés de joindre d lent curai de texte une des darnières bandes pour justifier de cette qualité.

-- Mme Eugène Durand-Rival,
M. et Mme Jean Durand-Rival et
leurs enfants,
M. et Mme Pierre Durand-Rival
et leurs enfanta,
M. et Mmo Jecques Bardeau et
leurs enfants,
Mme Jeannette Durand-Rival et
ses enfants,
Mme veuve Antonin Cottin et ses
enfants,
Mme Marguerite Durand-Rival et Mms Marguerite Durand-Bival et ses enfants, ont la douisur de faire part du décès de M. Eugène DURAND-RIVAL,

M. Engène DURAND-RIVAL, professeur honoraire de l'Institut netional des sciences appliquées de Lyon, commandeur des Palmes acedémiques, leur époux, père, grand-père, frère et oncie, surrenu le 3 juin 1978, à l'âge de soirante-quinne ans. à Paris.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité familials le mereredi 14 juin, à Chambéry (73).

- Les familles Largui, Gnillerme Grossetète, Klein, Zuccheretti, oni la douleur de faire part du décèt Jacqueline GROSSETETE-LARZUL,

GROSSETETE-LARZUL, aurvenu le 14 juin 1978.

La cérémonte religieuse aura lleu le samedi 17 juin, à 10 h. 20, en l'égilles Saint-Jean-Baptiste de Orrenelle place Etienne-Perost, Paris-15°.

Il n'y aura pas d'inhumation, puisque, conformément à sen dérnières volontés, la défunie a fait don de son corps à la science.

Ni fleurs ni conronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Pour permettre aux nombreus parents et amis de rendre un dersénateur, meire de Carenne,

Leopold HEDER.

décèdé le 9 juin 1978, à Cambo-les-Bains, et avant son transfert en Guyanne, la familla informe qu'une chapelle ardente eera dressée au funérarium de Bry-sur-Marne (94), 2, chemin des Moines-Saint-Martin, 2 bry-sur-Marne, les jendi 15 et vendredi 16 juin 1978, de 19 heures à 13 heures,

M. et Mme Brimo Lebeuf,
M. et Mme Brimo Lebeuf,
Mile Rose Lebeut,
M. et Mme Jean-Paul Lebeuf,
M. et Mme Raymond Lebeuf,
M. et Mme Jacques Paissel,
Les familles Crivalli et Lambert,
nnt la douleur de faire part de

la mort de

M. André LEBEUF,
croix de guerre 1839-1940,
rappeló à Dieu le 5 juin 1978, dans
ca solvante et noidème année, muni
des sacrements de l'Eglise.
La cérémoule religieuse à élé céléhrée dans la plus stricte intimité
le 8 juin 1978, en l'église du Fidelaire (Kure).

le 8 juin 1875, en l'église du Fide-laire (Kure).
Cet avis tient lieu de faire-part.
Le Braulliet, Le Fidelaire,
27190 Conches-eu-Ouche.
31. boulevard du CommandantChareot, 82200 Neullly.
25. boulevard jean-Jaurès,
82100 Boulegne,
[Le Monde daté 11-12 juin.]

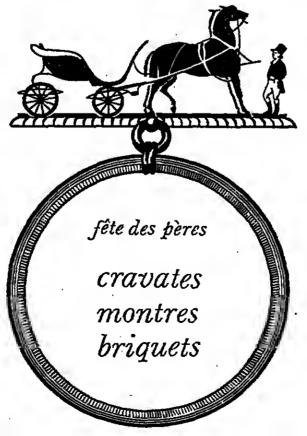
- Eugène et Marguerite Mennoni,

Henrietts et Meurice Paget ei leors enfants, Mris Chustova, font part dn décès de leuc mêre, grand-mère et sœur, survenn à Mar-sellie,

selle,

Mme Génia MANNONI,
née Génia Karpowa,
L'Idhumation a et lieu aujourd'hui 15 juin dans le caveau familiai à Bastia (Corse).





HERMES

24 faubourg saint-honoré Paris tél 265 21 60 Hilton 18 avenue de suffren Paris tél 273 92 00

- M. et Mme Roger Pagès. M. et Mme Robert Pagès et leurs fils. M. et Mme Pierre Pages et leurs families Arnal, Larroque, Les familées Arnal, Larroque, Juffre, Anseine, Roux, one la douleur de faire part du décès de

décès de Mme Rumain PAGES,
née Jeanne Espéret,
aurrenu dans sa quarre-vingt-quetorzième année.
Les obsèques ont eu lieu à Montauhan, le 10 Juin 1976.
Route de l'Hippodrome,
82000 Montanhan.
2, rue Chapon, 75003 Paris.

2, rue Chapon, 75003 Paris. 13, rue A.-Dandet, 75014 Paris.

- Mme Léonard Remus, son épousr. M. e. Mme Edward Remus et M. c. Mine Edward Remus cleurs enfants.

M. et Mine Bernard Gandrille, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine Jean Remus, leurs enfants et beaux-enfants.
M. et Mine Jacoues Madaule,
ont la douleur de faire part du décès, survenu é 10 join 1976, dans sa quaitre-ringt-neuvième année de
M. Lénnard RESIUS.

La cérémonte religieuse a eu lieu dans l'intimité le 13 juin, en l'église a ng il cane, S. rue d'Aguesseu.
Paris 1871, suivie de l'iohumation dans le careau de famille à Bordeaux.

85, avenue de Wegram, 75017 Paris. Ces avis ilens lieu de faire-part. — On nous prie d'annoncer i décès de Henri G. VETCH,

croix de guerre 1914-1916, l'hraire-éditeur à Pékin, ancien éditeur Hongkong University Press, eurrenu le 3 juin à Roogkong.

Remerciements

— Juan-les-Pias et Constantine.

MM Francis. James et George:
Artaill et leurs familles.

MM. Désiré. Adolphe et Max
Guez] et leurs familles,
très tonchés des nombreuses marques de sympathle qui leur nnt été
lémoignées lors du décès de

Mme Simone ATTALI,
prient loutes les personnes qui se
sont associées à lenr deuil de hien
vouloir trouvec lei l'expression de
leurs sincères remerclements.

— Mme Severin (Sewek) Miller el ses enfants, profondément touchés pur les nombreuses marques de
sympathle qui leur ont été témoignées lois du dècès de
M. Severin (Sewek) MILLER,
prient tous les amis qui se sont
associés à leur profond chagrin de
trouter lei l'expression de leurs sincères remerclements.

— M. Michel Pobers, Mme Marcelle Creyton, Mme Anne-Marie Rouerstz et ses enfants. profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témolgnées lors du décès de

Michel POBERS, prient ious les amis qui se sont associés à leur grand chagrin de irouver les leurs sincères remandements.

Soutenances de thèses

DOCIDRAT D'ETAT

— Université de Paris-III. samedi
17 juin 1978, à 14 heures, grand amphithéaire U.E.R. peys englophones,
Mme Genevière Fabre : « Le théàire afro-américain aux Elats-Dnis,
Escal d'analyse ethno-culturella ».

— Université de Paris-IV, samedi 17 juin 1978, à 14 heures, salie Louis-Liard. M. Jean-Pietre Poussou; c 4 L'immigration bordelaiss 11737-1791). Essai sur la mobilité géogra-phique et l'attraction urbaine dans le sud-ouest de la Prance au XVIII* siècle p.

Dulversité de Paris-I, samedi 17 juin, à 14 heures, amphilibéaire Bachelard, M. Gérald Gilbank : c Les vignobles de qualité du sud-est du Bassin parisien. Evointion économique et socials ».

— Dniveteité de Paris-X, samedi 17 juin, à 14 h. 30, saile C 25, M. Pascai Pieury : « Essai d'anaiyse aémiotique de l'hypersigne dans la communication de masses ».

— Université de Paris-IV, samedi 17 juin 1978, à 14 heures, amphi-théatre Descartes. M. Bernard Com-bet Parpoux : « Mercurs romain. Le cuite public de Mercure et la fonc-tion mercantile à Rôme de la Répn-bique archaiqne à l'époque augus-téenne ».

— Dnivereité de Paris-IV, ven-dredi 16 juin à 14 heures, saile Louis-Liard, Mme Rachei Brtei, née Waldman, s'Aspects du ruman juir américain. Contribution à une elhnologie de la littérature».

Universilé de Paris-X, vendredi
16 juin à 14 heures, salle 26, M. Jacques Tixier. Soutenance sur travaux.

— Duiversité de Paris-III, samedi 17 juin à 14 heures, saite Greard, excal. A. 2° étage. M. René-Jean Saites. « Structure, implantation et influence du parti communiste en Grande-Bretagne, dans une perspec-tive historique».

— Dniversité de Paris-I, samedi 17 juin 1978, à 14 beures, amphi, Richelleu, M. Michel Soetard, « Na-ture, société, éducation dans la pen-sée de Pestajozzi».

BAG-LINE

— Université de Paris-IV, samedi 17 juin 1976 à 14 heures, amphi-théatre Est, centre universitaire do Grand Palais, M. Daniel Bresson, c Les phénomènes supracegmentaux en allemand moderne. Etude instrumentale et strueturale ».

Université de Peris-VIII, mardi 20 juin à 14 h. 30, bâtiment H. saile E 015. M. Pierre Louvette, a Paui Valèry : l'espace imagiosire, symbo-lique el social de l'écriture».

Communications diverses

— A la suite de sen assemblée générale, le Cerele républicain (5, avenue de l'Opèra, Paris-ir) a réétu comme président M. Robert Poulaine, comme président administratif M. Marcel Arnold, comme vice-présidents MM. Jacques Augarde, Edouard Bonnefous, Pierre Lépine, Carrers Portmann, Pierre Christian Edouard Bonnefous, Pierre Lépine, Georges Pottmann, Pierre-Christian Taittinger, Lucien Trusson, Ony Vernon et Jean Cros.

Le congrès de l'Amicale des anciens combattants de la 3º divi-sion d'infanterie algérienne (20, rue Eugéoe-Plachai, Paris-17º1 eura lieu le 24 juin à Pribourg-en-Breisgau, sous la présidence d'honneur de Mme Juin. line messe à la mémoira des morts

de la division sera célébrée à 8 h. 30 à la chapelle de la division. Elle sera suivie d'une cérémonie mili-laire et de l'assemblée générale.

— Les membres de la Légion d'honneur lotèressés par lo procheine eroistère qui aura lleu du 16 septembre an 1° octobre or «Mermoz» sont priés d'adresser leur earte de visite avec la mention: Croisière Légion d'honneur 1878, de la Nativilé au Vetican. à la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur. Hôle! des Invalides, 75007 Paris, Reuseignements téléphoniques : 260-24-67.

Visites et conférences

VENDREDI 16 JUIN VISITES GUIDEES ET PROME-

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — 15 h., 1, rue Saint-Louisen-ITie; « Hôtels de l'ile SaintLouis»,
21 h., piace de l'Hôtel-de-Ville; ;
« Hôtels do Marais illiuminés» (A
travers Peris).
15 h., i. rue du Figuier; « L'affichisle Meunier; les photographies
anciennes éditées par BlancartEvrard» (l'Art pour tous).
15 h., feçade de Saint-Julien-lePauvre; « L'Egliss Saint-Julien-lePauvre; « L'Egliss Saint-Julien-lePouvre, molsons et caves curieuses»
(Mare de La Roche).
15 h., 60, rue de Turenne; « De
l'hôtel du Grand-Veneur à l'hôtel
Sale» (Paris et son histoire!.
15 h., 17, quai d'Anjou; « L'hôtel
de Lauzun» (Visages de Paris).
CONFERENCES, — 19 h. 30. 26, rue
Bergère, A.-D. Grad; « Le Golem et
la connaissance).
20 h. 46, rue de Vaurirerd, Alberto

Connaissance).

20 h., 46, rue de Vaugirard, Alberto Ruite; « La musique pérnvienne actuelle » l'UNICLAM-CETECLAM),

9 h. à 18 h. 30, 30, rue Cabanis; « Douze heures sur le monde : les structures de l'enseignement sont-elles adaptées aux nouvelles nécessités de la conjoceture actuelle ? » (CEFRI), seconde partic,

20 h. 30, 11 bis, rue Képier : «Réincarnation et mémoire » (Loge unie des Théosophes, entrés libre).

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent: SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic ».

MEDECINE

A Marseille

M. HOUPHOUET-BOIGNY ASSISTERA A L'INAUGURATION D'UN HOPITAL QUI PORTE SON NOM

(De notre correspondant.)

(De noire correspondant.)

Marseille. — M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Câte - d'Ivoire, inaugurera le 29 juin prochain, à Marseille. l'hôpital qui porte son nom ainsi que le centre de furmatinn de santé tropicale de l'U.E.R. de médecine et de santé tropicales, installée dans l'enceinte de ce même hôpital.

L'hôpital Huuphanêt-Boigny est abrité dans l'ancien hôpital de La Calade, qui vient de faire l'abjet d'une complète rénavation et fut inngtemps consacré à la lutte contre les maladies infectieuses. L'établissement, d'une capacité de cent cinquante lits, va s'nrienter essentiellement vers les maladies tropicales, et va être associé à un centre de furmation qui a été préparé dans le cadre de la coopération médicale franco-africaine. Il recevra de ce fait de nombreux stagiaires.

Le nouvel établissement hospitalier consacrera une partie de ses activités à la médecine générale, avec de nambreuses consultations ouvertes aux habitants des quartiers environnants, et plus généralement à tous ceux qui partent nu reviennent d'outre-mer. — J.C.

LE SEUL CLIMATISEUR vraiment transportable

GAP 122 R. VAILLANT COUTURIER 93 NOISY-ie-SEC T. 843-93-39

prin misique p

 $\langle x, x \rangle = \langle x, x \rangle \times \langle x \rangle = \langle x \rangle \times \langle x \rangle = \langle x \rangle$

garage grant ---

G.Ta.

्याप्तरण **अञ्चल** स्वराज्य स्वर्थ स्वर्

AND R. PRINCIPAL STREET

12 pt 1

7 12 H A TANK THE PARTY OF THE PARTY O

and the state of

्राप्तः । स्टब्स्य व्यवस्थानिकः । स्टब्स्यानिकः स्टब्स्य

一上四年

---and the second of the second

Letter Business

and a service of

4 484 م محدده ، A war to the free from A Secret Francisco of A. A. Chart and 化质性 化电压装置 Therefore there's area where

a Mille

Willale.

A Darxisme

State Contract

2.30

The state of the s

1 Person of the

المعالم برسوره فإراءهم 作为: 45 54 246 10. W 34 15 16

74 W. A 87

La lu

After the After After the 4 A 44 A 1 to 1 to 2 ge] -- 4. 13 · Park Park **大学中**文章 ---

4 mg/ 200 The second second 2.8 6.40 -2 - 1 - 2 - 1/0 mg

100 may 1 mg 742 The state of ----Constitute A

1 Water & A 44 1977 Table 480 - THE LAND PARE PRO

Allerta Barrer · 4.6 74 44

---Perk terms TWAN AND ADDRESS OF

واللق حددثاتون The state of the s



Monde DES LIVRES

La petite musique pour matins blêmes de Claire Etcherelli

Une chronique de la vie pauvre.

Université de Parti-IV, sameda 1978 à 14 hourse, ample 1878 à 14 hourse, ample 1878 à 17 hourse, ample 67 au Palais, 16 hourse, branche de 6 les phéromètes suprascrimentaire et aliemand moderne, branche de financiale et simunitaire.

Université de Paris-III Marce 20 luin & 14 h. 10 destimant M. Alle K 625, M. Pierre Laurette, Paul Vaisar : l'espaire imammaire, symbo-lique et growt, de Versitant

Communications diverses

Statement of Copera Description of the Coperation of the Coper

annent temmittames de la little des Com d'orfanterie migratione (2) me Fuebu-Flebus, Pariette, aura les te la coma a fribante-en-Brosse, come la presidence d'ormana de Maria com.

Eine Juni
Eine miner à la momatine des manure de la Vision som cénebrer à 5 m 20
à 1. Chaptile de la Civilian. Ele
es surface d'une défendant mili-

Visites et conférences

A Company of A Com

7 7 2 7 1 4 12

VENDREDI 15 JUN

PROTEST - FOURTHER TO BROWN HARMAN - I'M TO THE BROWN HARMAN - I'M TO THE BROWN HARMAN AS IN-

The state of the s

Section 1

7 7 7 7 . .

SEHWIFFE -

MÉDECINE

*F.H.M. (1979) * (1979)

1 a 12

M HOUSHOLET-BOIENY

ASSISTERA A LINALISURATION

DUM #07771

OL PORTS TON NOM

7- -

The state of the second control of the secon

LAIRE ETCHERELLI a toujours exploré le vaste territoire des panvres. Dans Elise ou la vrate vie (1) qui lui vaint en 1967 le prix Femina, elle tirait sa matière romanesque de son expérience à da chaîne en usine et son second livre. A propos de Clémance (1). entrainait dans la bantieue ouvrière et au bidonville. Un arbre voyageur, son dernier livre, ne quitte pas le monde du travail. Mais qualifier sa prose, ainsi qu'on l'a fait ici et là, de littèrature prolétarienne, relève d'une classification réductrice, si l'on désigne une écriture brute, un texte de témoignage sans recherche esthétique. Une phrase volontairement dépouillée, sans lyrisme ambigu, ajustee comme sur une portée, qui égrène sa petite musique pour matins toujours blêmes et le ton retenu, une sensibilité extrême, donnent, à la parole de femme de Claire Etcherelli, une voix d'artiste.

On ne saurait dire qu'Un arbre povageur contient une histoire avec une fin et un commeucement. Il s'agit en fait d'une chronique des minces evénements qui façonnèrent, avant le 21 août 1968, la vie de deux jeunes femmes, Anna et Mille, filles d'une « lignée de forçats du

Anna et Mille sont des fillesmères, dit-on dans la langue des grefflers. Elles eurent des enfants d'hommes qu'elles aimèrent mais qui étaient maries, ou militants trop épris de bonne cause et de liberté.

Anna et Mille sont toujours à la recherche d'emplois. Milie les trouve au sous-sol, près de la

machine à ronéotyper ; des fonc-tions sans valeur qu'alle ne conserve pas. Lieu de travail trop éloigne, absences pour cause d'ennuis ou d'enfants malades. licenciements pour des motifs obscurs, basses rémonérations, inadaptation, fatigue, autant de raisons qui attirent la misère, contre laquelle il faut « la ruse uécessaire pour vivre ».

Anna, on le devine rapidement plus souple et plus réaliste, plus dure on plus encline aux concessions, s'échappera de cette grisaille. Mille, de déménagements en déménagements, oarfois à la cloche de bois, dessine une véritable cartographie des quartiers pauvres de Paris où les êtres sont c incompréhensivement menacés

Elle loue une maison délabrée à la campagne, près de la capltale. Outre ses trois enfants, celui d'une amie et un compagnou d'infortune, poète et alcoolique, la suivent. Anna qui relatait jusqu'alors les années d'amitié avec Milie, « plerre friable s sur laquelle ella s'appuyait, quitte en grande partle le récit

A la campagne, Milie rencoutre Walter, un artisan qui transforme de vieilles bâtisses en de luxueuses résidences secondaires pour le compte des gagnants de l'expansion, Acharné au travail, selon l'expression, Walter consume sa vie dans l'espoir d'une hypothétique reussite « C'est une époque à s'enrichtr a, dit-il; «SMIG à 2,15 F. quatre cent vingt mille chomeurs, minimum vielllesse onnuel à 2200 F. Qu'est-ce qui plongeait dans l'irréalité? », s'interroge Milie. Et quand surviennent les événements de mai 1968, Walter ne comprend pas cette liberté qui défile et ces grèves qui se propagent; comme il ne comprend pas la présence de Fanch qui écrit ses poèmes et e n'en demande pas plus ». Ce sont les nutres qui exigent ». Milie est l' e ar-

bre voyageur s qui abrite de son ombre les ratés de l'opulence et plonge ses racines dans ces a vies passées dans les galeries souterraines du travall, sans jamais recevoir cet air frais qu'apportaient la parale et le mouvement des nuires ». Ces galeries souterraines qui sapent l'exis-

tence.

Walter s'inquiète aussi de l'enthousiame des enfants de Milie pour un moode nouveau sur lequel flotte un drapeau rouge. Milie n'ira pas habiter la maison qu'il se construit le dimanche. Elle retourne dans la capitale « préparer le

monde et jouer dans Paris comme sous un prému ». L'espoir de mai est fragile, mais le printemps de Prague dure encore. Elle revient à Paris le 21 août, le jour où les chars russes entreot dans Prague, « Encore un cimetière en nous », dit Fanch.

Ainsi s'interrompt cette chronique. En émergent encore les belies figures de Mercier, le militant, et de Madeleine, sa femme, deux êtres droits, meurtris et pathétiques. Et celle aussi



+ Dessin de CAGNAT.

du grand-père de Mille, rude et silencieux. Et tous ces menus faits qui trament des existences et ne se résument pas, ces a lambeaux d'une vie (...) où l'espoir inutile continuerait à se faufiler ».

BEKNARD ALLIOT.

* UN ARBRE VOYAGEUR, de Claire Steherelli, Gallimard, 339 p. 49 F.

(1) Collection « Folio » (Gaili-mard).

La luxuriance baroque d'Alain Ferry La logique uationale en traversant l'exploi-tation, est une ligne sinueuse qui prend en écharpe un bric- Quand l'Algérie infernale

 L'esprit révolutionnaire dénoncé par Kolakowski.

du marxisme

DE l'œuvre de Kolakowski, nous connaissons bien pen de chose : Chrétiens sons Eglise, traduit chez Gallimard, et la Philosophie positiviste, chez Denoël-Gonthier, ne sont pas négligeables, mais la majeure partie du discours de Kolakowski. Pun des plus importants philosophes de ce temps, demeure inédite en français. L'ouvrage que proposent les éditions Complexe, l'Esprit révolutionnaire, comble donc un silence. Et comme il est fait d'articles écrits au début des années 70, il éclaire cette pensée dans son mouvement, à travers ruptures

et pemanlements. C'est que Kolakowski a convert une longua route. En 1949, il s'inspire du marxisme orthodoxe. Vingt-deux ans plus tard, il écrit : « Le communisme soviétique constitue un des plus grands foyers d'oppression natio-nals et sociale que le monde ait

jamais connus. > Certes, un tel itinéraire est aujourd'hui banal. Seulemeut, voilà, Kolakowski n'est pas un nouveau philosophe: polonais, il a vécu une autre histoire. Il s'est interrogé bien avaut que Soljenitsyne ait parlé. Enfin, c'est dans un discours philosophique dense, hautain et implacable qu'il tient le carnet de route de ses métamorphoses.

Kolakowski n'a pas abandonné ses vieilles peaux sans soupir ni repentir. Il a mené une longue bataille d'arrière-garde afin de sauver, du naufrage des communismes, le marxisme. Longtemps, il fut assez dégourdi, assez subtil pour se convaincre que le stalinisme n'était que caricature et dégénérescence du marxisme.

> GILLES LAPOUGE, (Lire la sutte page 20.)

devient une écriture. N dirait un livre sur l'Algérie du temps qu'elle fut française, sur l'existence coloniale dans un domaine viti-cole près de Bône (aujourd'hui Hannaha), sur le racisme quotidien des petits Blancs, souvent

melé d'affection malgre les rumeurs de la guerre, sur l'enfance d'un e pled-noir » avant l'indèpendance et le retour en metropole. Une « éthopée »: un poétique teblean de mœurs, des caractères qui ont la vigueur des meilleurs romans sud-américains traduits ces dernières anuées, la luxuriance baroque, le lyrisme foncier, lei celui de la vigne, du vin corse et du corsage Telle est l'apparence, et ella

réjouit car elle n'est pas fade. Pourtant, et le texte y revient à maintes reprises, l'Algérie n'est qu'un prétexte, une égérie. Elle fait parier, elle fait écrire. Que tout s'oublie dans les mots, que tout y soit. déjà et encore, disposé à une retrouvaille qui est une invention, c'est là ce qui rend possible une écriture incessament jubilatoire.

Jubilatico à la rencontre, à la découverte d'un mot : «Une nutt qu'insomniaque je descendais uns colonne du Littré comme on égrène son chapelet ou comme on lit son bréviatre, je fus content de tomber sur le mot jubis pour la première jois. 2 C'est une véridique révélation. Jubis, le raisin sec selou une éthymologie arabe, jubis, centre lumineux d'une tolle d'araignée, d'un réseau d'associations : le raisin, encore le vin, le grain de beauté, le durillon au front de l'Arabe qui se prosterne et frappe sa tête contre la terre, le clitoris tout aussi rituellement excisé, et, pour finir ou pour commencer, le cal au doigt de l'écrivain. L'écriture est un ordre, chapelet et bréviaire, vers lequel convergent toutes les comparaisons et les métaphores.

El-Kous, qui tient son nom de la courbe molie que dessine la le désir joue à cache-cache.

à-brac de références livresques plutôt que de souvenirs : l'Algérie revue à la faveur d'une phrase lue chez quelqua anteur ancieu ou coutemporain. La dooce langue natale est celle d'avant Babel L'écriture, cette écharpe qui enveloppe des segments disjoints en y faisant comparaître la vie, est le dénouement de l'histoire. Pour y doiement, de la spirale. aboutir, entre une ouverture sur la mère et une fugua sur le père, La courbe onduleuse n'est pas le livre déploie ses méandres à la découverte de la forme, des formes géomètriques : le long et droit, le courbe, l'ondulé.

Le corps, les dunes les lèvres

Pour commencer, le courbe, ia femme : Solange aux seins fascinants d'un personnage de Feilini est une déesse inaccessible. Mais séparée de la mère, du ventre, du sein et de l'e écriture ronde épointont même l'i », l'enfance est l'âge de la rectitude : il u'y en a que pour l'ortbographa et les raides institutrices, le bâton de craie, la trique et ls regle. Peu à peu, la forme s'enrichit, la droite dévie, conquiert le V et l'Y : « Un entrebaillement de persienne, un écurtement de livra ouvert à la bonne page, un décolleté en V sur un cœur en croisade. » La gargoulette : « Un Y de fer, majuscule et inversé, dont la plus longue branche s'accrochait généralement à un clou plante à combre. souvent dans une solive de la véranda, et le delta de la fourche supportatt par ses deux anses l'indispensable gargoulette » où se conserve l'eau fraiche pendant la canicule C'est le temps de l'angle, du zigzeg. Temps capricleux et beurté de l'adolescence. quand le V du décolleté, l'Y qui soutient la gargoulette, le Z du dictionnaire, ne sont encore que le fantasme, l'annonce de la forme pleine, épanouis, avec laquelle

Vient la rondeur : le concave l'angle et au rigzag. Passage de l'aigu à la ronde, de la ligne brisée au feston, du Z au S : le galbe, le corps, les dunes, les lèvres, le cours d'ean : « Je suis né sous le signe de la courbe d'El-Kous, où in route développait une parabole con/abules par les cours d'eau de la region. Méandres du fleuve en pays plat: d'où toute une éthique de l'on-

cependant sans sursauts ni asperités, mais ce qui y saillit est tout antre que la trique ou la régle que la saccade anguleuse : c'est la pointe du sein, queique re-broussement du corps de la femme ou de l'homme, un mot qui saute aux yeux et qui prend la tangente, mot non plus venu du dictionnaire, mais appelé, désiré par la ligne sinueuse de l'écriture. Tel est la dernier moment dans la conquête des formes, quand le rythme naît dans le détour : le déhanchement d'un démarche, le désir qui brise la cours des mots et des choses: « Le mouvement détra-qué de la botteuse (...), le dessin de ses lèvres nmères et le polelage de son modelé précipitèrent sans préavis l'emballement du petit cheval qui prena son foin au centre de ma gravité. »

El-Kous, à travers l'Algèrie, est donc le souple tracé d'uns ligne de vie - droite d'abord, puis brisée, ronde enfin, - une éthique par conséquent. L'éthopée est une éthique de la courbe dans une épopée da la forme, et l'un des derniers segments a pour titre : « Portrait de l'artiste en escargot. > Pourtant, ca ne tourne plus rond : la mère est morte et l'Algèrie silleurs, la viellie Ford des aventures familiales sabotée. Demeure l'écriture du fils, dont chaque mot infléchit, plie et replie le souvenir ; l'écriture du père, dont un fragment émouvant et fort nous est donné pour finir. L'Algérie est désormais une

ANTOINE COMPAGNON.

* SL-KOUS, ETHOPEE D'UN PIED-NOIR, d'Alain Ferry, Le Seuil, 128 p., 32 F.

«L'ORGIE PERPÉTUELLE», de Vergas Llosa

Bovary, c'est lui!

NCORE un écrivain dingue de Flaubert I En France, on ne les compte plus ; mels à l'étrance le a se faira rares, dapuis James. Comme toutes les grandes conversions, cells de Vargas Llose e été foudroyante. Débarquant da son Pérou natal eu quartier Latin en 1959, Il s'est enfermé à l'hôtel avec Bovary, en « Classiques Garnier », et au matin le « transvasement megique » avait eu lleu, c'était décidé : il eeralt Fleubert ou personna !

Il est devenu quelqu'un — un des grands d'Amérique latine, président du Pen Club, — et eussi éloigné de l'ermite de Croisset que le misère péruvienne reflétée dans le Cité et les chiens ou Conversation à la cethédrala peut l'être da la Normandle reveuse d'il y a un elècie. Male l'essal sur Bovary qua l'on traduit ces jours-ci soue la titre l'Orgie perpétuelle montre que sa foi dans le roman et se techniqua doivent presque tout à son Idole.

DIFFICILE de trouver encore du nouveau à explorer dans un monument aussi visité que l'œuvre flaubertienne. Ce qu'un siècla de thèses avait laissé échapper, Sartre l'a épuisé pour longtemps avec l'idiot de le tamille. S'adressant eu public hispanisant, et justement conscient

de ce que con regard personnel fait l'intérêt de son livre, Vargas Llosa n'évita pas de revenir eur des sujets abordés avant lui per l'exégèse française. Il raprand, par exemple, sous forme da questions de cours, ca qu'on savall eur la rédection de Boyary suite aux réactions décourageantes de Du Camp et de Boullhet devant le projet de Tentation de

il na ranouvelle pas davantage les sources el l'analyse du personnage d'Emma. On ne conteste plus que sa revendication du pleisir face aux violences de le morele établie et ses - refoulements - préfigurent le freudisme. Flaubert n'écrit-il pas prophéliquement, en 1852 . « L'organa génital est le tond des tendresses humaines », el : « Une âme sa mesure à le dimension de son désir » ? Plus rien à apprendre, non plus, eur l'androgynie de l'héroine, ou sur celle de l'euteur, puisque aussi blen, de l'eveu célàbre de ce dernier, lle ne font qu'un...

ARGAS LLOSA devient Irremplecable, en revanche, lorsqu'il e'exprime en romencler qui se prend, lui aussi, pour Bovary, et pour qui l'«orgie perpétuelle de littérature», dont Flaubert parle dens une lettre de 1858, constilue également le « seul moyen de supporter l'existence ». Ainsi se trouve confirmée une fois de plue le eupériorité des esseie de créateurs, eux-mêmes techniciens et fous d'écriture, par rapport eux travaux de professeurs. On en e

par Bertrand Poirot-Delpech

eu la preuve, l'hiver dernier, avec les réflexions de Jacques Laurent et de Félicien Marceau sur le roman. On le constate ces jours-cl avec le réédition des textes de Marguerite Yourcenar eur d'Aubigné, Lageriof et Thomas Mann - Sous béoétice d'Inventaire (Gallimard).

Plus généralement, on peut ee demander si l'eculté et le succès d'euteurs comme Berthes, Deleuze, Foucault ou Serres ne viennent pas de leur expérience d'écrivains à part entiàre et de premier ordre plus que de leur begage ou de

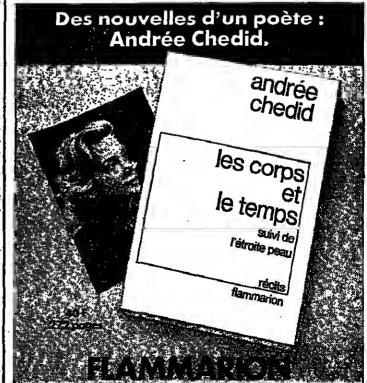
Es romanciers de la première moltié du vingtième siècle se réclamaient plutôt de Stendhai ou de Balzac. Il a failu ettendre les années 50-60 pour que les jeunes euteurs français reviennent à Fleubert. Avec une rare unanimité : les traditionalistes, comme Nimier ou Basilde, voyalent en lui l'élernel « pelron », et les avant-gardistes d'alors, tele que Robbe - Grillet ou Nethelle Sarraute, le « précurseur » du nouveau romen.

à ce mouvement. Par blen des aspects, il ne s'en distingue pas. Il falt partie des fleubertiens fanatiques pour qui, quelle que soit leur culture d'origine, Emme ou Frédéric Moreau comptent eutant que Rubempré pour Wide, c'est-à-dire plus que leurs proches dans le vie. Male II ee montre encore plus Inconditionnel — contrairement à beaucoup, il inclut Salammbō dens son edmiration. - et, en reison des efforts que lui ont demandés ses lectures en françale, il entre mieux qu'aucun de nos auleurs dans le processus créateur si anvenissant et torturant de Flaubert.

PEU d'essayistes ont eussi blen perçu le travail que représente l'écriture pour l'autaur de Royani l'acque représente l'écriture pour l'auteur de Bovery. Il fallait être soi-même un grand écrivain, et sans doute d'une autre langue maternelle, pour suggérer comme la fait Vargse Llosa l'obnubilation de Fieubert sur sa tâche, son impression de subir ses sujets, le désaccord avec le réel qui lui permet de réinventer une réelité fictive, le passage insensible de

L'Orgia parpétuelle contient des pages très belles et éclairentes sur le style de Bovary et son melérialisma manieque, appliqué aux êtres comme eux choses. Dens un passage sevoureux, Vargas Llosa défend le médiocrité où se complett souvent la narrateur, et qui lui a été lani reprochée. Voir mélés le vil, le stupide ou le côté « fleur bleue » au drame d'Emma, al cela sans eupériorité intellectuelle ou morale de la part de l'euteur, lui procure une véritable « jouissence «, qu'il apparente, par opposition, eu « kitsch «, eu plaisir du meuvels goût — huachsterie en péruvien. Nous ne sommes pas loin de la profondeur d'expression - que Flaubert, dans la fameuse description de la casquette de Charles, trouve à le - laideur muette - et eu « visage d'un imbécile «.

(Lire la suite pags 20.)

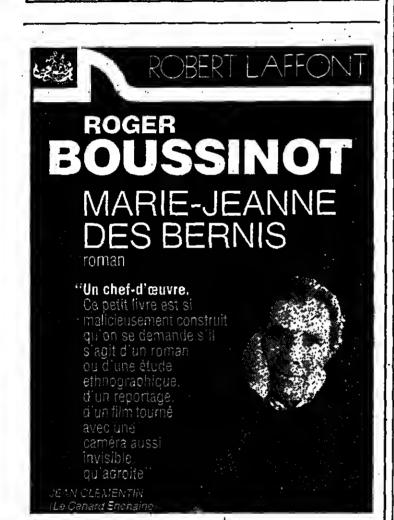


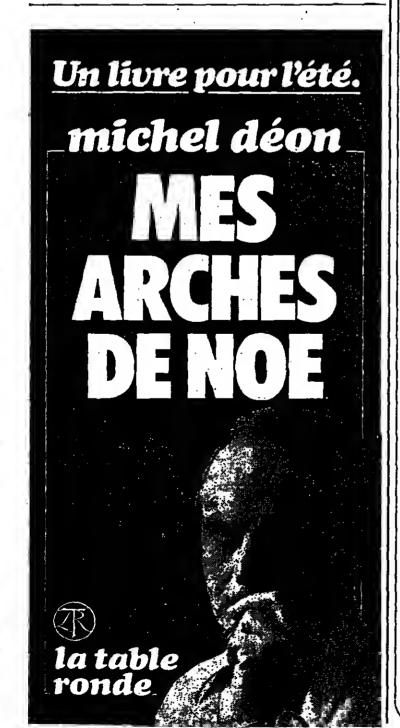




LES FEMMES DE LA PLUIE







la vie littéraire

Quand le livre fait la fête...

Pour la seconda tois, le Fédération française des syndicats de libraires organise, les 18, 17 et 18 juin, sur le pisteau Beau-bourg, sa Fête du livre (ouverte de 10 à 22 heures).

Avec queique 2 000 m2 et vingt-cinq stando, cette grande librairte en plein air offrire sux vieteurs un panorema de la production (remans, histoire, sciences politiques, écono-miques et humaines, policiers, fantastique, neture, loisirs, voyages, bandes dessinées. livres pour enfants, otc.). Plusieurs stande de soldas, las « livres de la deuxième chance -, seroni répartis parmi les différentes eections de la tête. Des auteurs viendront eigner laurs livres et dialoguer avec le public. notamment Max-Pol Fouchet et Pierre Segirere (le vendredi 18 juin), Marcelle Auciair, Max Gallo, Yves Navarre. Didier Decoin (le samedi 17). Yvan Audouard, Patrick Grainville, M.-A. Macciocchi (le dimanche 18), etc.

Un rebelle sans cause

- Nous evione parié sur le collectif et noue fateons l'emère expérience que les nommes, en fin de compte ne e'aiment pas. Nous vollà renvoyés à l'élémentaire de la sofftude originelle -, écrit Claude Jaquillerd dans Requiem pour une révolution perdue (Ed. L'Airs, avenue des Pyramides 14, 1007

Sur les chemins de la désiliusion, Claude -selobe enu'b sardmo sel super brelliupst cence enflammée par mai 68 Ce très jeune Suisse français, il est ne en 1953, a la sena de le formule (« Le Suisse naît, vit at meurt dens le volle opaque de la castration »), et des eccents nietzechéens, lorsqu'il lance ; « Soyone tragiques jusqu'au bout at parions eur l'idée de bonheur... .

Son livre, attachent comme une confidence, ardent et lucide, dil à la tois le retus de le eervitude volontaire at calui des mensonges politiques ou religieux. - R. J.

Inflation «Le Monde des livres » a reçu près de cent soixeme-dix ouvrages nou-veaux en una semaine Les oujete lee plus divere y sont traités : cela ve du zen è le musique punk, du dictionnaire de l'axtrême geuche à l'art de maigrir, des recettes culinaires et érotiquae au rôte des temmes dans la révolution chinoise, des mons de le Commune au mon du bridge. Notre époque manque, décidément, de sobriété. On y cherche désespérément fessentiel Allons-nous périr étoutiés par le aurabondance des signes - Dane une société sans mœurs, écrivalt Rogar Vailland, seule t'austérilé est almable. - F. B.

Littérateurs de tous les pays... L'Association littéraire et artistique internationale (ALAI) au cours du congrès qu'elle viant de tanir à Parie a commémoré son centenaire. C'est en effet en 1878 que lut crèée l'association sous le patronege de Victor Hugo, Dans une envolée tout hugolienne, ceiul-cl affirmait : - La race des littéraleura, race rara, marchera devant : les peuples le suivront. Le paix universelle sortira de cette immense fraternité ephituella. »

Plus prosaïquement, les congressistes de 1978 ont chotal pour thème : - La droit d'au-teur fece à l'evenir. - L'ALAI, sous le conduite de son président, le prolesseur de droit français Henri Dasbois, assisté du secrétaire perpétuèl, le professeur André Françon, joue un rôle important dans l'évolution du droit d'auteur internetional et o prie an compte les questione soulevées par les moyens modernes de reproduction des œuvres de

Permi les résolutione edoptées, on relève an particullar cella qui concerne la piece de l'euteur dene la ecclété. L'ALAI

A.- J. CRONIN : PArenture de

Bryan Harker. — Le vings-

septième toman traduit en Itan-

cais de l'auteur des Clas du

roymene, Traduir de l'anglais par Maurice-Beroard Endrèbe. (Albin-

Critique littéraire

vince dans le roman. — Réunis es

présentes par Alain Chantresu, les sons du huitième congrès mor-

national stendhalien de Nances. (Société nantaise d'études limé

raires, 43, boulevard Jules-Verne,

44300 Naous, 215 p., 30-85 P.)

Etudes

JEAN TARDIEU, per Emile New

let. — Les interrogations les plus

protondes de Jean Tardieu, poèce

er dramamige, dissimulées sous les

jeux du langage. (Segness, coll. Poètes d'anjourd'hei ». 192 p.

CLAUDE VIGEE, par /cm-Yvel

Lattichenz. -- L'ocuvre de Claude

Vigée dans l'exil et la déposses-

tion. (Seghens, roll. - Poères d'anjourd'hui - 182 p., 1950 F.)

Histoire littéraire

DUC DE CASTRIES : Le Vieille

19.50 FJ

STENDHAL et BALZAC'II · & Pro

Michel, 192 p., 29 F.)

- constete avec estisfection la tendance qui (...) vise à édiclor dea mesures notammant dens le domaine de la sécurité sociale ou pour améliorer le condition de l'auteur . L'ALAI eslime aussi - que dolveni être ancouragées la constitution et l'ectivité des groupements d'auteurs afin de détendre caux-ci contro d'excessives prétentione émanant d'usegers eesez ouissants pour Imposer leurs volontés et alm de laira face aux utilieations masoives et dispersées des œuvres, de préference per une gestion collective du droit d'auteur ». — B. A. gal Pia, gressier de

A 📻 🕏

· Service wer #

Lerve

The state of

ine de Ch

-

- de Propit April

· - 1.00 and the State

-

where a supple of

The Residence

Paris Brief

at past prompt to example on Cot area have seen as

THE STATE STATES

. twenty the proper in

and the second second

· Landard American

******* # 4

View Will

-

W 47 W

THE PARTY OF THE P

THE PERSON NAMED IN

Posta Place

. 二 上 企 二世典學 學學

- F. C.

AND THE R

1224 4 4 4

. .

34

Assessed the second

Une bavure

Métro Charonne. - 8 tévrier 1982. C'était hier pour la génération qui a quarante ans à présent. Le dégoût, l'horreur sont toujours là

Pour les autres, les plue jeunes, qu'ile licent te livre d'Isaure de Seint-Pierre et de Jean Max. A quoi bon raconter? Les euteurs le tort très atticacement, dans ce style - Jour le plus long -, où différents personnages, du flic au militant, de l'assas-sin à la victime, nous restituent la réalité

passée commo el on y élaît. Qu'ils le lisant et qu'ile méditant. C'est le genra de page qu'on gemme des manuale d'histoire. L'histoire de France ne prend pas en charge les bevures.

Qu'ils méditent et qu'ils o'interrogent. Le décor est toujoure en place. Quelques acteurs ont disparu. Notre police est de mioux en mieux équipée. Tout pourrait resservir. Seut les victimes. Elles sont eu Père-Lachaise. Oh I elles eureni un fort bei enterrement. Les triomphes de la gauche, ca sont les funérailles, quaelment une spécialité,

Elles cont au Père-Lacheise donc, pas en haut, près de M. Thiers. Non, en bas, à gauche, tace eu Mur des fédérés, C'est très beau, le Péra-Lachaise, en cette ealson. Il y a des chats rescepés, et les ciseaux y chantent - C C

* METRO CHARONNS. Sd. Olivier-Orban, 262 p., 42 F.

vient de paraître

Bomans

PAUL BONNECARRERE . Une metone perdue. — Ce livre anquel Paul Bonnecarrire cravaillais dans les derniers semps de sa vie schue, à partir de faits réels, la « traque » d'un savant atomiste allemend durant la seconde guerre mondiale. (Payard. 364 p., 46 F.)

THAN CARRIERE : la Caseras des pessajerts. - Sous-ciure Lesare, ce premier tome coure « les funéstes aremena » d'une population de Sud de la Prance trappée par une épidémie de choléra-morbus en 1835. (Panvert, 251 p., 44 P.)

JEAN FREUSTIE : La Médecia sma gracera. — Un médecin doné d'une puissance génirale exceptionnelle et peur-être imaginaire rencoutre l'amour après divers démèlés professionnels. (Grasset. 251 p. 39 F.)

GUY DES CARS : la fartigière -Proces d'asses er affrontements de deux mères : celle de l'enfant assassiné et celle de l'assassin. (Plon, 246 p., 39 F.)

Récits

ANDREE CHEDID : les Corps et le Temps suivi de l'Etrette Para.

— De cours récits, du réalisme à l'insolire, de la cruante à l'amour (Flammarion, 268 p. 40 F.)

YVAN AUDOUARD : PHome d'été. - Les enchaurements et les d'été. (Stock. 213 p., 39 f.)

Littérature

MICHEL RACHLINE : Dielognes arec ma mère. — L'anteur de Bombeur sans se livre à une longue médiacion sur sa mère et sur soi - même. (Guy Amhier, 190 p., 58 F.)

· Chroniques

JEAN DUTOURD : les Mesmes de Cheillos. - Les chroniques pornalistiques de J. Dutourd, de 1967 à 1974. (Société de proccion liméraire, 10, na do Regard, 75006 Paris, 212 p., 38 F.)

Littérature étrangère

REINER KUNZE : 40, Annel merprose sur les « merveilleuses sunées - passées en Allemagne de l'Est. L'auteur, ué en 1933, vit à l'Ouest depuis 1977 Tradair le Senil, 162 p., 35 F.)

KURT VONNEGUT : 4 Cm 40 l'esgoulerens dans Manhattan dérers — A coup de rêves et de fancismes, l'ameur d'Abattois V dissèque l'Amérique. Traduit de l'anglais per Philippe Mikriammos. (Le Seuil, coll. » Fiction et Cie ».

JERZY- KOSINSKI : le Pettenane inconna. — Le plus récear roman de l'auteur de l'Oirean bariolé. Traduir de l'anglais par Anne Rabinovinti (Flammarion, 302 p.

Histoire RENE REMUND & JANINE

BOURDIN : La France et les Freecan, 1938-1939. - Ouvrage collectif sur les forces politiques et sociales à la veille de la guerre. (Presses de la Fondamon nationale des sciences politiques. 345 p. 125 P.1

1945. — La guerre et l'occupation tacontes par le enhant d'un village du Midi. (Privat. 155 p.

PAULE LEIEUNE : Louise Michel. Findousptable. - M.L.P & Paris, 1871. (Des femmes 330 p., "0 F.)

ROLAND BIARD : Distroumers 48 Fextrême ganche de 194) a nos 10275. — Le Who's who d'une estimation Imagaise IBelloud.

les Grandes Haures de Paris. -Les bonnues et les événements qui faconsèrent e visage de la capitale jusqu'à l'ere industrielle. (Librairie scadémique Perriu.

Essais

IL MANIFESTO : POSTON es oppasition dans les toerétés postrivolationnewes. - Traduires de l'italien par Ph Goilbon, G. Heg et P Verosese. les interventions en colloque de 11 Monstesso de novembre 1977. De Louis Alchusser à Bruno Trentin (Senil,

Les Ecolsers de l'onrauses 1939.

412 p., 59 FJ

RENE HERON DE VILLEPOSSE : 380 p., 65 F.)

300 p., 57 F.)

Dame du ques Conts. - Une bismire de l'Academie française retracée par l'un de ses membres er préfacée par son secrépaire perpetuel, Jean Mistler. Libraure academique Perrie, 475 p. 48 P.) en poche

Les Enfants de Sanchez >

NTHROPOLOGUE américain, conneissant l'espagnol, A Oscar Lewie a élé l'un des pionniers du récit autoblo-graphique au megnétophone, telssant é d'eutres chercheurs, souvent plue conventionnels, l'epanage de le eoclologie quantifiée des questionnaires, li remptissain einsi, consciamment un rôle équivalant è celui des romanciers du siècie dernier, décrivant les effets socieux de l'industrialisation. Le milieu sociel qu'il e essentiellement étudié durant deux décennies est, eu Mexique, chez les Portoricains, à Cube (dene un livre encors triédit en irançale), celui du sous-prolétariat des orandes villes. La connaissance socio-culturalle et linguistique du terrain, l'empethie de Lewis, lui parmettalent d'être adopté, durant de longe mole, per des milieux, en général fermés aux regards étrangers. Le résultat, dans les Entemo de Sanchez, edmirablement traduit per Célina Zine, c'est une bouleversante sags, qui s'enfonce jusqu'aux racines de le mieère de vivre Nous y découvrons les pulsions les plus secrètes et le vision du monde des hebitants des e berrios e pauvres de Mexico A cet égard, l'apport da Lewis n'est pas tant ce qu'il élebore autour du concept de « culture des pauvres » que l'extraordinaire restitution littéaire, si juete, qu'il donne des vies parei-léles des Sanchez, transformées en chef-d'œuvre.

GÉRARD CHALIAND.

* LES ENFANTS DE SANCHEZ, d'Oscar Lewis. Antobiographie d'une tenuille mericaine. Edit. Gallimard, 638 p., 31 F.

Parmi les rééditions : les romane de Jean-Pierre Chabrot, bellie (Presses Pocket) : de René-Victor Plihes, le Rhubarbe (Le Livre de poche); d'Henry James, les Dépoulles de Poynton (Le Livre de poche); de Scott Fitzgereld, l'Envers du paradis (L'Imoginaire Gallimerd Préface de Roger Granter); les récits de Chantal Chawat, Retable, la réverle (Ed. Des temmes); de Marcat Arland, la Consolation du voyageur (L'imaginaire. Galilmard) et les écrits de Paul Eluard sur le poèsie et le painture, Donner à voir (Poésie/Gellimard).

en bref

• A CABOURG, LB PRIX MARCEL-PROUST, présidé par to dochesse de La Rochefoocauld, a cté attriboé, à l'unanimité, à Roger Caillois pour son livre e le Fleore Alphée « (Gallimard).

. AU CHATEAU DE CHE-VERNY, le Grand Priz de roman d'avanture a récompensé le Belge Paul Kinnet pour son livre « Voir Beanbourg et mourir ».

. LE PRIX OU LIVRE INTER 1978, présidé par Robert Sabatier. de t'academie Goncourt, et cons-titué par un jory d'auditeurs, a récompensé cette année Daniel Boolanger pour son récueil de noovelles « l'Enfant de Bohème » (Gallimard). (Voir . le Moode » du

7 AVEL 1978.1 . LE PRIX ROGER NIMIER & été atreibné à Erik Orsema pour son roman a la Vie commo à Laceaune e, poblié au Seuil (voir e le Monde e du te octobre

• LE TROISIEME FESTIVAL DE LA SCIENCE-FICTION DE METZ (5-11 juin 1978) a été on événement pour les amateurs, du fait de la présence de deux écrivaine américains célèbres : Thomas Disch, l'auteur de a Camp de concentration p, et

de v Dune v. Deux prix ont été décernés à Samoel Delany pour « Triton » (meilleur roman étranger), et à Pierre Pelot poor a Tranett a (meilleur roman françaio). Ce dernter anteur venait de recevoir le Grand Prix de la science-fic-tieo française pour a Oalidium circus e. Il réussit là un dooblé unique dans les annales do genre. Teus les amateurs s'accordent à voir en lot l'hommo de l'année.

LA FOIRE OU LIVRE
OE NOGENT-SUR-MARNE, qui
devait se teoir le 18 juin, a été
reportée a one éare ueu commo-

BORIS VIAN PARLE : par la veix de ses amis, de Roger Riin à Reuri Salvador, au anors de la seconde solrée consacrée à l'écri-vain disparu, le jeodi 15 juin, à 20 h. 30, dans la grande salle du Centre Georges-Pompidou.

. L'ASSUCIATION PRANÇAISE DE PROSPECTIVE SOCIALE OT-ganise, le lundi 19 juin, à 20 h. 30, à la salle des Rorticulteurs, 84, rue de Grenelle, à Paris (7º), un débat sur le livre de René Girard, s Des choses cachées depuis la fondation du meode s, en présence de l'anteur. • TROIS EDITEUES, Galli-

mard-Jenoesse. la Farandele. Des-sain et Toira, se sont associés pour créer l'Œil sovert, organisme d'animation chargé de répoodre sox besoine et demandes do monde enseignant dans te domaine de la littérature de jeunesse : expositions, débats, fêtes, animatione autour do livre, otc. (Siège social : 17, rue de l'Université. 75007 Paris.)

. DISCORDANCE .. nsovelle revus trimestrielle abon-damment lilustrée, public son premier numéro en érigeant comme règle son « réfuo de l'uni-fermité comme du sectarisme «, Oirecteur : Michel Waldberg : Seselu de converture de Léonor Fini. em de couverture de Léonor Fini. Au sommaire : des textes de Czesiaw Milosz. Whold Gombrowicz. Patrick Waldberg, Georges Sienein, Ted Rugues, Alain Bosques, Pascal Pia. Pierre Klossowski, Félix Fénéon, etc. Prix du numéro : 60 F (136 pages, 135 illustrations conleur et neir et hisno).

هكذا من الأصل

tangels aver salutation la tendance qui # #184 # #3-cta, des massies uclaminal ira le domante de la sécuride sociale de pour services a dought on an Larion - Try Vi The Trac - 252 Const. ene euronates. Constitution & Captalle des Groucement Sulems and de défendre courter de l'ille recestives pretentions Amenant d'usegen Set briggsand Bort (tabbook tons to busy age de tare lace aux utilisarione manres es Cispersess des œuvres, de préte-The bar und gestion pallegive of trete.

he bavare

Mero Dearcone - a tevner 1962 Cletar er aber la géneration qui a quarante ans

Page les autres, les plus jeures, culta ant Wille Disaure de Saint-Pierre et de las Mas. A tubi bon raconterf Les Henris of funt tres efficacement, dans te ity . John to sins long . Co offerents reamages, du l'a se militart, de l'assasi à la victime, mous restituent la realité area comme s. on y elait Chi 'a 'e lisent et qu'is méditent Cest le offe de page curch comme des manuels Nationa L'histoire de Fiance de prend pas

THE DE ME DECUTES Calles meditent et qu'es s'interragent La cor est toursurs en mare. Que ques מינים במו מינים אם אמונים במו בם בני בם יו בני Treis designer Tout paumat regresses. Sair tes signmen Elect anni au Foreconsist. De paries euren un fort der arren-Terri tues felomanes as a mounte de sont s more alles quantities and saes are. Carte Mars du Ferren, mars se donn der er ist pies as M. Tabra firm er gie a tiche tare as Win ter trainer biet trei No. 144 Permilianneller, 2.7 2200 12.22- 1 A CEM Chair exercises of the reserve

WHETER CHARONNE, S.L. OLVIET-OFFIEL

en bref

4-2-2

4.0

. A CAMMAND IN CRIN MARKEL-PROLAT THE LATER A der arrellest, . Constitute, a Please Attace

WINE CHATFU DE CHE-BRUNK, Se Gente I is an 1922an STATEMENT STATEMENT OF THE STATEMENT OF

W NE PRIN BE I NA INTER THE SECOND PAR R. M. C. de l'academie fissure savnentenas este i - Du... MARIANTER SEASON WIT montelying a range of the diamenard. V.

. LE PRIX EGGLE SIMIFE & SES ASSESSED & PEL UPONE AND AND SESSED TO A SESSED TO

W AN THINKS PLATFORD PA TA ACTEMENT TO THE DEthe fact to a series of the se Please Bosto.

* Charte Sa communication agriculture Bears Statement Francisco Statement Francisco Statement Stateme ## # #277 4 A 48 A 4 A 445 A

THE PARTY OF THE P Compared transfer of the control of meight fant im pauem an traff ▼ Read 1988 Arrent 2011 - 2 . to rolet in the

ADGENT AL CHARLES HARMANE OF SERVICE OF CHEUR GARGEON TABLETATION SHANCAST

EN PROPERTY NAME AND ASSESSED ASSESSED. the same of the sa to present to dealers m gront b griebel fin tigen Marie Program and State of the (B.) 東京都市 1751年第一 またが 地震経済である。 1860年 1870年 1

The second secon the water the plan . . BIRCURDAVES

Section of the property of the party of the Same o traction to the state of the st Legende gegent bie geften eine gesternen der gegenten bei ber besternen bei ber besternen bei besternen der besternen besterne bester monograms afficient Braithness of the control of th Miles Parried Wartham Gerriet Market Bad He had a fairle Mercan San Barting Printer of Service and Control of the Control o CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O



Pascal Pia, greffier de l'enfer

● Les ouvrages pro- Vous ne pouvez donc pas les consulter le jour même, ce qui à travers les hibés siècles,

'EMPLOI du mot a enfer a pour désigner les rayons de bibliothèque où sont rangés les ouvrages réputés contraires aux bonnes mœurs n'aura pas été pour atténuer la curiosité que de tels ouvrages suscitent. Qu'il y ait un enfer des imprimés, cela donne presque à rêver, même à qui ne lit jamais. » D'entrée de jeu. Pas-cal Pia, homme qui a tant lu, nous prévient qu'il sera du côté des curieux, du côte de ceux qui résisteront toujours à l'idée qu'on puisse brûler des livres. Même si c'est pour notre bien, même ei c'est pour nous protéger du diable et du péché.

L'énorme ouvrage, en deux tomes, à la composition serrée, que vient de publier cet homme secret et effacé, qui est un de nos plus grands critiques littéraires, n'est sans doute pas à mettre entre toutes les mains. Car c'est bien d'un livre d'érudition qu'il s'agit, qui recense d'une facon systématique et établit la des-cription bibliographique t r é s précise de plus de mille sept cents titres prohibés par les bon-nes mœurs de leurs époques successives. Intitulée les Livres de l'enfer, cette bibliographie critique des ouvrages érotiques dans leurs différentes éditions du seizième siècle à nos jours est le fruit de près de soixante la précédente édition consacrée à l'enfer de la Nationale par Guillaume Apollinaire, Fernand Fleuret et Louis Perceau datait de 1913 (elle avait été épuisée en l'espace de deux ans).

Laclos et Diderot

a Au fond, explique Pascal Pia, le maître d'œuvre de cette bibliographie il n'y a jamais eu de véritable réglementation. Apollinaire a écrit des blagues en disant que l'enfer était une création de Bonaparté datant du temps du Consulat où du Directoire. En réalité, l'enfer date de la III. République. Il n'existait ni dans la bibliothèque royale, ni dans la bibliothèque impériale, ni même dans la bibliothèque redevenue royale sous la Restauration et sous la monarchie de

» Le projet est certainement né vers la fin du Second Empire, sous la pression de milieux politiques ou cléricaux. ou philosophiques... C'est certainent vers 1873 ou 1874, en plein « ordre moral », que l'administration de la Bibliothèque nationale a reçu mission de constituer une section spéciale de la réserve pour les ouvrages licencieur. Il fallait que les bibliothécaires sortent tous les ouvrages que l'inspection des bibliothèques pourrait reprocher d'avoir laissé dans le service général et revoir un par un les romans du dip-huitième siècle, par exemple; pour en extraire le Sofa, de Crébillon, le Portier des Chartreux, les Liaisons dange-renses. Noubliez pas que sous la Restauration on ne pouvatt mettre en librairie ni les Llaisons dangereuses, ni les Mémoires de Casanova, ni les Coates de Voltaire ou la Religieuse de Diderot, mis à l'index par des ordonnan-

ces de police... » Le Larousse publié en 1877 met en garde contre ce lieu de perdition et décourage les amateurs : « Il existe, dit-il, à la Bibliothèque nationale, un dépôt qui n'est jamais ouvert au public ; c'est l'enfer, recueil de tous les dévergondages luxurieux de la plume et du crayon. Toutefois, le chiffre de ce recueil honteux n'est pas aussi élevé qu'on l'imagine généralement, puisque le nombre des ouvrages n'y est que de trois cent quarante et celui des volumes de sept cent trente. Mais fl est bon de noter que cette catégorie ne comprend que des livres d'une obscénité révoltante, ceux qu'il est défendu de communiquer sous quelque prétexte que ce

Aujourd'hui, les choses ont bien changé, et cette survivance de l'ordre moral semble bien ana-

chronique : « Maintenant, on ne met presque plus rien à l'enfer, explique Pascal Pla. De temps en temps, un ouvrage de prix, avec des gravures, pour le protéger davantage. Et puisqu'il se publie aujourd'hui toute une liste de livres de poche qui, il y a dix ans, auraient été condamnés, la Nationale a pris le parti de coder tous les romans « Y 290 000 », et elle les envoie à Versailles.

est une sorme de dissuasio Vous savez, c'est une matière sur laquelle les législateurs et les magistrats ont toujours trébuché parce que le délit d'outrage aux mours est tellement subjectif! Il est bien évident que les mœurs ne sont plus du tout outragées comme elles pouvaient l'être en 1870. Pensez que, à cette époque, il fallait une autorisation du préfet de police pour qu'une jemme sorte habiliée en

Grivoiseries

en tous genres

A vagabonder parmi les pages on reconnaît le pire et le meilleur : grivoiseries en tous genres proposalent aux conscrits, livres de commande signés ou non par des écrivains célèbres œuvres qui sont entrées depuis aux programmes des universités; on y retrouve, pêle-mêle, les Amies, de Verlaine, les Bas-Fonds de la société, d'Henri Monnier, une « comédie de mœurs » (meu-vaises) de G. de M. (Guy de Maupassant), un pastiche attribnė à Baudelaire et eussi Aragon, Huvsmans. Plerre Louys, ainsi que des textes de Sade pabliés sous la direction d'André Malraux, dans les années 20, pour l'éditeur des surrealistes, Simon Kra. « Apollinaire ? dit Pascal Pia, il a suriout fait des travaux de commande. Alors, il s'est amusé. Ses Onze Mille Verges sont la parodie de la littérature érotique de son temps.

Quant aux derniers auteurs mis à l'enfer, ce sout Jean Genet. pour la presque totalité de ses écrits en prose, Emmanuelle Arsan, Georges Bataille, Pauline Réage, Benjamin Péret, etc.

Pascal Pia, qui traque depuis plus d'un demi-siècle toutes les a curiosités » littéraires, affirme ne pas avoir fourni une liste exhaustive. Cet homme de soixante-seize ans, qui a fait tous les métiers du journalisme, avant de crèer Alger républicain, en 1938, qui a dirige Combat, avec Albert Camus, après la guerre, et qui fut vingt-deux ans critique littéraire de Carrejour. de parler de lui-même. Retiré aujourd'hui des batailles du monde contemporain, il cultive avec délectation la vraie liberté, qui consiste à ne se dévoiler qu'à travers ce que l'on aime. Il aime Laforgue, Apollinaire, Baudelaire, et aussi ces textes du « second rayon » qu'il dècrit avec soin dans un ouvrege que son prix rend inaccessible aux badauds du livre érotique !...

« Le goût des livres, érotiques ou non, c'est un des nombreux péchés qui me seront reprochés. Comme je ne suis pas baptisé, que je ne suis na de confession catholique ni de la confession d'Augsbourg, j'espère bien avoir un droit absolu au néant ». Dous dit-il en refermant sa porte.

* LES LIVRES DE L'ENFER DU SEIZIEME SIECLE A NOS JOURS, de Pascal Pla. 2 tomes, 840 p. C. Coulet et Faure, éditeurs, 5, rue Drouot, 75009 Paris, 830 F.

roman

LES BEAUX ÉTÉS

ANS Colin-Maillard, le per sonnage central est une vieille résidence d'été La Châtaignersie. Elle en e vu, cette grande malson, depula le Second Empire. Male les temps ont change. Ou alors, les gens,

Yvonne, l'eleule, se souvient De Charles, aon défunt mari psychologue amaieur, résietan de fortune, fumiste et charmeur Et. tenez, cette ole., C'était en 45, et le volatile jeur avait fait évoquer un cassoulet de 36. Elle s'interroge, Yvonne. C'est que les étés deviennent difficiles, à présent, eussi difficiles que cette horde de miochee qui ne sur-veillent guère leur langege. Ile sont partout. Ainsi, le petit Arnold, déboulant sans prévenir dens le chambre parentale, vient de s'offrir sa scène primitive.

Julie et Julien

Aliez savoir, pourtant, Ainsi, ce pas de chence. En tant que croque-mort, les donzelles font la fine bouche evec lui, comme le irouveni trop avide, evec ses mains toujours prêtes é pétrir leur cheir tiède, eprès evoir... A leur guise. Il e le temps, Gustave, Il sait qu'elles lui passeront quand même entre les pettes, un peu plus tôt, un peu

Cette fole, on dirait qu'il trouvé fortune. Mais c'est qui, cette Julie qu'il ramène sans prévenir ? Avant, les prostituées, monsieur, on en usait, on ne les présentalt pas à sa famille. Enfin, quol, il y a les enfants...

Ne dramatisons rien, Cette foucade ne devrait durer que l'espace d'un étè. Mels c'est compter sans Julien, cet enfant imcile, Julien, l'edultérin. Lui et Julie s'amourachent l'un de l'autre. Ils fuient. Quelle importance? Tout va continuer Pas cette fois. On ne joue pas

mounément avec un très encien equilibre. Quand les principes croulent, le reste suit, Les vieilles structures s'affaisseni comme eutant de châteaux de cartes. La Châtalgnerale n'y sur-Dommage. On e'v centait blen. Santacroce poesède ce rare

taleni de conteur qui seit vous insérer, d'emblée, au cœur des choses, ce don de sympathie agissante qui voua rend plus proche d'inconnus, de cette tribu que cheque élé rameneit, bon an mal an, dans le sabiler de

CLAUDE COURCHAY.

* COLIN-MAILLABD, de Jean antacroce, Albin Michel, 372 p.,

PRIX APOLLINAIRE

lean-Claude

Un fou comme tout le monde

vertige.

Pans le demier livre de Georges-Olivier Chateau-reynaud, nous avions sculigné une fugitive allusion aux « portes de corne et d'ivoire », signe à soi-même plus encore

Broutifies... La Châtaignerale en e tellement vu. Les gene pas sent, elle demeure, encrée eu fil du temps. Les émois des jeunes filles, les querelles des gendres, le culeine des familles, tout cela ne tire guère à consé

qu'au lecteur, par lequel l'écri-vain déclare sa filiation : nervalien, son univers romanesque où s'épousent le rêve et la folie.

On retrouve bien entendu ce climat dans Mathieu Chain, mais quelque chose a changé que le titre même exprime dans son réalisme prosaîque. Car, ici, le realisme, en effet, se superpose, jusqu'à le cacher un instant, à l'a eutre côté »... Et c'est ce réalisme aussi qui met en évidence une cruauté qu'on pouvait croire presque absente jus-qu'ici : pourtant, n'était-elle pas déjà dans l'incendie fantastique

des Messagers? Cela commence comme une confession : «Je m'appelle...» Mais celui qui parle ne fera que racoater à un autre la vie et l'aventure d'un troisième, qui va donc devenir «il», et qui est Mathieu Chain. Le narrateur est le pasteur d'une sie allemande froide et perdue; exil volontaire : Il a été aussi un très savant et brillant théologien. D'où la sagacité singulière d'un

récit qui est, en somme, la « tra-duction » de le confidence que fit au narrateur celui qui était devenu son ami : cet homme débarqué dans l'île, sans raisons ni bagages, la face marquée de blessures encore fraîches. Il aura fallu sa mort pour que le pasteur découvre qu'il evait été en France un écrivain fort connu. C'est dans ce passé que nous

rejoignons Mathleu Chain, at moment où il ouvre la lettre d'une inconnue. Elle l'admire vondrait le connaître. Il est blase ; on verra. Il ne pressent pas encore que cette lettre va « bouleverser sa vie ».

Personnage très « normal », presque banal, d'écrivain à succès quoique de grand talent, assez riche et confortable, c'est un célibataire tranquille partage entre son œuvre et les voyages. Il semble que pous assistions à la première faille : au cours d'une de ses promenades préférées le long des quals de la Seine, il se « réveille » devant une cage de sapajous. Il sait qu'il vient de prononcer des parole incongrues. Qu'a-t-il pu dire? Il rentre chez lui, fait un rève étrange (il rève beaucoup), sort de nouveau, erre dans la nuit. A l'aube, il aperçoit sur la berge un homme (blen vétu) qui pleure; il s'émeut, interroge, insiste, et, furieux soudain de son silence, d'une bourrade le précipite dans l'east. Il le repêche, et l'autre manifeste les senti-

ments qu'on imagine. Parce qu'il se sent seul, Ma-thicu téléphone à la dame, qu' l'invite à un diner d'amis Elle est, comme son écriture et sa voix, belle, jeune, précieuse. Le mari entre : c'est l'homme de la Seine. Après le diner, elle fait voir à l'écrivain qu'elle possède ses livres. Un seul manque, qu'elle n'a pu trouver. Qu'à cela ne tienne : n'en eût-il qu'un exemplaire, il sera pour elle. Elle

Les séductions du prononce le titre. Il est un peu vexé : ce n'est pas de lui, elle confond. Protestations. Et, sur la page «Du même auteur» d'un autre roman de lui gu'elle lui tend, il découvre avec effarement le titre de ce livre qu'il

n a jamais écrit. Alors, pour éclaireir l'énigme. e'expliquer l'erreur, mais au fond pour retrouver le livre, il entreprend une quête... qui le conduit dans la clinique d'un psychietre célébre. « Mon cher, lui dira celni-ci, cela vous pendatt au nez! Vous étiez alle si loin de ce côte-là, le plus étrott, le plus tortueux du labyrinthe...»

«Guéri», il part pour l'Italie, descend sur un quai, monte dans un autre train, erre à travers

quitté ». Plus tard, il descendra d'un train encore, cette fois en pleine vitesse. Hôpital 11 s'en échappe, pour repartir, jusqu'à ce qu'il s'arrête dans l'île nordi-

que où il mourra sept ans après. Ce que laissaient au lecteur les autres livres de G.-O. Chateaureynaud, c'était un enchantement inquiet. Cehii-ci donne l'inquiétant vertige qu'on éprouve à avoir été promené en eppa-rente sécurité — apparente seu-lement — au bord d'un gouffre qui jette quelques lueurs et se referme sur son secret.

YVES FLORENNE

* MATRIEU CHAIN, de G.-O. Chateaureynaud. Grasset, 256 p., 29 F.



Hélène Parmelin Le monde indigo

après *Cramponne **Le soleil tombe dans la mer



"Premier acte: une manifestation politique et syndicale... c'est éblouissant, et le contraire de la littérature politique. Deuxième acte : une journée de Cramponne... c'est éblouissant, là aussi." Gilles Costaz

"Ceux quì aiment les vrais romans, ceux qui aiment les personnages vivants. chauds, sont sûrs de trouver avec Le monde indigo l'entrée d'un univers imaginaire." Josane Duranteau

Roman Stock



DAVID BOWIE, KARAJAN, **BORIS GODOUNOV,** BERNARD LUBAT. **SCHUBERT.**



LE MONDE **DE LA MUSIQU**

Chez votre marchand de journaux, 7 F.

La lumière du silence POEMES "Magistralement, J.-C. Renard a trace la topographie du mystère suprême." Jerôme GARCIN / Les Nouvelles littéraires "La perfection même du poème," Paris Match "Jean-Claude Renard sait se rendre tout lecteur sensible." Gilles PUDLOWSKI / Le Quotidien de Paris "Une langue lapidaire, vierge... très belle." Robert KANTERS / Le Figaro

"Notre grand poète de la mysticité."

Alain BOSQUET / Le Monde

112 pages 35 F

(Suite de la page 17.)

BOVARY, C'EST LUI!

UTRES références célèbres : les « turbans rouges » des A mères « à figures renfrognées », qui mériteralent de passer les siècles eu même titre que la « petit pan de mur jeune » chez Prouet. Vargas Llosa fait admirablement sentir à quel point cette technique annonce, eu moins autant que le romen dit « objectal », ce que les cinéastes appelleron l'«arrêt sur l'imege». Nous entrons là au plus secret de ces combinaisons de formes et de sons qui font dire à Flaubert qu'« une bonne phrase de prose doit être aussi Inchengesble

Vargas Llosa a bien compris que l'apport décisif de Bovary conslate à modifier le point de vue du narrateur sur ce qu'il raconte. Ce décalege préparait les jongleries de James et, plus tard, le » stream of consciousness » de Joyce.

Ce n'est pas que Fleubert a'absente de son œuvre, comme on l'a trop dit. Il arrive au nerrateur omniscisnt da se

repprocher da aes personnages, ou d'émattre un jugement qui atteste l'existence d'un être étranger à la réalité fictive. Cette présence en coullese se manifeste une cinquantaine de fois eu cours de Bovary per des généralités telles que : « Après la mort de quelqu'un, il y a foujours comme une stupéfaction

Mais Flaubert, et Vergas Llose l'en epprouve totalement, se refusa à démontrer. • Du moment que vous prouvez, écrit-il à Louise Collet, vous mentez. » Si l'auteur veut exprimer des opinions personnelles (et il en émet forcément), il doit le faire à travere l'orgenisation de sa mebàre romanesque. A force d'impassibilité, entendue comme une stretègie et non

par Bertrand Poirot-Delpech

comme une sécheresse de cœur. l'ideal seralt que le lecteur ait l'Illusion d'une matière nerrative qui a'engendre elle-même ! La révolution flaubertienne est d'eutant plue edmireble, et e mis d'autant plus de temps à s'imposer chez noue, que, pour e'alder d'un jeu de mots commode, «impaesible n'est pas

ANS ses romans, Vargas Liosa se révèle moine esthète. plus engagà. Il entend traduire au plus près la réalité sociele d'un continent dont l'état d'ébullition lui paraît l'origine et le gage de sa vitalité artistiqus.

mum de ses textes. La ficlion à finelité militante lui paraît la pire des choses. S'il arrive eu roman d'accompagner des bouleversements historiques - et il semble que c'ait été le cas par le passé en Frence, en Russia. — il ne doit pas le rechercher. C'est melgré lui qu'il rend compte du réel. C'est eprès coup qu'il temolgne d'un état des mœurs, des mentalités, de la culture.

Une compareison, apparemment seugrenue, entre Flau-bert et Brecht illuetre le propos final de l'Orgie perpétuelle. Varges Llosa observe que le démocrete Brecht compose un théâtre paternaliste, didactique, eutoritaire, à le limite : aclérosant, alors que le méprisant Flaubert, qui confond volontiere totalité humaine et bêtise humeine, fait œuvre de dèmocrate en se fiant è la libertà créative du lecteur.

Ce dernier est convié à la plua vertigineuse des expéri-mentations à l'occasion d'un récit qui ne cesse pes pour autant de se soucler de son intérêt, de son plaisir. C'est dire que la leçon de Fleubert, relayée et filielement servie per Vargas Llosa, n'a jamais été si actuelle

★ L'ORGIE PERPETUELLE, de Mario Vargas Liosa, traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan, collection du « Monde entier », Gallimard, 240 pages, 42 francs.

essais

UN VENTRILOQUE

TN fou, c'est quol ? Quelqu'un qui seit tellement ea en parier et qu'il en délire ? Un écrivain, c'est qui ? Celui qui france, pour ne jamais savoir rien d'elle. Entre ces deux extrêmes, de la parole pieine à ce qui la rend possible, le plage insécable et incontournable du ilence, errent les simulateurs, ces demi-fous qui balbutient du langage. Jean-Edern Haliter est de nos

ventriloques ; mais d'eutres aussi s'essavent à cet exercice dérisoire de se faire les acripteurs de notre société secrète du simulecre. Notre chef suprême s'appelle Kafka, le Kafka qui écrit, par la bouche du singe, son « Rapport pour une académie » :: Je le répète, je n'étais pas éduit par l'idée d'imiter les Plmitals parce que je cherchais une lasue et non pour quelque eutre raison... Quand je fus remis à Hambourg à mon premier dresseur, je ne tardais pas à reconnaître les deux possibilités qui s'ouvralent à moi : ferdin zoologique ou music-hall. Je n'heeltels pas. Je me dis : essale de toutes forces d'aller au music-hall ; c'est là l'isaue ; le jardin zoologique n'est qu'une nouvelle cage grilles; si tu y

Jean-Edern est un alnge qui préfère le music-hait au jerdin zoologique. Semblant pour sembiant, plutôt les feux de la rampe que le froid de le cage. A le fin des fins, quand comprendra-t-on que le malheur peut faire devenir einge et quo le einge le pius digne est celui qui fait son métier de eliger? Nous n'evons pas inventé la lune, mais ce que noue savons, c'est qu'il n'y a plus de lune. Alors deux chok : soit tuer les eccessolristes, ces pâles mécaniciene de nos solelis espérés, soit se frotter, dane l'indifférence et le dégoût, eux sunlights d'un univers qu'il nous plairait d'imaginer comme encore

Je ne sais pas el Jean-Edern

(1) Cinésate allemand, réali-sateur d'Alice dans les villes et de l'Ami américain. Haliler est un écrivain, mals ce

que je sais, c'est qu'il est un des prosateurs de notre temps. · Chaque matin qui se lève est une leçon de courage - n'est pas un livre, mais le vade-mecum de nos bévues, de nos bases et de notre sursaut poselble, eux margelles d'un réel de production et de mort. Ces dix demières années, pour ceux gui vécurent mai comme une neissance, ces vingt demières années, pour ceux qui vécurent le coup d'Etat d'Alger de 1958 comme l'annonciation de la quotidienneté de l'abjection, résonnent à nos oreilles comme d'irréfutables bruits de défaite.

Dix ane après, vingt ans après, que la bassesse. Et pourtant, nous fûmes clairvoyants, entreprenants; il faut dire que ce n'était pas bien diffictie. La droite étant par atavisme productrice et reproductrice de néant programmé, nous vécûmes les alées scientifiques de la fascination de le gauche à se conformer su modèle dominant de l'amoindrissement il n'est jamais facile d'être révolutionnaire, on risque toujours la mort. Il est darisoire et ecœurant de se colliner avec un ersatz de gauche, qui se donne comme programme de faire mieux en confort que le droite et qui n'obtient, à défaut de victoire. vertues on d'urticaire chez ses militants.

Les dévois vont défaillir, mais Libération, l'amour passionne de ce qui eeralt, blen sûr d'une manière impossible, un retour à la philosophie, le temps qui passe, mal, Wim Wenders (1) et sa desespérance sont le même chose. La dérive du sens, la nostalgle du combet, le constat du désert, l'accoulumance à l'angoisse et le non possumus éthique. Personne ne nous croira, personne ne croit Jean-Edem, pas même nous, pas même lui.

JEAN-PAUL DOLLE

* CHAQUE MATIN QUI SE LEVE EST UNE LEÇON DE COURAGE, de Jean-Edern Hal-Her. Ed. Libres Hallier, 469 p.,

philosophie

La logique infernale du marxisme

(Suite de la page 17.)

Marx s'en tirait propre comme un son neuf. Kolakowski e'escrimait à sanver Marx. Il ne dénonçait les infortunes des socialismes que pour préserver la vertu du Plus tard, à mesure des années,

et les désastres se renouvelant (avec, pour Kolakowski, cet événement alarmant que fut la venue de Gomulka en Pologne, Gomulka désigné pour soigner le socialisme et devenant, majeré soi, l'ouvrier de la dégénérescence), les barrages édifiés par Kolakowski commencent à faire. eau. Et il reconnaît qu'il n'y a pas un socialisme essentiel, celui de la doctrine, et des socialismes existentiels, ceux que nous connaissons. Du marxisme au stalinisme, le lien n'est pas fortuit. La question se pose dès lors jusqu'à la hantise : s'il ne s'agit pas d'un accident, quelle logique infernale est alors endormie an cœur obscur du marxisme pour que le stalinisme soit, sinon sa fatalité, du moins un de ses effets possibles.

Le premier texte du livre fournit le fil de cette espèce d'en-quête policière qui consiste à descendre dans les dédales du maxisme pour y découvrir non point le coupable, mais la mécanique de la perversion. Et Kolakowski pointe ici l'esprit révolutionnaire en tant que tel— une mentalité que Kolakowaki repère dans Marx, à la fois comme utople et comme reprise vollée et biaisée de la doctrine apocalyptique dn Christ

Les marxiste n'ont rien à voir avec le purgatoire. Pour eux, c'est le clel ou l'enfer, le blen et ie mai, Le salut sera total ou ne sera pas. Le vieux monde ne peu pas être rapetasse. Il faut l'abolir et l'échanger contre un autre. Pas de réparations, pas de bricolage mais un passage à travers le mal et résurrection.

B'il est vrai que Marx écarte le thème du péché originel, il retient l'idée de salut en la croyance prométhéenne à l'autorédemption de l'humanité. Il met même en place une curieuse dialectique de la négativité qui l'apparente aux messianistes : si le mal, dans l'histoire, n'a de

sens que par rapport à la libération ultime, si la descente aux enfers est la voie de cette libération, alors, le monisme de Marx porte en lui les excès du nihilisme apocalyptique. L'optimisme marxiste, son horreur du mal engendrent les charniers — à la fois suppression chirurgicale du mal et route vers cette société future dans laquelle nécessité et liberté ne font plus qu'un, toutes les sources du conflit étant anéantles par l'anéantissement de la société de classe.

Un modèle commun serait donc de reconnaître dans des moments aussi divers que le platonisme, la doctrine du Christ, les messianismes, l'esprit utopique et le marxisme. Si le mal est à l'œnvre dans le monde, n'est-ce pas que l'homme est exproprié de son essence? Et la restauration de l'unité perdue est

retour romantique aux origines ou par une conversion spirituelle, soit, comme dans le marxisme, par la fabrication d'une société future, rationnelle, qui n'utilise le mal que pour l'exclure. Mais la conséquence est celle-ci : intolérance absolue pour les porteurs dn mal et droit de supprimer tous les conflits par la violence. L'esclavage devient l'emblème de la liberté. La barbarle, le chemin vers l'unité.

alors concevable, soit par un

Vollà ce que le Kolakowski d'aujourd'hui ne peut pas accepter. Sa pensée est aux antipodes de la pensée utopique, pensée qui, comme celle de Platon, prétend savoir qu'il n'y a qu'une vérité et qu'un bien, et quelle est cette vérité, quel est ce bien. A ces certifudes simples et

ėciatantes Kolakowski une pensée se défiant de toute

idéologie, un peu grise, mais sérieuse, et qui tient que l'es-poir et la liberté se fondent sur la reconnaissance de la part du mal. Pour Kolakowski, nulle théorie globale ne peut être recue. Le savoir absoln est à la fois une vanité et une terreur. Le mal est notre compagnon, nous devons faire evec lui, composer et négocier, marchander. La vie humaine est une irrémé diable défaite, et c'est cette défaite qu'il convient de gérer, de réduire, de maîtriser.

Antour de ces thèmes, dix autres analyses jalonnent le livre: sur la position de Marx et de Bakounine face à l'héritage, à l'histoire, sur les accommode-ments que Lénine, au contraire de Rosa Luxemburg, prend avec l'idée internationaliste, seule capable cependant de restaurer le caractère universel de l'existence humaine, sur la tolérance, Kolakowski multiplie les éclafrages. Pas de polémique, mêma si le style est vif. Une série de démonstrations.

A une occasion pourtant, Kolakowski oublie son flegme. Il examine le Marz d'Althusser. « Je me propose, dit-il d'une voix calme, de montrer que toute la théorie d'Althusser se compose des éléments suivants : 1) des banalités du sens commun exprimées à l'aide de néologismes inutilement compliques; 2) des qui sont vagues et ambigus chez Marx lui-même (ou chez Engels) et que l'explication d'Althusser laisse aussi vagues et ambigus qu'auparavant ; 3) quelques erreurs historiques. a Et plus loin : « La science est science lorsqu'elle a la forme de la science l Cette proposition grotesque résume tout ce qu'on peut trouver chez Althusser sur la manière de distinguer le travail scientifique des autres sortes de travail. » Et Kolakowski achève par cette perfidie que le « verbiage > d'Althusser lui feralt trouver des charmes même dans la philosophie analytique angio-

* L'ESPEIT REVOLUTION-NAIRE, suivi de MARKISME : UTOPIE ET ANTI-UTOPIE, de Les-zek Kolakowski. Editions Complese, 303 p., 99 F.

" CHISE DU HONOPOLE " MON DEIL 1 -QUE HILLE BRECHES ENTAMENT LE RECHE DE LA MONOCULTURE -SOUHATTONS! UNE VERTIABLE CRISE CULTURELLE, STOP, IL FAUT LINE INTERDIT D'ANTOINE PAR L'EQUIPE DEMISSIONAIRE DE FRANCE MUSIQUE - HEFLEXION CRITIQUE SOR LA RADIO D'ETAT PAR CEUX QUE L'ONT FAITE ET EN INT ETE "ECARTES" COMMENCONS PAR LINE CONTESTATION GLOBALE DE L'ORDRE HADIOPHONIQUE. INTERDIT O'ANTENNE - Éditi 42 F - En vente dans toutes les l POUR NOUS SOUTENIR PLUS EFFICACEMENT, ENVOYEZ VOS CHÉQUES AUX ÉDITIONS LE DERNIER TERRAIN VAGUE

GILLES LAPOUGE

Découvrez les champs sémantiques.

Pour mieux explorer la richesse des mots, le Larousse de la langue française dégroupe les homonymes de sens différents, et regroupe dans le même article les dérivés et les composés issus d'un même sens. Ce classement m thodique a pennis d'introduire une étonnante

ampleur de vocabulaire. Avec plus de 76.000

mots, c'est le plus complet des dictionnaires de la langue en un seul volume.

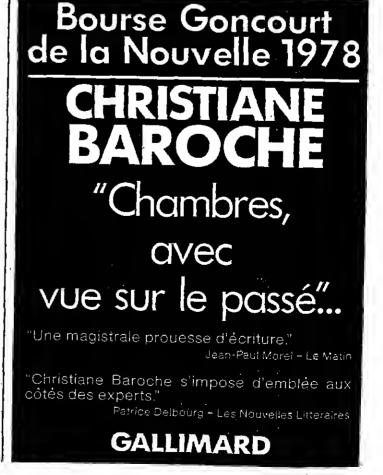
Sous chaque mot, une présentation systématique des sens, synonymes et contraires. Et de nombreuses citations littéraires. Autre spécificité: une grammaire. A part et complète.

Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place.

129 F chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.





Faites un

pres errangères

les plantes com

de Gustur Me

. . . .

ender two

STANDS TO

- De Compa

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A THE PARK STATE

The second second

inter de la c

ALL THE PROPERTY.

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN

The state of

AND DESCRIPTION OF THE PARTY NAMED IN

**** **** ****

larousse de la l Lenouveau

Pus Estate

Parties :

حكذا من الأصل

Les plantes vénéneuses de Gustav Meyrink



* Dessin de JULEM.

Trois nouvelles présentées fantastiques par Borges...

EYRINK croyait vrai-ment que le royaume des morts entre dans celui des pivants et que notre monde visible est sans cesse pe-nétré par l'invisible », dit Jorge Luis Borges dans la présentation des trois nouvelles écrites par l'écrivain autrichien qui avait choisi Prague pour vivre et pour créer. Ces nouvelles, exemplaires de la vision tourmentée de Meyrink, précèdent ses romans. On y trouve déjà l'atmosphère oppres-sante de son inoubliable Golem.

Le Cardinal Napellus, texte déjà connu par la livraison des Cahiers de l'Herne consacrée à Meyrink, est construit autour de la figure magique d'un cardinal qui traverse les siècles enferme dans une boule de cristal, elle aussi enfermée dans un globe terrestre en vieux parchemin. On s'y promène parmi la pierraille rencontre la plante grasse aux fleurs bleu acier, la maléfique aconit napel; on y assiste enfin à une recherche mystique et désespérée qui débouchera sur la folie.

C'est le thème du dédoublement, si cher à l'écrivain, et aussi celui du voyage dans le temps qui se dégage de ta nouvelle les Sangsues du temps. Le narrateur, qui vit l'expérience terrifiante de la contemplation dn cosmos, comprendra qu'il est appelé à voguer, avec des « voiles blanches, sur la mer infinie de la vie éternelle ». Volles blanches qui, chez Meyrink comme chez Traki, sont symbole d'at-tente, d'espoir et de pureté.

Enfin. dans les Quatre Frères de Lune, un document, c'est l'auteur lui-même qui se décrit comme un enfant perdu, accueilli par des moines, finissant sa vie comme valet de chambre dans un inquiétant manoir. Texte messianique et blasphématoire à la fois où « Celui » qui doit revenir ou venir pour « dire « Je » dans chaque pierre, dans chaque fleur, en dedans et en dehors du Temps et de l'Espace », serait encore une fois crucifie. Avec des mots d'esprit cette foisci. Car qui peut triompher, se demande à juste titre le narrateur, de la dérision ou de l'iro-

a Le fantastique, contrairement au féerique, écrivait Roger Cail-lois, se manifeste comme un scandale, une déchirure... presque insupportable dans le monde réel. » Cette irruption insolite est flagrante dans l'œnvre littéraire de Mircea Eliade, miroir d'une réalité finalement très banale. C'est pourquoi l'effet « subversif » du fantastique n'est chez lui que plus saisissant. La prose de Meyrink en revanche reflète un univers entièrement « déstabi-

Le lecteur plonge d'emblée dans une lumière crépuschaire où se meuvent, avec une lenteur calculée, plantes vénéneuses, ectoplasmes et visages déformés. La vision de Meyrink, Viennois à l'ame vagabonde et pragoise (1), exprime la quête incessante d'une présence ineffable, diable ou ange, qui transforme chaque instant de la réalité en cauchemar, qui donne sans cesse au cauchemar les attributs sensuels de la réalité.

EDGAR REICHMANN. * LE CARDINAL NAPELLUS, de

Gustav Meyrink. La Bibliothèque de Babel, collection de littérature fantastique dirigée par Jorge Luis Borges, Retz-Franco Maria Ricci, 12, rue des Beaux-Arts, Paris 5-, 84 p., 32 F.

(1) Voir ele Monde des livres » du 22 juillet 1976 et du 2 octo-bre 1976.

Lara Jefferson, l'écriture et la folie

• « Petit mot noir après petit mot noir. »

E Lara Jefferson, ou de celle qui se fait appeler ainsi, on n'aurait jamais rien su, si vers la fin des années 40. un manuscrit signé de ce nom n'avait été découvert, dans des conditions qui restent mystérieuses, et immédiatement publié par un éditeur américain (1). Le texte original donne cet aver-tissement : « Elle vécut quelque part dans le Middle-West, et elle n'avait pas de famille. » Paradoxalement, si on en croit la préface que l'éditeur ajouta au texte, ses raisons à publier le livre d'une folle sont des raisons nationalistes : il y aurait chez Lara Jefferson la même volonté de l'utter contre une menace de destruction que celle qui se serait emparée de la nation américaine pendant les années, toutes récentes alors, de la guerre.

C'est dans un tout antre contexte que la Librairie des femmes fait paraître ici l'excellente traduction de Sylvie Duras-

psychiatrie

Contre l'internement

≪ A mon humble avis, toutes les maisons de fous devraieni être supprimées sur-le-champ, et ce ne devrait pas être tenu pour moins qu'un crime d'emprisonner une personne en prétextant la folie... . De qui donc est cette décleration révolutionnelre Vous ne devinerez jamels : Il s'egit d'une phrase de Daniel Defoe, datent de 1728. On le Irouve, parmi beaucoup d'autres textes souvent drôles, loujours instructifs, dens un livre où Thomas Szasz a eu l'ingénieuse idée de regrouper les critiques adressées à l'asile et à l'internement involontaire par des auteurs appertenent aux pays et aux époques les plus divers : anthologie fon suggestive, d'où il ressort que la protestallon contre les abus du pouvoir psychlatrique est presque aussi ancienne que ce pouvoir lui-même, donl les débuts remon-

tent au dix-huitième siècle. A noter particulièrement, dans ce concert de voix chantant la liberté, les très beaux extraits de Tchekhov (salle 6), Karl Kraus, Jack London el Veléry Tersis (salle 7). Szasz leur e joint, non sans humour, quelques écrits due à d'euthentiques psy-chietres - Pinel, Rush ou Cerletti, - et dont la cruauté témoigne involontairement contre le savoir même dont ces mêde-cins se réclament.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE ★ L'AGE DE LA FOLIE, de Thomas S. Szasz. Traduit de l'américain par J. Ochs. P.U.F.,

253 p., 59 F.

tanti. On ne peut que l'en féli-citer, même si les raisons de cette publication ne rencontrent pas directement le projet du livre, qui n'est pas principale-ment féministe, ou même « féminin ». Pour Lara Jefferson, l'écriture est exclusivement le moyen. unique, élémentaire (« un crayon et quelques feuüles de papier »), limité dans le temps, de résister à la folie. Ponr elle, l'acte d'écrire est d'abord la reconnais-sance d'une intelligibilité dans le discours (« ce qui peut se dire en mots n'est pas pur délire »), et la possibilité d'un contact (de la main an papier) quand toutes les autres relations manquent.
« Sous ce déluge de délires, je

suis restée assise, à monter mon

garde-fou — ma petite digue, —

petit mot noir après petit mot

Rien d'étonnant à ce que le livre de Lara Jefferson ne soit pas loin de traverser, rencontrer toutes les formes de discours. Du iangage parlé le plus direct, avec ses variantes argotiques et sociales, à l'écriture la plus «littéraire » et aux genres les plus divers, les références sont innombrables. Roman noir américain journalisme, textes religieux, littérature autobiographique, poésie lyrique, épopée, théâtre, écriture contemporaine : Shakespeare, bien sûr, mais aussi Dante (l'espace infernal), Rousseau (l'introspection sous la figure de l'arrachement à soi), Lautréamont, Kafka (monstruosité, métamorphose), Rimbaud (les anbes, au-dehors), etc.

Mais ce discours n'est pas solitaire. C'est celui d'une femme qui se déclare « folle entre les folles ». « J'ai regarde les autres — et je me suis sentie des leurs. » Dans l'« Hydro », qui est le département de la souffrance, situé entre le « Haut » (le « Purgatoire », où la folle n'est qu'une absence) et le « Bas » (le a Bloc 3 », où a les incurables se trainent en appelant à grands cris la mort de leur corps »), les notes griffonnées an jour le jour par Lara Jefferson sont le support fixe où sont enregistrés les spectacles et les hurlements des « folles ». De ce qui ne serait qu'une salle d'hôpital empile de cris indistincts, elle fait la scène d'un théâtre collectif, où chaque figure (la fermière, la prêcheuse, la sorcière, la palenne, l'étu-diante, etc.) vient jouer son histoire, avec sa gestualité propre. Par l'écriture, chacune de ces histoires est arrachée à l'unifor-misation de l'institution médi-

Quand le petit bout de crayon dont Lara Jefferson se servait pour écrire est presone usé. le livre s'achève. « Guérie », semble-t-il, son auteur va remonter a en haut », où il n'y aura plus lieu d'écrire. Le dernier mot du livre est, dans le texte anglais, en français : « commencement ». Shakespeare est renvoyé à sa a paisible tombe », Lara Jefferson sort : dans une autre langue désormais, dans la langue des

BRIGITTE LEGARS.

* FOLLE ENTRE LES FOLLES, par Lara Jefferson, Ed. Des femmes, 247 p., 42 F. Traduit de l'anglais par Sylvie Durastanti.

(1) These are my sisters, 60 Vickers Printing, 1947.

Recherchons bons textes à publier d'histoire et histoire réglonale, littéraires, etc. Editions Diffusion HORVATH

CONNAISSEZ-VOUS « Le Dernier Vieux Fou » ?

> par Alex VAROUX aux Editions CANDEAU 10. rue Honoré-Chevalier 75006 Paris

Jean Ricardou Nouveaux problèmes



Comment le Père Noël donnerait-il le sein à l'Enfant Jésus? L'Ogre du Petit Poucet était-il un bippie? Un nain peut-il devenir un surbomme? Est-il possible de tuer avec un appareil de photographie? Le citron donne-t-il un avant-goût du néant?

A ces questions – et à bien d'autres plus graves et plus folles encore – ce livre répond par des histoires drôles, navrantes, exaltantes et toujours exemplaires.

MICHEL TOURNIER

de l'Académie Goncourt



LE COO DE BRUYÈRE

Contes et récits

GALLIMARD

Faites une révision grammaticale.

Bien régler l'accord d'un participe Sa grande originalité: la construction passé, vérifier le plunel d'un mot des articles avec dégroupement des homonymes, regroupement des dérivés composé, c'est nécessaire de temps en temps. et composés. Classement systématique des sens, synonymes et contraires. Et de nom-Le Larousse de la langue française breuses citations littéraires. est le seul dictionnaire Cette structure partiqui contienne une culière en fait un dictiongrammaire. A part et naire vraiment unique. complète. Un outil fantastique Cest aussi, avec où vous trouverez plus de 76.000 mots, le le maximum d'inforplus riche des dictionnaires de la langue en un mations dans un minimum de place. seul volume. 129 F chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

Attention, glissement de sens.

non apparié. Les mots sont instables, ils changent de sens, ou prennent un sens nouveau au cours des siècles, Le Larousse de la langue française enregistre aussi ces nuances. Avec plus de 76.000 mots, c'est le plus complet des dictionnaires 🚮 de la langue en un seul volume. Sa grande originalité: la construction des articles

"Célibataire" signific aussi un atome

avec dégroupement des homonymes, regroupement des dérivés et composés. Classement systématique des sens, synonymes et contraires. Et de norabreuses citations littéraires. Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place.

chez votre libraire.

129 F

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

Goncourt hambres, avec e passé. parcesse d'ecriture." Part Piece Morel - Le Mes ार simpose d'emblée au o the group of the Nouvolles Little^{ad} ALLIMARD

fiction à finalité militante lui parait

arrive av roman d'accompagner des

The et il semble que c'alt été

France, en Russie. — il ne doit pes Larir iui qu'il rend compte du réel. Laririgne d'un état des mœurs, des

presemment saugrenus, entre Flau-suropce final de l'Orgie perpétuelle et le démocrate Brecht compose un

ictique, autoritaire, à la limite : solèprised Flatbert, qui confond volon-

Telise humbins, fai œuvre de démo-

Lis plus vertigineuse des expéri-dus récit qui ne cesse pas pour con intérêt, de sen plaisir. C'est dire

Fi. relayee et filialement servie par

iblic de Mario Vargas Llosa, traduit ente passan, conection du « Monde entier s,

marxisme

idedictie, un peu grae, mat iérieuse, et qui tient que le paur et la liberté sa fondant ar

la recommissance de la part di rra. Pour Kolakowski, mis-

thiome globale ne peut être a que. Le sarcir phaois est à b

fous ming transfe of the terren

the must see mothe combidate

main devera faire area int. on-

norm of melborer mrichange

And his humans set une inter-denter defaite, et fest est-aniale qu'il convent de gére de affaire de maintain.

Amenda du con thèmes, duras-

tras una pris parament le limi del la re ton la Mari et u Laboration file de Mariage.

thought in I have an common to the common to

That I were and the treat or

and restaures

turnialno de Trianines Bob kompo – più dei kollinge

Sub a water meme and adjoin with the seme de de grament

Equipment of the control of the cont

erge geneg begennt i er birter end

land dam in the standing

to have the second or the first

The first terms of the second second

WELLE TO SELECT THE SELECTION OF THE SEL

GILLES LAPOUGE

British (Marmir

AND THE BUILD OF

1.574715.34

icenta ciéative du lecteur.

i elà și actuelle.

per tin

Mary dame.

* 2. 4" (# P.

an. Man.

e Papition

12.22.

はないのは 動物の

A 32.45

\$70 may 12 m

200

1977 1972 1980 1980 1980 1980 1980 1980

egates 170





et politique qui nous fait

HACHETTE

JEAN GUÉHENNO

de l'Académie française

Jean-Jacques

Histoire d'une conscience

"La vraie figure de Rousseau".

GALLIMARD

Dans le numéro 12/13 d'OBLIQUES. consacré à Sade, nous donnions la reproduction de dix gravures érotiques qui accompagnaient l'édition de 1797 de la Justine et de la Juliette de D.A.F. de Sade.

Nous avons pu réunir depuis la série complète des cent gravures que nous publions aujourd'hui en un précieux petit recueil à faible tirage.

Ce livre constitue un document capital sur l'art de la gravure licencieuse au dixhuitième siècle, en même temps qu'une réalisation originale qui retiendra l'attention des bibliophiles.

Les commandes seront satisfaites dans l'ordre où elles nous parviendront et la présente sous-cription sera close sans préavis.

OBLIQUES - Supplément au n° 12/13 SADE - Un volume de 112 pages sur Verge des papeteries de Lana, format: 13,5 × 21 cm, reliure pleine toile cyclamen, fers noirs et tranchefile. Prix: 125 F. Envoyé sous emballage de sécurité contre toute commande accompagnée de son règlement (C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre des Éditions BORDERIE) - OBLIQUES B.P. 1 -LES PILLES - 26110 NYONS - FRANCE.

NOM:

ADRESSE:

- ▶ Désire recevoir le volume SADE/Cent Gra-
- Vous prie de trouver ci-joint la somme de 125 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

DATE:

SIGNATURE:

histoire

QUAND LES PASSIONS S'APAISENT

Trente-huit ans après l'appel lancé le 18 juin 1940 sur les ondes brouillées de la B.B.C. par un simple général de brigade à titre temporaire, et de surcroit incomm du public, il serait à titre temporaire, et de surcroit incomm un phonic, il serait vain de vouloir recenser avec précision tous les ouvrages consacrés à de Gaulle. Plusieurs centaines ont traité, en leur temps, de l'épopée de la France libre et de la Résistance, de la philosophie politique de l'ermite impatient de Colombey-les-Deux-Eglises, enfin de l'action du fondateur de la V° République.

Ayant dominé pendant plus de trente aus — avec un bonheur inégal — la vie politique nationale, il n'était pas étonnant que de Ganile, par son œnvre écrite et par ses actes, inspirat les analystes et les commentateurs mais aussi les juristes et les

Maintenant que certaines passions se sont apaisées, il sem-ble que l'œuvre du général de Gaulle entre un peu plus encore

Les souvenirs d'un combattant de la France libre

 Claude Hettier de Boislambert s'embarqua pour l'Angleterre, le 18 juin...

TEST avec un plaisir mani-feste et un enthousiasme tout juvénile que Claude Hettler de Bolslambert raconte les événements dont, en un demi-siècle, il a été le témoin on l'acteur, et qu'il se raconte lui-même, à travers ceux-cl

Fils de hobereau normand, né de grande chasse, il n'aurait été sans donte qu'un distingué gentleman-farmer, s'il ne s'était un peu par hasard, au cours de la débâcie, embarqué pour l'Angleterre le 18 juin et e'il n'avait été l'un des tout pre-miers officiers à railler de Gaulle, devenant le directeur adjoint de son cabinet. Son sort sera désormais lié à celui du chaf de la France libre. Dans e les Fers de l'espoir », il décrit de l'intérieur la vie des exilés de Londres, leurs difficultés, notamment avec les Anglais. Il expose avec précision les condi-tions dans lesquelles il obtint le raffiement du Cameroun en compagole de Leclerc. Il consacre de longs développements à l'af-faire de Dakar, où une escadre britannique fit une démonstration qui tourna à sa confusion.

L'auteur révèle que les Britamiques refusèrent un plan de débarquement dont il était l'auteur, et qui aurait permis de rallier le Sénégal à de Gaulle. Lizi-même, qui se trouvait à Dakar, fut alors fait prisonnier par les autorités de Vichy. Il

Ce qui se tramait

avant

la libération

Comment fut pré-

ANDIS que l'armée des

paré le rétablissement

d'une autorité légitime.

Français libres se battait contre les troupes de l'Axe et que les maquisards harce-

laient l'occupant sur le territoire

national; quelques hommes pré-paraient l'organisation du pays

pour le jour attendn de la libé-ration. René Hostache, dans son

De Gaulle 1944, montre comment

rien ne devait être laissé à l'improvisation pour le rétablis-sement de l'autorité légitime

A Londres, puis é Alger, les équipes constituées autour de

de Gaulle préparaient la res-tauration d'une administration française, malgré la volonté des

alliés, qui a'appretaient à mettre en œuvre une nouvelle occupa-

tion ou, plus exactement, à exer-cer une tutelle directe qui aurait

empêché l'indépendance réelle du

Dans son ouvrage precis, blen

documenté et qui tient compte des nombreux écrits antérieurs, l'anteur, lui-même ancien résis-

tant et ancien député U.N.R. des Bouches - du - Rhône, expose les mécanismes com plexes de la

Résistance intérieure sans cacher les relations parfois hasardeuses

de cello-ci avec de Gaulie, les conflits entre les tendances, les

veiléités des communistes, et il n'ignore pas non plus les bavures

qui ont pu se produire. Il ramène aussi à de plus justes proportions le rôle de chacun, Car Il souligne

bien comment, d'abord bétéro-clite, la Résistance a pu être mieux orgaoirée autour de

de Gaulie sans toutefois être jamais entièrement contrôlée par

A. P.

dans le territoire l'béré.

Libération, être devenu, à la demande de de Gaulle, député R.P.R. de la Manche en 1951, Clande Hettier de Bolslambert se retrouve en 1960 à Dakar, mais sadeur de France. Il révèle ration, fonction que Claude Het-tier de Boislambert exerce tou-

que, l'auteur apporte ainsi le témoignage toujours précieux de l'acteur, du confident, de l'intermédiaire qu'il fut. Ecrit d'une plume alerte, descriptive et évocatrice, cet ouvrage retrace les exploits d'un de ces « héros de la France libre » dont la jeunesse s'est nourrie d'aventures toujours périlleuses, souvent épiques, mais soutenues par le gaultisme. Claude Hettler de Boislambert. qui fut président du conseil international de la chasse; mêle aussi à ces Mémoires quelques récits de ses rencontres avec les grands fauves, montrant à la fois ce qui rapproche et ce qui distingue la chasse de la guerre. - A. P.

* LES FERS OF L'ESPOIR, de Claude Hettier de Bolslambert, Plon, 560 pages, 75 F.

raconte ses prisons d'Afrique, et de France, sa condamnation à mort, son évasion, son retour à

Après avoir été nommé gou-verneur de la Rhénanie à la cette fois en tant que premie que de Gaulle, en 1962, lui proposa de devenir aussi le premier ambassadeur de France dans l'Algérie indépendante et lui laissa entrevoir un portefeuille ministériel. Malgré son refus, le chef de l'Etat le nomma grand chancelier de l'ordre de la Libé-

Bien qu'il n'aille pas toujours au fond des problèmes qu'il évo-

Une promenade dans l'histoire de la pensée

'OUVRAGE que présente autourd'hul Jean Rouvier suite informelle é un précédent intitulé les Grandes idées politiques des origines é Jean-Jacques Rousseau (1), est assez étrange et déroutant, venant d'un universitaire. Il ne s'agit pes lé d'une histoire mels d'une véritable chronique des grandes idées, rédigée dans un style que I'on qualiflera d'apostrophi et où l'essentiel mérile de l'humeur est d'élre é visage des plus découvarts. Humeur ou pasalon ? La thèse est simple : Il y a

dane le monde deux grands principes, Dieu et Satan, le Bien et le Mai, l'hermonie et le révolte, st il n'est eucune doctrine qui ne découle de l'uri ou de l'autre de ces principes. Mais l'al blen dit que notre auteur opposait l'hermonie, et non l'or-dre, à le révoite : il sait qu'il y e des ordres maisains et il le montre. El dans notre monde moderne, tout ce qui est malsain en fait d'ordre et de désordre, remonte é Rousseau, père é la iols de l'individuelisme et du totalitarieme, ce qui n'est pas contradictoire si, comme

pense le montrer l'auteur, l'un conduit é l'autre. Dans le procès qu'il fait à Rousseau et à Meurras, Jean Rouvist va trop loin. Cela ne peut pas être aussi elimple. Une pensée est comme une vie : olus multiole, olus diverse, et nul ne peut être à ce point enterme ni dans un moment de son témolgnage, ni surtout dans isa aspects que d'eutres an ont trop exclusivement retenus, en fonction de ce qui les arran-

Quent è l'Allemagne, da Fichte é Hitier, Jean Rouvier est Implacablement français : il salt ta différence, et il entend qu'on la maintienns. Et les hommes qui, é ses yeux, défendent les « droits

* DE GAULLE 1944, VICTORE

BE LA LEGITMITE, de René Hos-tache Pion, collection • Espoir »,

222 pages, 38 F. (1) Bordas éd., 1973.

de Dieu en l'homme », et ecceseoiremant les droits de la France en Europe, on nom : Meurice Berres, Charles Péguy, Georges Bemanos, le colonel de Le Roque et le général de Geulle.

Les peges consacrées eu tondeteur des Croix de feu sont certainement ce qu'il y e de plue Inattendu et de plus incongru dans le livre, el les citations les plue bienvellientes n'emportent pas la conviction : s'il est sane doute exact que La Roque ne fut pas un • fasciste • eu sens qu'effectionne le mythologie de geuche pour stigmatiser lout ce qui n'est pas elle, il n'en reste pas moine vrai qu'aucune peneée politique ne se dégage de la mémoire de ce brave patriote. En revanche, on eureit elmé une réfutation de l'idée de - race française - chez Barrès, et peutêtre une anelyse plus epprotondie de l'idée de l'Etat chez le général de Geulle, par repport n'aurait pes été préalablement ramenée ao maurrassisme pour dégénérer eulourd'hui dans le giscardisme

Mals les reproches sont néces sairement injustes, pulsque te propre de ce livre est d'être une promenade libre et dépourvui de tout préjugé, de tout tabou. dans l'histoire de la pensée et dans le pensée de l'histoire. A ce titre, le guide est des plus vivante, plein de référances sou vent cobliées, de reccourcis étonnants, de provocations blen manées, et il nous change enfin de la pensée universitaire et didactique qui ne parvient presque plus lamele à dissocier le réflexion de l'ennui et l'ensei-PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

LES GRANDES IDEES POLITIQUES NE JEAN-JAC-QUES ROUSSEAU A NOS JOURS, de Jean Ronvier. Edit. Pion. 384 p., 45 F.

dans l'histoire. Celle-ci ne peut toutefois être encore écrite avec une sûreté absolne. Certains, acteurs, témoins, conseillers ou collaborateurs dn général, conservent encore secrets, comme par une déférence posthume, de précieux documents, tandis que d'autres, sentant le temps passer, livrent enfin leurs souvenirs. C'est notamment le cas de Clande Hettier de Boislambert, qui raconte ses aventures auprès du chef de la France libre, de L'ené Hostache, qui explique comment fut préparée la libéra-tion, et de Jean Touchard, qui s'interroge sur la signification idéologique dn gaullisme.

Il reste à souhaîter que leur exemple soit contagieux. D'ail-leurs, le dernier colloque de l'Institut Charles-de-Gaulle a révélé que heaucoup de choses peuvent encore être écrites sur ce demi-siècle dans lequel de Gaulle aura laissé bien des traces. ANDRÉ PASSERON.

Les idées politiques du gaullisme

• Une analyse patiente, scrupuleuse et nuancée de Jean Tou-

UELLE est la signification idéologique du gaullisme? Evenement purement conjoncturel ilé à la personnalité d'un homme exceptionnel, ou phénomène appelé é lui survivre ? Essence immuable, ou sculement réponse pragmatique à une succession de situations historiques ? Autant de questions dont l'intérêt n'est pas simplement rétrospectif et auxquelles la publication posthume du cours professé en 1969 à l'Institut d'études politiques par Jean Touchard apporte des éponses pertinentes et nuancées.

Les deux dates qui définissent la période de référence signifient clairement que l'étude ne concerne que le gaullisme de Charles de Gaulle : pas seulement parce que la disparition de l'auteur a suivi de près la mor: du général, empéchant sa mise à jour, mais blen en raison d'une conviction motivée que le seul ganllisme qui mérite cette appeilation est celui de son inspirateur et porte-parole : lui dispara, il convient de trouver d'autres termes pour désigner les idées. qu'il a si fortement énoncées.

Pour saisir l'orginalité du gaullisme, Jean Touchard applione une démarche essentielle ment historique, celle même qu'il avait si heureusement mise en œuvre dans son étude sur la gauche au vingtième siècle : il s'attache à en reconstituer la genèse au travers des vicissi-

tudes d'une carrière militaire et des épreuves de la nation. Il termes qui s'imposent à l'attention de tout historien des idées » : l'homme, l'époque et la

Une connaissance approfondie de tous les textes sortis de la plume de Charles de Gaulle, enrichie par l'évocation de tous ses propos, éclairée par les sou-venirs et les témoignages des proches, nous vant une restitution pénétrante et convaincante de la formation de la personna-ilté et de ses idées. On ne sera pas surpris que l'explorateur subtil des rapports complexes entre littérature et politique relève les références ilttéraires qui trahissent quelques-unes des inclinations profondes du général, recense les lectures qui ont nourri sa sensibilité, décrive ses paysages intérieurs.

Aux antipodes

du nationalisme sectaire

Le gaullisme u'a pas surgi d'emblée tout constitué : il s'est peu à peu dessiné. Il a aussi évolué : Jean Touchard relève quelques-unes de ses variations. Sur certains points, il s'est même contredit : sur la décolonisation, c'est une légende qui établit une continuité entre la conférence de Brazzaville et la Sur l'attitude à l'égard de l'Allemagne, sur les rapports avec les Etais-Unis, sur l'économie aussi, la pensée de de Gaulle a changé. Mais ces variations n'atteignent pas l'essentiel : elles u'entament point l'extraordinaire constance sur quelques principes fondamentaux : la grandeur de la nation, le rôle de l'Etat, la prédominance des intérêts des nations sur les idéologies, la souveraineté du peuple, une certaine idée de la démocratie.

L'analyse patiente et scrupu-leuse de Jean Touchard souligne l'insuffisance radicale de la plopart des interprétations qui tentent de ramener le gaullisme à autre chose qu'à lui-même. Maurrassien, l'homme qui s'intéresse aux innovations de la technique et qui ne conçoit pas d'autre source de la légitimité du pouvoir que le suffrage universel? Son nationalisme unitaire et synthétique, qui accepte en bloc tout le passé national, est aux antipodes dn nationalisme sectaire de l'Action française qui n'en retient que certains cha-pitres. Plus dérisoire encore la tentative d'expliquer le gaullisme par la stratégie du grand capital. L'embarras du parti communiste devant le phénomène est hien révélatrice de l'impuissance de l'analyse marxiste à rendre compte de son audience, en particulier dans les couches populaires, et explique ses mécomptes anprès des électeurs. L'évidence s'impose que le gaullisme, même s'il n'entend pas être une explication globale, a une singularité qui le rend irréductible.

On aimera que cette étude. consacrée à un homme autant qu'à sa pensée, soit aussi une œuvre d'auteur, quelle n'affecte point une impersonnalité impossible. Jean Touchard ne déguise point ses sentiments : 11 n'y va pas par quatre chemins pour dire le peu de bien qu'il pense de telle étude. La publication de ce cours, qui garde un peu de la spontanéité de l'enseignement spontamente de l'emergrement orai, o'est pas seulement contri-bution précieuse à l'intelligence do gaullisme : ceux qui ont connu et aimé Jean Touchard retrouveront, é travers ces pages chaleureuses et vivantes, la pen-sée et le ton d'un des analystes les plus pénétrants des idées politiques.

RENE REMOND.

★ LE GARLLISME, 1940-1969, de Jean Touchard. Le Beoli, collection e Point, Histoire e, 384 p., 16 F.

A ... F2.9

. The state week the se

REPORTA

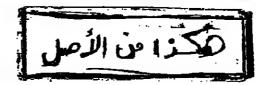
The second of th Francisco de la compansión de la compans Pietre et . 125 . Tiet nams les distant State - BALL - FEVNES AL BANKS lame to the same and the same

MEL BOULANG

grands de la littére

decrivains posse andedresser un ages, de creer j

GALLIMARD



APAISENT

pent toutefols être encore ecrite avec ins, acteurs, témoins, conseillers ou conservent encore secrets, comme s, de précieux documents, tandis que passer, livrent enfin leurs souvenirs, contenirs de Boislambert, qui res du chef de la France libre, de ine comment fut préparée la liberaqui s'interroge sur la signification

e leur exemple soit contagieur. D'ailie Hastieut Charles-de-Gaulle a revele pouvent encore être écrites sur ce . Gaulle aura laissé bien des traces. ANDRÉ PASSERON.

es politiques raullisme

57,55973

COM ?

14.

17. 19

المحجو

C 4

164 4

5 . Z. C. .

22

100 120

-

7:17

With the

Attack -

-62"

CONTROL A

14.

tudes d'une carrière militaire et des épreuves de la nation, il interroge tour a tour eles tros termes qui s'imposent à l'artention de tout historien des idees s : l'homme, l'époque et la rocieté.

Une commaissance approfonds de tous les textes sertis de 2 prume de Charles de Caulte contain per l'évenier de l'ins tenim es las femtimates de market, sour what use results-Alors perietrante et consumeante the in farmation of a terrennathe et de ter toter On ne sert PAR DESIGNATION OF STRUCTURE COMPLETES A13.5 THISTE MES COLUMN A LITERAL 2477 der gestigen in handlag der ber Gestigenteren behöhelt en bestigen Gestigenteren der behöhelt er treated to the course and の確認を確認を このかっていた · area

Aux antipodes

els matimulisme sectaire

in gradiers to be seen CARROLE LOSS - Tours - - 163 pert & pert 20 . 11 .. . 222. Jens management to the second second Sat withing transfer cont man and a conference de Transaction Sur Statistics a least to the English at the land of the second period frantische und bei beinen. Contract of the Contract of th

8.5

The second of th The second secon REME REMOND Shirt Street

+1.51 200 - 200

Secure and the second of the s

THE THE RESERVE TO SERVE TO SE

25.2



chine

DU REPORTAGE AU RÊVE

Trois livres recents nous parlent d'une Chine qui s'onvre à l'étranger. Etrangement, leurs auteurs en arrivent à la même conclusion : leur témoignage sur ce pays, qui a cessé, en principe d'ètre - terra incognita », ne fait qu' « épaissir le mystère et le nourrir -.

ES Chinois, d'Orville Schell, oortent un sous-titre abu-sif : « La vie de tous les jours en République populaire ». Il eut fallu écrire : « La me de tous les jours par un « ami étran-ger » hôte de la République 00pulaire ». Universitaire américain, l'auteur dolt à une famille en contact étroit avec la Chine depuis la fin de la seconde guerre mondiale, tes Hinton, d'avoir été admis dans le pays de Mao, quelques mois avant la mort du Grand Timonler, avec d'autres compatriotes constituant un éventail largement représentatif de l'Occident ». Il a visité des usines, des écoles, des hôpitaux et même une prison; mais son ouvrage nous en apprend moins sur ces lieux que sur le déroulement, le rituel, d'un tel voyage.

Les lecteurs d'Orville Schell qui connaissent la Chine retrouveront avec amusement les « brèves introductions » — par-fois consignées in extenso — de rigueur avant chaque visite, l'articulation — « avant la Libération », « après la Libération » -des discours prononcés par les responsables des comités révolutionnaires, les couplets indispensables sur l'a amitié entre les peuples ».

Ceux qui furent seulement les acquéreurs pleins de bonne volonté de certains best-sellers discerneront enfin la part d'imposture que comporte la rédection hâtive de « témolgnages »

In trouver les tous derniers ouvrages

photographiques

On trouver tous les livres de photo?

Où commander par correspondance

(pour envoi en recommande)

LUCEDHORE

In tres yaste choix d'onvrages.

histoires d'elles

Les crevettes, la mer et les pétroliers

Ou parte de 68 oa c'est pas la peine :

Des femmes dans les Partis (PC-PS)

Une rubrique Histoire ? Entretien avec A.M.A. Macciocchi

Chronique des femmes immigrées

Montages: Mode. Chameaux - 68

Poème, farce Fiction: Panique sur le MUNDIAL

en vente en kiosque et dans les librairies.

Et le 9 juin, BAL de FEMMES au Batacian,

DANIEL BOULANGER

L'enfant

de Bohème

nouvelles

Miroir d'ici

Un des grands de la littérature française.

Bien peu d'écrivains possèdent au même

degré que lui l'art de dresser un décor, de poser

des personnages, de créer une atmosphère.

GALLIMARD

Françoise Xenakis - Le Matin

Jean Mistler - L'Aurore

Le Palais de la Femme à Paris

Une ville : Deauville

organisé par Histoires d'Elles

La Coupe du Monde et le parier de la ménagère

Témoignage d'une mère de prisouulère allemande

nº 6 numéro spécial Mensuel féministe

Trançais et étrangers

Qaotidien

Imaginaire

nés d'une expérience aussi artificielle.

Cet onvrage vant plus que ne le laissent supposer les premières pages, écrites dans le style plet qu'exigent les éditeurs eméricains pour des livres promis à de nombreusea traductions. La description d'une opération du cerveau sous anesthésie acupuncturale va loin dans l'observetion : alors que la sang coule, on apporte à la patiente, qui n'est visiblement pas en état d'y toucher, quelques morceaux de pomme. «L'assiette fait l'effet d'une nature morte sortie de son contexte... mais. d'une certaine façon, c'est la présence de ces morceaux de pomme qui démy-

Surtout, l'auteur se pose les ponnes questions, au boo moment. « Que pensent les projesseurs les plus àgés de l'exposé qui nous est fait? se demandet-il alors d'une visite à l'univer-sité. Certains d'entre eux ont vėcu un demi-siècle d'histoire. Croient-ils secrètement que nous sommes naijs ou dépourvus de

thifie l'opération. »

Presque partout, Orville Schell a le même sentiment que celui éprouvé lors de le visite de la prison de Changhal, celui de a regarder des poissons dans un aquartum ». Bien disposé au dé part à l'égard de ses hôtes, il aura surtout felt sentir dans soo livre a la Irustration de ne pouvoir communiquer qu'un niveau d'idées politiques formelles ».

Bernard Bouvier, lui, affirme être allé en Chine débarrassè de ces idéologies plus ou moins assurées sans lesquelles il parait parjois difficile de parler ict. » Il evalt a des raisons quère autres qu'alimentaires : une bourse d'études, c'est tout ». Il se demande a'li n'a pas vécu dans un songe, d'où le titre de son livre, le Rêve du pavillon 4, par référence au bâtiment de l'université de Changhaî réservé eux étudiants étrangers.

Usant d'un style un peu flottant quand L se lance dans des abstractions, l'anteur ne se prend heureusement pas souvent eu sérieux, comme en témoignent des épigraphes farceuses au début de certains chapitres. Il e a simplement tenté de présenter un peu de la manière dont on sent les choses en Chine v.

Moins chaperonné qu'Orville Schell, Bernard Bouvier a vu plus de choses que lui et en a même vécu certaines. Mais ses impressions rejoignent finalement celles de l'Américain. A propos d'un bailet, il écrit : Les danseuses et danseurs évoluaient dans des mouvements très érotiques. Il me semble pourtant que de telles impressions sont propres à un cell occidental plutôt qu'elles ne renvoient à un érotisme pour les Chinots.. n

« A la réflexion, poursuit Bernard Bouvier, le défaut ressents à l'écoute de bien des discours occidentaux tenus sur les Chinois vient de ce que leurs auteurs les peignent tels qu'ils eussent euxmėmes ėtė s'ils s'étaient trouvés a leur place. » Certes, mais n'estce pas menager son confort intellectuel que d'invoquer à tout propos l'altérité des Chinois pour « comprendre » ce qui, à nous, nous paraît inacceptable. On voudrait être aur que Bernard Bouvier ironise quand il présente comme une « grande avancee démocratique » la peine de mort avec aursis. l'exécution dépendant de l'attitude du condamné pendant deux ans de travail forcé. Son « rêve » aurait dû se proonger jusqn'à l'aube dn jour où on apprend à un homme condamne deux ans auparavant qu'il n'est finalement pas « récupérable ».

> Un univers « dans nos têtes »

Dans la nouvelle Chme de la collection e Petite Planète ». Patrice Fava et Jean Leclerc du Sablon, ancien correspondant de l'Agence France-Presse à Pékin. aujourd'hui journaliste au Malin, évoquent avec moins de légèreté les ombres eu tableau Usant avec bonheur dn secret de fabrication qui a fait le succès de la collection, ils en disent entant qu'un article d'encyclopédie, mais sur le ton d'une conversation brillante, avec une touche impressionniste — en l'espèce, le chapitre sur Pékin, « produit d'une nécessité : la réalisation de l'harmonie universelle » - rehaussée par les photos sensibles et significatives de Chantal

Le chippitre intitulé « La Chine dans nos têtes » prolonge les réflexions amorcées par Orville Schell et Bernard Bouvier : « Les Chinois n'écripent pas : du moins leur langage ne nous atteint pas. Les reportages se multiplient. Paradoxalement, ils soulignent noire méconnaissance. Les questions, inexorablement, restent les mėmes. Les Chinois sont-ils heureux ? Y a-t-il une opposition ? »

La page s'achève par cette remarque perfide : « Les réponses sont dans les questions : la Chine a - aussi - pour jonction de nous rassurer, incidemment. sur notre propre bonheur... democratique. »

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

* LES CHINOIS, d'Orville Scheil Traduit de l'américain par Martine Wiznitzer, Belfond, 320 p., 49 F. * LE REVE DU PAVILLON de Bernard Bouvier. Editions de la Différence, 190 p., 30 F. & CHINE, de Jean Leclerc do Sa-blon, Patrice et Chantal Fava. Editions du Seuil, collection « Petite Planète », 192 p., 13.56 F.

CORRESPONDANCE

Pa Kin et le prix Nobel

A la suite de l'article de A la suite de l'article de Pierre-Jean Rémy sur le roman de l'écrivain chinois Pa Kin, paru dans le Monde des livres, nous avons reçu de M. Paul Bady, maître-assistant à l'Ecole normale supérieure, la lettre sumante:

Je voudrais lei apporter une précision à l'article que PierreJean Rémy a consacré à Nuit glacée de Pa Kin. Il fait allusion à la proposition faite à l'automne 1975 par « des intellectuels européens » en faveur de l'attribution à cet auteur chinois d'un prix Nobel.

d'un prix Nobel.

Il ne serait peut-être pas intitile de préciser que ces « intellectuels européens » étaient, en
réalité, une trentaine de spécialistes français de la Chine, des
« sinologues » appartenant à
presque toutes les institutions
universitaires et de recherche
c'intérsesant an monde chinois. s'intéressant an monde chinois. Le romancier chinois vient, du reste, de rappeler à un corres-pondant de l'agence Chine nou-velle qu'il a écrit son premier roman à Paris, dans le quartier Latin, et à Château-Thierry, où il a séjourné de 1935 à 1927. A l'époque, plus de mille cinq cents jeunes Chinois faisaient leurs études en France, soit dix fols plus qu'en Angleterre et presque autant qu'aux Etats-Unis. Au moment où nos relations

culturelles avec la Chine semblent prendre un nouveau départ, ce rappel d'un passé, qui nous ramène plus de cinquante ans en arrière, ne peut qu'en-courager les efforts actuels pour développer les échanges.

Luxun entre Gorki et Vallès

TRANGE destin posthume vain de le Chine moderne. Il n'y a pas de lui une image stable, mala une euccession d'images carlois contradictoires L'idée que l'on donne de lui est auesi mouvanie que les grephies trançaises de aon nom : Lou Siun (1). Lou Sin (2), Lu Xun (8), ei maintenant Luxun. Bret. lout. Icl. est sujel à golé-miques (4) Si l'on en croit Michelle Lol et Pierre Ryckmans, qui s'opposent sur tous les plena. maia s'accordant su élé de même an Chine, où occultation et diorification se sont bizarremant succédé. On tinit par ae demander al Luxun dolt èira lanu pour un écrivain, ou ai. au contraire, son nom at quelques-uns de ses écrits ne sarvent oas uniquement au chamo clos de la quarelle poli-

Pour nous, il avait étà avant tout l'auteur d'un livra exceptionnel : le Vérilable Histoire da Ah Q Pula on découvrit evec maniare Ces deux ouvrages euffisaleni é montrer que Luxun e'étzil engagé dans les luttes qui ravagéreni la Chine entre lea deux guarres mondieles Les libellee, essals el gamphlets de lui que noue donnent à ilra Michelle Loi et Daniel Hamiche confirment cette imorassion premièra Malheureusement tout se casse comme si tes uns souhaleient orivilégler le combattant colitique eu détrimant da l'écrivain, el les aulres, l'écrivain au dătrimeni du combattani colllique. En leit. Il faut rendre à Luxun son unilé et loindre aux essais qui noe sont proposés les autres volumes de lui que nous possadons en trançais, sans omettre la Meuvelse Herbe, non

plus qua Flaurs du matin cueliiles le soir (5).

En lisant ces Pamphlets et Libelles qui datent des dix demiéres ennées de le vie de l'auteur (1925-1936), la lecteur vérifiera le lustesse d'une comparaison souvent faite : Luxun est le Gorki chinole. Mals j'évoquerais aussi volonilers un autra écrivain, trençaia celui-lé : Julea Vallès II taut, bien entendu, se méfiar de tele raporochements. Ile ont cependant vertu d'écleirar le soliderità de Luxun avec le combat politiqua. Lorsque, jeune homma, Il tait

ses études eu Japon, il se passionne cour Freud, alnsi qua l'indiqua sa préface à Contes enciens à notre mantère. SI cat Intérèl eet éphémère, il en va autrement pour Darwin. Luxun est un évolutionniste convaincu. Il panee alors, comme le souligne Michaila Loi, • que le monde évolue en progressant a: que l'on pourra chenger les hommes en les Instruisant . C'éteit là l'idéa maîtresse de Maxime Gorki, Maia Luxun, pour autant, ne voue pas un culte aux œuvres du passé. Il réclame une littératura vivante, écrite sujourd'hul gour les hommes d'aujourd'hul. Cet - Irrespeci - manifesté avac

(1) Lou Sium: Contes unciens à notre manière. Traduits par Li Tebe-bous. Gallimard.
(2) Lou Sin: Essais choisis. Deux volumes, choix de Daniel Hamicha, 10 × 18.
(3) Lo Xun: la Manvaise Hsrbe. Traduction de Pierre Ryckmans, 10 × 18.
(4) Voir le pamphiet de Michella Loi: Pour Luxun. Réponse d Pierre Ryckmans (Simon Lays), Alfred Eibel, édit.
(5) Traduit par François Julilet. Alfred Eibel, édit.

constance par Luxun ve le

conduire à des positions d'une

rare clairvoyance. Ainsl, aur le

question, si importante dens una

Chine encore gour partie féodele, des lammes, Luxun est un téministe convaincu S'il est parsuedé que le libération de la femme va de pair evec la libération (dans aon esgrit : la transformation révolutionnaire) de la société. il ajoute cependani qu' -il est Indispensabla qu'elles ménant aussi te combel qu'il laut pour se libérer des chaines que les

Et il dit cela, en Chine, en 1933...

Ailteura, il s'insurge contre ce que l'on nommerait volonnaire ». Il s'en orend aux écrivains qui attendent de leur allégeance à la révolution gloire et honneur. Non, dil-il, « la révotution, c'est quelqua chose d'amer, mêté da saieté el de sang, nutlement aussi sédulaan et idéalement beau qua se l'imeofnent les poètes Le révolution imotique nécessairemani la destruction, maia la reconstruction est encore beaucouo olua nécessaire. Or si détrutra est aimple, reconstruire est testidieux ». C'est que l'évolution da Luxun inittal, il est oassé au marxiame. I) tradulra des textes de Lounatchersky, de Plekhanov, un romen de Fadéev Mals il ne sara lamaia mambra du P.C.C.

Luxun manie avec maiirise una Ironle impltoyable : il y a chez lui un éto*nn*ant tabulisie. Des éclaire de générosité déchirent la lexte. Le lisant, on percolt que là même où il veut le plus délerminer. Il se gerde du sectarisme é conjurer aes hésitations, Comme s'il savail que la révolution peut égalemant étre

HUBERT JUIN.

* LUXUN. PAMPHLRTS ET LIBELLES (1925-1936). Présentation et traduetton par Michetie Loi. François Maspero, 256 p.,

Ouvrage religieux et spiritualiste apportant lumière nouvelle.

MES RÉVELATIONS

par Elie Teyssèdre

Editeur : La Pensée Universelle Librolrie : 7, rue des Carmes, PARIS (5°)

billebaude

ou le bonheur de vivre



Alain Bosquet

Une mère russe

roman

"Plus d'ime poge poignante sur lo profondeur du lien qui subsiste entre un fils et sa mère. Un livre anier et fort." Jean Mistler de l'Académie Française. /L'Agrore.

"Jamais aucun face à face entre mère et fils n'a été décrit avec outant de lucidité et aussi peu de complaisance. Un roman déchirant qui fera date.'

Robert Sebatier de l'Académie Gancourt. /Le Quotidien de Paris.

"Oeuvre maîtresse d'un écrivain véritable, ce livre nous concerne, nous brûle. Il pose, avec rage, la question majeure : que sait-on des êtres proches ?"

Max-Pol Fonchet / VSD.

"Son livre est passionnant : il raconte de l'intérieur la constitution de cette <u>internationale</u> de la sensibilité qui, en quelques décennies, a bouleversé les expressions artistiques. François Nourissier de l'Academie Goncourt.

/Le Point.

"Cette chronique de l'aniour filial compose un livre humain, juste de ton... un livre qui à force de sincérité crée ses lumières et ses ombres, - un livre qui fait honneur à Alain Bosquet." André Wnrmser / L'Humanité.

"Cet ort' boroque o su comper, violent et vroi, sur/lo toile de fond d'une époque dont l'auteur a vécu l'horreur grotesque et exaltante, un portrait qu'an ne saurait oublier de cette divinité : notre mère."

Jean Blot / Le Monde.

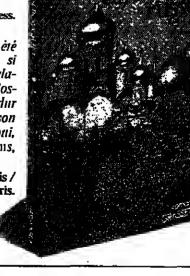
ALAIN BOSQUET

"Un demi-siècle d'incompréhension passiounée. De loin son livre le meilleur, le plus fort dans sa cruavié tous ozimuis." Matthieu Galey / L'Express.

"Rorement un livre a été si étnouvatit, și vrai, si pathétique sur les relutions mère-fils. A loin Bosquet o trocé là un dur chemin et c'est là où son rôle d'écrivain est, otti, capital cor ses mots, his, servent à tous.

> Françoise Xénakis / Le Matin de Paris.





والمرابع والمنطقة والمتعالمة والمتعالم والمراجع والمتعالم والمتعال

Section of the sectio Control of the Contro Company of the state of the second se The second secon The second secon ---7-1 TARREST MALE STATE The latest the second of the s 500 a contractor of the contractor A 1879 The state of the s 202 19 真に 対心性 5-2- A . person Person . . And the second of the second أعصاح profession of the second second The second secon The state of the s The control of the co ***** 55 B - 50 - 534

🦤 😭 4.00 1000

art. 12.64.5

-4.6

Brend Market 1

Fête des pères

PANOPLIES

En voyage, bricoleur, sportif, dans son auto...

C'IL voyage souvent, Il em S portera dans as vallee un kimono de tissu blanc imprimé de motifs géométr replié dans une pochette de tissu (250 F) : une bourse de toilette (38 F) et un porte-cravates, 30 F, lut sont essortis (Laurence Roque, 69, rue Saint-Mertin, 75004 Paris). Pour ee raser de près, un estucieux biaireau de voyege se range dens eon mancbe, 51 et 100 F (Kaprike, 17, av. Bugeeud, 75116 Perie). Pour ne pas menguer l'haure du premier rendez-vous, en voyage d'altai-res, un réveil é quartz, à affichage permanent par cristeurs en mētai blanc, son couvercie torme socie lorsau'on le pase et il ee range dane une housse (- Cassic - Jaz, 349 F, chez les

S'll est bricoleur (et ils le sont toue i), une nouvelle pampe s'adapte sur n'importe qualle tre 2 000 et 3 000 tours/minute en charge, Débitant 50 litres à le minute, cette pompe auto-amo cente lonctionne comme on outil preumetique prolessionnel (Tri-plex, 110 F environ, dans les magasins de bricolage). Pour executer same rechigner les

rie, dene le salle de bains ou la cuisine, une jolle trousse en tissu - jean - velours matelassé compte sept poches pour y gils-eer les outils ; cette trousse, bleu marine doublée de rouge ou bleu ciel, mesura 40 cm de large et 33 cm de heut et se rapile. Vide, elle veut 55 F, gamle d'outile, 195 F (Bethshop, 3, rue Gros,

Pour se chère euto : un petit aspirateur pour é il miner les poussières qui se branche sur fallume-cigare (86 F) et une trousse - Autoroute 2 -, comprenant vingt outile de dépannage, est en imitation cuir noir, 69 F (Galeries Laleyette).

S'il sat sportif - et emateur de cyclisme — Il pourra pédaler de bon matin en musique : un petit poste de radio, combiné à un phare et é un evertisseur sonore, se lixe eur le guidon du vélo : il tonctionne aut piles (150 F, eu Bon Merché). Pour un sportif en chambre, un pressepepier eet lait d'un gaiet eur lequel on e peint une cheussure de basket (62 F, Munier, 87, ev. Niel, 75017 Paris).

Pour se détendre les nerts, entre deux rendez-vous importanis, les - executive pleythinge -

présentés par la boutique de jeux « l'Œut cubs » (24, rue de Linné, 75005 Peris) vont de l' - araignée -, articulation en métal qui permet toutes les formas géométriques (30 F) au - psycho-speghetti -, tube transperent flexible dans legust que tre billes daivent évoluer, 40 F. A le boutique d'ertisansi de la Maison de l'Iran (55, av. des Champs-Elysées) un leu de carles reproduit les personnages de l'histoire de l'ampire irenien : le bolte de deux jeux, 59 F.

Pour réussir les grillades du dimanche, au jardin, un nouveau barbecus contanu dans una mallette de métal comprand on toyer vertical ayec tourns-broche à moteur é plies et un toyet hortzentel pour les grilledes : cee deux tayers ionctionnent ensem-ble (Valmon, 250 F, grands mageeins et magesins de aports). Et pour se relexer, après le déjeuner, la aleste soue les arbres qui vient tout droit du Paraguay ; ee lerge necelle, en tissage ross pale et baige fait par les indiene. est tendue sur deux montants de bols, 450 F à la boutique Le Monde sauvage, 86, rue Seint-Danie, 75001 Parts.

JANY AUJAME

Au bonheur de la vitrine

S d'affaires en voyage et du vacancier, le filtre à eau e Filtron », de Fichtel & Sachs, se présente comme un appareil de photo dont il a le gabarit. Ne pesant que 300 gramm bac s'embolte sur le filtre électroulque qui rurifie par oxydation anodique 40 litres d'eau avec six piles, à raison de 3 litres à is minnte, 390 P en pharmacie et chez Didier-Neveur, 39, rue Mar-

La mode masculine est aux gilets et aux montres gousset. Aussi Jaz vient-il de sortir une série de modèles alliant es cadrans en émail décoré du XVIII siècle, avant la technique d'avant-garde du module analogique à quartz. Existe en cinq variantes. A partir de 560 F.

Comme son nom l'indique le « Varachem Penliter », de Ronson, est un briquet-bille, le premier coiffant le second. Lèger, en scier mat et brillant le briquet fonctionne par gaz et cartouche, éliminant pierre, molette, pile et quartz 395 F dans quatre cents points de vente à travers la France et à Paris : La Taba-gie. Maine-Montparnasse : Lemaire, 59, avenue Victor-Hugo; au Printemps.

Un « lecteur de cartes » pour la voiture se compose d'une pla-que de Plexiglas éclairée par une réglette lumineuse et un fil électrione extensible à brancher sur l'allume-cigares Recouvert d'nne housse en plastique, 57 F, au Basar de l'Hôtal de Ville.

Un pare-soleil an décor wes-tern, 280 F, la Housse-Pereire, L'ampli-téléphone se révéle un haut-parieur à placer à côté du combiné qui permet en outre d'écouter à pinsieurs ou de télèphoner en gardant les mains libres. 29 F, chez Domort, à Paris,

et en province ou par correspon-

dance (59088 Roubaix Cedex 2). La cravate est de tradition pour la fête des pères. Les grands magasins regroupent une quinzaine de marques, dont celles des conturiers, aux gabarits classiques, un peu moins larges qu'en 1977, mais encore importants. Aussi avons-nous cherche les nouvelles, étroites, simples flcelles on tuyaux de soie, à noner avec desinvolture pour apporter une touche de couleur aux tenues

Charvet (8, place Vendôme) en offre de toutes les couleurs chatoyantes de la soie unie, à 30 P. Valentino (17-19, avenue Montaigne) joue les petits imprimes fondus sur fonds sombres en cravates étroites (150 F/ et la corde tressée poids plume en ceintures aux mêmes prix.

Renoma (129, rue de la Pompe et 19. avenue Matignon) a nettement rétréci la ligne de ses cravates, conpées dans le tissu des chemises on des vestes (à pertir de 109 Ft. à moins qu'on ne préfére les cravates pour petits cols hauts en crêpe de soie rayée

NATHALIE MONT-SERVAN.

l'ossaut de soixante-dix-huit oppo-

reils couronts (du téléphone à ca-

dran à la perceuse électrique et de l'appareil photo au couteau élec-

trique) pour sovoir ce qu'il y ovait à l'intérieur. Ils en ont tiré un

livre qui sotisfero lo curiosité de

ceux qui n'ont pas encore osé ex-

plorer tous ces mécanismes cachés

* Co marche comme ça, éd. Fayard, 55 P.

L'art du potier

l'orgile, lo cuire et lo décorer, le

potier exerce l'un des métiers les

plus fascinants du monde. Cet ort,

puisque chaque pièce est création,

se pratique depuis la préhistaire.

Dans le livre qu'ils viennent d'ecrire sur la poterie, Jacques Anquetil et Daniel Vivien racon

tent les origines de la céromique

et illustrent son histoire de très

belles photos d'objets des civili-

sations extrême-orientoles, médi-

terranéennes et précolombiennes.

La paterie populaire française nous

est également contée et nous foit

retrouver les besoins utilitaires de

chaque région que les artisans ont

su mettre en forme. Cette partie

historique est suivie d'explications

très détaillées sur les divarses

techniques octuelles de la paterie.

Le livre se termine por des ren-

seignements pratiques sur la far-

mation et l'exercice de la profes-

sion de patter, dont le stotut peut

artiste.

ètre celui d'un ortison ou d'un

* La Poteris, éd. Dessain et Toirs-Chêne, 42 F.

Parce qu'il sait donner forme à

sous leur belle corrosserle.

«Ētre beau»

Narcisse au naturel

E s'étale eur le couver-ture de ce - guide pour les hommee - (Guy Authler, 99 F) sous une photo musclée d'un garçon dong les cheveux plutôt courts encadrent un visege carré aux joues creuses. Il porte une chemise en popeline de sole bianche et se cerre dens un tauteuil d'osier bienc eccentuant son bronzege. Cette recherche de plestique mesculine en 222 peges est signée Chartes Hix, epécieliste eméricain de mode masculine. Les photoe da Bruce Weber sont superbes et les recettes... pleinee de bon

Bast-seller a u x Etats-Unie, Fouvrage de Cherles Hix Mustre, en outra, le nouvelle orientetion des produits de tollette pour hommee qui nous arrivent eussi d'outre-Atlantique, Après le resage et le bronzege, tes Industriels de le besuté espérent conquérir ce tructueux marché potentiel, Il suffit de savoir que le chilire d'engires des cosmé-Frence, les proportions du budget de la détensa nationala pour s'en convaincre.

9.33

La gamme la plue importame en cours de lancement est celle d'Aramia 900 avec plusieurs shampooings, dee masques, tout pour le resoir et le bain, male eussi une crème extoliante cour débarrasser le peeu de ses celsèbum. Helene Rubinstein, pour sa part, propose un gel teinté et une crème de jour. Désormals, les hommee n'auront plus besoin de nous piquer nos petits

Pour son - Lagerfeld -, Kerl a fait jouer sa seneibilité de créateur en marient evec subtilité des notes de eous-bols. d'épices et de tabec, en y ajoutent quelques lonalités enimeles.

Denim - d'Elida Gloos est
une gamme complète destinée é partum est à la fois boisé et ambré, relevé de citron et

d'ambre. Permi les tignes existantes, Lanvin a choisi le laque verte pour le nouveau cottret de - Vetyver - contenent un llacon d'eeu de loilette et un savon. Cette erometique d'inde ou de Jeva e le cote, quisque nous la retrouvons chez Guerlein, Carven et Roger & Gallet, essalsonnée de laçons dittérentes.

Les elomiseurs rechergeebles gegnent du terrain. notemment chez Révillon, Paco Rabanne et Jeen Desprez pour - 40-Love -Gucci ejoute un sevon é son eeu de toilette et é son eprès-resege. Yerdley lence - Sven -, d'in-tluence scandinave, tendis que Torrente - Pour Homme - gerde san tiacan carré.

Toujours dans les essences vertee, - Cuvée Royeis - de Chervet (8, piece Vendôme) reprend la larme d'un quert de champegne. - Eau de Campagne - de Sistey apporte une note polegére de tametes, tendie que L'Artissa Perfumeur 194 bis, rue de Grenelle et 5, rue dec Capucines) e pensé au vaporisateur pour le volture ou le bureeu é base de mousse d'arbra.

N. M.-S.



A LA CIVETTE PARIS le premier Tabac de France STYLOS - MARGOUINERIE

Spécialiste en cigares de la Havane et coffrets humidificateurs

BRIQUETS - PIPES

157. rue Saint Honore 75001 Paris 296.04.99



GUCCI

27, rue du Fg Saint-Honoré 350, rue Saint-Honore PARIS

Cravates soie : de 80 F à 100 F Porte document Toile GG: 320 F

Chausse-pied Cuir et Métal: 110 F

Catalogue sur demande

Toile GG: [50 F

flocon 4 oz : 98 F

After shave 2 oz : 48 F

Porte Cravote: 470 F

Ceinture Veau : 170 F Ceinture Cuir et Toile : 150 F

Nécessaire de toilette

GUCCI pour homme:

* * * . . .

Nouveaux horizons

A notre époque de voyages, souvent laintoins, un atlos est une source de documentation quasi Indispensable, Un ouvrage très complet et d'une conception inédite vient de paraître : le « Nou-vel atlas mondiol ». Ce volume rellé, de grand format, comporte, outre les classiques cortes des différents poys, de nombreuses pho-tographies de la surface terrestre, prises d'avion et de sotellites. Un cahler spécial est consocré à l'astronomie, illustré également de photos, du soleil et des principoles plonètes. Des données statistiques sur checun des pays du monde et un index comprenant cinquante mille noms complètent cet ouvrage

documentoire sur notre planète. * Nouvel Atlas mondial, ed.

La leçon de photo

Les photographes omateurs sont oujourd'hui léglon, mais combien d'entre eux sovent exploiter toutes les possibilités de leur opporeil ? Les éditions Time-Life vierment de sortir un ouvrage de plus de quatre cents pages dans lequel sont possès en revue l'équipement photographique de base par les techniques de prises de vue el l'opprentissage du développement et du tirage. Toute cette partie protique du livre est illustrée de nombreuses photographies prises les collaborateurs de « Life » et par quelques grands noms de l'ort

lo revue oméricoine « Populor Science » se sont oinsi lonces o

photographique, tel Henri Cortier-Bresson. Une utile lecon ovant les expériences personnelles de l'été. * Le Grand Litre de la photo-graphie, 6d. Time-Life, 155 F, en librairie.

L'autopsie du confort

l'entonce, l'homme est curieux de savoir « comment ça marche » ! Et il dévisse, démonte, décortique tout méconisme tant soit peu à partée de sa manie enquétrice. Deux collaborateurs de

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villépiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal ches tes dépositaires.

Mois, pour permettre à ceux d'entre sux, trop étoignés d'une apploméroiton, d'être assurés de tire le Moude, nous acceptons des abonnements de racances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes. PRANCE :

Quinze joors 23 1

Trois semaines Un mols et demt Deux mois et demi 97 1 Trols mols 315 ETRANGER (voie normale) : Quinze jours 35 F Trois semaines 54 F

Un mois et demi ... 12 F
Deux mois et demi ... 12 F
Deux mois et demi ... 12 F Trols mois 205 P EUROPE (avion) : Quinze jours 48 F Trois semalnes 68 F Un mois 91 P Un mois et demi 124 F

Dans ces larifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous pilons nos tecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnis du règlement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en rédigant les nom et adresse en lettres majuscules.

FETE DES PERES NOUVEAU Breup RASOIRS électriques EN VENTE CHEZ DIDIER-NEVEUR 39, Rus MARBEUF- TH. 225.61.70

1: 20, Rue de le Paix. PARIS 81-2

ÉCHEC A L'ORDINATEUR Trois niveaux de difficultés : 1 point, roque, prise en passant, etc., refuse les coups erronés, vérification des positions, par la suite possibilité de programmer des problèmes sopérieurs. CHESS CHALLENGER

est le partenaire idéal

garantie 1 an - prix fête des pères : 2 200 F documentation complémentaire sur demande. 408, rue Si-Honnré - Paris A au nain bleu

DOCUMENTATI FRANC

- 1997年(- 1997年) - 1997年(- 1997年) - 1997年(1997年)

and the second s

الهراك الماكات الماكات

and a company of the company of the

A SA MONTAL S

RELIGION

100 mg (100 mg)

TOTAL PERSON

the the production of the more and an array 4 Agrando Francis State of the second Contract the second

LS COURS & DE LA B A STAN SHAPE

EM ANGLE

Berger beiter eine eine ber ber Waternete apport NORA MIN



« Étre beau »

Narcisse

au naturel

KE TRE bosu! Le thre

SOUS UNG DIGIT TOURSES UN

garcon dont les charact plus

courts encacted the vicage care

Bux inues creuses. P cure use

and there's ore-ses. I have use of the state of the state

bianche et se same sam un ta-

taut. fore: here alcentum

sam bronzage Cette recherche

se prestiqua mas tuliame en 202 pages est signee Charles

M.K. 1980/3/Cla ampricain de

mate masculine. Les chalos d

Brance Mobel Sont Succession &

isa recomes... p's'es de bos

Best-celler aux fiati-ung

Courage de Charles His ille.

re, en cumo, a reput, a ches 2010 184 1 DEBUTS TO TUE BETTER

August 2 company and the Arms

to ratage of a promise in

Industria a de la della esteren

Commence of the control asserts of the control of t

es gimma annu muntagi

en grand and an interest of an interest of a control of the contro

departation a first to the fe-

Addes martine of a discussion

S POLICE ME THE PLETTER TO SELECTION OF SELE

\$4804 E2 1044 7 147117 782

8 'ET 10:4

terr district ""

ere pentine ci "

2014 80- 1-15"

parties etc i

ATTOM INC.

LATER & THE

gardening of the Art

41275

5

A reading at the first

77**-7** +1 - 11

44 - 17 T

- Darker -

Bege san a urgetigen, en

grades en 11: 1.0.

200 200 TOTA 22 22-2-22

grandes et an inner it i sen-

TARE TARGET OF THE PURPLE FOR

. : . : =213

1 0 0 0 A 3 I

,_-: 3:n

1 " E

11.1 127

2.75

1.12

11:170

多年7、4月76年1月1日。

:2/8 Ge Co = 52/de pour (Buy Author, 58 A

देशेत्स अस्ट-

sas-Pereue.

75017 Paras

in the same

r à côté du

the cuttre

in de tete-

ing Mains

42: 4 Pars.

: CONTROL ON I

s Cedex 21.

e marion

. Les grands

mic dini

Ti colles des LYTILS SINKS! ..

ಚಿತ್ರಚಿಕ್ಕ ಆರ್ವಕ್ಷ

A STATE OF THE STATE OF

herekê ire

sie, a mage:

a securier

' draft terrate

BERGERER ER

100m 4 40 P

return Mary.

is appropria

MAN THE PER C 21. 22 4

क आर्थन ए स्ट e a Rome

Carried Apple and the

مغضفون والما

177

ing and Callery

COLD DWY

o made and the

* TEREST

... 1 241 4

migge af St

with the second

and the state of the state of

ित का उपल के क

Aug . . . 194 . 2

كالمستعد للمسا

. - 2 2 2 2

ng ng Angles.

· 在中国 智樂

argent y de wilder \$ 100 THE

The second second

Garante, W. - - -

4.64

A Property of

. 14. Ed.

TERVAM.



Le Monde

société

ÉDUCATION

CONTRE LA SUSPENSION DU PRINCIPAL

Grève des cours au collège des Gorguettes à Cassis

De notre correspondant régional

Marseille. — Une grève des cours de vingt-quatre heures a été observée, mardi 13 juin, au collège des Gorguettes de Cassis (Bouches-du-Rhône), pour obte-nir la levée de la mesure de suspension prise par le ministre de l'éducation à l'encontre du principal de l'établissement, M. Vincent Ambite (le Monde du 18 mai). Cette grève, soutenue par les parents d'élèves de la Fédération Cornec et les syndicats nationaux des instituteurs des enseignements des instituteurs, des enseignements de second degré et de l'éducation physique (SNI, SNES et SNEP), a été largement suivie puisqu'il y a eu 75 % d'absents parmi les éléves : cent cinquante étaient présents sur un effectif actnel de six cents.

six cents.
Dix-neuf professeurs sur trente-Dix-neuf professeurs sur trentesix se sont associés au mouvement,
auquel n'ont pas pris part, en
revanche, le personnel administratif et les agents de service. Au
cours d'une conférence de presse
à laquelle assistatent des délégations d'établissements voisins,
les responsables locaux de la Fédération Cornec ont réaffirmé leur
soutien à M. Ambite et leur adhésion à ses objectifs pédagogiques.
« Nous entendons, quoi qu'il en

Marseille. — Une grève des soit, ont-ils déclaré, conserver nos soit, ont-ils déciaré, conserver nos entrées au collège et poursuivre la collaboration qui s'est instaurée avec les projesseurs. » Dans une motion, les enseignants soldaires de M. Ambite ont précisé qu'ils ont veille « au maintien du rythme de vie du cotlège et des princips, pédagoriques qu'ils cont

principes pédagogiques qui sont en pratique dans l'établissement ». Quant à M. Ambite, il à estimé, de son côté, « que les expériences du « parlement » des Gorquet-tes (1) ont été une conquête d'im-

tes (1) ont été une conquête d'importance nationale », et il s'est
élevé contre les calomnies dont il
aurait été l'objet.
Une question écrite enfin a été
posée au ministre de l'édncation
par le député communiste et
maire d'Aubagne, M. Edmand
Garcin, demandant à M. Beullac
de rapporter immédiatement « la
mesure de suspension visant le mesure de suspension visant le principal des Gorguettes v.

ii) Réonion trimestricile présidée par un éléva, au cours de laquelle les délégués de classe, avec leurs délégués nu conseil d'établissement, débattent de la vie du chilège derant les représentants de le direction, des enseignants et d'autres catégories de personnels concernées.

SCIENCES

M. ROLAND MORIN est nommé directeur A LA D.G.R.S.T.

Le conseil des ministres a nommé mercredi 14 juin, sur proposition du premier ministre et du secrétaire d'Etat à la recherche, M. Roland Morin directeur à la Délégation générale à la recherche scientifique et tech-nique (D.G.R.S.T.) (le Monde du 15 juin).

15 juin).

(Nè le 6 septembre 1932 à Taza (Maroc), M. Bolano Morin est un aucien élève de l'École nationale O'administration, De février 1986 à mars 1967, il eat conseiller technique au cabinet de M. Louis Joac, alors ministre d'Etat chargé de la réforme administrative, puis, jusqo'en avril 1968, à celui d'Edmond Michelet, ministre d'Etat chargé de la fonction publique. Nomuné eo 1967 conseiller référencaire à la Cour Oes computes, il Oevient en 1969 directeur Oes affaires r'io au c'ières à le D.G.R.S.T., en 1970 adjoint au délégué général adjoint à la recherche scientifique et technique. Il assurall. general adjoint à la recherche sched-tifique ét technique. Il assurait. Ospuls le mois de Oécembre 1977, l'intérim des fonctions de délègué général. M. Morin est aussi profes-seur d'économie politique à l'insti-tut d'études politiques de Paris.]

• Quatre savants étrangers ont reçu mercredi 14 juin le diplôme de docteur honoris causa de l'université de Paris-Sud. Ce sont MM. Derck Ager, géologue bri-tannique : Henry Eyring, chi-miste américain : Ernest Wenkert, géologue autrichien, et Igor Chafarevitch, mathématicien so-viétique. Le dernier nommé n'était pas présent, car il crai-gnait de ne pouvoir rentrer dans

RELIGION

Poèles devant Dieu, est le titre d'une soirée de poésie reli-gieuse du premier Festival inter-national de poésie de Paris, qui aura lieu à Notre-Dame le 16 juin, à 20 h. 30. Placée sons le patronage de l'Association des écrivains d'expression française, juita chrétiens, musulmans, dont le président est M. Olivier Clément, elle sera ouverte par le chanoine Emile Bérard, archipre tre de Notre-Dame. La direction artistique en est assurée par M. J.-P. Rosney, organisateur du Festival. Entrée gratuite.

• RECTIFICATIF. - Dans notre article sur le dizième anni-versaire de la formation C de l'Institut catholique (le Monde du 19 mail, nous avons attribué à Mme Claire Lisle des propos qui ont été tenus par un autre étu-diant. Mme Claire Lisle evalt dit : «L'enseignement que foi recu à la formation C pendant sept ons m'aide considérablement dans mon travail d'initiation des jeunes à la théologie. » Le numero de téléphone exact de la «Catho» est d'autre part le 222-41-80.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible un suivant DE LA BBC

LES COURS D'ANGLAIS

Documentation gratuite : EOITIONS DISCITES BECM

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

Oxford Intensive School of English

Pour un séjour vraiment profitable: Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies,

niveaux scolaires, universitaires, adultes: programme loisirs.

O.I.S.E. (Information) 16, rue de Boulziovilliers, 75016 Paris Tel. 224.42.22

Association sans but lucratif - nrg. tech. voy. Wasteels - LIC. A 568.

le rapport NORA MINC

l'informatisation de la société

"Le document officiel le plus important qui ait été publié en France depuis longtemps." F. H. de Virieu "Le Matin de Parls"

"... A terme, c'est le pouvoir économique et politique qui est l'enjeu de la révolution télématique." Y. de l'Ecotais "L'Express"

"Le rapport Nora Minc aura un immense avantage : il place le problème sous les projecteurs de l'opinion publique. A elle de bien vouloir en prendre G. Suffert "Le Point"

En vente en librairie / 22 F

DOCUMENTATION FRANCISE

Par 26 voix contre 22

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION NATIONALE REPOUSSE LE PROJET DE CALENDRIER

Le conseil supérieur de l'éducation nationale, réuni mercredi 14 juin a repoussé par 26 voix contre 22 le projet de calendrier de l'année scolaire 1978-1978. Il y a eu 3 abstentions.

POUR 1978 - 1979

Le texte du ministère de l'éducation propose une augmentation de la durée des vacanoes de février, un décnupage de la région parisienne en deux zones pour décaler de deux jours les départs et les retours de ces varances; il entraîne une légère réduction du nombre de jours sur lesquels tra-vailleront les élèves (le Monde des 3 et 15 juin).

L'opposition au sein du conseil supérieur est veoue principale-ment des syndicate d'enseignants. des syndicats ouvriers et des associations de parents d'élèves de l'enseignement public. Les critiques ont surtout porté sur le fait que la coopure an milieu du second trimestre deviendrait, selon le projet, presque aussi longue que celle de la fin du trimestre (a un jour pres pour le premier trimestre, à deux jours près pour le second). Certains syndicats désapprouvect totale-ment le système des zones, a fortiori son extension à l'intérieur de la région parisienne, qui gêne-rait particulièrement les parents d'enfants scolarisés dans des éta-blissements appartenant à deux zones différentes.

(Le Oécalage Oes zones et l'allongement des vacances de l'évrier se Institient par le sonet d'éviter les embnnteillages snr la ronte et dans les gares, et d'angmenter la renta-bilisation des équipements pôtellers et Ocs sports d'hiver. Le ministre Oe l'éducation qui n'est pas tenu par l'avis du conseil supérieur de l'éducation nationale, dont le rôle est seplement consultatif, peot-1 concilier les contraintes économiques et sociales avec l'équilibre du tra-vail des enfants et des personnels de l'éducation?]

> **ECOLE** SUPERIEURE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction

secrétariat médical 40, rue de Liège

Paris 8 Tél. 387.58.83 et 387.52.90

Le nombre de candidats au baccalauréat s'accroît plus vite dans les sections techniques

Les candidats au baccalauréat qui auront obtenu une moyenne de 10 sur 20 à l'issue des épreuves de 10 sur 20 à l'issue des épreuves du premier groupe seront définitivement dispensés de celles du second groupe l'abusivement appelées « oral ») (1). Jusqu'à présent, une moyenne de 12 était requise : telle est la principale nouveauté du baccalauréat 1878, qui a été présentée mardi 13 juin par M. Jean - René Saurel, directeur des lycées au ministère de l'éducation (le Monde du 3 septembre 1977.

Cette mesure qui pourrait bé-néficier à environ 30 % des can-didats au baccalauréat du second degre ne s'applique pas au bac-calauréat des series techniques. calauréat des sèries techniques.
Elle est destinée à allonger la durée effective du troislème trimestre, les épreuves du premier groupe ayant pu être concentrées entre le 21 et le 23 juin (26 et 27 juin pour les académies de Nantes et de Rennes, 27 et 23 juin pour les autres, l'épreuve de philosophie ayant lieu respectivement le 19 et le 21 juin).
Antre no n ve au t é importante pour les séries A. B. C. D et D':

pour les séries A, B, C, D et D': une épreuve écrite d'histoire et géographie est instaurée dans le premier g rou pe d'épreuves, les èpreuves orales portant sur ces

M. DANIEL GOURISSE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE CENTRALE

M. Daniel Gonrisse vient d'étre nommé directeur de l'Ecole cen-trale des arts et manufactures pour une période de cinq ans, en rempiscement de M. Jean-Jacques Baron, qui occupait ce poste depuis 1967.

poste depuis 1967.

[Né le 13 mars 1939 à Charleville (Ardennes), M. Gourisse a nbianu le dipidme de l'Ecole centrale en 1962 et un Goctorat és sciences en 1968 ha l'énergie at on II que (C.E.A.). Chargé des problèmes de retraitement Ges combustibles nucléaires irradiés et de la production d'éléments transpuraniens, Assistant technique O l'administrateur général du C.E.A., depuis 1973, il est devenu en 1976 chef du service de génie chimique do Commissariat. Depuis 1964, M. Gourisse est enseignant à l'École centrale. D'abord chef de travaux adjoint, puis assistant, il a été commé eo 1969 professeur eo gènie chimique.]

Centre SIF Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé das Sciences et Techniques humeinas EXPERTISE COMPTABLE DECS trois certificats

Préparation intensive complète per carblicat, Dabut Août dabut Sept. Encadrement 13 à 16 heures bebilo. e Groopes de 12 à 15 étudiants AUTEUIL 5, Av. Leon Heuzey 75016 Paris - Tel. 224.10.72

TOLBIAC 83, Av. d'Italie

deux matières étant supprimées.

Le jeponsis fait sont entrée parmi les langues vivantes autorisées. Cela n'entraînera guère de boule-versement, un seul candidat fran-cais ayant chnisl cette possibilité dans l'académie da Paris. On ne note guère de change-ments importants dans la répar-tition entre les différentes séries des 236 567 candidats au bacca-lauréat de l'enseignement général (55 % de filles) dont le nombre progresse de 1.30 % par rapport à 1977, et des 100 424 candidats au baccalsuréat de technicien (55 % 5. haccalauréat de technicien (55.5% de filies), soit 4.40% de plus que l'an dernier. Pour les premiers, les séries D et D' imathématiques, et sciences de la nature, sciences agronomiques et techniques) sont toujours en tête avec 33.2% des inscrits (l'an dernier 34.1%).

La série A (philosophie et let-tres), qui a connu son heure de gioire en 1968, avec près de la moitié des inscrits, n'en attire plus que 28 % aujourd'hui (27,2 % en 1977). La série C (mathéma-tiques et sciences physiques) se maintient avec 19,6 %. La sé-rie B (économique et social) continue de progresser avec

rie B (économique et social)
continue de progresser avec
17.5% (l'an dernier 15.4%), la
série E Imathématiques et techniques) stagnant à 3.7%.

Les résultats des épreuves
seront publiés au plus tard le
12 juillet. Mais les candidats à
une inscription dans une université nartsiemne douvent sen prâcesité parisienne doivent s'en préoc-cuper des maintenant (le Monde du 31 juillet). Il est d'ailleurs déjà trop tard dans certains cas, comme notamment à Paris-IX (Dauphine).

(1) Les épreuves du premier gronpe comprennant cepandant des oraux comme c'était le cas en 1977.

Depuia 1953 INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES CENTRES PLURIDISCIPLINAIRES GESTION ENTREPRISE

2 ans d'Etudes Section étudiants bac GZ Section étudiants bac aco
 Esseignement annuel complet
 Oct. à Juin + Stages d'entraprises
 Places limitées

AUTEUIL 6, AV. Leon-Beuzey 75016 Paris Tel. 224.10.72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Yel. 588.63.91

> de) dD ECOLE

DE DIRECTION **D'ENTREPRISES** DE PARIS

Preparation, simultanée ou non, aux diplômes d'état :

• D.E.C.S.

• B.T.S. de distribution

• MAITRISE DE GESTION

Une large ouverture sur la vie des entreprises

Documentation gratuite

sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252,27,27

GRANDES VACANCES

50^{ème}anniversaire

Parce qu'une LANGÛE **ETRANGERE** s'apprend sur place

venez avec nous en **ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE**

ESPAGNE

préparer le BEPC ou le BAC dans une ambience agréable.

DREANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagiaires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race de sexe ou de religion. Durée: 9 mais, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du management moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Administration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.-. Enseignement dispense exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systematique des connaissances. Langua de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978, Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariet de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lau-sanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne Centre international de formation et perfectionnement

en administration d'entreprise, fondé en 1963

Responsables de centres de formation :

Dû ò un tronsfert d'entrepot, WEYEL-FRANCE

(TABLEAUX - ECRANS - EQUIPEMENTS POUR SALLES OF COURS) propose des remises importantes - jusqu'à 50 % - aur ses articles en slock Livraison rapide

Renseignements: Le Matin - J.-P. FRANC - Tél : 464-92-25



SECONDE A TERMINALE REMISE A NIVEAU

RÉSULTATS BAC MOYENNE 1975-76-77

B: 89 % A: 81 % D: 81 % C : 88 %

70, rue Chardon-Lagache 75016 PARIS Tél.: 520-61-12 et 288-45-24 Accès alsé Paris - Saint-Cloud -Versailles (Bus - Métro - SN.C.F.)

COURS DE VACANCES : 31 AOUT



pour l'anglais en Angleterre Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles

de langue de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes. Cours de langue généraux, Intensifs et études très intensives Cours préparatoires aux examens • Cours spéciaux pour secréteires,

commerçants, personnel de banque et professeurs d'angleis ಿ Cours de vacances pour entants, adolescents et aduites 🕒 Logements choisis avac grand soin. Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG.

ACES 33 Wimborne Road, Bournemouth, Angleterre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACES Scafeldstrasse 17, CH-8008 Zurich, Snisse, Tél. 01/47 79 N, Telex 52 529

The second of th HIPS CHALLINGER nga pika di Kabupatèn Bulan Bu The second secon The second of th

★高さまがた。からかったい。

化二甲基丙基二甲二乙 e." - ket ow 1911年12年第二十五年 والمسترث فيشين A PARTY 2 . k: : 4 July 1877 1875 医闭合 经产品条件 Company of the same 4.2 A L'ORDINATEUR

· 正是管理

Bientôt le soleil d'été

Ne laissez pas vos yeux se fatiguer

Paur les pralèger, Leray vous propase ses verres filtrants de haute qualité avec un grand choix de mantures. El laujours ses services spécialisés : verres carrecteurs,

lentilles de cantact et appareils auditifs. **LEROY** OPTICIEN

104, Champs-Elysees 11. bd du Palais 158, rue de Lyon 147, rue de Rennea 27. bd St-Michel 127. Fg St-Anloine 30, bd Barbes

SI VOTRE APPAREIL PORTE LE LABEL PHOTO HALL IL EST GARANTI 6 MOIS DE PLUS.



Le label Photo hall porte à un an et demi la garantie de un an proposée par le fabricant.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE APPAREIL PORTE LE LABEL PHOTO HALL **NOUS ASSURONS LA REUSSITE** DE VOTRE PREMIER FILM.



Le résultat technique de votre premier film n'est pas satisfaisant. Vos épreuves ne vous seront pas facturées. En plus vous recevrez gratuitement un film 135, 20 poses, negatif couleur.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE APPAREIL PORTE LE LABEL PHOTO HALL IL VOUS DONNE LES DROITS D'UNE CARTE DE FIDELITE.



vos travaux photo, votre carte de fidélité vous donnera droit à des agrandissements 18 x 24 gratuits.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

23 MAGASINS VOUS **PROPOSENT** LE LABEL PHOTO HALL:

Photo Half-Carron 63, Champs-Elysées · Paris 8e · 225.05.24 Centres Commerciaux: Parly 2 - 954.29.92 Rosny 2 - 854.68.08. Parinor - 931.36.45 Paris 8e - Photo Hall-Darty - Pt. de la Madeleine - 073,29.47

Paris 14e - Photo Half-Odiovox - 124, av. du Gal. Lederc - 542.0817

Paris 17 e - Photo Hall-Odiovox · 8, av. des Ternes · 380.6214 Paris 20e - Photo Hall-Darty - Porte de Montreuil - 345.14.22 78. St-Germain en Laye - 41, rue de Paris - 96311.35 78. St-Germain en Laye - 41, rue de Paris - 903,11,30
78. Orgeval - Photo Hall-Darty - Centre Art de Vivre - 975,76,27
91. Morsang-sur-Orge - Photo Hall-Darty - 51, rue de Monthlèry - 015,93,29
92. Asnières - Photo Hall-Darty - Carrefour des 4 routes - 791,12,66
92. Chatillo - Photo Hall-Darty - Centre Galliéni - 858,91,16
93. Bagnolet - Photo Hall-Darty - Centre Galliéni - 858,91,16 93. Bondy - Photo Hall-Darty - 123, av. Galliéni - 848.20.99 Aéroports Orly - 587.51.41 - Ouest poste 43-22 · Sud | poste 32-75

En Province: Brest - Dijon - Le Mans - Lorient PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

DÉFENSE

POINT DE VUE

L'AFFAIRE DES COMITÉS DE SOLDATS

Les inculpés à perpétuité

la fin du mois da novem A bre 1975, le present qu'un à l'opinion publique qu'un certain nombra d'appelés vanaiant d'étra inculpés par la Cour de l'ordre en Algéria ». à una entreprise de démoratisation

de l'armée -. Des civils devaient êira également arrêtés et incuípés, dene les semalnes out suivirent Le mintetra de le délense, M. Yvon Bourges, et le secrétaire d'Etat à la défense qui était alors le ganérat Marcet Bigeard, taisalent des décla-

rationa dane lasquelles ile parialant

de - collusion avec fétrangar -. Après avoir prie connaissanca du dossier, les déleneeurs des prévenus projestalent contre cette ingérenca de l'exécutif et soutenaient publiquement que les éléments de l'articla 84 n'étaient pas réunis.

Daux ens et demì ont passé. Lee inculpés ont été remis en libertà les une eprès tes autres, certaine après plusieurs mois de

Pule des non-lieux partiels eonl Intervenus, en ca qui concerne tee appelés, an janviar 1977.

Entre-temps, le procureur général près te Cour de suretà de l'Etat, dens une lettre de démission qui fit quelque brult, écrivalt : . Pourtent, la 1" octobre 1976, je vous avaia adressé un repport trae complet sur les problèmes de démoralisation de l'armée qui ne peuvent rester dans le statu quo, qui aggreve, au til du temps, le situation d'inculpés qui auralent do bénélicier d'un non-lieu, ...

Depuis cette dete, aucune mesure d'Instruction n'est Intervenue, mais les incutpetions sont meintenues, basées sur l'article 84 du code pénal. Ca texte feit suite à une loi de 1940 na vissit que l'atteinta à la sûreté exiérieure da l'Etat, il résulte d'une ordonnance du 4 luin 1980. prise en vertu des pouvoirs epéciaux prévus par t'article 38 de la Consti-

par M* YVES JOUFFA (*) tution, pour - essurer le maintien de

Comme tout texte da droit pânal, It est d'Interprétation stricta. Asppalons qua l'infrection définie et réprimée par cet article concama quiconque, en temps da paix, aura participa, en connaissance de cause, una entreprise de damoralisation

de l'armée ayant pour objet da nuire

à ta défense netionale. Le pramier élément de l'intraction est la participation consciente à une entraprise. L'expression - entreprise - implique una organisation occulte, ou non, poursuivant un résultat déterminé, suivant un plan concerté. Elle laisse les actes isolés des individus en dehors du champ

da la répression. Pour que l'antreprisa soit coupable il faut qu'alle tende à démoreliser l'ermée, c'est-à-dire à ébranier sa toi patriotique, sa confiance an ellemême, an ses chefs, et en le tègitimité des ordres qu'elle exécuta, ou à diminuer ses capacités de resistance.

L'intention coupable impliqua non aeulemant qua l'agent e agi en connaissance de cause, maia encore que t'antreprise da démoralisation à laqualla ti a participà eit eu pour objet de nulra à la défense nationale fancyclopédie Dalloz, Atteinie à la súreté de l'Elat, nº 166 à 171).

Una critiqua ou une manifestation d'opinion ne poursuivant pas ca but da nuire à le défense nationale échappant donc aux prévisions da

C'est à l'accusation de prouver l'existance de ce bul, par toue

La procédure instituée par la loi nº 63-23 du 15 janvier 1963, fixant le composition, les règles de foncdonnement et la procédure de le Cour de sûreié de l'Etat, esi parti-

Aussitöt que l'instruction lui perett

tarminée, te juge d'instruction communiqua le dossier au ministère public, qui doit lui adresser ses requi-

sitions - dans le plus bret délai -. La juge d'instruction examina e'il exiele contre l'inculpà dee charges constitutives d'infraction à la foi pénala el, e'il n'exiete pas de charges suffisantes contre l'Inculpé, il càclara, par ordonnanca, qu'il n'y a

pas lieu da euivre. Si le juge d'instruction estima qu'il exista contra l'inculpe des charges constitutives d'infraction dont ta jugemant reléve da la compétence de la Cour de aûrelè da l'Etat, Il le déclare, en précisant la qualification légale des faits imputés et les motits pour lesquels il exista des chames suffisantes. Il ordonne, en conséquance, qua la dossiar da la procédure et un àtat des pièces servant à conviction soiant Irensmis

au minietèra public près ladile Cour, La mise en accusation de l'inculpà devant la Cour de suralé de l'Elat ne peut étra décidae que par décret. Il s'agit donc bien d'une décision

da netura politiqua, qui appartiant

au gouvernamani,

Dans cette atlaire dita des - com/iés de eoideis », le gouvernement doit donc prendre ses responsabilités. On ne paul tolérer, dans un pays démocratiqua qui se dit Ilbéral, que des citoyens soient inculpés à perpétuité, ce qui leur cause un préjudice grave.

S'Il y a des éléments à charga, qu'on renvoie les inculpés devant la Cour de sureté, si l'on estime que la débat sereit opportun pour t'armés, ce qui ne parail pes évident

Il n'y e pas, en l'étet du dossiar, de charges suffisantes, il faut mettre fin à cette affaire par un npn-lleu

na doit pes se perpétuer : à l'évidence. l'instruction est terminée, e le dossier doil donc être communiqué au ministère public, officiallement, pour que ce demlar soit tenu d'adresser ses réquieitlons dans le plus brel dålai.

Hors de calla procédure, la loi est tournée, et il n'est bon pour personne qu'elle la eoit.

Le ministre noutre se consolar Il a trouvé, st l'an luge par la e'agireli de poursulles contre certains journaux qui ont mis récamment en cause un officier parachutiste.

Au tieu de damantir les taite allégués, on poursuit, et on poursuit qui ? Toujoure les mêmes : ceux qui sont supposés tes plus faibles, parca qu'on espère les taira condam-

n'aulant que le loi sur le presse donne beaucoup de possibilités à la répression en ca sens ;

- ou bien on ne visa que les injures, et, l'Injure étant réputée ne renfarmant t'imputation d'aucun talt.

- ou bien I'on vise la diffamation. mals, l'imputation se raferant à des laite qui remontent à plus de dix annéas, et, au surplus, constituant una infraction amnistiée. la vérité des faits diffametoires ne pourre pes être élablia.

Dans les daux cas . la question ne sera pas posée ..

Ah I qu'on fait blen da reparter actueltement de l'affeire Dreyfus I Et comma je prétère les scrupules et les questions de M. Pierre Mendès France aux certitudes tranquilles de Michal Debre, lors d'un récent

(*) Avocat à la cour de Paris, président de la commission juri-dique de la Ligue des droits de l'homme.

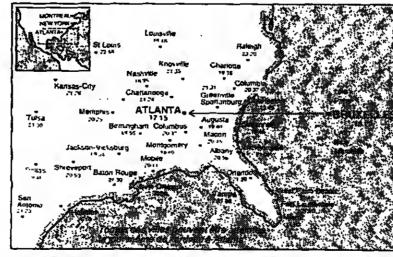
débat télévisé sur l'Affaire !

Evénement dans le trafic aérien nord-atlantique

Accord U.S.A.-Belgique: La Sabena est <u>la seule</u> compagnie européenne à desservir la capitale du Sud-Est américain

BRUXELLES-ATLANTA

4 vols non-stop par semaine*



e «Deep South», ou Sud profond Les U.S.A., connaît dans tous vingtaine d'autres grandes cités les domaines, une expansion extraordinaire. La Sabena est la seule compagnie aérienne à le relier sans escale - à l'Europe continentale. Départ Bruxelles: 13 h 20; arrivée à Atlanta 17h15. Le soir même vous pouvez aisément rejoindre Birmingham, Chartette, Dallas, gré l'importance de son trafic, l'at-

New Orleans, Tampa ainsi qu'une américaines.

L'aéroport de Hartsfield-Atlanta est compagnies intérieures américaines, il est quotidiennement en prise directe avec plus de 90 villes. Mal-

mosphere y est, comme partout dans le Sud, amicale et détendue, Les correspondances y sont aisées et le service remarquable d'efficacile principal point de transit aux té. La prochaine fois que vous de-U.S.A. Desservi par la plupart des vrez vous rendre dans le Sud des Etats-Unis, allez-y par Sabena. En direct de Bruxelles, cœur de l'Europe. à Atlanta, cœur du «Deep South».

*Et en complément 2 vols full-cargo par semaine.

de la region parisien de les avacats de la

Arthur Marie

.

in the second of the second of

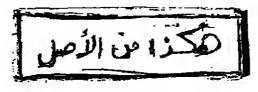
110

-. -

pearelle organisation ju

En bref

Libe representants Teistration du group



Le ministre pourra le console

es embe nu eigejet batachnika

All leu de cementir les tais ex

Dates driod eabers (52 ,545 costs)

demas periodice is to some heat demand the control of the control

-- Cu bigh on he was bue s

registration of the state results and the state of the st

is den dominer of son extremeles

-- ರಲ ಕ್ಯಾಕ್ ಬಿಕ್ ಎಂಗಿ ತಿಂದಗೆತೆಗಳು

Form Control of the result of the control of the co

der tale one-train was

Dins et dage tat - . Let-

And the second of the second o

Et committe die de la contraction de la contract

(株) ないかり (19.7) (水体・19.7) (19.7) (19.7) (水体・19.7) (19.7) (19.7) (水体・19.7) (19.7) (19.7) (19.7) (19.7)

Burgaran er er it Einerfiel

San Similar Commence

tal territoria de la composición

ner Dius fac ement

A Sandar

The state of the second state of the second state of The s BA MAN TON SURE OF SURE Same and Sam West and District the Control of the East TANKE THE ENGLISH

مكذا من الأصل

JUSTICE

SPORTS

La nouvelle organisation judiciaire de la région parisienne inquiète les avocats de la capitale

Le « démantèlement » de la client et de plaider pour lui Cour de Paris, depuis 1969, et les dévant les tribunaux de grande conséquences de la loi du 31 dé-linstance de Créteil, Bobigny et cembre 1971 ont été au centre de cembre 1911 unt ete au centre de la réflexion des avocats du bar-reau de Paris, réunis pour une journée d'action, mercredi 14 juin, à l'hôtel Hilton à Paris (15e). An cours d'une conférence de presse. Me Louis Pettlti, bàtonnier, a rappelé, croquis à l'apput, que si la Cour de Paris regroupait, en 1969, douze départements et près de onze millions d'habitants elle na raccourse plus de tants, elle ne recouvre plus, de-puis 1976, que six départements. La même Cour sera probable-ment, au cours des années 80, réduite à trois départements, soit moins de cinq millions d'habi-tants. Evoquant les raisons économiques, démographiques voire politiques — de ce « démantèlement », le bâtonnier a déclaré qu'il n'était pas souhaitable que ce processus continue, d'autant que de tels décompages « timitent les intérêts de la déletase».

Pour ce qui concerne la loi de 1971 et ses conséquences, le bar-reau de Paris a exprimé à l'una-nimité son désir de sauvegarder la possibilité de représenter un

instance de Créteil, Bobigny et Nanterre sans avoir à recourir aux système des correspondants en viguenr en province. Face à la menace d'une modification de cette loi dans la région paristenne, M° Pettiti a souligne que le texte du 31 décembre 1971 « a lait ses preuses dans l'ensemble. fait ses preuves dans l'ensemble de la couronne » et qu'il impor-tait de « conserver ce statu qun », sauf à compromettre l'équillbre economique des cabinets d'avo-

D'autre part, le barreau de Paris s'est fixe pour objectif, à moyen et long terme, la réforme du code de procédure civile et la simplifi-cation des procédures. Enfin, concluant une journée de travail qui aura réuni quelque huit cents avocais. M° Pettiti a déclaré : a Les pouvoirs publics trouvent des formules qui paupérisent la fonction d'avocal. Ils ne mesurent pas le danger qu'ils finit courir ou pays. S'il y avait la moindre tentative de déviation des droits de la détense, le barreau de Paris saurait utiliser des armes dont il ne s'est jomais servi pour défendre le fusticiable. » — L. G.

En bref

 Accusé d'ovoir lancé des projectiles sur le service d'ordre su cours de la manifestation du 1° mai à Paris, M. Laurent Akar, dix-neuf ans, étudiant, a été relaxé, mercredi 14 juin, au bénéfice du doute, par la vingt-troislème chambre correction-

détruit, mercredi 14 juin, le bun-galow d'un chantier de construc-tion d'unmeubles à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne). Cet attentat, revendiqué par le groupe « Défense autonome de la Brie » intervient après les protesta-tions de la popuiation d'Ozoir-la-Ferrière hostile au projet de

construction d'un ZAC de buit cents logements dans cette ville.

— (Corresp.)

· Les auteurs de l'attentat du rallye des Gaves en appel. — La cour d'appel de Pau a transformé, mercredi 14 juin, en une peine de deux mois de prison avec sursis — sans inscription au casier judiciaire — l'amende de 500 P que le tribunal de grande instance de Tarbes avait infiligée le 13 jan-vier 1978 (le Monde daté 15-16 jan-vier 1978) à Mile Danielle Del-breil, MM. Jean-Paul Majrieux, Jean Albert et Serge Gonzalez pour avoir volontairement endom-mazé un car de Padio-France mage un car de Radio-France. dans la nuit du 29 au 30 juin 1977 à Argelès (Hautes-Pyrénées).

FAITS

Vingt ans de réclusion pour le ravisseur d'Antoine Bonhomme.

Accidents mortels du travail : eing inculpations à Mulhouse.

génieur en chef ont été inculpés après la chute mortelle, dans un monte-charge, le 13 janvier 1977, de M. Roger Zundel, MM. Paul Spengler et Louis Perrin, respec-tivement P.-D. G. et vice-prési-dent la société Manurhin sont incultés après la chute mortelle d'un électricien de quarante-six ans, M. Raymond Ehlinger, le 21 avril 1977

de prison avec sursis et 5000 F d'amende. A la fin de l'année scolaire 1975, cet élève s'était plaint à ses parents du compor-tement de son instituteur.— (Corresp.)

ET JUGEMENTS

La cour d'assisse de Paris a condamné, mercredi 14 juin, à vingt ans de réclusion criminelle. Paul Nebra, trente et un ans. qui avait enlevé Antoine Bonhomme le 5 juin 1875, retrouvé sain et sauf deux jours plus tard. Françoise Desrocques, vingt-quatre ans, la compagne de Paul Nebra à été condempté à dir Nebra, a été condamnée à dix ans de réclusion criminelle pour com-plicité de séquestration.

Cinq responsables de deux entreprises de Mulhouse viennent d'être inculpés d'homicide involuntaire après deux accidents mortels du travail qui s'étalent produits en 1877.

MM. Pierre Pascal, directeur de la Société alsacienne de constructions mécaniques (SACM); Gilles Berger, directeur du personnel et Jacques Sciarmalia, insénieux en chef ont, été inquirès

 Un instituteur d'Aubagne
(Bouches-du-Rhône). M. François
Roure, a été condamné, mercredi 14 juin, par la sixième chambre correctionnelle du tribunal de Marsellle pour « actes impudiques sur » individu mineur de même seze » — un élève de sa classe, agé de hult ans — à quinze mois

Sur le Pérou de Cubillas par 4 à 2. Huit ans plus tard, il ne restait plus grandchose de ces grands momeots. Le choc des titans entre Allemands et Italiens s'est achevé à River Plate sans le moindre but et sous les sifficts des spectateurs argentins. Si, à Mendoza, Brésiliens et Péruviens se sont efforcés d'offrir un meilleur spertacle, les trois buts

front

Buenos-Aires. - Avec les premiers matches

du deuxième tour disputés mercredi 14 luin, la onzième Coupe du monde de football est

entrée dans sa phase terminale. Des quatre

rencontres à l'affiche, deux rappelaient d'excel-

lents souvenirs à tous ceux qui avaient suivi l'édition mexicaine de l'épreuve de 1970.

Les amateurs d'émotions fortes n'avaient pas oublié l'extraordinaire prolongation de la demi-finale entre la République fédérale d'Allemagne

et l'Italie, où, maigré la blessure à la clavicule

de Beckenbauer, qui jouait avec un bras en écharpe, les deux équipes allaient tour à tour

marquer cinq buts pour finir sur la qualifica-

tion des Italiens pour la finale par 4 à 3. Quant

aux amateurs de football à base d'inspiration et d'excellente technique, ils garderont sans donte longtemps la nostalgie de ce quart de

finale qui avait vu la victoire du Brésil de Pelé

Comme toute la capitale argentine, le stade de River Plate étant dans le brouillard, mercredi 18 juin, pour la première rencontre du groupe A, entre la République fédérale d'Allemagne et l'Italie. Depuis la veille en fin d'après-midi, u nbrouillard d'une extrême densité avait isolé Buenos-Aires, obligeant les autorités à fermer les deux aéroports rités à fermer les deux aéroports et à suspendre même toute activité portuaire.

Les footballeurs allemands ve-nus de Rosario par avion avaient d'une heure au-dessus de la ville, avant de trouver un aéro-drome militaire, distant d'une trentaine de kilomètres. Mais trentaine de blometres, Mais leurs compatriotes journalistes, qui n'avaient pu bénéficier de cette faveur, étaient pour la plupart restés bloqués à Rosario, où ils ont du suivre le match à la télévision

C'est dans le decor devenu quelque peu irréel du stade de River Plate, noyé dans la brume, que les spectateurs argentins ont cru revoir les fantômes de ces athlétes footballeurs allemands au torse profond, aux genoux épais et aux jambes solides, tels qu'on les carleaturait voici vingt ans et plus.

Après avoir suivi les quatre premiers matches des Allemands

avoir de commu nentre cette

brésiliens ont été obtenus sur exploit personnel on coups de pled arrêtes par Dirceu sur conp franc, puis sur un tir des 25 mètres, et par Zico,

Comme le Pérou, l'Autriche, autre révélation du premier tour, a lourdement chuté. Maigré les absences de Johan Neeskens (côte féléel, de Williem Suurbier (ligament du genon tonché!, de Williem Risbergen lentorse à une cheville) et de René Van de Kerkhof (fissure des métatarses! les Néerlandais se sont innés, sans donner l'impression de forcer, d'une défense apparue subitement lourde et empruntée. Dès la mi-temps, la cause était entendue avec trois buts de Erny Brandts, Robby Rensenbrink sur penalty et Johnny Rep. Deux antres buts de Johnny Rep et de Willy Van de Kerkhof et un de l'Autrichien Ericb Obermaver ont porte le score final à 5 à 1.

Dans le groupe B. le prochain match entre l'Argentine et le Brésil, qui se jouera le 18 juin à Rosarin, s'aonnuce déjà décisif pour la qualification à la finale. Grace à deux buts de Mario Kempes, les Argentins ont obtenu sur la Pologne une victoire (2 à 0), longtemps Incertaine et qui anrait pu être remise en cause si Ubaldo Fillol n'avait pas stoppé un penalty.

De notre envoyé spécial

LA XI COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

La R.F.A. compromet ses chances

de défendre son titre en finale

tion et de ieur virtuosité tech-nique au fond de ce jeu tradition-lement sollde des Allemands, ont certes du être remplacés. Ma i s qui sont donc leurs successeurs? En défense centrale, on trouve deux géants blonds, Manfred Kaltz, qui n'a pas la présence de Beckenbauer ; et Roif Ruessmann, beaucoup moins vif que Schwarzenbeck. Tous deux comp-tennt avant tout sur leur polds et sur leur taille pour faire

Au milieu dn terrain. Rainer Bonhoff et Heinz Flohe mani-

festent une condition physique à toute épreuve et sont dotés d'une remarquable frappe de balle.

Mais, ni l'un ni l'autre n'ont les qualités requises d'un meneur de jeu. Dès qo'ils ont le ballon, ils foncent droit vers le but adverse. Enfin, l'avant-centre Klaus Pis-cher opère comme un buildozer, cher opère comme un bulldozer, à la manière du presque légendaire Uwe Seeler, dont il est loin de posséder le flair et le métier. Depuis la retraîte de la viellle garde du Bayern de Munich, l'équipe nationale allemande a pris du muscle et du poids, mais a perdu toute imagination. Ses six buts réussis contre les frèles et nais Mexicains, ne peuvent pas tromper, car l'attaque est restée stérile durant quatre heures et trente minotes de jeu, face aux Polonais, aux Tunislens et aux Italiens.

et aux Italiens.

ct aux Italiens.

Conscient des limites offensives de son équipe. Helmut Schoen, l'entraineur allemand, mise désormais sur l'intransigeance de sa défense, vite regroupée à neuf joueurs devant Sepp Maier dès que le ballon est perdu, et sur les

jalllissements de ses demis et ailiers en direction de Fischer pour réussir queiques contres. Face aux Italiens, qui opèrent de même depuis plus de dix ans, de même depuis plus de dix ans, pouvait-on s'attendre à autre chose qu'à re combat de tranchées, agrémenté épisodiquement par les raids de quelques desperados? Bien vite, il paraissait évident que Klaus Fischer, perdu an milieu des trois ou quatre défenseurs, ne parviendrait jamais à tromper leur vigilance. Le seul danger pouvait venir des duels que livraient les deux attaquants de pointe Italiens. Paolo Rossi et Roberto Bettega, à leurs gardes

Roberto Bettega, à leurs gardes du corps respectifs. Rolf Ruess-mann et Berti Vogts. Comme la vivacité de Rossi pouvait mettre en difficult son imposant adver-

en difficult son imposant adversalre et que Bettega prenaît l'avantage de la tête sur Vogts, Helmut Schoen a eu tôt fait de demander à ses joueurs de permuter dès la mi-temps.

Dès lors, les positions étaient gelées. Prisonniers de leurs automatismes, les Italiens, qui sentaient pourtant la victoire à leur portée, venalent buter sur les premiers défensenrs allemands qui, tels des bicherons, abattaient tout ce qui se présentait. Une fois de plus, les Allemands s'en sont tirés à bon compte, en évitant la défaite, mais deux autres matches nuls ne leur suffiraient pas s'ils nuls ne leur sufficaient pas s'ils veulent pouvpir défendre leur ti-tre en finale.

GÉRARD ALBOUY.

LES RESULTATS GROUPE A R. F. A. et Italie 0-0 Paye-Bas b. Autriche 5-1 OROUPE B

AÉRONAUTIQUE

Les quatre représentants de l'État entrent au conseil d'administration du groupe privé Dassault - Breguet la Tunisie et l'Italie, on cherche en vain ce qu'il peut y

Les gnatre représentants de l'Etat. désignés par le conseil des ministres du 6 mars dernier, nnt été nommés mercredi 14 juin, au conseil d'administration de la société aéronautique Dassault · Breguet, en même temps qu'un nnuvel administrateur, designé par M. Marcel Dassanit, le principal actinunaire du groupe privé, qui s'ajoutera anx sept membres déjà nommés du causeil d'administra-

Au total, dooc, la société comprendra dou ze administra-teurs parmi lesquels les quatre personnalités désignées par l'Etat. Il s'agit de la première étape du plan, présenté le 8 juin 1977, par le premier ministre, au salon du Bourget, visant à permettre uitérieurement une prise de partici-pation publique minoritaire dans le capital de la société privée.

Trois assemblées des action-naires ont siègé mercredi après-midi 14 juin chez Dassault-Breguet pour préparer la mise en place de la nouvelle organisation : place de la nouvelle organisation : successivement, ont eu lieu une assemblée générale ordinaire des actionnalres pour approuver les comptes de la société en 1977, une assemblée générale extraordinaire pour approuver la désignation des quatre administrateurs de l'Etat et modifier les statuts de la société, et, enfin, une assemblée générale spéciale pour permettre à certains des actionnaires actuels d'abandonner leur droit préférentiel de vote double au prolit des titulaires des actions de l'Etat Le groupe Dassauit-Bréguer

Le groupe Dassault-Bréguet est une société anonyme au capital de 501 412 050 francs appartenant, à ce jour, à 94 % a la société mère Générale immobilière Marcel Dassault ellemême détenue à 95 % par Marcel Dassault et à 5 % par son fils Serge), à 4 % à M Marcel Dassault et même et à raison Dassault iul-même et à raison de 2 % à ses actionnaires par-ticuliers. En 1977, selon les comptes présentés mercredi à l'assemblée générale ordinaire, le groupe Dassault-Breguet à realise un chiffre d'affaires de 5 697 millions de francs (2), avec un bénéfice de 208 millions environ

(170 millions en 1976). An conseil d'administration. compose auparavant de sept membres, tous amis personneis ou proches collaborateurs de M. Marcel Dassault, les décisions de gestion quotidienne sont prises à la majorité simple, le prési-dent-directeur général, M. Benno-Clande Vallières, disposant d'un droit de vote double en cas de partage des volx à arbitrer. En

assemblée générale ordinaire des actionnaires, la majorité simple est également requise. En revan-che, en assemblée genérale extraordinaire des actionnaires, la minorité dite de biocage, désireuse de s'opposer aux orienta-tions de la majorité, doit y atteindre au moins 33.4 % du capital pour toutes les décisions qui touchent par exemple à uoe modification éventuelle des sta-

modification éventuelle des sta-tuts de la société où aux risques encourus par les actionnaires. Après approbation de l'assem-blée générale n'dinaire du mer-credi 14 juin, le nouveau conseil d'administration de Dassault-Breguet, qui comprendra désor-

Breguet, qui comprendra désormais do uz e administrateurs, comme la loi sur les sociétés anonymes le permet, inclut les quatre representants de l'État, chacun ayant trois mois pour acquerir vingt-cinq actions. Le capital est divisé en 10 028 241 actions, au numinal de 50 francs. L'assemblée générale extraordinaire, suivie d'une assemblée générale spéciale, a ensuite modifié les statuts de la société. Aux termes des nouveaux textes, il est prévu la possibilité pour l'État d'acquèrir 20 % du capital. Les titulaires des actions de l'État se verront attribuer, après deux se verront attribuer, après deux annees de détention de leurs ritres, un droit préférentiel de vote dauble, soit 40/120 de l'en-semble des parts auxquelles il convient d'ajouter la centaine convient d'ajouter la centaine d'actions détenues sur les quatre représentants de l'Etat au conseil d'administration. Ce qui constitue un peu plus de la minorité dite du « tiers bioquant » en assemblée generale extraordinaire, a charge pour l'Etat de concevoir le dispositif financier de racbat des actions qui lui reviennent. des actions qui lui reviennent. On ignore, à l'heure actuelle selon quelle formule financière l'Etal entrera en possession des 20 % du capital qui lui sont ainsi reconnus. On sait seulement que la prise de participation publique dans Dassault-Breguet fera l'objet

(1) Les sepi administrateurs actuels sont : Mill Benno-Claude vaillères, Pierre Guillain de Génnutille, Pierre Clostermann, André dubelin, Serge Dassault, Pierre François et Mathien Connet. Le hutteme administrateur nommé est M. Henri Deplante, anelen directeur général et conseiller technique de la société, qui succéde a un actionnaire décèdé en 1975 et non remplacé depuis. Les quatre administrateurs de l'Etat sont : MM Jean Blancerd, Jean Sriber, andre Valls et le général (C.R.) Claude Grigaut

n'un débat au Parlement et que

répartit ainsi : 3845 millions de france d'exportations militaires, 1319 millions avec l'Etat français tarmée de l'aut principalementi. 447 millions d'exportations civiles et 86 millions de matériels civils pour des clients français.

le principal actionnaire a, a plusieurs reprises, déclaré officiellement qu'il acceptait l'entrée de l'Etat dans ses affaires, dans la mesure où, déjà, l'activité de la socièté est très étroitement contrôlée par l'administration.



LE JOUR -DU THÉATRE

Pirandello

à la Comédie-Française...

Pierre Dux, administrateur de la Comédie-Française et dtrecteur du Théâtre national de l'Odéon, a présenté à la presse les spectacles de la prochaine

A la Comédie-Française, ctnq créations sont au programme : Six personnages en quête d'au-teur, de Pirandello, mis en scè-ne par Antoine Bourseiller (octobre-janvier) : la Puce à l'oreille, de Feydeau, mis en scène par Jean-Laurent Cochet, avec Jean Le Poulain (décem-bre-mars); Ruy Blas, de Victor Hugo, mis en scène par Robert Hossein (février - mars) ; le Barbier de Séville, de Beaumarchais, mis en scène par Michel Etcheverry; Dom Juan, de Molière, mis en scène par Jean-Luc Boutte. Les sotrées littéraires prendront pour thème l'écologie, avec, en porticu-tier, des textes de Voltaire et

Parmi les reprises. Un caprice et le Triomphe de l'amour. Doit-on le dire ?, les Femmes Savantes, On ne saurait penser à tout et la Jeu de l'amour et du hasard, les Fourberies de

... et Goldoni à l'Odéon.

A l'Odéon, l'épénement de la prochaine saison sera la Vlilégiature, de Goldoni, un spectacle de plus de quatre heures adapté por Félicien Marceau et interprété par la Comédie-Française sous la direction de Giorgio Strehler. Les représen tations auront lieu du 13 décembre au 4 février.

L'ouverture de l'Odcon se fera le 26 septembre avec Tra-vesties, de Tom Stoppard, adapté par Guy Dumur et joué jusqu'au 26 octobre par le Centre dramatique de Lausanne sous la direction d'André Steiger. Du 13 février au 1er avril, la Comédi:-Française présen-tera les Trois Sœurs, de Tchékov, dans une mise en scène de Jean-Paul Roussillon. Du le Jes Theatre national proposers l'Atelier, de J.-C. Grumberg, mis en scène par Maurice Benichou, Jacque Rosner et l'au-

Au Petit Odéon, on verra le Pavillon Balthazar, de Reine Bartève (3 octobre-12 novembre). Fugue en mineur(s) de Pierre Léaud (21 novembre-31 décembrel, le Jour et la Nult, d'Elie Pressmann, les Incertains, de Jean-Paul Wenzel, Co-staring, d'Yvane Daoudi et les Vagues, de Marguerite Yourcenar, d'après Virginia

Hommage à Racine.

Britannicus est presente au Festival de Versailles, dans une mire en scène de Marcelle Tassencourt et Thterry Maulnier, du 22 au 28 fuin, à 21 h. 30, sous le peristyle du Grand Trianon. et en cas de pluie dans l'Oran-gerie du château. Il faut espérer le beau temps, car les hautes arcades du péristyle, soutenues por des plastres de marbre rose, constituent un décor idéal pour l'enlèvement de Junie_ Britannicus, avec Annie Ducous et Patrice Korbrat, societaires de la Comédie - Française, el Jacques Dumesnil dans le rôle de Burrhus, est — après Pbèdre l'an dernier - le second hommage rendu par la ville de Versailles à Racine, Renseignements: 951-46-30 et 950-71-18.

Giraudoux toujours.

Le vingt - cinquième festiva de Bellac — 17 juin, 2 juillet — met un terme à l'expérience de décentralisation tentée depuis trois ans dans les trois départements du Limousin. Cette fois. théatre, danse, mustque, toutes les manifestations (concerts classiques, jazz avec le Watergate Dizieland, et le juillet grand ballet classique de France) auront lieu à Bellac même. Le 2 juillet, le speciacle doux, l'enfant du pays avec une entation d'Electre, dans la mise en scène de Dominique Leverd, qui maugure un nou-veau lieu, un bel hôtel de la fin du dix-huitième siècle, aujourd'hui occupé par la sous-

★ Ranseignements : les Amis du Festival, ? bis. run Louis-Jouvet. 87300 Bellac, tél. (55) 68-12-79.

Théâtre

LES HUITIÈMES RENCONTRES DE SÈVRES

Pour vaincre l'isolement

Quelque quatre-vingts spectacles différents viennent d'être donnés à Sèvres dans les sept lieux prètés par la municipalité le temps des Rencontres théâtrales. Da samedi 3 juin au dimanche 8 juin, matin, midi et soir, trois cents repas étaleat cervis dans une vaste cartine claire. repas étaleut servis dans une vaste cantine claire. Dans une atmosphère de réfectoire chahuteur, genre camp de voile ou randonnées à la montagne, les troupes, toutes non professionnelles, se sont retrouvées, chacune à sa table d'abord. Certaines s'étalent déjà vues, les autres ont vite « fait connaissance ». Magie un peu désespérante des « festivais » en tout genre des gens réunis dans la même aventure, ambarqués pour ls même aventure, smbarqués pour une semaine et tout de suite complices, dans cette illusion inévitable « qu'ils se reverront après », se donneront des nouvelles et feront des choses encore en

ommun. Ceux - là s'appellent donc les amateurs et, pour la huitième année, l'équipe de la M.J.C. de Boulogne (dix bénévoles, d'horizons professionnels divers, plus à une quelconque compétition, ni même aux possibilités de « vendre » Rencoutres vient de les accellir à Sèvres. A Sèvres, parce que, depuis quatre ans, la muni-

cernaval blanc el mesque des salles

d'accouchement cérémonlal du

patron... Vara Chytliova a l'œil sélec-

lif. rigoureusement sélectif, des

granda auteurs comiques Le détail monstrueux, l'angle insolite, sont

pour ella des évidences. L'éclair du

gag (alliit de chaqua imaga qu'alla

restitue du monda : qua ca soiant

les visages (de Dagmar Blahova ou da Jiri Manzal), les objats ou la

paysage hospitaller, Vara Chytllova

sail toulours les choleir, avec une sorte d'obsession de l'humour.

La coun métrage dont on avait

(en Tchécoslovaquie, on ne la laisse

travalller qu'avac méssance as parci-

monte) ast devenu un long métrage

à force d'opiniétreté. Les moyens

étalant restreints. Or, pour passer du réalisme à la comédie, il a d'abord

fallu maltriser la réalité, attendre

avec patience que le bébé vienne au

monds, satsir la souttrance quand sile a lieu. Mals uns lois ce décor

mia an placa, Vera Chytllova a pu

greffer en toute liberté une histoire

grinçante, née de l'observation blen

connue que les médecins ont des

«LE JEU DE LA POMME»

de Vera Chytilova

MARIGNAN PATHE vo - ELYSÉES LINCOLN vo - SAINT-GERMAIN HUCHETTE VO - QUARTIER LATIN VO - GAUMONT RIVE GAUCHE VO PLM SAINT-JACQUES VO - MAYFAIR VO - GEORGE V VI - GAUMONT OPERA VI - GAUMONT RICHELIEU VI - CLICHY PATHE VI - GAUMONT

CONVENTION of - 3 NATION of - C 2L Versuilles - GAUMONT Evry

TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien - BELLE-EPINE PATHÉ Thieis

VELIZY 2

JILL CLAYBURGH

PRIX

DINTERPRETATION

FEMININE

CANNES78

Sur la femme, le film le plus sensible.

intelligent et spirituel de la compétition.
ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR

Le meilleur portrait de femme du ciné-

libre

ma américain depuis "Annie Hall".

Lin Sende PAUL MAZURSKY
la femme libre

... JILL CLAYBURGH · ALAN BATES

MICHAEL MURPHY STREET CLIFF GORMAN

la

Bébés é la cheine, repas en sèrie, rapports douteux evec leurs infir

Cinéma

cipalité. le comité des fétes et de la culture, le foyer des jeunes et les associations de cette ville offrent une aide importante qui offrent une aide importante qui a'avait pu être trouvée à Boulogne. Car, si l'on parie de théâtre, même et surtout de théâtre amateur, ou parie d'abord d'argent — gros ou petits sous. Des représentants du Fonds d'intervention culturel se sont même déplacés pour voir si cela valait is peine de subventionner, si l'opération était positive, nour de pas dire renpositive, pour ae pas dire ren-

La question du théatre amateur.

en termes économiques aussi, est la hantise d'une grande partie des a professionnels », qui voient ces comédiens bénévoles et peu qua-lities leur prendre du travail, ce qui syndioilement ne peut se défendre; mais les choses ne sont pas el simples, comme le prouvent une fois de plus les Rencontres de Sèvres. Elles ne sont pas un festival parmi d'autres : les invi-tés ne montrent leur travall qu'une fois, sans tellement songer

Ca n'est pas una sage-femma fémi-

nista que Vera Chytilova décrit. C'est

uns relation impossible entre uns lille simple et un entent gété, Leur

amour se construit presqua an

dehors du illm : lis perviennent rare-

ment à se rancontrer, vont de malentandus en gâchis bêtes, par sa fauta à lui. Au jeu da la pomme, Il

a voulu gagner sans rien miser. Quand II le comprend, il devient triste, veut cesser de jouer alors

qu'on lui demandait tout la contraire.

le film da Vara Chytilova a parfola

l'éciatanta santé des Patites Mar-

guerires, qu'alle avait réalisé an 1966.

Il en a la rythma allègra at la sûreté

de mise en scène. Mais les tamps

ont change. Il contient en plus une

lucidité un peu amère sur les abus

du pouvoir masculin, avec... une

confiance très gale dans la force

lémining. Ce n'est pas à s'écroule

* Votr Les films nouveaux

rire, mais c'est une comedie

CLAIRE DEVARRIEUX.

Ponctué de pommes et de désirs.

(on le leur impose presque) ils restent là hut jours, ensemble. La rencontre, dans l'esprit de ceux qui l'animent, n'implique pas obligatoirement la comparaison. Les groupes invités sont très hétérogènes, ils ont pour seul point commun leur isolement. Isolement géographique ou difficultés financières. La frontière est délicate à établir entre les jeunes professionnels sans pratique et les con-professionnels qui ont beaucoup travaillé.

L'équipe des Rencontres entend prendre le contrepied du prestige, et faciliter d'antre part les possi-bilités de formation. Le Théâtre des Amandiers, de la Maison de la des Amandiers, de la Maison de la culture de Nanterre, a offert cette année sa collaboration toute pro-fessionnelle en ouvrant chaque jour des stages et des ateliers à ceux qui le désiraient.

Tous les « opprimés »

Au sujet do prestige, les orga-nisateurs n'ont pas de crainte à avoir. Sans évoquer trop le misé-rabilisme de certaines prestations. rabilisme de certaines prestations, leur médiocrité. Il vaut mieux conclure au succès pablic de la manifestation. Si les théâtres étaient aussi pleins que les salles inconfortables de Sèvres, il n'y aurait plus de problème dans la profession. On se housculait pour aller voir les copains, mais dans la housculade se trouvaient aussi les habitants de Sèvres ou des alentours et qui ne ressemblaient.

les habitants de Sèvres ou des alentours et qui ne ressemblaient pas aux habitués.

Pour voir quol? On ae saurait énumèrer, la plupart des spectacles se parent pomoeusement du panache un peu dépassé et assez approximatif de la création collective. Il y avait aussi Brecht:

Maitre Puntua et son valet Matti.
Les Voyons de Boulogne sont arrivés à moto sur scène pour dire des poèmes révolutionnaires. Le Théâtre du Hangar de Bures-sur-Yvette a moaté l'austère Célestine et fait la preuve de son sérieux, pour un galop d'essai avant Avignon où cette équipe bénévole de M.J.C. se produita cet été, dans le «off ». Il y a ep les «intellectuels» jouant des textes d'Isidore Isou, des «cracheurs de bruits's venus de Rennes, des moatreurs de marionnettes comme l'Atelier du Chaudron, fixè à la Cartoucherie de Vincennes. Le Théâtre de Prato, connu à Lille et à Tours, a donné Silence on et à Tours, a donné Silence on détourne. Trois troupes défen-daient la cause des immigrés : parmi elles, le collectif Arsifa, subversif et drôle, dont l'existence subversif et droie, dont l'existence active bat des records de durée, Un groupe algerien et un autre l'Oasis eochanteur disaient les mêmes problèmes. Il a été ques-de Lavans-les-Doles a montré en jouant du Prévert que le théâtre peut être une thérapie. Il fut

question d'expression corporelle.
Tous les «opprimes» étaient là, et même deux groupes de Québécois, et un groupe suisse (le Théatre Cropick). Il y a su bien sûr des débats organisés autour de thèmes (édition, enfance, création et psycho-tbéraple, instrument de lutte, animation). Il v a eu surtout un soir où Sonia Brangidon a dit, avec Robert Bensimon, ses propres poèmes. Il y avait du monde tous les Jours.

MATHILDE LA BARDONNIE

Le pari d'Arrabal

Le Cie! c! la Merde represenie un jeu, une sorte de marelle truquée. Il faut, pour atteindre le ciel, partir du plus bas et lancer son palet juste dans l'ordre des cases, et re serait très simple si leurs contours n'étalent brouillés par une femme-enfant, one Circe malicieuse qui use de son pouvoir pour faire divaguer un trop nail Ulysse. La est le véritable jeu. oans cette divagation solgneu-sement calculée.

Ulysse - Palligan 1 Claude Harold) soit à la trace son ami Benjamin Belzac qui s disparu. Il arrive dans one maison delabres, le cheteau de Cirré-Lilit (Marie Pillet). I est frappé d'abord par la rest frappe d'abord par le vision incomprébensible d'une femme nue couverte d'insectes. L'enigme sera résolue lorsque lui-même melé aux insectes, colle ao corps nu, aspirant sa chaleur, se fondra dans l'amour. Mais auperavant, Lillit et ses deux valets l'Albord. Albert Delpy et Emmanuel Tronquari) s'amusent de lul, l'affolent par leurs volte-face perpetuelles comme su cachecache quand on fait tournoyer le joueur aux yeux bandes. Ils lui font parcourir les éta-pes d'une initiation à la ten-dresse parsemée de tortures pour rire et de rires pour se faire peur.

Les pièces d'Arrabal sont construites comme des mobi-les moires, surfaces douces aux bords trancbants, Champion d'échees. Arrabal sait è d'ifler des architectures apparemment déséquilibrées. faltes d'images trompeuses, grossièrement coloriées, qui se retournent pour laisser aper-cevoir de délicate dessins. Si, comme lui, on a gardé la fa-culté de s'engager totalement dans les émotions de l'instant

et de les oublier non moins totalement l'instant suivant, on peut avec lui caracoler sur les chemins fous de l'imagination. Arrabal entretient de tout son souffle, de tonte sa tout son souffle, de tonte sa poésie. Is petite flamme de l'enfance, royaume nostalgique d'un exilé à perpétuité. Son enfance est une Espagne mytblque qu'il ne retrouvera jamels, famille cassée, maison éventrée, qu'il porte sur scène par fables siliégoriques.

a Bien entendu, dit-il. Il n'y a aucune volanté de scandale pour le scondale à cette époque où la plupart des films proposent des séquences por-

proposent des séquences por-nographiques. Bien entendu cussi. l'humour est insépara-hle de la fète : L'humour est là. c'est vral — l'humour triste d'un gamin effrayé — et l'écriture flamboyante, l'écri-

ture d'un grand poète, Mais il faut l'avouer, la mise en scène et la direction des acteurs sont d'une gau-cherie a saez consternante. malgre quelques tableaux gra-ves et beaux. Par manque d'argent, Arrabel a monté le d'argent, Arrabsi a monte se Ciel et la Merde comme une une grande plèce qui exige un déploiement vertigineux, des palais de cristal, des poubelles débordantes de dia-mants... A ce prix seulement. le spectacle pourrait rendre compte des ambiguités et des spiendeurs du texte. On peut se demander pourquol Arra-bal — dont le théâtre est joué dens le monde entier, dans les plus grands théatres avec les plus grands mettenrs en scène — se risque a pn pari perdu d'avance. On peut se deman-der aussi pourquol, en France. il trouve si rarement des moyens à la mesure de son

COLETTE GODARD.

* Plaisance, 20 b. 30.

Murique

Les confrontations d'Arrau

La Sonate de Liszt commence rance », l'épigraphe de la Dantepar un si grave, elle s'achève, Symphonie pourrait convenir à solitaire, par un autre si, une la Sonate tout autant que l'évooctane plus bas. Entra les deux. cotion des principaux personnages c'est fout un monde sonore fuit de reves, d'aspirations vers l'idéal, de figures féminines qui semblent se pencher sur l'instrument et murmurent quelque chose d'in-saisissable. Mais ce si, on l'emporte en sortant au creux de l'es-tomac. Comment aller diner après ? Quand on vient d'entendre la Sonate de Liset, on ne dine plus, on décide de deventr brigand ou d'entrer dans les ordres. On décide et on sait trop bien qu'on ne le fera famais...
Alors on voudrait rouler face conire terre et attendre. Peine perdue, cela ne se fait pas au Théâtre des Champs-Etysées, il y a beaucoup trop de monde. De lous les mirages, la musique, à lrapers certains che/s-d'œuvre, est sans doute le plus cruel.

Beaucoup plus loin maintenant, la meme note resonne dans le sou-ventr : le si grave, comme une nuiédiction, chute d'une gamme descendante qu'aucune des ligu-res, lour à tour heroiques, tendres ou grandioses qui se succedent une demi-heure durant, ne parviendra à détourner de sa route. « Vous qui entrez, laissez toute espé-

Au programme du récital donné lundi soir par Claudio Arrau, il y avait en première partie deux sonales de Becthoven (la vingt et unième et ta trente-deuxième) qui, juxtaposées, forment un tout : partis du milteu du clavter dans le mouvement vif et inquiet de la Waldstein, on débouche sur le long adagio qui clôt l'opus 111, où les mains s'écartant progressive-ment vers les registres extrêmes. il s'établit, planissimo, une sorte d'équitibre serein, comme si les trilles suraigus étaient la réso-nance maturelle des notes graves qui sonnent comme des cloches projondes. Les deux œuvres sont égulement liées entre elles par la tonalité : ut majeur pour la Waldstein, ut migeur puis ut majeur pour l'opus 111.

Mais, après l'entracte tout se trouve remis en question : la Sonate de Liszt est en si mineur et la résolution finale, quoique en majeur avec le même geste vers les tessitures opposées que dans l'opus III, sonne de Jaçon bien différente : le dernier si, à la main gauche, tombe comme un glas, st c'est lui qu'on emporte en sortant

Le génie de Claudto Arrau, ce n'est pas seulement une technique, un loucher, une laçon de jouer comme s'il chanlait, c'est-à-dire er allongeant légérement cer-taines notes comme des syllabes accentuées, ou comme s'il racontait, avec ce sens de la phrase, de la suspension et de l'enchaîne-ment des épisodes, c'est aussi un ment des épisodes, c'est aussi un art de concevoir un récital où la confronlation des œuvres produit une harmonie particulière et donne à la soirée un sens qui manque si cruellement à la plupart des concerts.

GÉRARD CONDÉ.

LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE

GUITARE. — Premiers prix :
Raymond Gratien, Claude Zibi;
deuxièmes prix : Pbülippe Juuanneau,
Beruard Morol.
HAUTAOIS. — Premiers prix :
Vinceni Friberg, Gülics Loulier,
Daniel Schirrer, Christian Ognibene :
deuxièmes prix : Jacques ZannetacciStepbagopoli, Jean-Marie Poupelin.

Pierre Reach étaut soulfrant, la récital qu'il devait donner ce jeudi 15 join, à 21 b. 15, à l'église Notre-Dame-des-Blanes-Manteaux, est re

E L'Orchestre de Paris, dirigé par Daniel Barcobulm, june, samedi 17 julu, à 20 b. 45, au Théatre des Champs-Elysées, u profit de la recharebe sur la *elérose en plaques. Au programme : l'univerture de Béutière et Bénédier n, de Bertim; e la Mer «. de Debussy ; lu « Trolalème aymphoule «, da Beetchoven. Location toua les jours de 11 heures

Le 22° congrès des Archives de France en face de la marée du préarchivage

L'affux croissant des docu-ments de toute nature et leur consarvatios dans l'intérêt du public soulèvent maintes difficui-tés, que les futurs décrets d'appli-cation de la loi d'archives, dont le projet est actuellement soumis au Pariement, auront au moins en partie a resoudre.

En ce du concerne la première phase du rassemblement de ces foods, deux problèmes se posaient foods, deux problèmes se possiant sux quelque trois cents vingt participants du vingt - deuxième congrès des Archives de France qui inaugure par M. Lecat. ministre de la culture et de la communication, vient de se tenir au Grand Palais: la réglemeotation du présurchivace et les possibles. du préarchivage et les possibl-lités de son microfilmage.

Qu'est-ce que te prearchivage?
C'est la gestion des documents
procédant des activités de l'Etat.
des collectivités locales et des
établissements publics adminis-tratifs. Cette gestion comparte
e la collecte et l'accueil des documents, leur maintien à la disposition d'origine et l'exécution des
eliminations successives lusqu'à
l'archivage définitif ».

Il résulte de la discussion du premier rapport préliminaire :

Que les administrations doivent se sentir concernées et prendre conscience de leur res-ponsabilité dans le versetrent des documents des qu'ils sont recon-nus inuities pour le service.

· Que chaque dépôt d'archives départemental dolt assumer l'en-semble des archives des cellules ressort géographique, et me me prendre en charge les archives d'une administration nationale implantée sur son territoire.

Limiter la question à ces Indi-

Limiter la question à ces indi-cations schématiques se ra it en méconnaitre la complexité. Chaque point a fait l'objet d'exa-mens approfondis au cours du débat : critères de versement des documents, procédure à suivre, révisions successives en vue des éliminations desdits documents, modalités de leur communication, fin du préareblyage.

modalités de leur communication, fin du préarchivage.

Mais le problème majeur posé par ce dernier, qu'i « apperaît comme le seule méthode capeble de maltriser l'afflux documentaire » — outre le choix du lieu où se fera le phase finele — est à la fois un problème de place et de personnel, donc d'ordre financier.

Pour réduire l'encombrement provoqué par la «marée des versements prévisibles », le solution le plus pratique consisterait à enregistrer les préerchives sur

enregistrer les préarchives sur microfilm. Elle sa heurte alle aussi à l'importance du coût de l'opé-

Des réussites et des échecs enrepes reussies at ues ecnecs enre-gistrés par les expériences feltes récemment se dégagent des cri-tères qui ouvrent des voles extré-mement diversifiées à de nou-velles recherches. — J.-M. D. Location tous les jours, de 11 heures à 18 beures (tél. 225-44-36).

ien de l'attr

\$ 100 mg

The Control of the

وبالم سيده

2. 1. 18. 1 18.4

marin participation of

- The state of the

to the Same state of

THE BUYER HAVE MAKE

· capital on finish

Commence of the

in the residence of the second of the second

STATE OF STATE

P. C. A. T. Barrier

والمستنيد والمهارية المتلسانية

* * * ********

to have still engage.

But the first of the second

or a first transfer

of the same of the

The strain of the property

लार' वे अस्था साम्रुक्तमञ्जूरहरू सुर

سيخ تهير

·一下 中国企业工会会 10 一下。

· 电 (· 查查/2005/2005

 $\label{eq:constraints} \mathcal{L}^{-1}(\mathcal$

A The St. The Street

To the second se

· Andrews

BERTERNE ... BREEFE

THE RESTRICTION OF THE PARTY OF

Same .

MAL DETAMPES

从附款收

The state of the same of the s

THE PARTY OF THE PARTY.

医白色 医电影 医高性畸形 经银行



ARTS ET SPECTACLES

مكذا من الأصل

Expositions

d'Arrabal

Kill Ga mel mel

50.7

277.

Lag maga-

A. .

1.77

restriction with the

et de les oublier non moins totalement "instant survey

on peut avec in caracoler sur les stremans fous de l'imagi-nation Arrabal entretient de louis son souffie, de toute sa poeste, la peute flamme de l'enfante, royaume nostalui que d'un exilé à gerpéraite. Son aniance est une Esparte mathique qu'il ne retrouvers santais famille cassée, maison erentree, qu'il porte sur scène par fables allevoriques.

Il sième entendu dit-lie d'un cueune rojonée de semidale pour le soundale à celle étoque où la pluport des films

que ou a plupart des films proposent des séquences por nagraphiques. Bien enlendu nussi, l'aumour est insépara-ble de la féta : L'humour est la c'est vrai — l'humour tricle u'un gamin est musé.

ia, s'est vrai - l'humour trine
u'un gamin elfrayé - el
l'ornitore flambopante, l'estiture d'un grand poète.
Mais i faut l'avouer la
mais en soine et la direction
des acteurs con d'une mante
cherle asset consiernants
mairre queblues tableaux mistes et beaux. Par manque
n'arrent. Arrabit a monte le
fiel et la Mende romme uni
lune grande monte cui este

the stands place out exist an depute place out exist and depute entry verticines of the pulse of

management in combination of the special appropriate the control of the special appropriate the control of the special appropriate the control of the contro

COLSTTE GODARD.

Tanto - Tringration Color Symptomic State Color State

misse, d'avante On deut le tempe aleman des aux le leurs de l'avan-de de le mouve de l'action de les les mouves de l'actions de les les les mouves de l'actions de

* F. 4.517

intations d'Arrau

The property of the second sec

fully des onthe water

1. 1. 22

Le noble jeu de l'attribution

(Suite de la première page.)

Il n'est pas mal de donner un peu dans l'anecdote. Avec Sigis-mond Pondolphe, l'occasion est bonne. Quand la Renaissance était à la mode, R. de la Sizeranne op-posait Frédéric de Montefeltre, le « vertueux » condottiere, à son rival, qui, avec trais femmes successives, des expéditions en Grèce, un cantiit avec le pope, l'accusa-tion de « paganisme », si agréable à Montherlant, a tout de l'aventuner cynique et provocant. Les deux capitaines, qui se voulaient chefs d'Etat autant que chefs de guerre et en appelalent aux meilleurs hu-manistes (Alberti posse de l'un à l'autre, camme Piera), défendaient leurs rochers à quelques lieues de distance. Tous deux sont immortolisés por leur profil. Il y avait tout un monde de culture et de possion dans ces bourgs des Marches. On se plait à le deviner sous la pouplère laurde de Sigismand

On se demonde souvent comment il est possible qu'un ouvrage de Piera della Francesco, l'un de nos demi-dleux, ait pu échapper à l'attention et surtout -- comme il est arrivé pour celui-ci — être contesté par certains. C'est toute la question de la « connaisseurship > (la « curiasité », disait-on autrefois ; il faudralt reprendre le terme), de l'histalre de l'art, du commerce. Il y a cent ons Piera n'existait pas dans le savair ; ses rares panneaux, repeints, pauvalent posser sous d'autres noms au n'intéresser personne. D'aù le processus des attributions factices qu génériques, suivies de réattributions, peu à peu affinées. L'exigence de précision et l'analyse critique n'existoient pas il y a un siècle sous la forme élaborée au on les pratique maintenant. Le développement des musées et l'impartance du marché, phênamênes majeurs de la seconde moitié du siècle, rendent nécessaire une infarmation plus poussée. Une expo-sition du Musée d'art et d'essai, avenue du Président-Wilson, arga-nisée par le département des pelntures, inaugurera ces explications nécessoires en octobre, avec des compléments historiques dans le

numéro 41 de la « Revue de l'art ». En attendant, la presentation du Malatesta fournit une intéressonte entrée en matière. L'étot de conservation a la plus grande importance — beaucoup plus grave que pour les dessins. Dans le cas du Piero, qui est repérable depuis

2 dernières

fliedire de la cile infernationale universitaire

ad Journal 75018 Paris Ed. 500 12:09 64:52.
Metro: Citt Universitaire

Le c Centre Dramatique de Nanterre » et le « Théâtre Liberté » présentent de 24 mai au 16 juin à 21 heures (sauf dim., lundi et mardi)

d'après HOMÈRE Mise en scène d'Ariette Bonnard

FESTIVAL D'ETAMPES
Ausique espagnole du Moyea

Dernier week-end

Samedi 17 juin à 21 heures BGLISE NOTEZ-DAME-DU-PORT Ensemble Ara Muzicae de Barcelone Muzique vocale et instrumectale de la Renaissance

Dimanche 18 juin Dans les rues et places d'Etampe de 14 b. à 20 h. Pête costumée ao stècle d'or espagnof : musique, danse, théâtre, mime, masques

Etampes (en Essonne, ao eud de Paris), Autoroote A. 6 et N. 20

Pour tous renseignements,

Faresser:
An Secrétariat do Festival
tél. 494-13-37 - 494-51-72
A la Délégation Régionale d
la Musique d'Ile-de-France
tél. 225-08-29 poste 363.

21

Juin

1889 seulement, la séquence épais repeints, restauration abusive (vers 1930), dé-restauration a amené à la situation suivante : outre le profil « de médaille », une face d'un modelé superbe, un caucolonne impeccable, des brocarts à peu près intacts, une calatte des cheveux très altèrée, un fond noir probablement renforcé. La démarche honnête du département des peintures est parfaitement satis-faisonte. L'ariginalité et la rigueur

de Piero s'éclairent par comparai-

son avec la médaille contemparaine

Cent cinquante dessins

et les portroits florentins.

A en juger por l'exposition voisine du cabinet des dessins, les délices de l'attributionnisme ne sont plus réservés aux « dilettanti ». En France, à l'étranger, les inven-taires plus complets, l'explaration exhaustive des fonds, les publications, ont peu à peu resserré les données, facilité les comparaisons, multiplie aussi les questions nouvelles. Depuis une trentaine d'années, les classements ont bénéficié des visites régulières d'experts, camme le regretté W. Vitzthum et l'actif Philippe Pouncey, à qui l'actuelle presentation est moralement

Etudier les mécanismes de l'attribution, c'est montrer comment, dans un damoine au l'intuition quoi qu'aient pu espèrer les « scientifiques » du siècle dernier - n'est jamais nulle, les critères s'affinent et les séries se constltuent, ovec de nombreuses situations marginales au'il convient de laisser en care en suspens. Les vitrines présentent en grand nombre des pièces Italiennes de la fin du selzième siècle et du début du dix-septième, domaine sur lequel l'équipe du Cabinet a particulière-ment travaillé. C'est, le plus souvent, par le rapprochement avec l'œuvre finale, en peinture, que taut s'éclaire : alnsi paur le Parmeson, le bizarre Zuccari destiné à Capraralo, la rabuste sanguine pour le Jules Romain du Lauvre, le grand Dominiquin pour le « Saint Janvier » de Naples. Parmi les François, an notera l'identification du Frèminet, projet pour Fontainebleau, des Vouet, des Lemoine... Cela nous rappelle que le dessin est d'obord un simple moment d'une apération plus ample. Les termes mêmes d'es-

Il n'était peut-être pas nécessaire de juxtaposer rant d'exemples analogues sans distinguer les divers modes de raisonnement. Mois le choix est si agreable qu'an ne s'en plaindra pas. Quelques sèries, réunies par affinités de « manlère » montrent ca m m e n t s'amorce la reconstitution possible d'une personnalité. Il resterait, pour bien faire, à voir comment jouent les filigranes, les morques, les reprises, les versions posténeures, et non antérieures..., taut ce qui entre dans les identifications et classements. Mais cala interviendra sons Il n'est pas si difficile de nous faire participer au travail spécifique, si varié, si riche, que pratiquent les conservateurs de musés

quisse et d'étude l'indiquent bien.

ANDRÉ CHASTEL

* Piero della Fragoesca : le Por-trait de Sigismond Malatesta, dos-sier nº 15 du département des peur-tures du Louvre. Pavillos de Plore, jusqu'au 18 septembre. * Nouvelles attributions so Cabinet des dessins. Salle des pastela, pavillon de Flore, jusqu'au 18 sep-tembre.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 20 Juin - 20 h. 30 Ass. Concerts Pasdeloop dir. G. DEVOS Neimi SUCCARI, violon Brune RIGUTTO, piane

BERLIOZ - BRAEMS - CHOPIN

Prix des places : 20 à 80 F

RADIO-FRANCE - GRAND AUDITORIUM, 20 h. 30 Radio france RÉCITALS DE CHANT

Mercredi

Mardi 27

Prix des places : 30 et 15 F. - Location Radio-France

Une imagerie confrontée à sa vérité:

Les Gaulois et l'Italie

Récemment inaugurée dans le hatiment le plus glorieux de l'histoire romaine, la Curie, sur le Forum, là où, jadis, se réunissaient les assemblées du peuple, l'exposition les Gaulois et l'Italie fait événement à plus d'un titre. C'est la première fois que, sur l'initiative de M. A. La Regina,

l'initiative de M. A. La Regina, surintendant aux antiquites, ce lieu prestigieux s'ouvre à des rencontres culturelles de haute qualité; dans le cas présent, une exposition, une publication et un colloque.

Des équipes de Rome et de toute l'Italie du Nord ont effectué un travait considérable, méthodique et persévérant, pendant ces mois difficiles où d'autres écrivalent que a l'Italie était à l'agonie ». Si l'exposition, enfin, est marquée par l'attention à la melleure muséographie, les objets prèsent és s'intègrent dans un ensemble de recherches historiques, qui posent de la façon riques, qui posent de la façon la plus claire la question de l'expansion des Celtes au sud des Alpes. Une imagerie est confrontée à ce que, aujourd'hui, il est possible de saisir de sa vérité.

possible de saisir de sa varité.

Qui ne se rappelle la piace que tient l'arrivée des Gaolois sur le Forum, origine du premier « sac de Rome », en juillet 427? Les sénateurs impassibles dans la Curie, que décrit Plutsrque, et l'un d'eux, Manius Papirius, tuant d'un coup de bâton le Barhare qui s'enhardit à le toucher? Rome n'a sans doute pas été détruite alors, et si l'événement a acquis sa résonance singuière, a acquis sa résonance singulière, c'est aussi du fait des tensions qui existaient entre les patriciens et la plèbe. Mais l'essentiel est vrai : les armées romaines avalent èté battues chez elles par des

Barbares.
Au-delà des gros plans de l'his-toire : les dies du Capitole, ou le couple de Gaulois ensevells vivants au Forum, puis l'empe-reur Claude proposant, en 48 après Jésus-Christ, d'accorder aux notables de la Gaule l'accès aux magistratures romaines et au Sénat. Pour remettre à leur place ces

Pour remettre à leur place ces images légendaires, les organisateurs itailens disposalent de ce que la France, grâce à la compétence de MM. R. Joffroy et A. Thenot, leur prêtait : un groupe de deux cents objets du musée de Saint-Germain. Illustrant l'art celtique ou gaulois en France au cours des trois périodes dites de la Tène (V°-I° siècle av. J.-C.). Pour le reste, les données étaient limitées : seuis les auteurs grecs et latins seuls les auteurs grecs et latins nous informent sur la littérature celte (fut-elle autre qu'orale?). Un grand nombre de vestiges archéologiques provien-nent de nécropoles ou d'oppida. et, cet art celte n'ayant pas excellé dans la sculpture sur

ment par de petits objets, étudiés notamment dans le bean livre de

Thermes) et le fameux Gaulois mourant des musées du Capitole. Selon F. Coarelli, dont la démonstration devrait entraîner la conviction, ils appartiendraient à un même ensemble, copie romaine du milieu du le siècle de le mourant de le copie romaine du milieu du le siècle de le mourant de le copie romaine du milieu du le siècle de le mourant de le copie romaine du mourant de le copie romaine du mourant de le copie romaine de le copie romaine du milieu du le siècle de le copie romaine de la copie romaine de le copie romaine

d'un monument à la gloire d'Attale ornant le sanctuaire d'Athéna Niképhoros à Pergame. La copie aurait été exécutée pour orner la villa de César à Rome et montrerait l'exploita-tion des thèmes et des modèles

consacrée à la «naissance de Rome» — un moment exception-nel des recherches historiques.

P.-M. Duval (coll c Univers des Le cœur du pays cette, c'était Le cœur du pays cette, c'était la zone montagneuse, entre le Rhin et les Carpathes, ouverte par les grands fleuves, et dont le plateau suisse était la plaque tournante. De là, au sud des Alpes, naquit la Gaule cisalpine dans la plaine du Pô, jusqu'à Ancône. Dans la conclusion du catalogue Massimo Pollottino catalogue, Massimo Pallottinn souligne justement que la grande aventure des Celtes dans cette région constitue un phénomène majeur dans l'histoire de l'Eu-

memorer la victoire de Cesar sur Vercingétoria. Inaugurée par le ministre ita-lien des biens culturels, M. Dario Antoniozzi, et l'ambassadeur de France, M. François Pusux, cette exposition aurait pu ne pas sortir de la bonne routine des a sobragge sulturels. Pour l'Itae échanges culturels ». Pour l'Ita-- comme l'exposition antérieure

rope, faisant de l'Italie un lieu exceptionnel de relais avec les mouvements d'acculturation venant du Bassin méditerranéen.
Reste aussi qu'aux yeux des
Grecs et des Romains les Gaolois étaient comme l'écrit A Grenier, dont il faut évoquer la
mémoire avec émotion et reconmémoire avec émotion et recon-naissance, e une race de pillards sans foi ni loi. Tout chez eux paraissait excessif... C'étaient les enjants terribles de l'Antiquité a. La grande peur qu'ils inspirèrent pendant des siècles explique le souvenir qu'on garda de leur victoire et l'exaltation triom-phante qu'on fit de lenrs défaites. L'exposition de Rome apporte en ce sens deux belles défaites. L'exposition de Rome apporte en ce sens deux belies surprises : la frise du temple de Civitalba (l'antique Sectinum, dans les Marches), représentant sans donte le pillage du temple d'Apollon à Deinhes par les Ganlois. Et les « Gaulois » les plus célèbres de l'art romain : le guerrier qui se suicide après avoir tué sa femme (musée des Thermes) et le famenx Gaulois.

illustres de Pergame pour com-mémorer la victoire de César sur

GEORGES VALLET,

directeur de l'Ecole français de Bome.

STUDIO CUJAS ed Français sous titre Anglais



ELYSÉES LINCOLN SAINT-GERMAIN VILLAGE **FESTIVAL** MAZURSKY HEXT STOP GREENWICH VILLAGE jeudi - vend. - sam. - dim. HARRY ET TONTO lundi - mardi :

En v.o. : SAINT-ANORE-DES-ARTS - BIARRITZ - VENDOME En v.f. : BRETAGNE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GALAXIE GAMMA Argenteuil - SARCELLES Flanade



Rive Gauche

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 19 JUIN (Exposition samedi 17)

S. 1. - Art precolomb, M[®] Bois-girard, de Heeckeren, M. Roudillon, S. 7. - Timbres, bljoux, argent., steges et mechles, M[®] Wapler.

S. 12. - Menhles anc. et mod. M[®] Ader, Picard, Tajan. S. 20. - Tableaux, mobil., bibel.

LUNDI 19 at MARDI 20 JUIN (Exposition samedi 17) S. L - Obj. d'art d'Extr.-Or. Mes Ader, Picard, Tajau, M. G. Portier. MARDI 20 JUIN (Exposition land) 19)

S. 18. - Tableaux mod., Art 1800, Art Déco. Mº Oger. Mile Callac, M. Marellhao.

MERCREDI 21 JUIN (Exposition mordi 20)

S. 1. - Tablx anc., mbles anc.

M** Beisgirard, de Heeckerer. MM.
Lo Fuel, Praquin, M. Lemonnier.
S. 2. - Art d'Orleot et d'Extr.
Orlent. M** Laurin, Guilloux, Buifettand, Tailleur. MM. Beurdeley,
Soustiel, Mms Levoy, M. Levestier.
S. 8. - Autographes, documents
historiq. M** Ader, Ficard, Tajan.
M. M. Castaing.

S. 7. - Meubtes anc. et de style,
dentelles, poupées, M** Pescheteau,
Peschetean-Badin.
S. 17. - Art d'Extrème-Orient,
tablesux, bibel., bet ensemble de
mubles. M** Champetier de Ribes,
Ribeyre, Millon.
S. 20. - Poupées, garnit, sièges,
bibelots, meubles. M* Deurbergue.

MERCREDI 21 JUIN 15 h. 30 (Exposition mardi 20: 21 h. à 23 h. mercredi 21 : 11 b. à 14 h.1

S. 2. - Bronzes antiques de la Romaine. M° Lendmer, Peulain. Perse du III e millénaire à l'époque | MM. Ratton, Joubert.

JEUDI 22 JUIN (Exposition mercredi 21)

S. J. – Tabl., bij., mob. M° le Blanc S. 4. – Tapis d'Or., bx meubles, M° Delorme. M. Berthéol. S. 3. – Art Nonveau, Art Déco, petites poupées ancien., sièges et Picard, Tajan. M. J.-P. Dillée.

VENDREDI 23 JUIN (Exposition joudi 22)

VENDREDI 23 JUIN (Exposition jeudi 22)

5. 1. – Dessins et tableaux anc.

M** Ader, Picard, Tajan. MM. P.
Antonini, G. Herdhebaut.

5. 2. – Curiosités. M** Bolsgirard, de Recekeren.

5. 6. – Décor, monn., nbj. marine. M** Denrbergue. M. Kampman.

5. 7. – Collectico d'un amateur.

30 tabatières e hinoises en porcelaine, varre overlay, jade, agathe, piarres dures diversea. M** Chamber 15. – Objets de Ste Epoque, meubles L. XIII. M** Peschetran, Pes

- VENDREDI 23 JUIN (Exposition de 11 h. à 12 h. 30) 5. 4. - Meobles. M. Chambel- S. 16. - Vins. M. Godean, Deur-land.

PALAIS D'ORSAY, 7, quoi Anotole-France (75004) MARDI 20 JUIN & 14 L. 30 (Exposition landi 19: de 11 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.) OBJETS D'ART et de TEES BEL AMEUBLEMENT, principalement du 18° siècle. M° Ader, Picard, Tajan. M. Dillés (073-53-68).

(Exposition mardi 20 : 21 h. à 23 h. ; mercredi 21 : 11 h. à 17 h.) TABLEAUX MODERNES

MERCREDI 21 JUIN à 21 h. TABLEAUX MODERNES

19° et 20° siècles, par :
Chagall, Corot, Delacroix, Dufy,
R. Matisse, Sisley, etc.

Miss Ader, Picard, Tajan,
MM. Durand-Ruel, DubourgPactiti, Brame et Lorenceau.
Maréchaux, Cézanne, Jeannelle.

YENDREDI 23 JUIN (Expositioa jeudi 22: de 11 à 18 h, et de 21 h. à 23 h.) Tapis - Tapisseries.

M. Couturier, Nicolay.

MM. Le Fuel et Praquin. IMPORTANTS TABLEAUX ANC. du 18º siècle,

Etudes annoncent les ventes de la semaine :

ADER, PICARD, TAJAN, 12 rue Favert (75002), 742-95-77.
LE BLANC, 32 avenue de l'Opéra (75002), 973-99-78.
CORNETTE DE SAINT-CYR. 24 avenue George-V (75008), 359-15-97.
CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-18-18.
CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot

CHAMPETTIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (7503), 770-00-45.

BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75099), 770-61-36.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75097), 555-85-44.

DELORME, 3, rue de Penthlèvre (75008), 265-57-63.

DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-63, 770-65-68, 522-17-33.

GODEAU, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

LENORMAND, 12, rue Hippolyte-Lebse (75009), 878-13-93.

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40.

OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-65.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 18, rue de la Grange-Batellère (75008), 770-88-38.

WAPLER, 1, place de Calvaire (75018), 252-21-32.

(41) 87.59.82 et (41) 87.63.25



LE RACINE - PALAIS DES ARTS

Un grand festival pour l'ouest de la France

IONESCO-SHAKESPEARE-VOLTAIRE-RABELAIS THEATRE AFRICAIN-CRUSOE-ATHALIE-BAJAZET RODOGUNE-CONCERTS/PROMENADE-SATIE-PIERROT LUNAIRE-JOHN CAGE-VERDUREQUIEM-ARCHIE SHEPP KOLINDA-RAN BLAKE-CAFE THEATRE-JEAN GUIZERIX CAROLYN CARLSON-LEONOR FINI-MAGRITTE- ADAMI LEBENSTEIN-COLOMBAIONI-BERNARD LAVILLIERS

1º Festival de la Tragédie Française 1" Festival du Cinéma Régional

Renseignements: 3, rue Louis de Romain - 49000 ANGERS

LES CONCOURS Server Age of the Control of the Con $\sum_{i=1}^{N} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \sum_{$

The Property of the Control of the C The second of th DU CONSERVATOIRE

----Section 1885 The property of the property o September 1 Septem The second secon

#40 ** ·· — ·

The second of th

ERMITAGE - HELDER BIENVENUE MONTPARNASSE UGC DANTON - UGC GOBELINS MISTRAL - 3 SECRETAN 3 MURAT - MAGIC CONVENTION



Bernadette Lafont Anna Karina

Christine Pascal Rufus

Bernard Le Coa Bernard

Haller Michel Galabru

Claude Piéplu

CHAUSSETTE SURPRISE

Un film de Jean-François Davv

Distribution GEF-CCFC

CYRANO Versailles - ARTEL Créteil ARTEL Nogent - MÉLIÈS Montreuil CARREFOUR Pantin ALPHA Argentavil FLANADES Sarcelles - ULIS Orsay



SOFFTEL PARIS

DERNIÈRES

THEATRE NATIONAL CREATION **Jyrano** ou les Solelis de la Reison de Claude Bonneloy

- Un beau speciscie. (Veleurs Actualles. Le but est alteint. = (Le Outstein)

Un Cyrano plus beeu que
légende. » (Le Parisien.)

"Une helle musique... De bons acteurs. » (L8 Monde. Eoirée à 20 h. 30 (727-81-15)



 Corrosif et Insolent, » (Jenn Amadou) TH. PLAISANCE arraba TE CIE ET LA MERDE

A VENDRE

Complexe cinématographique (3 salles). Murs et fonds. Très bien situé dans une grande ville de province.

Ecrire Nº 10.155, « Le Monde > Publicité.

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES VO

en DOLBY STERED A.B.C. vo HAUTEFEUILLE vo MONTPARNASSE 83 vo

GAUMONT CONVENTION VO Les Artistes

les plus prestigieux réunis pour un concert inoubliable.. Un Film de

Martin Scorsese.

VENEZ ESSAYER LE MINOLTA XG2

Minolta France organise les vendredi 16 et samedi 17 juin 1978 de 12 heures à 20 heures

DEUX JOURNEES D'ESSAIS GRATUITS du Minolta XG2 réservés aux photographes amateurs. Boîtiers et objectifs prêtés par Minolta (un film sera fourni gratuitement

à chaque participant).

SEANCES DE PRISES DE VUE AVEC MANNEQUINS.

CONCOURS PHOTO (PREMIER PRIX: UN MINOLTA XG2)

Minolta

SOFITEL PARIS Salon Aubusson B 8-12 rue Louis Armand 75015 Paris

Sortie Porte de Sèvres

SPECTACLES

·théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Spectacle de ballets.
Comédie-Française, 20 h. 30 : 1e
Misanthrope.
Chaillot, grande salle, 26 h. 30 :
Cyrano ou les Soleils de la raison.
— Salle Gémier, 20 h. 30 : les
Haracos.

Harscos.
Petit Odéon, 18 h. 30 : le Mal
d'amour de M. Leyrac.

Les salles municipales Nonveau Carré, saile Papin, 26 h. 30 : Yiddish Etory : 22 h. 30 : les Soli-loques du panvre. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Una Ramos : 20 h. 30 : Ballet Opèra

Les autres salles

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 15: Venez nombreux, Antoine, 20 h. 30: Espanond Devos, Arts-Bébertot, 20 h. 45: Si t'es beau, t'es con.

Atelier, 21 h.: Les Fourberies de Scapin.

Biothéâtre, 21 h.: Les Fourberies de Scapin.

Cautouherie, Théâtre de J'Epéc-de-Bois, 20 h. 30: Ebchararade dit.

Centre cutiurei du Marais, 20 h. 30: Le Golmen.

Cité internationale, la Galerie, 21 h.: Yintervention.

La Rasserre, 21 h.: Antigone. — Grand Théâtre, 21 h.: Antigone. — Grand Théâtre, 21 h.: Cause qui font ies clowns.

Rassion, 18 h. 30: les Lettres de la reliqueus portugales; 21 h.: la Gigale.

Gymnase, 21 h.: Coluchs.

Bechette, 20 h. 30: la Cantatrice chauve; le Leçon.

Il Teatrino, 21 h.: Louise la Pétrolegram. — Théâtre rouge, 18 h. 30: Barraz Une heure avec Ralmer Maria Rilks; 20 h. 30: Barraz Mission bretoune, 18 h. 30: Barraz Mission bretoune, 18 h. 30: Barraz Mission bretoune, 18 h. 30: Barraz Michell. 21 h.: Is Nuit des uribades; is Flus Forte.

Eurre, 20 h. 30: Gotcha; 22 h.: Les Client margales (D. mart laterille.

Les Glicas (Cantage, 21 h.: Leon.

Le Flateau, 20 h. 30: Anticosi; 22 h. 30: Marchidication; 22 h. 30: Marchidication; 23 h. 30: Marchidication; 24 h. 30: Marchidication; 25 h. 30: Le Pointernes; 21 h. 30: Marchidication; 26 h. 30: Leon.

Cantoure Gradue, 21 h.: Leon.

Ele Sélénite, 19 h. 45: Le Coultre Province; 21 h. 30: Marchidication; 22 h. 30: Calleard; 23 h. 15: Sugar Blue.

Collectif 23-Hoc-Dunois, 21 h.: Calleard; 25 h. 30: Calleard; 25 h. 30:

is Plus Forta.

Churre, 20 h. 30; Gotcha; 22 h.; la Brise-l'ame,
Orsay, 21 h.; les Mille et Une Nults
(Magic Circus).

Palais-Royal, 30 h. 30; la Cage aux
folles folies.
Platsance, 20 h. 30.: le Cie) et la La cinémathèque Piaisance, 20 h. 30.: le Cie) et la Merde, Prèsent, 20 h. 30 : la Tour de Neale, Rauciagh, 20 h. 45 ! Peu la mère de madame ; la Minotaure, Studio des Champs-Elysées, 21 h. 10 ! les Dames du jeudi. Théatre Adyar, 21 h. ! Légendes à venir, Théatre d'Edgar, 20 h. 45 ! Il était la Belgique... une fois. Théatre-en-Roud, 21 h. : Trois pour

rire. Théaire du Marais, 20 h. : les Chaises ; 22 h. ; Jeanne d'Arc et

Théaire du Marais, 20 h. : les Chaises; 22 h. : Jeanne d'Arc et ses copines.

Théaire Marie-Stuart, 20 h. 30 : Trois p'tites vieilles et puis s'en vont. Troglodyte, 21 h. : Gugozone.

Variétés, 20 h. 30 : Donievard Peydean.

Les cafés-théôtres

Au Bec fin, 19 h. 45 : L Saint-Léger; 20 h. 45 : le Grand Ecart; 22 h. : la Femme rompue; 23 h. 15: la Cadeau.

Elaucs-Manteaux, 18 h. 30 : la Mairiarche; 20 h. 30 : J. Serizier; 22 h. : Au niveau du chon; 22 h. 30 : P. Triboulet.

Café dédgar, I. 20 h. 15 : la Surprise; 21 h. 30 : Popeer; 23 h. : les Antruches. — II, 22 h. 15: Deux Sulsses an-dessus de tout sonpon.

Café de ls Gare, 20 h. 15 : Procédé

Guimard - Delaunay; 22 h. : Conpe-Chon, 16 h. 30 : Ja Maison de l'ineeste; 20 h. 30 : Le Patit Prince; 23 h. 30 : P. Perrier.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Prance Lés; 21 h. 45 : le Bourbon magique; 23 h. : l'Ean en poudra.

Le Fanal, 19 h. 30 : Un coln dans le sens de la marche; 21 h. : le Président.

Le Le Lecrnaire, 22 h. 15 : E Piaf parmi nous.

La Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Zésette; 23 h. : Kullières-vaise.

Le Manns du Marais, 20 h. 5 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Zésette; 23 h. : Kullières-vaise.

Les Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Zésette; 23 h. : Kullières-vaise.

Les Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Casette; 22 h. : Kullières-vaise.

Les Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Casette; 22 h. : Kullières-vaise.

Les Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Casette; 23 h. : Kullières-vaise.

Les Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Casette; 22 h. : Kullières-vaise.

Les Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Casette; 23 h. : Willers-vanise.

Les Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Casette; 22 h. : Kullières-vaise.

Les Manns du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Casette; 22 h. : Kullières-vaise.

Le Marais du Marais, 20 h. 20 : Manns du RecC

Le Lucernaire, 23 h. 15 : E. Plaf parmi noue.

La Mama du Marais, 19 h. 45 : Mimi et ses malabars; 30 h. 45 : Zésette; 22 h. : Kullières-valise.

Le Manuscrit, 30 h. : Arel et Sarah, trisds; 21 h. : Ça va beaucoup mieux.

Le Mürisserie de bananes, 21 h. : les Etolles.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 15 juin

Petit Bain - Novotel, 22 h. 30 : Epectacle Boris Vian.
Petits-Pavés, 21 h. : le Droit à la parcese; 22 h. 30 : M. Azonial, Flachdingue, J. Aveline.
Le Pfateau, 20 h. 30 : Anticosi; 22 h. : A Sacha.
Le Point-Virgule, 30 h. 30 : Ah i les p'ültes femmes; 21 h. 20 : Un apresmidi d'automne; 22 h. 30 : Marc-Michel Georges; 23 h. 30 : E. Joyet. Les concerts Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : S. Hishop (Bach. Chopin, Berg, Beethoven). Hôtel Heronet, 20 h. 30 : M. Bourdon, E. Mattifa et N. Tenon icantates tralenges)

taliennes).

Eglise Saint-Enstache, 20 h. 30:
Ensemble instrumental du Conservatoire du Luxembourg, dir.

A. Sabouret, et la Manécanterle
des petits chaoteurs du Marais,
dir. J.-P. Poupart (Vivaidi, Permièsel. golèsei. Eglise Saint-Eloi, 20 h. 30 : Ensemble

choral et instrumental E. Bequet, sol. M. Elevet et M.-R. Delslande iBaydun.

La Saipétrière, 21 h.: les Ménestriers (musique du Moyen Age et de la Renaissance).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: la Porte de la vie imusique de Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:
la Porte de la vie imusique de
Ryo Nodel.

Eglise de la Madeleine, 21 h.:
Orchestre de l'He-de-France, dir.
J. Fournet (Brahms).
Saile Gareau, 21 h.: Huit artistes
soviétiques.

Eglise Saiot-Médard, 21 h.: Ensemble
instrumental Monteverdi.

Pestival da Marais

Hôtel d'Aumont, 21 h. 30 : le Lune A l'envers.

Hôtel de Beanvais, 19 h. et 20 h. 30 :
Canto Cei. chansons; 22 h. : Ma
chère Sophle.

Pavès du Marais (place du MarchéSainte-Catherine). 18 h. 30 :
Jazoulliis Orchestra.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dis-hnit ans.

Challot, 15 h.: le Journal d'une femme de chambre, de J. Renoir; 18 h. 30: Pano os passera pas, de D. Jaeggi et O. Roos; les Bulles du cardinal, d'O. Roos; 20 h. 30: plus fort qua la uult, de S. Dudow; 22 h. 39: Mirage, d'E. Dmytryk.

Beanbourg, 14 b. 30: Naissance d'une nation, de D. W. Griffith: 17 h.: le Lys brisé, de D. W. Griffith: 19 h.. Quatre-vingts ans de cinéma hrésilien: A hore e a vez, d'A. Matraga et R. Santos.

(223-42-62); Hausmann, 9e (770-47-55);
CARESEES BOURGEOISES (It., v.l.) (*): Mercury, 8e (223-75-80);
Paramount-Opéra, 9e (773-34-37);
Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-171).

LA CHAMERE VERTE (F. a.-t. An.):
Studio Cujas, 5e (033-89-22).

LE CRASE-TAMBOUR (F.): O.G.C.-Opéra, 2e (281-50-32); Cinéac-Italiens, 2e (742-72-18); Calypeo, 17e (754-18-63).

LETAT SAUVAGE (F.): Quintette, 5e (633-35-40); Montparnasse-83, 6e 1544-44-27); Marignan, 9e (339-92-82); Français, 9e 1770-33-88); Saint-Amhroise, 11e (760-89-16).

LA FEMME LIBER (A., v.o.); Saint-Germain-Suchote, 5e (633-87-59); Quartier Latin, 5e (328-84-65); Elysées - Lincoln, 8e (339-96-14); George-V. & (225-4)-46); Marignan, 8e (339-92-82); P.L.M. Saint-Jacques, 14e (539-63-42); Mayfair, 16e (325-27-66); (v.f.); Richellen, 2e (233-55-76); Ganmont-Opéra, 9a (073-95-88); Nation, 12e (343-44-37); Gaumont-Convention, 15e (528-42-27); Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

LA FIEVEE DD SAMEDI SOUR, (A. v.o.) (*): Saint-Michel, 5e (326-

69-17); Normandle, 8° (359-4)-18); (v.f.); U.G.C. Gpéra, 2° (261-50-32); Miramar, 14° 130-88-52; LA GRANDE BATAILLE (11., v.o.); Marbeuf, Se (225-47-18); O.G.C.
Danton, Se 1329-42-62]; (vf.); Rez.
2° 1236-83-99); Rotonde, Se (633-68-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12e 1343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43).

1343-01-39); MISTRI, 14" (335-1523).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNS (All., v.o.); Studio des Ursvlines, 5e 1033-39-19) iquatre parties).

L'INCOMPRIS (It., v.o.); Le Marais, 4* (728-47-86); Marbeuf, 8* 1223-47-19).

PHIGEN)E IGrec, v.o.; ? Cinoche Saint-Germain, 6* 1633-10-82].

JAMAIS, JE NE T'AI PROMIS UN JABDIN DE ROSES (A., v.o.) [7]; U.G.C. Oddou, 9* (325-7)-08); Slartiz, 8e (723-69-23); (v.f.); O.G.C. Goera, 2* 1261-59-32).

HLZ, 8e (723-69-23]: (vf.): O G.C. Gpéra, 2e 1261-50-27). JESUS DE NAZARETH (It., vf.) | Irect 2e partis): Madeleine, 8e (073-56-03). JULIA (A., v.o.): Marbeuf, 8e 1225-47-18). MAI 6s PAR LUI-MEME (Fr.): Saint-Severin, 5e 1033-50-81) H. sp. MAIS, QUEST-CE QU'ELLES VEULENT ? [Fr.): Cluny-Ecoles, 5e 1033-20-12)

NOS HEROE REUSEIBDNT-ILS ? (It., v.o.): Palais des Arts, 3e (272-82-98). LES NDUYEAUX MONSTBES (It., e.o.): Quintete, 5e (033-35-40);

LES NDUVEAUX MONSTBES (IL, e.o.]: Quintetta, 5e (033-35-40]; Edutefeuille, 8° (633-79-38); 14Julliet Parnasse, 6e 1326-58-00); Monte-Carlo, 8° (223-08-3); 14Julliet-Bastille, 11e 1357-90-61]; (v.l.): Saini-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Gauttont - Sud, 14e (331-51-16); Montparnasse-Pathe, 14° (326-65-13).

DUTRAGEBUUS 1A., v.o.): Studio Alpha, 5° 1033-39-471; Paramount - Elyaèca, 6e 1359-49-34).

PAPA EN A DEUX 1A., v.o.): Marignan, 8e (339-92-82); (v.f.): Rio-Gpéra 2° (742-82-54); Montparnasse 83, 8e (544-14-27): Athéna, 12° (343-07-88); Gaumont - Sud, 14° (331-51-16); Clichy-Pathè, 18e 1522-37-41).

(343-07-48); Gaumont - Suc, 74
(331-51-16); Clichy-Pathé, 18e 1522-37.41).

LA PETITE (A., v.o.) (**); Cluny-Beoles, 5' (033-30-12); U.C.C. Odeon, 6e (325-71-08); Barritz, 8e (723-69-23); Marbeul, 8e (225-47-19); (v.f.); Rex, 2e (236-83-93); Brotagne, 6* (222-57-97); Caméo, 9e 1770-20-89); U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59); U.G.C. Gabelins, 13e (331-06-09); Mistral, 14e (539-52-43); Magie - Conventioo, 15e 1828-20-64); Cilehy - Pathé, 18e 1522-37-41); Napoléon, 17e (380-41-48)
PUNKQUO1 PAS ? (Fr.) (**); Contrescarpe, 5* (325-78-37).
RENCONTBES DU HIS TYPE (A., v.o.); Gaierie Point-Show, 8* (225-67-29).
RETDUB (A., v.o.); Studio Médicis, 5* (533-25-597); Paramount-Odeon, 6e (325-59-83); Publie's Champs-Elyeées, 8* (720-76-23); (v.f.); Paramount-Montparnasse, 14* (336-22-17).
REVE DE EINGE (It.) (***), v. ang.;

Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17).

REVE DE EINGE (II.) (**), V. ang.;

Etudio de la Harpe, 5° (933-34-83);

Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); Glympie, 14° (542-67-42); (v.f.); Impérial, 2° (742-72-52); Is-Juillet-Bastille, 1(° (237-90-8)); Nation, 12° (343-94-87); Montparnasse - Pathé, 14°

PARAMOUNT ELYSEES (v.o.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - BOUL' MICH (v.f.) PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - CAPRI Grands Bonlevards (v.f.) - CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) PASSY (v.f.)



Les films nouveaux

and the second second

egy Turng Bill Seller

を 10 元神 単位 ・ 10 元 元 別神 かける 水神道を開い

12. 为 建新结构

10 2 3

25 miles 1887

VENIMEDI

Action 1985 (Action 1985) The said Tourse

MACTER SE

Supergraph State State of The s

** 生生、生 الم الم الم الما المستحدة (إلى 194

ASSESSMENT ! The second secon

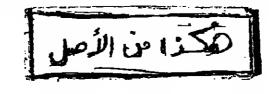
1730 mg

The second of the second

10 15 第一 And Apple OF STREET









RADIO-TÉLÉVISION OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

JEUDI 15 JUIN

CHAINE 1: TF 1

(325-63-13); Gaumont-Convection 13s (223-271); Cilchy-Pathe, 18s (223-271); Paramount-Optra 9: 1073-34-37); Paramount-Optra 9: 1073-34-37); Paramount-Optra 9: 1073-34-37); Paramount-Mari, 18s (223-24-24); Paramount-Mari, 18s (223-24-24); Paramount-Mari, 18s (233-34-25); Paramount-Mari, 18s (233-34-25); Pathe 18s (233-34-25); Pathe 18s (233-34-25); Pathe 18s (233-34-37); Pathe 18s (233-34-36); Pathe 18s (233-3

UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pt.):
Marignan. 8 (359-90-20: Saintagare Pasquier, 8 (287-35-31)
Montparpasse - Pathé, 14 (22-44-14)

MALEST TO STREET AVEZ TOC. ASSET OF STREET AS A STREET

ME SIMPROFE PARTICULIERE &

Temp. 1871 - LENTUS PLEN TEMP. 1871 - LENTUS PLEN Temp. 1871 - LENTUS PLEN Temp. 1872 - LENTUS P

les fams nouveaux

LE MONT DE STATE AND COME ET MAN PARTE EN LE MONT DE LE

B. MONTH

THE FEMALE & SA VENTTRE TO C Terris Ars Chimps-Eress ?

ti 33 Carperi F. Cir. Tentente

M. H. Tarking

* Ace et

Street and Street

.1.2 福工作品

C 0 00 54

10 Win 174

. إ. يسبي. ا

Angel in the Second Second in the Second in

grant and .

44 Z.

C.2/27-1

F-3 . 6 74. 0 1/2, 2 4 .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

100 d

S. STATE AND S. STATE AND STORY OF STATE

March 18

44. 2 214

21

BE BICS

144

18 h. 27, Un, rue Sésame; 18 h. 55, Ces animaux qu'en appelle des bètes; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; grefie d'organe; 19 h. 40, Emission ouverte aux formations politiques: la majorité (le R.P.R.); 20 h. Journal. 20 h. 30, Feuilleton: Le Mutant, d'après le roman d'A. Page. Réal. B. Touhlaoc-Miracles de la générique et dangers des manipulations biologiques. Prenier épisode d'une série de prospective fietien qui aurait nécessité plus de moyens.

21 h. 20, Titre courant; 21 h. 30. Magazine: L'événement (avec un reportage sur l'exode au

L'évênement (avec un reportage sur l'exode au Bengladesh) : 22 h. 35, Ciné première (avec

Alfred Sanvy). 23 h. 5, Journal. CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vie: l'adoption (suite); 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top club (avec Gilbert Bécaud et Ceronne); 20 h. Journal. 20 h. 35, Spécial Coupe du monde. 20 h. 45, Dramatique: Lulu (troisième partie), de M. Bluwal, d'après F. Wedskind, avec D. Lebrun. F. Marthouret. F. Simon.

Troisième et dernière partie. Dans una mansarde guoisle à Londres, Luiu, et les hommes qu'elle ramasse dans la rue.

22 h. 25, Série: Les légendaires, de P. Dumayet, Ph. Alfonsi et P. Pesnot (U Rataghin on la veillée).

Suite de la série consacrée sus rites et légendes corses Entre la flamme du leu et l'odeur du jambon, les chants rélèvent, les magnifiques e paghiells » proches des chants grégoriens, chacun raconte son histoire, parjois étrange. 22 h. 55, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les leunes: 18 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre : Le partirépublicain; 20 h., Les jeux.

20 h. So, FILM (un film, un auteur): DETECTIVE PRIVE, de J. Smight (1966), avec P. Newman, L. Bacail, J. Harris, A. Hill, J. Leigh, P. Tiffin, R. Wagner. (Rediffusion.) Un détective privé de Los Angeles enquête sur la disposition d'un miliardaire et se trouve plongé dans de dangereuses asentures.

Reprise de la mythologie du film noir americain des années él. Basucoup de conventions dans le scénario, une mise en soine de série, mais une brillante interprétation.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Fruilletop : «la Guarre des sabetlers Sniogne s, de M. Schilnwitz; 19 h. 25, Biologie médecine : l'alcoolisms;

20 h. Nouveau répertoire dramatique, par Attoun : e les Journalistes », d'A. Wester : h. 30, Nuits magnétiques : uu mois de danse à Rochalla, par C. Budelot.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 3, Musique magazina : rock, pop, soul et jazz; 19 h., Jazz time; 20 h., Thèmes variés... les olseaux; M. Glinka, R. Hahn, A. Roussel, D. Milhaud, R. Chahrier, G. Sviridov;
20 h 30, En direct du Palais des songrés... Sonate n° 3 en ut majeur pour cordes (Rossini), avec A. Moglia, J. Barthe; e le Masque de la mort rouge pour harpe et quatuor à cordes » (Caplat); s Sonate pour arreggione et plann en la mineur, D. 221 » (Schubert); 22 h. 30, Prance-Musique la nuit... bruits de flûtes; 23 h., Actualité des musiques traditionnalies.

VENDREDI 16 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 10, Jeux: Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première: 13 h., Journal: 17 h. 50, A la bonne heure: 18 h. 25, Un, rue Sésame: 18 h. 55, Ces animaux qu'on appelle des bêtes: 19 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 40, Eh hien... raconte i 1 20 h., Journal.

20 h. 30, Au théatre ce soir : le Greinchon délicat, de J. Natanson, J. Mauclair, mise en scène : P. Sabbagh. Avec Amarande, J. Fran-cois, J.-N. Dalric, M. Godon, A. Michel, M. Mauclair.

Un délicat de soixants ans renonce à ses principes pour ne pas laisser échapper la belle turbulente et encombrante dont il est épris. On s'emnuie avec eux.

22 h. 20; A bout portant : Charles Dumont. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 50. Feuilleton: La felle des bêtes (quatorzième épisode): 14 h. 5. Aujonrd'hui madame: 15 h., Feuilleton: Le cœur au veutre (premier épisode): 16 h., Anjourd'hui maga-zine: 17 h. 55. Fenêtre sur... les fem.nes penhi; zine; 17 h. 55. Fenêtre sur... les fem.nes penhi; 18 h. 25. Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top cinb (avec Gilbert Bécaud et Pierre Perret); 20 h., Journal.

20 h. 30. Spécial Coupe du monde. 20 h. 40, Série : Docteur Erika Werner (troisième épisode).

21 h. 40. Emission littéraire : Apostrophes (Trop de livres ? Trop d'idées ?).

Avec MM. R. Callois (le Fleuve Alphés);
F. Charelet (Histoire des Idéologies);
J.-P. Stard (le Deruler Olmanche de
Sarthe); R. Girard (Ors choses cachés
depuis la fondation du monde); Mmc C. Cidment (Les Ills de Freud sont latiguès).

. 22 h. 50, Journal.

22 h. 55, Ciné-Club : Père, d'I. Szabo (1966), avec N. Gabor, K. Tolnay, A. Balint, D. Erdélyi, K. Solyom (v.o. sous-titrée, N.)

Vingt ans de l'histoire de la Hongrie, démocratie populaire, d'irasers le journal intime d'un jeuns homme élevé dans la souvenir et l'admiration d'un père « mythique », mort après la guerre. Film d'émotions, de sentiments fragiles et délicats. Récit d'une crise individuelle ame-nant une belle réflexion politique.

CHAINE III : FR 3

18 h 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissious régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Geneviève de Gaulle ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Le nouveau vendredi : Carte blan-che à... Philippe Tesson.

Philippe lesson.

Naisance. Qu'est-ce que naître aujourd'hui, en France? Telle est la question que
Philippe Tesson propose et qui l'a mené
d'accouchements en intervisus. Claire Gallois, Marie-losé Nat, Nicole Avril parient de
la maternité. Les professeurs Chaunu, Homburger, et d'autres historiens et scientifiques, mettent en perspective la concept
de continuité. Au total, une belle émission.

21 h. 30, Série : Il était une fois... le pouvoir. Il. — La muraille de Rey Bouba). Cette première émission d'une série de six réalisées par Etienne et Patricia Verneghen, étudie les mécanismes du pouvoir dans les sociétés primitives ou traditionnelles. Une approche non idéaliste du cinéma ethno-graphique, 22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèmie avec... Jeau Thibandeau (et à 14 h., 19 h. 55 et 21 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la commaissance... Paradones et mystères du Livre sacré; à e h. 32. Dans l'arrairement des eaux; 8 h. 50. Echec au basard... L'anzelgoamnet de la philosophie; 9 h. 7. La matinée des arts du apertacle; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. Ballets russen de Oisghlev... Baisons 1927 et 1928; Sanguet. Stravinski; 12 h. 3. Parti pris; 12 h. 45. Panograma; Panorama:

13 h. 30, Musique extra-curopécone; 14 h. 5.
Un livré des voix : e En Pologne, c'est-à-dire oulle
part >, de K. Grandys; 14 h. 45. Les eprés-midi
da France-Culture. Les Français c'interrogent sur
l'hérédité; 16 h. Pouvoirs de la musique; 18 h. 30.
Feullieton : « la Guerre des sabotiers de Sologne »,
de M. Schilowits; 19 h. 25, Les grandes evennes de
la science moderne :

20 b., Dialoguea... la société de l'avenir : libérale nu socialiste ? 21 h. 30, Musique de chambre : Mozart, Tuhrepaine, Fortner, Benzen ; 22 h. 30, Nults magné-tiques... Un mnis de danse à La Rochelle, par C. Hudelot.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. J. Quotidien musique; 2 h. 2, Le matin des musiciens : « Barceco »; à 16 h. 30, Musique so vie : 12 h. Chansons : sortlièges du flamenco ; 12 h. 40, Jazz ciassique : Art Tatum;

13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Divertimento :
L. Fall, J. Strauss, H. Munkel, C. Millocker, J. Selmesberger; 12 h. 30... Préinde : Tchafkovski,
Eachmauinov; 15 h. 32... Muniques d'alleurs... is
Sulsse : A. Houegger, W. Burkhard, Back; 17 h.,
Postlude : Prokofisv, Moussergaki, Elimaki-Kornakov;
18 h. 2. Muniques magazine : munique classique et
contemporaine en France; 19 h., Jazz time; 19 h. 45,
Thèmes variés... Les ciseaux : Rossini, Offenbach.
Tchafkovski;

20 h. 30, Da capo... N. Backheus, couvres de Beetheven; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-ellemends... Orchestre eymphonique de la radin da Sarrebruck, direction L. Hager, avec Y. Loriod, plano; « Symphonie n° 94 en soi majeur « la Surprise » (Haydn; « le Réveil des ciseaux, poème symphonique » (Messiaen); « Symphonie en ut » (Stravinski); 23 h. 15, Prance-Musique la unit; 3 h. 3, Mozart à Peris (Mozart, Bach).

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 15 JUIN

— M. André Bergeton, secrétaire général de F.O., répond aux questions des auditeurs au cours du magazine « Le téléphon sonne », sur France-Inter, à 18 h. 15. VENDREDI 18 JUIN

M. Christian Beullac, miuistre de l'éducation, est interrogé sur R.M.C., à 8 h. 30. - Le magazine a R.M.C. Choc » a pour thème : « Le Périgord se meurt a, avec M. Yves Guena, député de la Dordogne, sur R.M.C. à 13 h. 20.



Longue Dutée, vous ourez une Golf essence 6 CV oour 850 in sans dépôt de gorontie. Puis, vous poierez 850 F pcr mois pendant 47 mois.

Volkswagen Golf. L'intelligence automobile.

Soyons réaliste!

le ilim de Bernard d'Abrigeon, Au-delà du miroir, sur FR 3, mercredi solr 14 juin. Il faut almer ce style-là. On sevalt, on l'evalt lu dans les journeux que les avantures de ce modeste gardien de nuit, il ressemble à Charles Aznavour, n'étalent pas à prendre pour argent comptant. Elles apportionnent moins à la réalité qu'au tantasme, eu rêve évellié. L'ennul c'est qu'on ne neus toumh aucum mode d'empiol. Ovend sa temme le quitte, c'est pour de bon ? Et quand Il perd son travell ? Et quand l vole des : bagneles ? Et een copain gauchiste, il existe? Lui ne nous dira rien. C'est plutôt le genre reniermé dans un ellence qu'on devine lourd de considérations désabusées sur le mai de vivre dans le société

de consommation. Libre à chaoun de choleir sa part de vérité. Pour nous, en tout cas, pae de problème, sa llaison evec la très belle et très riche et très jeune épouse d'un très heut fonctionnaire relève da l'imeginaire., Comment voulezvous qu'une fille de ce milleu s'éprenne d'un vigile sur le retour, tranchament moche et sans le sou. Soyons réaliste l

Oh I pardon, l'oubliais, le réalisme, le plupart des réalisateure à le tèlé l'ont en sainte horreur. lis trouvent cele plat et ne crai-gnent den tent que de tombel dans le paychologie ou la tranche de vie. L'embâtent, c'est qu'ils souhaitent en môme temps faire œuvre engagée, et montres tout ce qui sépare, dans le monde d'eujeurd'hui, les maiheureux des nantis.

Sous forme de parabole, de poème ou de table, on e beau dire, à meine d'être un génie, o'est un message difficile à laire passer. Pour railler les meases, rien ne veut une bonne histoire bian recontée, Parce que l'élite, entre nous, inutile d'y compter. Pleinement gagnée à la bonne cause, elle préfère le plus souvent na pas es casses In tête at se plenger an toute bonne conscience dans un westem ou un film policier.

CLAUDE SARRAUTE

CRÉATION DE RADIO-METZ 57

(Moselle), d'une société anonyme « Radio-Metz-57 » dont l'ebjet est la diffusion d'émissions ra-

est la diffusion d'émissions radiophoniques ».
Selon cet avis, le président du
conseil d'administration de cette
société au capital de 100 000 francs
est M. Claude Puhl, nouveau
président du Syndicat national
de la presse quotidienne régionale
(S.N.P.Q.R.), et la directrice géuérale est Mme Marguerite PuhlDomange, épouse de M. Puhl et
P.-D.G. du Républicain lorrain.
La durée de la société, dont les
statuts ont été déposés chez
M' Marowaki, notaire à Montigny-les-Metz (Moselle) est de
« quatre-vingt-dir-neuf ans, à
compter de la date de l'immatriculation an registre du cemmerce ». merce ».

PRESSE

Succédant à M. Bayastro

M. CLAUDE PUHL EST ÉLU PRÉSIDENT DU S. N. P. Q. R.

L'assemblée générale du Syndicat national de la presse quo-tidienne régionale (S.N.P.Q.R.), réunie mercredi 14 juin, a éiu M. Claude Publ, directeur géné-ral du Républicain lorrain, à la mésidence du syndicat en remprésidence du syndicat, en rem-placement de M. Michel Bavas-tro qui ne sollicitait pas le re-nouvellement de son mandat. M. Bavastro, P.-D.G. de Nicsmatin — qui assumait cette fenction depuis 1971 — a été nommé président d'honneur du SNP.QR. D'autre part, M. Jean-Claude Gatineau succède à M. Roger Bouzinac (devenu P.-D.G. de

l'A.F.P.) au poste de directeur général du syndicat, où il était general din syndicat, on il etali dejà son adjoint.

[Né le 16 septembre 1930 à Meta (Moselle), M. Clauds Puhl fait ses débuts de journaliste su Bépublicaria lorrain, quotidian de Meta, dont il devicot administrateur et rédacteur en chaf adjoint en 1958. Nommé administrateur général, U assume, à partir de 1977, les fonctions de directeur général du journal.

nal.

Ancien trésorier du groupement des grands régionaux de 1965 à 1971, et membre du consail d'administration de l'Agenca Prance-Presse, représentant le S.N.P.Q.R. de 1969 à 1973, 11 étuit secrétaire général du S.N.P.Q.R. depuis mars 1974, M. Puhl est l'époux de Mme Marquerite Puhl-Demange, président-directeur général du Républicaira lorrain, fille de M. Victor Demange, fondeteur du quetidien.]

UN IMMEUBLE

VITRY-sur-SEINE (94) 47, chemin du Perreux et le FDS de COMMERCE y exploité LIBRE de LOCAT. et d'OCCUPAT. MISES & PRIX: 60.960 F pour l'imm et 29.860 F pour la fonds de commerce. S'ad. à M° Jean FICHAT, avoc., 44, av Daumenii, Paris-12 (tél. 307-80-71); M* Daniel BAUMGARTNER, syndic, 4. rue de la Coutellerie, Paris-4-; su graffe du Trilumal de Gde Inst. de Paris et sur les lieux pour visiter. VENTE Trib. Evry (91), 27 juin, 14 h. 2 petits PAVHLLONS jumeaux chacun de 3 pièces s/sous-sol TERRAIN 250 ---

mise a PRIX: 80.000 F. Rens. S.C.P. ELLUL, GRIMAL, av. 3, rue du VIIIage 01-Evry - 077-96-10. VENTE Trib. Evry (91), 27 Julin, 14 b.
TERR. à bâtir 309 m2 FACADR 10,50 m.,

à Montgeron (91) Gare l bis, rue Bastier de Bez. MISS A PRIX : 73.700 F. Rens. S.C.P. ELLUL, GRIMAL, av. 3, rue du Village 91-Evry - 077-98-10.

VENTE OU PAL. de JUST. à PARIS, VENTE Trib. Evry (21), 27 juin, 14 h. le JEUDI 29 JUIN 1978, à 14 heures MAISON à VALENTON (94) 87, rue V.-Bureau et 88, chemin des Grouettes. 3 pièces + étage et grenier. Chauffage central - TERRAIN 464 m2. MISS A PRIX: 50.000 F.

Rens. S.C.P. ELLUL, GRIMAL, av. 3, rue du Village, 91-Evry - 977-98-10. VENTE Palais de Justice à Nanterre, 179-191, avenue Jollot-Curie, le mercredi 28 juin 1978, à 14 heures TERRAM - LIBRE 432 m2. Stree, et 480 m2 d'après cadastre

CLAYES-sous-BOIS (78) 21, rue du Bel-Air. Mise à Prix : 70.000 F. S'ad. S.C.P. Y. BODIN, Ph. LUCET, A. GENTY, avocata, 15, place de la Madeleine, Paris. 265-37-48 - 073-33-10.

VENTE a/saisie immoh, eu Palais de Justice d'EVRY, rue des Maxières, le MARDI 27 JUIN 1978, à 14 beures UN APPARTEMENT

situé à **GRIGNY 2 (91)** 2, rue Massina - Bit. X7 MISE A PRIX : 30,000 F. Consignation indispers, pour ancherir. Renseignements: M** TRUXILLO et AKOUN, evocats, SI, rus Champlouis, à CORBEII-ESSONNES (TEL: 496-30-25 - 496-14-18).

Vte sur publication indiciaire après conversion de vte sur saisle immob le MERCREDI 22 JUIN 1978, à 10 heures

PROPRIÉTÉ à VILLENNES-SUR-SEINE (YVELINES)

85, rus du Maréchal-Leclerc (aociennement 47, rue Gallient) for lot PAVILL et JARD. - 2º lot PAVILL et JARD. et Parcelle de MISES A PRIX: 1 det, 200.000 F - 2 let, 200.000 F renseignements s'adr. à M° JOHANET, avocat à Versailles, 21, rue des Généraux, têl. 850-03-22, à M° SALONE, sv. à Versailles, têl. 050-01-69.

Vente sur licitation en l'étude de M. AGIER, notaire à Paris (8') 28, rue Boissy-d'Angies, le lunci 10 juillet 1978, à 14 h 30 ; EN UN SEUL LOT

117 PARTS de la S.C.J.C. « RÉSIDENCE LES TILLEULS : donnant droit à jouissance et vocation à la pleine propriété d'un APPARTEMENT LIBRE de Location et d'Occupation pièces principales : environ 95 m2 et 1 CAVE dans l'ensemble sis à NOISY-LE-GRAND (93) - 64, av. Emile-Cossonneau IMMEUBLE ACHEVE EN 1967 - R.E.R. - MARCHE - ÉCOLES MISE à PRIX : 100.000 FRANCS, (Consignation : 40 000 P. S'adresser à Me AGIER, uptaire à Paris (266-46-66), et pr visiter sur place immemble les mardi de 16 h à 19 h et les jeudi de 9 h à 14 h.

Vee au Palais de Justice de Paris, lundi 3 juillet 1978, à 14 houres EN 2 LOTS

1) MAISON - (ESSOY-PN-MONTOIS (77), Angle rue des Meuniess
et rue du Souel, Bes-de-ch. : 2 pièces, cuisine, shambre, bureau, cellier;
lu étage : Chambre, salle d'eau, granier. — Cnur, jdin, garage, 6up. 2-375 m2.

2) MAISON MEGRINA (77), scusine, salle à manger.

1 étage : 2 chambres, grenier. — Cave au sous-sal. — Jardin, spn. 222 m2. Oun a avis de constitution se publié dans les annonces légales du quotidien le Républicain lorruin annonce la création, a Metz.

(Moselle), d'une société anonyme

Syl. pour vis. le 24 juin de 14 à 15 b pri le 12 int, et de 16 à 17 b pri le 22 int.

> Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 29 juiu 1978, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ sise au PERREUX-SUR-MARNE (VAL-DE-MARNE)

9, rue des Corluis MISE A PRIX: 250.000 FRANCS S'adr. à Mº Jean PICHAT, avocat, 44, av. Deumesnii, Paris-12º (307-80-71) ; Mº Daniel BâumGARTNER, syndie à Paris (4º), 4, rus de la Coutelleria Au groffe de Grande Instanca de Paris et sur les lieux.

Vente sur saisle Immoh. Pal. de Justice de Paris, jeudi 29 juin 1978, à 14 b. TERRAIN + CONSTRUCTION - Superficie 430 m2 60 PARIS (16°), 8-10, rue Dosne

Mise à Prix : 800.000 F - S'adresser Mª JOHANET C.P.A. J. Deleau - Y. Neveu - Ph. Deleau - G. Johanet - R. Hatton - P. Sudáka - L. Dulong, 43, svenus Hoche, Paris (8°), tél. : 786-03-40. A is evoc, près les tribunaux Grande Instance de Paris, Bobigny, Créteil et Nauterre,

Adj. au Tribunal de Commerce de Paris, le 27 juin 1978, à 13 h 45. — FONDS CONFECTION EN GROS, DEMI-GROS ET DÉTAIL expluité avec BAIL des Locaux Commer 339, RUE SAINT-MARTIN, & PARIS (3°) Mise à Prix : 340.000 F (ne pouvent être balesée). Consignation 80.000 france. S'adresser M° POPELIN, notaire, 164, rue du Paubourg-Saint-Honoré, PARIS. — M° Henry GOUEDAIN, syndie à Paria. 174, boulevard Saint-Germain.

ADJUDICATION, Chambre des Notaires de Paris, MARDI 27 JUIN, 14 h. 30 PARIS (15°) - 34, rue du Théâtre DANS PETIT IMMEUBLE 5 ÉTAGES - RÉNOVÉ - TOUT CONFORT UN STUDIO - UN APPARTEMENT 2 PIÈCES 4 APPARTEMENTS 4 PIÈCES - TOUS LIBRES S.C.P. MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, notaires associés, 14, rue des Pyramides, Paris-1°° - Tél. : 260-31-12. VISITES : tous les jours, sauf dimanche, sur rend.-vous - Tél. A 577-09-00.

Vente au Palais de Justice de Versatiles, le mercredi 28 juin 1978, à 14 h. DANS UN IMMEUBLE SIS A

VERSAILLES - 15 et 17, avenue de Paris -1-

4 APPARTEMENTS dont UN LIBRE MISES A PRIX : Trois à 100.000 F - Un à 200.000 F

· - II - . DIVERS LOCAUX Mise & Prix:

2 GRANDES PIECES & GYMNASE
MISE A PRIX: 40.800 FRANCS

WISE A PRIX: 30.000 FRANCS

UNE REMISE Miles & Prix :

S'ADRESSER POUR RENSEIGNEMENTS A : S'ADRESSER POUR MENSEIGNEMENTS à :

M° GULLARD, avocat à Versallies, 79 bis, boulevard de la Reine (950-02-88).

M° GUELLARDS, avocat à Versallies, 21. r. det Elste-Généraux (950-02-62).

Et pour visiter, sur pisce, les meréredi et samedi de chaque semaine :

de 9 heures à 11 h 30

* Sous réserve d'acceptation du dossier offre valable jusqu'au 30 juin 78.

FI CHARLES

TWA. New York. Le premier 747 de la journée.

Contactez votre Agent de Voyages ou TWA, tél. 720.62.11.

No.1sur l'Atlantique



SUR TOUT SON STOCK Moquettes, Aiguilletés : Plastiques, Tapis etc.

POSE ASSUREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS

OUVERT: LUNDI . MARDI . JEUDI . SAMEDI 9H 2DH . MERCREDI . VENDREDI . Nocturne 9H 22H

PARIS 18e: 114, rue Damrémont tél. 606.05.73

BAGNOLET: 191-193, gyenue Pasteur - 5 mn Pie des Lilies

BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni. Tel: 605-45-12

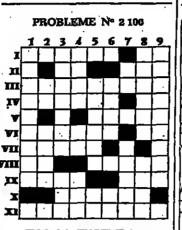
COIGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Aulne Industriello de Fosses. Prés gare S.N.C.F. - Tél : 471-03-44

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5, Tél : 375-44-70 SARCELLES : 29, av. Division Leciero, RN 16 route de Chantilly PARIS 13°: 40, qual d'Austeriliz Face gare d'Austerlitz Tél : 584-72-38 PARIS 14": 90, bd Jourdan

PARIS 19°: 144, bd de La Villette. - M° Colonel-Fablen et J.-Jaurès - Tel: 203-00-79

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Ouvrage à emporter; Symbole. — II. Désigne une hulle;
Peut s'embrasser du regard. — III.
Partageras. — IV. Relèvent tout ce qui est plat; En montant. — V. Grossit à vue d'œil. — VI.
Vibre quand on le frappe; Symbole. — VII. Conséquence de mécontentement. — VIII. Canton; Objet de collection. — IX.
Affecté spécial; Gobe des huîtres en toutes saisons. — X. Dans l'Allier. — XI. Ont facilement le detrnier mot.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Corps solides. — 2. Attribut
d'un Immortei (épelé); En Espagne. — 3. Permit de régler bien
des affaires; Cri de marin. — 4.
Donne des palpitations; Picuse
salutation (épelé): Son gardien
porte une tenue légère. — 5. Attachée; Terme musical. — 6. Dans
le fond, il fit une bonne affaire;
Coin de France. — 7. Abréviation; Dépôts de fonds. — 8. Gêne
autant l'écrivain que le coureur;
Figure mythologique. — 9. Se
plurent peut-être.

Solution du problème nº 2099 Horizontalement

I. Meringues. — II. Orateurs. —
III. Data; Te. — IV. ES; Lotion.
— V. Moissons. — VI. Pesée; Su.
— VII. Au. — VIII. Estaminet. —
IX. TT; Rumine. — X. Ru;
User. — XI. Ecimerait.

Verticalement

1. Mode; Plètre. — 2. Erasme; Stuc. — 3. Rat; Osët. — 4. Italie; Arum. — 5. Né; Ose! Muse. — 6. Guets; Aimer. — 7. Ur; Io; Untra. — 6. Estons; En. — 9. Ensuite!

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abonnements

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F, 210 F 365 F 480 F

TOUS PAXS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 265 F 350 F 573 F 760 F ETRANGER (par messageries)

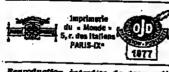
L — BRIGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 163 F 265 F 388 F 510 F

Les abounés qui paient par chêque postal (trois volets) vou-dront blan joindre ce chêque à jour demands.

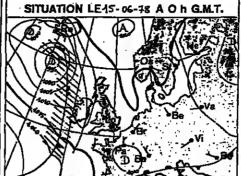
Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux samaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an moins avant leur départ. Jeindre la derpière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Commission paritaire des journaix et publications ; nº 57637.



lande se décalera vers les les Bri-tanniques. Les perturbations asso-ciées à cette dépression traverseront la plus grande partis de la France. dés à estre dépression traverseront in pius grande partis de la France.

Vendredi 16 juin, sur l'ensemble du pays, le temps sera nuageux, passagèrement couvert et pinvieux. Uns zone pluvio-orageuse achevant de traverser la France dennera encore quelques endèes matinales sur les régions s'étendant de la Flandre aux Aipes et à l'Alsace. Cette zone sera suivie de quelques éclaireis asses belles, mais une couvalle perturbation abordera nos côtes de l'Atlantique en début de journée et touchers ensuite la plupart des régions en donnant des pleies, qui seront parfois abondantes sur le Massif Central l'Aquitaine et les régions pyrénéennes. Le Nord-Est, la Corse et l'extrême Sud-Est seront atteints plus tardivement. Les vents s'orienteront au secteur sud-ouest et se renforceront surtout près de l'Atlantique et de la Manche occidentale. Des rafales attaignant la tempète sont à craindre sur le golfe de Gascogne.

En général, les températures subiront une légère balese.

Jeudi 15 juin, à 6 heures, la pression aumosphérique rédulte au nivean de la mer était, à Paris, de 1 008.6 millibars, soit 756.5 millimètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jeernée du 14 juin; le second, le minimum de la cuît du 14 en 15): Ajaccie. 26 et 17 degrés; Blarrits. 19 et 14; Bordeaux. 20 et 13; Brest, 15 et 6; Caen, 16 et 8; Cherbourg. 14 et 9; Clerment-Ferrand, 21 et 13; Lulle, 16 et 6; Lyon, 22 et 14; Marsellie. 24 et 16;

DES DECRETS Modifiant le décret nº 67-1268 du 26 décembre 1967

portant règlement du service de Portant promotion, nomina-

PRÉVISIONS POUR LE 46-五- 祖 DÉBUT DE MATINÉ

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 15 juin 1978 :

tion, réintégration, affectation et admission dans les cadres d'of-ficiers généraux (active et ré-

· Modifiant le décret nº 72-1067 du 1° décembre 1972 portant création de l'Office na-

Liste officielle DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

5 8	FINALES		SOMMES	TERMI	FINALES		SOMMES
TERMI	et	GROUPES	PAYER	TERMI	et	GROUPES	A
- ż	NUMEROS			1- 2	NUMEROS		PAYER
			F,	1	0 267		F.
1	61	tonz avantez	100 500	1	0 207	groupe 2 autres groupes	5 050 550
•	027	tous groupes			3 247	groupe 1	5 050
	20 061	tous groupes	5 100	1	3 24/	autres groupes	550
	42	A	100	1 .	4 197	groupe 3	5 050
	3 372	tous groupes	5 000	1	7	autres groupes	550
	3 3/2	groupe 3 autres groupes	500	1	4 397	groupe 5	5 050
	7 142	groupe 5	5: 100	1 -7		autres groupes	550
	, ,,,,,	autres groupes	600	7	8 127	groupe 3	5.050
2	8 552	groupe 5	5 000	1		autres groupes	550
_		autres groupes	500	l	9 507	groups 3	5 050
	9 642	groupe 2	5 100	I		autres groupes	550
		autres groupes	600		20 067	groupe 4	10 050
•	20 062	tous groupes	5,000			autres groupes	5 550
	2 522	groupe 1	:70 000	I :	32 087	groupe 2	100 050
		autres groupes *	1 000			autres groupes	10 050
	3	10us groupes	50]	368	tous groupes	200
	83	tous groupes	750		1 998	groupe 1	5 000
	043	tous groupes	250			autres groupes	500
	783	tous groupes	350	8	4 428	groupe 2	5 000
2	913	tous groupes	250	10		autres groupes	500
3	8 823	groupe 1	5 050	1 1	20 068	tous groupes	5 000
. 1	20 063	autres groupes	550	1.1	54 688	groupe 2	100 000
	33 753	groupes 4	5 050 100 050	1		autres groupes	10 000
	33 /43	autres groupes	10 050		089	tous groupes	200
_			10 000	•	599	tous groupes	200
- 1	54	tous groupes	700		3.069	groupe 5	5 000
	3 684	groupe 2	5 000		0.000	autres groupes	500
		autres groupes	500	اما	5 439	groupe 4	5 000
4	5 924	groupe 5	5 000	9		autres groupes	500
T	4 -4-	anguet Granbez	500		20 069	tous groupes	5 000
	9 964	groupe 5	5 000		75 178	groupe 5	100 000
1	20 064	autres groupes	500	1 1		autres groupes	70 000
	20 004	tous groupes	5 000	1 1	46 319	groupe 3	100 000
	85	tous groupes	100			autres groupes	10 000
_	205	lous groupes	200		2 860	groupe 5	5 000
5	475	tous groupes	500	<i> </i>		autres groupes	500
-	7 725	groupe 5	5 000	į (4 670	groupe 3	5 000
		autres groupes	500	ol		autres groupes	500
	20 065	tous groupes	5 000	~	8 170	groupe 3	10 000
	. 0 026	groupe 5	5 000 -	! <i>!</i>	20 060	autres groupes	7 000
ı		autres groupes	500	1	20 000	groupe 3	1 500 000
_ 1	7 826	groupe 4	5 000			autres groupes	15 000
3 Ì		autres groupes	500				
- I	8 376	groupe 4	5 000	/ 7	TRANCE	IF DE IA P	ECHE J
· 1		autres groupes	500	1 1 '	TIRACE	DU 14 IDE	1070
	20 066	tous groupes	5 000		PPA	IE DE LA P DU 14 JUIN CHAIN TIRAG	Fa.o
\neg	7	tous groupes	50	<u> </u>	L I F	21 JUIN 1978	5
7.	0 067	groupe 4	5 050	7	a AR	- 1 00114 19/0	10
• }	- 1	autres proupes	550	_ [//	0 a ww	CACHON (Giron	ice/ [28"]

6 10 12 40 TIRAGE No 24 NUMERO COMPLEMENTAIRE PROCHAIN TIRAGE LE 21 JUIN 1978 VALIDATION JUSQU'AU 20 JUIN APRES-MIDI

Nouveaux: 8 vols sans escale* au départ de Paris Charles de Gaulle

* sauf lundi et vendredi vols SV 774 et SV 770



Service Pecis III D COG Gentyr A CVA D Djelda A JSD D	SV 774	JN, SV 172 L 3011	MAR. SV 630 DCP 63 P carge 20.15		JEU. SV 774 8 707		SV 630 DC3 G3 F Carro	DEML SV 630 DCS 63 P cargo 20,15		
Preis III D CDG Gentur A GVA D	11.55	L 1011	DCS 63 P cange	B 707	8707	B707	DC8 63 F Centro	DCS 63 P Cargo		
Goster A GVA D	T	1410	20.15	1155	11,55	1155	20,15	20,15		
Riyed A RUH D	20.55	29.50	03.15 (MERL) 05.10 06.35 06.15	15.40	19,40 21,18	→ 11.55 13.00 20.20 21.50 23.15 23.15	83.15 (SAM) 03.10 06.15 08.15	03.15 (LUN) 05.16 06.35 08.25		
Diskas A DHA	3.10¢ & p	ertir de 1	09.10	لنا	22.05		♦ 09.10	09.25		
	III I heure plus tie à partir de 1º octobre. Heure locale. *Valable au 1º juillet 78. Sojec à modificacion man présvis.									

saudia 💸 Nous ouvrons les portes du Moyen-Orient. ations et réservations passagers : 55, av. George V - 75008 Paris Tél. 720.68.20 (Junctions multiples) - Télez 6,30067 F

49

35

مُكذا من الأصل

11 4 4

emplois into

Resigrabe Societé Algeri

CTAL TAK

WATE TO -- 4:7301100

Division Production Service and the service and th MENIEURS

Division Laboratoire

Charges to the transfer of Fichards on The State of the St tele-selven des munerale

MENEURS RANDES EGOLES

> * ACTO 5 1 Car THE RESERVE

L'immobilies

Immobilier (information)

Allo!

525.25.25

Information

Logement

Je cherche un logement..

Oui, nous avons

un choix de 40.000

appartements et

pavillons neufs à l'achat.

Nous vous conseillons

gratuitement

Centre Etolle

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine

210, aveoue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Information Logement, service pratoil créé par la Compagnia Barcaire et auque la BMP, le Chéid Lyonnais, le Crédit du Nord, la Calese/Contralo des Bonques - Populaires, la FMPC, la Fédération Parisiestra du Bâtiment, la Fédération Habinaile des Motaelles de Posciounneires et Agents de l'Étal, la MEEN, le Muturale Géliarate des PTT, Despotation pour la Participation des Employeurs à l'Ethet de Caratroction, lappartent leurs concours.

49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25





UR LE A Y S DEBUT DE MATINÉE

Mancy, 20 et 6: Nantes, 21 et 9.
Nire, 21 et 16: Paris - Le Bourget, 21 et 8; Pau, 17 et 13; Perpignan, 21 et 14: Rennes, 20 et 11; Stratbourge 21 et 7; Tourne, 22 et 10: Tourne, 22 et 13; Pointe-à-Pitre, 30 et 21
Températures relevées à l'étranger; Alser, 27 et 12 degres à Mascrim, 27 iman, 3; Athènes, 22 et 21
Rerin, 23 et 8; Bonn, 20 et 2; Brissies, 28 et 9; Le Coire, 21
Imin, 1; les Canaries, 16 et 8; Copenhague, 20 et 7; Genère, 21 et 11; Eubourge, 20 et 12; Lindes, 25 et 7; Maint, 15 et 8; Moaco, 21
Et 11; Eubourge, 10 et 12; Lindes, 25 et 7; Maint, 15 et 8; Moaco, 20 st 9; New-York, 17 et 15; Paimi-tr-Majorque, 17 et 14; Roma, 21 et 22; Stockholm, 17 et 1

effecti tion, reintegration, affectation e admission damp les maires d'officiers généraux inclive et le-Server:

 Modifiant le décret in 70-1067 du le décembre 197 portant créating de l'Otige patirmal interprofesions, du betall et des vianant.

ficielle DES SOMMES A WALLE COMPRES ASSET BALLETS ENTHERS

CHOLWES

erie de tra	CH 044 43	P4 - ER
2 242 2 247 4 247 4 247 2 247 2 247 22 247 24 244	product of antiques of antique	
在 本語	tool graces process in the process process makes graces tool graces process graces graces	5 107 5 107 6 107 1 107 1 107 1 108 1 108
を開発しています。 は、 は、 は、 は、 は、 は、 は、 は、 は、 は、	Marie Williams Service Willia	# 000 # 000
2 47 0	Market Street	5 S 12 S 1

TRANCHE DE LA PECHE
TRAGE DU 14 JUIN 1975
PROCHAIN TIRAGE
PROCHAIN TIRAGE
ARCACHON GITTER 28



OFFRES D'EMPLOI OEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLDIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

T.C. 27,45 5,72 20.00 22.88 22,88 20.00 20,00 22,88

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi



BIOLOGIE - MEDECINE - INFORMATIQUE

UN AGENT TECHNIQUE ELECTROMECANICIEN

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

Usine de Confaction Masculine (Costumes) Effactif 350 personnes Décentralisée dans ville universitaire du

CENTRE DE LA FRANCE

recherche son

RECHERCHE UN COMPTABLE BON NIVEAU

Prendre rendez-vous par Télé-phone : 747-11-33, poste 667.

Adresser candidature, C.V. dé-faillé, prétentions en précisant référence 7.481, sous ne 61.127, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEOEX 61.

SOCIETE MECANIQUE recherche pour son sièg PARIS-170

A TEMPS PARTIEL.

pr R.-VS 764-01-30, p. 209. Nous recrutors JEUNE

CENTRE FORMATION
PROFESSIONNELLE
pour AOULTES
rach pour septembre ADJOINTE

n. 25 ans - Position of Très bonna termation et pratique Secrétariat. Parfaite connaissance stène Prévost-Deleunay Mission:

Mission; driger personnel, organiser stages, assurer controle administration, relations avec clients.

TECHNICO-COMMERCIAL
COMMISS. bien la profession
pouvent justifier et prouver ses
résultats commerce antérieurs
rés, exia, salaire en rapport
av. les performances. Adr. C.V.
et phato (radournée) no 59-273
PUBLICITE ROGER BLEY. 101, r. Réaumur, 75002 Paris q. t.

Heurtey industries ingénierie chimie pétrole recherche

charge de la conception et du calcul d'installations industrielles dans les domaines du raffinage de pétro-le et de la pétrochimie

Le poste comporte :

• l'animation d'une équipe d'ingénieurs de pro-· la collaboration avec les services de réalisation

de la Société, aune fonction d'assistance au démarrage des instaliations. Le poste nécessite :

oune formation Grande Ecole (ENSPM souhaité),

sune expérience d'ao moins cinq années dans
sune activité identique,
sia pratique courante de l'anglais.

Envoyer C.V. détaillé précisent rémunération ac-

tuelle, photo, accompagnés d'uoe courte lettre manuscrite sons réf. 767 au : SERVICE DU PERSONNEL 30/32, rue Goersant 75017 -Paris-

> **GRANDE BANQUE FRANÇAISE** recherche

CADRE de BANQUE

35 ans environ. chargé au sein de sa Direction Étranger de sulvre les relations avec

l'U.R.5.5.

 Le candidat devra obligatoirement parler couramment la langue russe ; Avoir une expérience bancaire de plusieurs années, de préférence dans une Direction

Le poste implique de frequents déplacements. en U.R.S.S.

Adresser lettre manusc., c.v., photo at pretent. no 59,478, PUBLICITÉ ROGER BLEY, 101, rus Réaumur, 75002 PARIS.

Ctub de remise en forme A PARIS recherche pour réception et signature de comrats, jeune temme 25 ans minimum. Expérience nécessaire.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEOERALE DE LAUSANNE

STÈ AFRIQUE

FRANCOPHONE

RESPONSABLE

DE RÉALISATIONS

IMMOBILIÈRES

SOCIÉTÉ SAOUDIENNE

re charche

pour montage centraux téléphoniques en Arable MATERIEL C.I.T. SYSTEME CROSSBAR

TECHNICIEN CONFIRME

ECOLE PRIVEE recherche
PROFESSEURS mathématiques
physique - chimie, aciencas-éco,
instoire géographie, philosophie,
espagnol, aliemand,
EDUCATEURS SPORTIFS
ET SCOLAIRES,
Expérience pédagogique exigée Adresser C.V. + phote à ; L'INSTITUT BONAPARTE, 96, evenue de le République, 75001 PARIS.

75001 PARIS.
ASSOCIATION OE CHANTIERS
INTERNATIONAUX de JARS
rech. pr son secrét, mal. Peris
RESPONSABLE de la GESTION
de l'AOMINISTRATION et de
L'ORGANISATION. 24 ans min.
Adres CV., lettre manusc, et
photo à Comité de Sélection
Concordia 27, r. Pl.NF Paris-1er.
STE EXPERT, COMPTABLE
région Paris recherche;

ASSISTANT PRINCIPAL

EXPERT PONDEREUX

Sié de négoce de produits industriels, FRANCHE-COMTE (20 personnes, 30 M. de C.A.) (20 personnes, 30 M. de C.A.) (20 personnes, 30 M. de C.A.) (20 personnes) (20 personnes

Checun.

Membre du comilé às direction, il participe à la définition de la politique commercie de t'ontreprise.

Ni super-vendeur, ni simple gestionnaire, son expérience d'animation d'une équipe commerciale est réalle.

La rémunération est très compétitive.

Env. C.V. manuscrit et photo à ADFORECD

14, rue Yvart, 73015 PARIE

recrétaires

EURDPE SECRETARIAT EUROPE SECRETARIAT
Travail temporatra
recrute pour Paris et banileue
Secretaires,
Secretaires,
Sténodactylos et Dactylos.
27, rue du 45-priembre 129,
742-09-39,
81, bd Vottaire, Parie 1117,
355-2-35.
27, rue Henri-Barbusse, Clichy,
739-3-40.

capitaux ou proposit, com.

Entreprises en OIFFICULTE mattendez pae qu'il soit trop TARO pour REORESSER votre situation CONSULTEZ LIP 80, bd Maleshorbes (8º) 836-95-07 - 836-97-60

demandes d'emploi

ATTACHÉE DE DIRECTION
Voltura. Déplacem. possibles
O. LEMONNIER.
77. avenue Félix-Faure,
92000 NANTERRE.

PNARMACIST COLL. CHEM.

PNARMACIST COLL. CHEM.
Ph. D. Colloid, Surf., Chem.
England, Pestdoc. Phys. Chem.
Switzer. Now Resear. Fellow,
Universit. Parle. Subst. Knowledge. Exper. Colloid.
Surj. Surj. Subst. Knowledge. Exper. Colloid. Sector
Scien. Posit. Universit. or
Indust. Dr. D.E. Gölvell,
71, bd Montparnesse, 75006 Paris
Professeur Rc. Lettres. spécialis.
Francis-Lampus étrans. su courent rech. méthodologiques, exp.
Franca et Afrieux anglophane. Etudierait hies proposil. de poste
Ecr. no 2.774 e le Monde » Pub,
S. r. des Hallens, 7507 Paris-Po.
J. F., 20 ans. diplômée B.T.S.
Secrétarist Oirection.
Billingue anglais.
Connaissance allemand,
Cherche poste Intéressant.
Ecr. no 4.051 e le Monde » Pub,
S. r. des Hallens, 7507 Paris-Po.
CNAUFFEUR. 88 ans. célibat.

CNAUFFEUR, 48 ans, céilibat, cmnaise, béen PARIS et bant, boraires indifférents, tous dépla cements possibles. Étudie toutes propositions - Tél. ; 747-01-08

ARCHITECTE D.P.L.S.

Illiant vivre à CARACAS, rec

POSTE dans société français

OEJA ÉTABLIE AU VENEZUELA

Mme Roussel, 330, av. des Polite 13012 Merseille, T. 1911 93-10-27 J. H., 16 3, 1/2, ch. trevail Rangament, courses, etc. on juli jet el en août - 508-00-76.

ASSISTANTE DE DIRECTION GENERALE VRAI COLLABORATEUR

occasions

autos-vente

5 à 7 C.V.

Pert. vd R 5 GTL 78, 9.800 km., uptions. — Teleph. 774-59-24 ou 251-52-28, posta 308.

12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 CE 1978, 6.500 kilom., credit. 548-97-69

divers

BMW OCCASIONS
316, 320, 520, 525, 528
EX-TT 1978, peu roulé,
Auto-Paris XV, 533-69-563, rue Desnouettes, Peris-

VOITURES OF GAMME
DAIMLER OF PLAS

JAGUAR XIS

WILSON - F, Lacour

locat,-autos

E.A.G. — RENT A CAR RENAULT - PEUGEOT B.M.W. - 316

504-01-50

CAOET ball 6 anu, svaño cuisine, salie d'eau, w.c., 750 F ch, comprises, Tél. : 742-99-99. 1° place Mazas, vue sur Seine 16 P. en 240 m2, 4,000 F + cn. TEL. : 522-45-52. giele courant, grande expér riess. France et étranger Libra septembra, octobre, charche posta similaire Paris ou province.
Pref, prande entreprise
francoise ou multinationale
ECr. hp 38.117 B, BLEU,
Tr. Lebel: \$4300 Vincens

Région parisienne

ST-GRATIEN pr. lac ENGNIEN
à leuer gd stig, jam, hebhé,
2 p., cuis., s. de bs, parkg idin
privatil, 1380 F mensuel C. C.
Téléphone : S.G.A.964-481.
BECON iprès garel immeuble
récent liv. + chambre it ch.
761, parkg, t 100 F + charges.
Vendredi II h. 30 å 18 h., 42, r.
Louis - Uibach. COURBEVOIE.

MEUOON-BELLEVUE
10, rub Mercel-Albègot
2 PIECES dans immeuble
plerra de taillis,
cuisine équipée,
salle de bains, w.-C.,
parking, sous-soi, cave,
balcon sur jardin.
Libra la 1er juillet.
Visites sur piace evec R.-V. :
227-04-30 or 626-11-47. EN SOLDE - Moquette et revê-lements muraux 1 et 2 choix. 30,000 es sur stock. Téléphone: 597-65-75. LIVRES - Achat complant à domicile. LAFFITTE, 13, rue de Bucl-9, 761.; 316-68-78. PIANOS NEUFS deputs A.800 F. Occas. 3.500 F. Créd. DAUOE, 75, av. Wagram. WAG. 34-17.

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE OES LOCATAIRES 14, r. la Michodière, Me Opéra. 84, r. d'Alésia, Me Alésia. Frais abona. 338 F. 266-32-04.

locations

non meublées

Offre

PARIS-16 RANELAGH

ians immeuble recent standing in étage 2 p. 64 m2, parkg, Tél., 1 200 F + ch, Tél. ; 538-65-68, SAINT-GERMAIN

2- p. -cois., salle -d'eau, w.-c., Tél., 1 200 F + ch, T. 233-86-17.

Région parisienne

locations

non meublées

Demande

paris

Urgent port, de préfér, à part ch. Neuilly oa Boulogne Bois longue lurée tr. luxueux grand 3 p., loggia, soleil, calme, ver-dure, Tél., parking, maximum 5000 F net. Téléph. : 745-36-15.

Region parisienne

Pr société européenne cherche vilias, pavilions pour CAORES. Ourée 2 à 6 ans. T. : 283-57-02.

locations

meublées

Offre

NEDILLY magnifique appt neuf meublé : double living + 1 ch. rez-do-jarain privé, Tél., parkg, 3 800 F net. Téléph. : 734-59-18.

immeubles

PARIS 19° andi 18 APPTS construction recente, 18 APPTS asc. v.o., chif. cal gaz Individuel, bon état d'entret. Cebinet BERTRAND - 886-42-42.

constructions neuves

HABITEZ LE CINQUIÈME 29, rue Poliveau 5

Bureau de Vente Appartement décoré sur place tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h 50 à 13 h et de 14 h 50 à 19 h.

COGEDIM

266.36.36.

PARIS (S°), PANTHEON dans petit programme 12 appartements PROMOTEUR PRIVÉ PROPOSE : INVESTISSEMENT EXCEPTIONNEL en début de chantier, fondations terminées, appartements toutes ourfaces, de 7800 F à 8800 F la m2.

MEUON-BELLEVUE
Studie 30 = 197,000 F.
4 p. 95 m², 425,000 F.
5 p. 122 = 4 p. 197,000 F.
122 = 4 p. 197,000 F.
122 = 4 p. 198 p. 197,000 F.
122 = 4 p. 198 p.

60, avenue Clasde-Veilefaux, mètro Colonel-Fabien. Très bei immeuble livrable immédiatement. Reste 2 et 3 p

199-287, rue des Pyréné Métro GAMBETTA.

Bureau de vente sur place Mercredi, jeudi, vendredi. Olmanche : 14 à 18 h. Samedi : 10 à 18 h. S.D.G.E.I. : 331-65-61 +

3-4-5 PIÉCES

DIRECTEUR Tempérament d'animeteur et goût du travail en équipe, pour assumer les tâches da Directian Technique, gestion de production, coordination des services et ateliers, formation de l'encadrement et gestion sociale.

Une expérience présiable de consultant dans une industrie de l'habillement et da quelques années dans un poste similaire sersit appréciée. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) et rémunération souhaités sous nº 11,229 à FRÂNCACIP, 17, rue da la Banque, 75002 Paris.

STE D'EXPERTISE COMPTA-BLE recherche pr ses bureaux d'AUXERRE et de SENS collaborateur niv. certificats supér, ou D.E.C.S. Expérience Indis-persable. CV. et prétentions au ro 7,466, « le Monde » Publicité, 5, r, des Italiens, 7542 Paris-P. l

kunnoigàs violqma

METHODES Chaines de monta construction plasté OUEST de la FRAN

emplois internationaux

Recherche pour Importante Société Algérienne de Recherches et Exploitations Minières

Division Production Complexe phosphates (exploitation à ciel ouvert)

INGENIEURS

Mécaniciens

- pour entretien et maintenance matériel TP - pelles électriques et dieset réf. 2450 A M elcciriques et dieset pour maintenance installations mécaniques de réf. 2430 B M Electricien pour maintenance matériel carrières

rčf. 2451 M Automation régulation usine de traitement rcf. 2452 M

> **Division Laboratoire** Chargée de l'analyse des minerais et de la recherche de nouveaux procédés pour la valorisation des minerais

INGENIEURS **GRANDES EGOLES en**

Pétrographie

• Traitement des minerais Gépicchnique

rcf. 2415 M ref. 2414 M il est exige: - une expérience professionnelle de 5 ans minimum

dans la spécialité

il est offert: - un logement - securité sociale et retraite cadre

- une rémunération selon compétence (nette d'impôts et en partie transférable). Les candidatures sont à adresser, sous référence

correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 PARIS

Expérience 5 ans minimum, Téléphoner d'orgence M. Neccechion, HOTEL PLAZA ATHENEE. Téléph, 359-85-23, 225-43-20.

Etablissement agréé pour Stages ou Séminaires, capacité 100 places à FORNICHET (Loire-Atlantique), chambres avec lavabos de 2 à 5 lits, chauffage central, w.c., douches à l'étage.

Pension complète on hébergement seul Ecrire on téléphoner en C.E. de la C.P.C.A.M.R.P. 65, rue de Dankerque, 75009 PARIS 526-91-59 (poste 236)

recrute sa 17º promotion. mation sur detox ans, eprès

Toute l'année, sauf saison été

le baci, de cadres moyene de l'industrie et du commerce (op tions ; gestion financière et exportation),

Tél.: 707-02-31. DES PYRENEES

DU STUDID AU 4 PIECES

PRES OE NATION ET R.E.R. 73-77, rue des Vignoles (20e), imm. plerre de taille massive



INTERTECHNIQUE **AERONAUTIQUE - ESPACE - PHYSIQUE**

UN AGENT TECHNIQUE ELECTRONICIEN

Ces deux postes exigent de courts déplacements an France at à l'étranger. Commande de l'anglais souhaitées. Voiture personnelle indispensable.

La ligne T.C. 49,19

11,44

34,32

10,00

30,00

30.00

80.00

Ayant des notions en électronique (circuits logiques at analogiques). Ca poste sera poureu par un technicien B.T.S. (ou équivalent) ayant déjà 3-4 années d'expérience.

Titulaire du B.T.S. ou D.U.T.; ayant una expérience en électronique industrielle et de bonnes connaissances des circuits logiques et analogiques.

Nombreux avantages sociaux par accord d'antre-prise, dont prime de fin d'année. Rastaurant d'antreprise. Adresser C.V. avec prétentions, en précisant référence annonca à Direction du Personnel.



INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

Trois à 5 ans d'expérience poi RECHERCHE APPLIQUEE, domaine génération hydrogés avec ouvarure sur développer Apiliuda CDMMANDEMENT et travail en équipe.

é meis. Neliane comptabilité souhaitée Aventages socieux.

AIDE-COMPTABLE-MÉCANOGRAPHE ur comptebilité clients et couvremonts, expérimenté (e) léphoner pour rendez-vous 357-92-80, poste 33.

DIRECTION

Ecrire avec C.V., prétent. e photo, n= 7.283, MEKAR, 3, rue Pierre-Oemours, 75017 Paris, qui transmetira

Sié de trav. temporaire rech

Tél. : 633-16-80

responsab, et direct, techniq, de phasieurs collaborat, min, OECS compiel, sér, réf. cabin, Indisp., cosit, cadre, pl. stable et intér. Ecr. ne 7 6 122 M Rég.-press bis, r. Résumur, Perts-ze. Sureau d'ingénierle Perfs recherche pour interventions en Extrême-Oriont

FEOERALE DE LAUSANNE
met au concours un poste de
PROFESSEUR D'ELECTRICSTE
GENERALE
ET D'ELECTROMETRIE
pour son départem d'électricité.
Détai d'inscription : 30 sept. 78.
Les personnes intéressées voudront blen demander le dossier
releult à ce poste de le Ofraction
administrative de l'Ecohe Polytechnique Fédérale de Lausanne,
33, avenus de Cour,
1007 Lausanne (Sarisse). (transport et mandantion char-bon et cimenti. Les spécielistes, s'expriment méassairement en angleis, sont invités à prendre contact pour lotormations en écrivent sous référence 2.25 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui trensmettre.

Sous l'eutorité du P.O.G.,

Il exerce une fonction principoterrant commerciale d'animation et de contrôle de le force de venie intérieure et sur la route.

— Il doit être capable de gérer des marges, de développer les ventes et de définir une quellié de service élevé des moyens logistiques mis à se disposition.

— Animateur d'une équipe, il est attaché é développer le potentie le compétonces de chècun.

Membre du comité às disposition. (logement et bureau)
Age 30 ans min. Il sera exigé
au melns 5 ans d'expérience de
au melns 5 ans d'expérience de
aut niveau dens la promotion
immobilière. Adresser C.V. et
pret. avec photo s/nº 756.795 M.
REGIE - PRESSE, 85 bis, rue
Rèsumur, 75002 PARIS, qui tr.

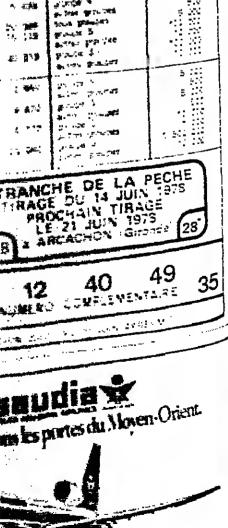
enseignement

Le C.E. de la C.P.C.A.M.R.P.

Concours d'entrée les 22-23 juin et 4-5 septembré, Ecole de commerce, 25, boul. du 14-Juillet, Dans immerble grand standing 2-3-4/5 pièces - Loggia Garages 59-501 - Sur place tous les jours de 13 hres à 19 hres, 31, avenue Foch. Tái. 365-11-36.

Habitables immédiatement.
Visite s/place leudi, vendredi, samedi de 14 h. à 18 h.
TR EVAL : 277-62-23.
278-53-52.

 $_{\alpha,\alpha} = \lambda_{\alpha}^{\alpha_{\alpha}} e^{i\alpha_{\alpha}^{\alpha} \frac{1}{2} \left(\mathbf{e}^{-i\alpha_{\alpha}^{\alpha} \frac{1}{2} \frac{1}{2}}\right)^{\alpha_{\alpha}^{\alpha}}$



<u>l'immobilier</u>

appartements vente Paris Rive droite

7, RUE DE L'ASSOMPTION partements de 164 el 196 m2 balcon, parking, sous-sol. Patit immeuble neuf.

Sur place, de 14 à 19 heures, GEFIC : 224-10-23. HALLES - 75 M2 Hving, chambre, duplex + terrasse. Téléphona : 567-22-88. Marals-Pomptiou, appt 37 m2, stdg, ensolellé et calme, garage. Téléphone 272-25-29 | 18 à 19 h.). A vendre, pour pied - à · terre : revissant 2 Pièces, 61 m2, enliè-rement décoré, garage, sous-sol, cave. - Téléphone : 227-04-30, pour rendez-vous.

FBI

A rénover REPUBLIQUE 45 m2 6° étage, ascens., 9.-c., balcon. RARE - 325-75-42 RUE LECOURBE Immeuble 1974
2 P. 33 m2, 7 étage, calme, moquette, baicon, cave, parking. 350,000 F. 542-66-99. RUE de DOUAI A neuf

DFFRIN - Bel Iram, p. de t. Spiendide 2 p., gd cont. cave. LUXUEUSEM. REFAIT NEU. 215.000 F PROPRIETAIRE - 252-38-98

12" - 14" - 18" arrondissements et Vincennes

A VENDRE 184 ARRDT

STUDIO avec cutsine,

60.000 F

VISITER: (36) 71-06-45

r. F.-Roosevert, 18100 Vierzo

2 sanitaires, 100 m2, balcon, box. 480,000 F. Vendredi, sam., 14 b 30 à 78 b.

PRES MALESHERBES

NOTEL PARTIC. XIX' SIECLE
entilement restauré . Ascens.

GOS STUDIOS DUPLEX

TT CFT. Soleil, Balcon av. Jard. 285.000 F. URGENT - 296-12-93.

BO HENRI-IV

UN REVE!

12. Proxim. BOIS et METRO. splendide appartement décoré. TOUT EN RECEPTION SUR TERRASSE PLEIN CIEL - 344-07-13.

CHARMANT 2 PIÈCES

Itchen, bains, w.c., moque ENTIEREMENT RENOVE

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients

555-92-72 O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

XVI* - SUD agréable 120 m2. Vue dégagée, service, garage, 567-47-47, matin. Am Gambetta, propriétaire vend dans immeuble récent, standing, beau 2 Pièces, entrée, cuisine, beicon, cave, chauffage central radiateurs. Téléphone, H. B.; 366-87-75, PRIX: 210.000 F. GRAND 7 P. 250 m2 2 BAINS - LINGERIE BON ETAT GENERAL PRIX 1.450.000 F Jeudi, vendredi, 14 h. a 18 1 11. RUE THEODULE-RIBOT ou 723-91-22

BD SUCHET dans immeuble grand standing pptaire vend STUDIOS 40 M et grand 2 PIECES 78 M2. 734-93-36, HEURES BUREAU

MUETTE RANELAGH Orect propriétaire grand living, 2 chambres, plei solell, 6e et 7e étage, ascenseur balcon. — 734-98-06. belcon. — 784-78-08.

17- PORTE MAILLOT

stud. 40 m2, tt cft, lm. p. de L,
6* ét., asc., 215 000 F, 622-54-80.

PNILIPPE-AUGUSTE S p., 112m2

*** *** *** *** everetionel. tt cft, Tél., prix exceptionnel Vu URGENCE. Tél. : 280-38-06

Timm, Stdg, 2 p. 55 m2, belle culs. equipée, bains, baic. 9 m., o et. esc., Tél., calme, s/jdin, 300 000 F. S/place 13 à 17 h., o Tél. 651-58-59 de 9 h. à 11 h. 30. 284 MARAICHERS, Part. vend 3 p. 83 m2, loggia 14 m2, calme. 3 p. 83 m2, loggia 14 m2, calme, Vue sud-ouest, cave, parkg, Tél. Px 480 000 F + chb. bns, 16 m2, 94 000 F frats réduits, 378-22-70. PDRTE-DES-TERNES
sejour double + 3 chbres, culs, bains, tallette, 7* étage ascerseur, 48 m2, 2 chbres service.
TEL: 567-22-88. PL. VOSGES près potaire cède 2 SUPERB, DUPLEX im. classé travaux, Tél. : 250-79-04 matin.

XVIª - MIRABEAU ANS IMMEUBLE PIERRE TAILLE GRAND STAND GRAND 4 P. CONFT ENTIEREMENT RENOVE PRIX 595.000 F
Jeudi, vendredi, 14 h. à 18 h.
3, RUE DE L'AMIRAL-CLOUE.

CHAMPS ELYSES
Propriétaire vend UN BEAU
STUDIO tuxueusement aménagé,
environ 33 as, et UN PETIT
STUDIO à aménager. ignements et visite : 734 - 99 - 75.

AV. MONTAIGNE
ropriétaire vend APPARTEM.
PIECES, 50 = , à aménager,
étage avec asc., imm. cour,
t un APPARTEM. DE 10 M2
n cours d'aménagement, 9 ét. en cours d'aménagement, 9 é et dernier ét. lasc.), s/avenu Renseignements et visite ; 734 · 99 - 75.

PTE CHAMPERET
Propriétaire vend APPARTEM.
45 PIECES entièrement rénové
dans bei immeuble PIERRE
DE TAILLE. 734 99 75. APPART. GRAND STANDING AV. MALAKOFF

71, RUE MARCADET 2 p., tt conft, 73 = 2, Imm. 1970 Vendredl, samedl, 14 h. à 10 h

13. PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
STUDIOS 19 ET 26 M2 envir.,
APPTS DE 76 M2 A 225 M2.
Sur place bous les lours, sauf
dimenche, de 14 h. à 18 h., ou
227-91-45 et 755-98-57. RÉPUBLIQUE - VOLTAIRE -6 p., 180 ss, & et., it con Convient profession libérale, MICNEL & REYL, 265-70-05.

PALAIS-ROYAL 2. RUE SAUVAL. ELEGANT i doke Gving + chambre dans ats. XVII 6. Vendredi, 11-15 h. OU WEEK-END: 222-27-57. MALESHERBES (Place) rvissant duplex domerne, 5 Pi 25, 150 m2, remis à neuf, gran rion rotonde, boiseries, chen seion rotonde, bolseries, cheminee, 2 bains marbre, garage. FRANK ARTHUR : 766-91-8.
HALLES - BEAUBOURG & 60 m. R.E.R., Part. volux.
DUPLEX 45 m2

dens rénovation prestigieuse : 7.500 F le m2, tout équipé. URDENT, Téléphone : 963-23-88, NALLES - BEAUBOURG

PRIX 245.000 F I, vendradi, 14 h. à 18 RUE DE BDURGOGNE ou têl. : 723-96-05 Prestigieux appartement 145 m2, 5e et ée étage, avec ascenseur, grand séjour pourtres apparentes. 2 grandes chambres mansardées plus terrasse de 12 m2, 50H1 (T) 3, rue Saint-Denis 12, ru

13º Imm. 1973 grand standing selpur + 3 chbres, cuis, equipée, gd balcon, soleil, parfait état, 42 500 F. Téléph, : 535-54-92.

BUR O C.

Ilving + chambre, cuisine, bains, 53 m2, bei Imm. T. 567-22-88.

MONTPARNASSE-VAVIN
6, rue Nuyghens, très grande rénovation studio, 2 p., 3-4 p.
Sur place ce jour : 14 à 18 h.

V Genre steller 55 m2
2 nivesur, 4e étage, 85c., v.o., caimé sur cour jdin, 14 à 18 h.
28, bis, r. da Cardinal-Lemoine.

PASSY 2º étage · Très coquet 2 p., cuis., s. de bains, w.-c., 1él. 210.000 F. — Tél. ; 266-19-00.

OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les

caractère. Prix 580,000 F. 28, r. de la PARCHEMINERIE 761.; 630-85-20 Pres PARC MONTSOURIS 165 m2, récept. 55 m2, 4 chbres 2 bains. Vue dégagée. Garage 1_M.D. 23 - Tel. 633-38-39 DENFERT Studio, 4º étage, cuisine, douche, v.c., cave, calme, bon état. Prix 130.000 F. 231-51-11.

DUROC Bourgeois
Superbe
Living + chbre. Prix exception
PROPRIETALRE - 375-75-42 ST-JULIEN-LE-PAUYRE Petit immeuble entier: restaure
5 PIECES 135 M2 ENVIRON
3 ch., 2 bains, cuis, séjour av.
chemisée 60 m2 envir. + loggia.
SOREDIM 755-96-57
227-71-45

MONTPARNASSE

ravissent studio, état neuf, pla parfait, tout confort, cherme 175.000 F. Vendredi, 12 à 16 i

Pr. PL. ITALIE - DDE. 42-70

MAISONNETTE

SOUARE SAINT-SEVERIN

TRES BEAU OUPLEX

appartements vente

Avenue Mai-de-TASSIGNY bei APPT 135 M2, Libre. Living double, 3 chbres, S. de B., tout cft, 2e étage. Prix : 450,000 F. Ma DAMBRE - 056-44-60.

NEULLY RESIDENTIEL
PROMOTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE GD STANOING
Livralson 3 trimestre 1979
Etudions votre plan avec not
architecte, toutes possibilités
Du STUDIO au 8 PIECES
624-39-49, pour rendez-vous

Province

LES SABLES-D'OLONNE

appartem.

achat

occupés

5° P.L. GAMBETTA, dans bei imm. ravaid, gd studio, rff. nf, tt cft, 80.000 F, minosen, 2 P, culs., occupé. Px 25.000. Propr., Téléphone 885-29-27 el 255-11-46.

RIVE GAUCHE

APPTS OCCUPES 45 et

echanges

Près ARAGO Standing mxseux 75 m2, culsine équipée, parkings, 530,000 F, - 589-49-34. Mª COMMERCE Bel Immeuble ancien, 3 P., 48 mž, 2° 4L, cft. Calma · Solali · 220,000 F. TOLBIAC Studio, entrée, cuis, w.-c., douche, chauffage central, 90,000 F avec 30,000 F comptant. - 580-70-98.

A p. cft. 2 balc., solell, verdure 4 p. cft. 2 balc., solell, verdure 488,000 F. - 577-96-85 AV. D'ITALIE face métro
2 PIECES at confl.,
Tél., 43 m2, imm., 1920,
Prix: 172,000 P, 622-78-52. 0e 5 PIECES, 140 m2. - Piein SOLEIL - SUR VERDURE Tél. PROPRIETAIRE, 11-17 h., 526-30-54.

Région parisienne

BOULOGNE rue de Silly 4 p. et 3 p., calme, soiell. Téléphone 1 705-24-10, Téléphone 1 705-24-10,
FONTENAY-LE-FLEURY
2' Montparnasse part, à part,
vd 3/4 p. it cft, verdure, piscine,
TEL : 045-10-98.

LA CELLE-ST-CLOUO PART,
vd ds imm, standing appt 4 p.
94 m2 sél, et 3 ch., possibiture,
sél, dibe 37 m2, Sans vis-à-vis,
tr. bella vue pr. gare (51-Lazare
207, commerces, écoles, tycée,
box, px 430 000 F libra septem,
TEL : 969-69-70. FTOILE PIPS avenue
HOCHE
HOCHE
HOCHE
Imm. 1932, gd stend. Beau 7 p.,
250 m2, belle récoption, p l a n
intéressant, Profess, libérales,
ETAT IMPECABLE
FRANK ARTHUR - 766-01-69 167. GAMBEITA

Me Saint-Fargeau - IMM. 72

Dear living double + 3 chbres,

TEL.: 969-60-70.

IVRY-Mairle 100 m. métro appi 5 p. 90 m2 + pde loggla, 8 ét., 300 000F-f-CF, 670-02-53 ap. 19 h. SAINT-MAUR. Part. vend dars innm. bourgeols, p. de t. appt duplex, 3° et 44 ét., sans 88c. 8 pièces luxueusement décorées, cuisine aménagée, 2 bains, w-c, 2 caves, T. à partir de 17 h.: 283-85-31.

Boussy-Saint-Antoine (91) F3 ds petite résid. calme, libre, 150 000 F. Téléphone : 439-20-77.

MEUDON-LA-FORET

5 p. bei lumn. récent, parking.

Bei immeuble pierra de tallie Ascenseur, chauffage central 4 p. 150 m2 env., ti confort, -4 p. chambre service et cava p., bei imm. récent, parking. x : 360 000 F. Tél. : 543-26-90. 4 p. chambre service et cava
6 p. 205 M2 ENVIRON
7 SUR RUE ET COUR
tt cft + chbre service et caves
EXCELLENT ETAT
Possib. professions ilbérales
Renseignements et visites:
753-76-57 ou 227-91-45 BOURG-LA-REINE à 400 m., appt duplex 4 P., .000 F, Téléphone : 665-17-81. MONTGERON

CALME ET VERDURE
près lycée, appt 112 m2, 6 P.
culs., lang, cave, park. + ger
fermé, parfeit état. — Prix
372,000 F. Téléphone : 921-40-72 130-78-97 OU 227-91-45 BO SAINT-MARCEL - PARIS 5" 2 pces, enirée, cuis., w.c., s. d'eau, chauff. central, 3" ét. 145.000 F av. 50.000 F comptant. 588-08-56

NOGERT BOIS PRES p. 96 m2. Conft. Vue. Solel Particulier - Tél. : 873-46-52 CHATOU 3' R.E.R.

Imite Vésiget

P. Calme - Verdure - Peti
Immediate - Ésident - Livraisor
Immédiate - Samedi, dimanche
10-10 b. ou téi, N.B. : 393-25-97
16, RUE OES GARENNES

SUR VERDURE
Splendida DUPLEX 140m² envir.
dans NOTEL PARTICULIER du
XIX' siècle, grend style, décoration de LUXE. Renseignements : 734-73-36. CELLE-SAINT-CLOUD - RARE grand studio, 2 P., 35 m2 + TERRASSE DALLEE said 36 m2 calma, ref. nf.tennis, plestine 220.000 F. Telephone : 969-68-65.

Achetez directement de particulier à particulier Appelez inter-propriétaires Envoi gratuit d'une sélection d'appartements et de maisons à vendre.

30, rue de Londres 75009 Paris 280.23.23 - 280.54.28 ST-CLOUD VUE PANDRAM Paris et verdure Magnifique 154 m2 Réception, 4 chives, 2 s. bains Logglas - 2 garages. - 753-87-86 Paris Rive gauche

22, BD SAINT-MICHEL
étage élevé S/JARDIN CLUNY
— 2 PIECES 66 M2
— 3 PIECES 86 M2
— DUPLEX 88 M2
PARKING, CN. DE SERVICE.
Imm. STANOING, ASC., BALC.
JEUOI, VENOREDI 14/10 L. Entre le Lac d'Enghien et la Forêt de Montmorency - Y 2 J 0 2 SOUS-MONTMORENCY Charme typiq, rive gauche, im. classé, excel. état, tt cft, to m? + loggia + cave aménagée. S/pl. le 16 de 17 à 19 h. 229-52-98.

CALME, VERDURE, VUE IMPRENABLE nagnifique DUPLEX S Pièces wec terresse et grand balco ouvrant sur jardin intérieur. Visita sur place : VANTALON, 17-19, avenue Général-de-Gaulle, faca à la poste de SOISY, samedi, dimanche et kındi, de 14 à 19 h., ou Tél. : 544-38-78.

HOGENT-SUR-MARNE
1 BIS, RUE DE BEAUTE
DANS PARC 3.200 m2,
proximité humédiate Bois et Ma APPARTEMENTS GD STANOG
2, 3 et 4 PIECES
Nabitables sous un mois, 2, 3 et 4 PIECES.
Nabitables sous un mois.
CONFORT ET AGREMENT
EXCEPTIDNNELS. Appartement
décoré :)sodi, vendredi, de 14
à 17 h., samedi, dimanche, de 11
à 18 . Tél., NOGENT : 873-62-00
PARIS : 256-28-96. villas

Vieux Village MAUREPAS (12 km Versailles)

Propriétaire vend belle villa (construction traditionnelle) 230 m2, denble living + 4 chambres, 2 boins, terrosse, garage 2 voitures sur 700 m2 de terroin bien planté

villas

propriétés

73' PARIS, règ. LDUVIERS spiend. propté normande, it c' meublées, séi. + 4 chbres, par 6.000 m2. Prix exc. vu urgence 622-54-80.

Bordure Foré: Fontaloebleau FERME RESTAUR., 6 PIECE + dépend., clos mors, jardi arborisè, bassin : 408.000 F Propriétaire : 16 (33) 95-87-22

SURESNES - RESIDENTIEL

Tél. on visite sur place, la 17-18 et 19 juin, da 10 h. à 12 h. at de 14 h. à 19 h., 4. chem. du Clos-Breton, MAUREPAS VILLAGE (78). - Tél. 050-19-33. pu 709-33-02, sprès 20 h., à partir du meteredi 14 juin.

NEU ILLY-PLAISANCE NEUILLY-PLAISANCE Sur pistesu, marson de maître, 12 Pièces, sur 1.200 m2 lardin planté d'arbres fruitiers, cheuf-fage central, garage, terrasse : 855.000 F. Téléphone : 379-57-21, Sous la lumière de la COTE D'AZUR LA RESIDENCE NENRI-MATISSE 9 km. de la mer, proche du cœur du village, au calme, route de Saint-Paul, 19 appartements, 2 ascenseurs, chauff, électrique intégré indiv., 2, 3, 4 Pces, de très gd standg, piscine, larges terrasses avec loggia. Livraison été 1978. Apperbanent témoin. Commercialisation BERTEAU FONCIER, 178, avenue Emile-Hugoes, 06140 NICE.
TELEPHDNE : (93) 58-01-56. PARC DE SCEAUX
magnifique villa récente, 7 Pièces, 220 m2 habitables, sous-soi,
garage, jardin é50 m2, partait
état. Prix étevé justifié,
Tèléphone : 560-16-77. AZZ-S4-80.

HTE-LOIRE. Proprieté Isol, bd
LDIRE, compr. habitat. a renov.
momin formiss. évergie électr.,
in a terrain. Libre à vente. Ecr.,
in t 66-293 M. REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2o.
A vdre, Beauficel-en-Lyon [27]
iPeys de Lyonsi, superbe Propriété de campagne, i ha. Tous
renseignements : 116-32) 49-63-07
Me TRIOUET - NOTAIRE.
Bordure Forés Fondalgebleau : Part. vds Hossesor, villa 6 P. + cufs. et s. de bains dans parc 1.500 m2 près centre lac et coten. 500,000 F à débatire. Tél. [53] 72-27-84, h. repas ou le soir Ecr. 3293 HAVAS BAYONNE.

Carse Sad, 14 km mer [Sagone] 500 m vilkage, vue impren, part-vend vilka granif s. 41 a., 9d 961., chem., pet. cufs. amén., 3 ch., cab. foli., w.-C., s. eau, 9d gar., atel. Ag. S'absten. Tél. vend., lundi, h. b. 89-51-57 (16-66) Propriétaire: 16 (33) 95-87-22.
Près AVIGNDN, Pert. vd sans interméd., bord riv., calme, gde mais, de mait., dép., de parc 3 ha. Rens. et vis. V. SANZ. Téléphone: (90) 39-37-66.
80-SOMME, 30 km. bord de mer., divis. poss. 1,500 m2, 260.000 F. Renseignementis: 82-36-97.
VESINET. Sur lerrein 2,500 m2, magnifique propr. 10 P., style Mansart, 1,700,000 F., 602-16-03.
SURESNES RESIDENTIEL J. Vends ville 7 pièces, ville 7 pièces grande dépendence, terrain 2 he. 25 km de Vichy. Prix : 60.000 F. Ecr. Maître Rome 18-70 99-02-89, 03-Lappillsse.

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 564-00-75 rech. Paris 15a et 7°, pour bons cilents, appts tontes surfaces et immeubles, paierneaf comptant. RECN. APPT ANC., LIBRE, même à rénov., étg. ét., 15a m², mlaim., 5 Pcce, 15°, 17°, Neently. 178-12-46 - Poste \$83. Rech. appts 1 à 2 P., PARIS, prél. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, avec ou sans travaios, paiernent compt. chez motaira. E72-23-55. Part., préf. Part., ch. echeter à 03-Lapalisse.

ST-GRATIEN ENGLIEN
LIMITE Villa 9 e., élevée 9/55-sol total.
Séi. en L., cuis., 3 chb., 2 bains.
Terrasse. Jardin 900 m2 envir.
840.000 F. Tél. 989-31-74. LE VESINET 2 RE.R.
Commerces. NOTEL PARTIC.
perfait état, 5 chbres, 3 baise,
gar. 1.200 m2 boisés. A SAISIR.
Agcè de la MAIRIE . 976-52-52 Part., préf. Part., ch. scheter à Soulogne, Bols ou Eglise, dble Iv., 2 ch., 90 à 100 m2, Maxim. S70.000, Rey, ap. 19 h., 606-27-28. appartements

VER-SUI-MER (14) courselles Belle villa neuve 5 P. princip, tout contort. VUE SUR MER. Cabinet AULONG, 44, r. de Ber-nieres, 14000 CAEN. (31) 81-41-62 LE VESINET Grand standing prés R.E.R. Splendide MAISON 200 m2 hab., piscine, Prix targément justifié. Pour renseignements : 950-14-60,

CANNES - MOUGINS

SCEAUX - ROBINSON pres gare Ráception + 5 chainbres, garage, grand Jardin, WEATHERALLS : 225-79-00.



OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12 - 14 - 18 arrondissements

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions

intermédiaires acceptés si clients 555-92-72

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

fonds de commerce

LYON, rive gauche, très belle affaire PRET-A-PORTER FEMININ de renommée, étet exceptionnel, climatisation, stérés, contrôle caméra, important C. A. Prix élevé justifié. LYDN (AMDBILLER, 55, avenue des Frères-Lumière, 6900. Téléphane : (78) 72-51-61. Vds FONDS DE COMMERCE
FLEUR SERV. INTERFLORA
très bon C.A., situé ctre colai
VILLE PREFECTURE SUD.
Ecr. no 7 6635 M. Régle-Presse
85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

bureaux a 20 BUREAUX is quartiers Agence 293-45-55

hôtels-partic-SURESNES, Magnifique maison de maîtres, somot, réception, 6 chambres, ravissant jardin 2.200 mais ravissant jardin 2.200 mais ravissant jardin 2.200 mais ravissant jardine et la verdure d'une vole privée, BELLE MAISON de 188 mai + terrasse 076-02-63, le matin.

maisons individuelles

A 15 KM DE COMPIÈGNE des maisons résidentielles dans un site privilégié dans le parc du château de Bellinglise Les Marguerites de Bellinglise

4 à 6 pièces - beaux terrains CRÉDIT AGRICOLE nouveau prêt conventionné

Sur place tous les jours de 13 h à 18 h 30 (sauf mar. et mer.) ; sam., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h, 60157 - Elincourt Ste Marguerite. Tél. (4) 476.10.73

SAINT-NOM-LA-BRETECNE Village Kaufman & Broad

maison de 5 pièces plain-plad, entièrement agée. 990 m² de jarc privatif. Prix ferme. TEL : 042-37-58,

viagers appt 4 p., tt cft, centre s. Ecrire à M. Chantoux,

12*. Apot 2 PCES, 36,000 F + 375 F/mens, Occupe 71/73 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 MARCOUSSIS (91) Vands malson rurele, restaur, 200 m2 habitet. 131 m2, 6* étage, asc. Occupé Tt cft. Gar. Jdinet. 380.000 F. 74-75 ans. 80.000 F. rente 2.500 - LODEL, 700-00-79. châteaux

VENDEE Superto château donjon 12° siècle 7 ha Site exceptionnel 1 locaux scolaires 1 ha, agrés 100 antants. Rapport 85,000 F. 1.250,000 Rarfssime 266-27-55

chasse-pêche A vendre proximité LE TDUQUET-PARIS-PLADE 162-Pas-de-Caleis) plusieurs parcelles **ETANG et MARAIS**

manoirs

PRÈS D'ENGHIEN

Bur 1.300 m2. ppté, arbres centenaires, 180 m2 habitables, séipur, salle à manger, 5 chambres, 2 salles de bains + 90 m2 de communs formant 4 pièces - 860.000 F.

Possibilité crédi1 80 %, PROGECO 3, B.P. 159,), avenue du Général de Gaull 03105 MDNTLUCON CEOEX, Téléph, 16 (70) 28-30-30.

VALLEE DU LUNAIN

insulfie. Teléphone : 602-16-03.

A vdre belle maison 7 P. cft., dépend. Jardin. vishe sam., dépend. Jardin. vishe sam., dimanche 11 h. 4 13 h. 00 sur R.-Vs. 263-15-28. LA FERTE-SOUS-JDUARRE, 45, route Nationale, Ruall-en-Brie.

Mesni-Racoln, 45 km Sud Paris 9de maison XVII- restaurée, tt confort, sur 1,900 m2 de lardin paysagé en terrasses. Atélier d'artiste en cuplex. Garage, force, four 3 polin, dépendances à aménager, caves volitées, 800,00 F. Tél. 494-24-04, après 19 h. H. borr, 437-91-22, poste 245. H. bor. 437-91-22, poste 24 5 km. PARIS NORD-OUES

BELLE MAISON ANCIENNE Village fleuri proche foret. Séj., salon, 3 chbres, bns. chau-lage, gar., dépend., excell, état, lardin 1,200 ed envir., 300,000 F. Tél. M. Caron, 16 132) 55-04-24. LE PERREUX RESIDENT.

1.300 m2 (possibilità 2.200 m)

clos de murs.

SPLENDIDE PROPRIÉTÉ BOURGEOISE
300 ma habit, reception 55 ma,
7 ch., 3 bns, ch, centr, gaz, gar,
Cablest BERTRAND,
2 Voltures - Etat Impeccable,
86, bd de Créteil, Saim-Maur.

de Créteil, Saun Téléph, 886-42-42, CHATOU - PROX. R.E.R.
DEMEURE FAMILIALE
récett, 4 ch., bns., cab. toll.,
th ch. PAV. amis 3 Pces culs.,
bains, beav idin clos 1.500 m,
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET. 976-05-90.

L'ETANG-LA-VILLE
près MARLY-LE-RDI (78),
Belle demeure, 10 pièces principales, maison annexe, garage,
Jardin boisé 3 000 mz, soleil.
Mma MEYER-SABATIE,
9, rua St-Florentin, 75009 Paris.
TEL: 260-15-51,

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE JAMP JULY INTERNATION OF THE PROPRIET IN THE P 85 Km Paris Quest, autouroute
BELLE PROPRIETE bourgooise
Pari. salon, bur., 6 chbr.,
2 bains, w.-c., cft, calme, jard.
Bon environmem. Px 550,000 F.
M* Lucos-Leclin et M* Adeline
NOTAIRES 27700 Les Andelys.
Tél.: [32] 54-22-47

6 km VERNEUIL-SUR-AVRE
120 km de PARIS
DANS PETIT BDIS - Très belle
maison récente à pces pr. tout
copfi. Parif état. \$5-50, gar.
Grenier. 550.000 F. — 605-10-08. Pav. réc. 5/6 p. Terrain 780 m2.
FURE Région BERNAY
Sortis bourg
240,000 F. — Propr. : 754-75-87.
VERSAILLES 5 km - Près gare
CNAUMIERE S.
7,000 m2 perc boisé, Px justifié.
MAT IMMOBILIER : 953-22-27. For. LYONS CHARMANTE maison NDRMANDE, gd sê; chemin., postr., cuis., 4 ch., bns., chff., gar., lard. clos hales 1.000 m2. Px 340.000 F. Cab, BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, à GISORS. - Tél.: (16-32) 55-06-20.

VALLÉE EPTE 11 ion Magny-e-vexia. Calme, ppth excell. etat, hall, gd séi, cheminée, 6 ch. culis., brs, wc, chri. cl, lingerie, cave, bûcher, 2 gar. +mals, gard, 3 p. à amén. 1,730 m2 terrain clos. 300.000 F. AVIS 3, fg Cappeville, GISORS 16:32-55-14-05

190 km PARIS esy.
Sortie bourg sarthols, très beau cadre, presbytère 19°, 6 pièces, cuisine, 2 salles de bains, w.c., dépendances, chauringe centrel, sur 1,319 = terrain, bon état

S.A. IND. VENDOMDIS, 41100 VENDOME, Téléph. (54) 77-35-91,

Téléph. (54) 77-35-91.

Près MAINTENON

Luxueuse PROPRIÈTE récente, style FERMETTE 450 == habitables, dépendances 4 ha, dont étang 2 ha, clos, 2,000,000 de Favec 1/2 comptant. Solde crédit vendeur.

CABINET MAZIERES, 483 - 51 - 55.

Propté formée de 2 mais. et dépend. 1 anc., 3 nivz, 12 a 15 géas poss style, b, et. gén., trava amén. à faire ? 2 mais. anc., style, comm. et log., trava restaur. et seces. Jard. clos de 1,000 pr., excel. situation ville VENDEE, tous équip. et plage, ochan. URGENT, Px très mod. 425.000 F.

Ecr. à 7.400, e le Monde e P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

planties ou non
de 1,940 m² à 9,866 m² et plus
BDRD RIVIERE SITUATION
EXCEPTIDNNELLE
1 ba. parc, bordé par riv. Prix
400.000. G. I.T., 3, av. J.-Mermoz,
81200 Mazamel T. 1631 61-34-65.

pavillons

AUXERRE PAVILLON S P. Cave, gar., lard. 730 m2. Grenier aménageable, chaut, cent. 360.000 F. 543-83-88.

Cent, 300,000 F. 343-5485.
Cse mutation profess, P. & P. volumeis. BREGUET & Ballein-Villiers (R.N. 20) face Florethes But 768 m2, 6 P., 9ar., 2 s. bns, 2 w.-c., pl.-pied 172 m2 + terr. Urst. 545,000 F. Livre lutt. 78. 901-09-26, h. b. 490-73-30, domic.

PUTEAUX - MAIRIE

res calme, très bon étal, rez-le-jardin, cuisine d'été, dépen-lances. Rez-de-chaussée : salle

AULNAY-SOUS-BOIS

TOURAINE, 5 km Tours, pro-prièlé: maison 5 pièces el dép, 100 m2 couverts, 75 ares de lerre av. grbres, Px : 350 006 F,

A VDUVRAY, près Tours, coin de pèche, 53 ares, sur la Gisse, en bordure de route. 25 000 F.

Champion, Höt. des Quatre-Ventr 72200-La Flèche. [16] 43-94-00-61.

terrains

Foret CHANTILLY, beau terrain à bâtir, 10,000 m³, façade 60 m. ROUSSEL. Téléph, [4] 458-61-46,

170 KM PARIS, DANS VALLEE DES COLLINES DU PERCNE, 4 ha. 50 ares di ETANG 2 ha. 50 eres, misse en eau récente, alimente par source. 824-56-59.

PETIT MANOIR

Pour visiter: sur pisce samedi, dimanche, de 10 h. 10, rue de la Ferme (200 mètres Mairie) SOISY-SOUS-MONTMORENCY ou tél. heures de bureau : 359-91-04

fermettes DANS LA VALLÉE

Région MONTELIMAR, vds Jermette, DELMAS, notaire, 26430 Puy-Saint-Martin, Tél. (751 90-13-68.

Résidentiel. Poté construction 1968. Superficie totale 620 au divisé en 2 spiendides appts de luxe de 150 m² chacun, terrasse sur jardin, 3 garages, grand sous-sol avec salte de leux, caves, chautrerie, confort. état impeccable · 1.250.000 F, O.R.P.I., 825-24-10. FACE EGLISE & NEMDURS

maisons de campagne

4 km. sortie AUTROUTE URY, mals, de plain-pled en bordure de forêl, habitable de suite, gd sêl., cuis., 3 cibires, 5, de bs. wc, cellier, ch. cent., beau jard, tr'agrement. Prix : 265,000 F. Teléphone : 422-25-92. PICARDIE - 1 b. 15 autor.

verdure, loisirs à proximité, mal-son rénovée 100 m + grenier, 160,000 F, Bureau : 764-21-69, domicile : 548-24-27 • URGENT. NORMANDIE

RUKPIANNIE
REGIDN EURE
MAIS. OE CARACTERE, toret
riviere, equitation, voile, maison
principale, séjour 50 v²,
4 chambres, saile de bains +
CNAUMIERE, séjour, 2 chbr.,
saile de bains, 9,000 m²,
bordés par rivière,
bordés par rivière.

Héraeit, Vds terrein 5 ha, dont 2 ha, lac artificiet, faca monta-gne, Irès ensolellé, possibilité de costruire au prix soc.000 F A DEBATTRE
Tel. M.T. (16-31) 32-72-06.

de construire, eau. Ecr. réfer, no T 06.304 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réeumur, 75002 parts.

Site exceptionnel : chasse et pèche : 270 km Sod PARIS vend cause départ :

1) Parc 10 ba, prox. aprics

prox. prox. aprics de construire, eau. Ecr. réfer, no T 06.304 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réeumur, 75002 parts.

LISU000 == affectés pour hôtel, loisirs, RAYMAUD, 14, rue Lincoln, PARIS, 359-97-90.

Z.I. TRAPPES, terrain 12.000=3.

SEDIMO, 7, r. Quentile-Bauchart, 723-72-25.

et pèche : 270 km Sod PARIS
vend cause départ :

1) Parc 10 ha, prox. ancies
sansilers, bord forêt domantale
av. pâture, tutales, source,
rivière, érang l'pêche en tout
femos, ferto).
Possibilité construire.
Prix : 240.000 F.

2) 7 ha env. dout 5 ha eutorisaliou d'élags. Px. 120.000 F.

Abandonnerait sté de chasse
70 ha chasse environnante.
ECT. ne T 06312 M, Régle-Presse
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SUD-OUEST. A vendre ferme 100 ha dt 30 ha vigne moderne apoul. Armegnac + possib. fermage 30 ha cultura et 28 ba beis, Le tour un seul fenant. Ecr. no To 0227 M, Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Sols, F. Koaumur, Jauz Paris.
YONNE, 180 km autoroute
SUO PA RIS, bette proprieté
Z19 ha, pefit château,
exploitation sericole, foret
chânes, deux étangs 42 ha
d'eau, bonne chesse, le tout
libre, COCNELIN, 44, rue
La Boètie, Paris-8c, T. 339-12-88.
LAVOLLEE, BOUSSICREUX,
89170 Mezilies, T. (86) 45-41-28. COMMINE VITICOLE 24 ha UUMAINE YIIILUIE Z4 hi
DONT 21 NA DE VIGNES
BDRDEAUX SUPERIEUR
soit 9 ha rouge, 12 ha bianc
dont 3 ha plants, mais. de mait.
cour intérieure, pigeonn., parc
mais. de colon. dépendances
matériel. S'adresser à
Me BERNETEAU
notaire, Pujots, 32330 Castillon
Téléphone : 1561 40-50-05.

YONNE - PRES TOUCY
PPTE EXCEPTIONNELLE avec
job étang 1 hz 1/2, 10 pièces,
3 salles de bains, sur 25 ha
dont 5 ha bois. Nombreoses

et belles dépendances. Prix 1.508.000 F. Société Degrais-Lavoltée, 89130 DRACY. Téléph. 16 (86) 45-41-28 ou 44-05-28.

sélectionne gratuitement
l'affaire que vous recherchet.
Consultation sur place ou par
tél., questionnaire sur envoi
de votre carte de elsite.
Chambre Syndicale des Agents
immobilers F.N.A.I.M.
27 bis, avenge de Viillers,
75017 PARIS. T.: 757-62-02.



OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12" - 14" - 18" arrondissements et Vincennes

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients

555-92-72 O.F.B.I. Burnaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

المكذا من الأصل

Malouis. gerdiance i ki kopel der s

· Sept. Ethers

100

1000

Terris

ು ಬರ್ಚಿಗಳು

in Property in the and the state of the

les des erries dans les Regional areas

The state of the state of 🍎 🍇 👉 🛶 🛷 11777 June 2 1.1 E in a lawaya Li and the first section of the

the strong age to 4.54

AU C

· 45. . • ____ 4 ==5224

RÉG. HOSSEGOR (Landes) Part. vd terrains viablisés ds kitiassement résid. Px intéress, M. Beck, T. (35) 47-33-67. Terrains viabilisés et constructibles, avec ou surs étans et bords rivières, ésafement terrains pour création étans.
Tél. main 9 h. 30 à 11 h. : au 16 (38) 35-00-58.

Terrains et Territotres 1 à 100 he avec étanss dont certains constructibles. GIF - 145 F LE m2 230 TERRAINS A BATIR de Paris : 0 à 120 km

L'ordinateur de la MAISON DE L'IMMOBILIER



斯芒亚 Marie Service

1 The said of the sa 公开生态 地種 通報

1 cm | 300 40 0 ** Transport (1) THE PERMIT Service Service Man San Printer W. Pariston TIN Even

المتحرية وا

.



REPRODUCTION INTERDITE

ateaux

ATS IN TARM

Separtie children

+ derjon 13° slecta

5ile exceptionnel

55ile: 1 Aa. agrées

1. Report 25:00 F.

1.000 Revissione

26: 27-25

CHAPTAU TV-burne our tie. Priz. 1.7. 1. av. J. Merunoz. 1.7. 1. av. J. Merunoz.

rmettes

S LA VALLEE

To 3, B.P. 19. TO 3, B.P. 19. TO General-de-Gentle N. LUCON CEDEX. To July 2-20-30.

TELMAR WAS SOUTH TO SOUTH THE SOUTH

LEE DU LUNAIN

to suprement who solds to suprement who solds and a publish but, to suprement to the solds of the control of th

aisons de mpagne

THE SUPPOSITE LEV THE THE PROPERTY OF THE PROP

PETIT MANOIR

PRÈS D'ENGHIEN

m2, ppté, arbres centenaires, 120 m three, séjour, salle à manger, 5 chambres, en de hains + 90 m2 de communs formant 5 pièces - 552,560 F.

h., 10, rus de la Parme (200 mètres Mairie) SOIBY-SOUS-MONTMORENCY ou cel. haures de bureau : 359-94-04

Cont. 360,000 F. SG-F-89

Con mutation sroless. P. of your mails. SREGUET A Ballan Coomer, gar. Services. Villers (R.N. 20) loce Planting Since, 2 w.c. pl.-pled 112 mg + br. 2 w.c. pl.-pled

chasse-pêche

ÉTANG et MARAIS

de 1.540 m² à 9.866 az et plac BORD RIVIÈRE - SITUATION EXCEPTIONNELLE A. Protoche - 2 T. Alb.-Dauphin 30000 Armiens - T. (22) 974-11

manoirs

pavillons

AUXERRE PAVILLON 5 P. Cave. Ser., lard, 750 m2. Grener aménageable, chair Cent. 360,000 F. 545-62-88.

PUTEAUX - MAIRIE

Tres came, tres ten ear na delaratin, ruisire d'éte, des dantes, Readon-Clauser set de manger, cuisire, le étas, à manger, cuisire, le étas, à manger, cuisire, le étas, à manger, cuisire, le étas postul, bans mandre verte postul, bans mandre centra, sat 200 mg.

AULNAY-SOUS-BOIS

P. S P. of paylor, and of terrains, " the Tell Copy of the payed, property of the paylor of the payl

Contents Pro minimum that Service the service that a minimum that are a minimum to the service that a minimum that are a minimum to the service that are a service to the service that are a service to the service that are a service that

TOURANGE SEM TOUR, IN PRESENT AND TOUR OF SEMENT SERVICE SER

A VOUVRAY, pros Tiers, me server of the Grant of the Control of th

PARTICULAR STATES TO STATE STATES AS A STATE OF THE STATES AS A STATES AS A STATE OF THE STATES AS A STATE OF THE STATES AS A STATES A

COMMINGS FARMS TO THE PARTS TO

THE SAME PARTS

LE COLLEGE OF CHARGE AND THE SAME VALUE OF CHARGE AND THE

The second of the second

SOLOGNE

Tantagy of Tamboto and Sent of Sent off and Sent of Sent of

SOTOOKE



A Monde économie-régions

SOCIAL

Manufrance : à l'appel des syndicats plus de mille travailleurs ont manifesté à Saint-Étienne

De notre correspondant

Saint-Etienne. — A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T., de F.O. et de la C.G.C., les salariés de Manufrance on: cessé le travail par deux fois dans la journée de par deux fois dans la journée de mercredi 14 juin : le matin pour tenir un meeting dans la cour de la D.P.M. (Division des produits manufacturés), puis l'après-midi à partir de 15 h. 30. Ce deuxième débrayage a été aulvi d'un défilé au cours daquel les quelque mille à mille deux cents participants ont manifesté leur opposition aux trois cents trente-quatre licenciements prévus et « au démantèlement de l'entreprise». Ils ont voulu aussi apporter la preuve, fiche de pale à l'appui, que leurs avantages sociaux n'étalent pas « exorbitante », contrairement à ce qu'avait affirmé M. Monory, ministre de l'économie. Certains s'étalent transformés pour la circonstance en hommes-sandwichs. constance en hommes-sandwichs.

« Tai vingt-deux ans et je pos-dède mon C.A.P. de comptabilité.
Je gagne 2 135 F. s

Un autre : « Employé de bu-reau, je travalle depuis quatre ans à Manufrance. Mon coeffi-cient de 140 n'a pas changé depuis. cient de 140 n'a pas changé depuis. Je gagne 1950 F, salaire net. » Un troisième : « Je suis technicien, coefficient 255, diplômé de FENP., vingt-neuf ans de présence. Ma paie de mai : 4020,50 F. M. Monory, je ne suis pas un surpayé. » Trente mille tracts s'élevant contre « le plan de démantèlement imposé par le gouvernement » ont été distribués dans tous les quartiers de la ville à l'issue de la manifestation. à l'issue de la manifestation.

ple, où le maire communiste de Saint-Etienne, M. Joseph San-guedolce, venu à le rencontre du cortère, a notamment déclaré que le plan Gadot-Clet deveit per-mettre la relance à condition qu'il soit subventionné. « Nous faisens des réserves sur les licenciemente et la remise en cause des apan el la rémise en cause des avan-tages sociaux. Le P.-D.G. a été mandaté pour négocier avec les syndicats, afin de règler sur un certain nombre de points les pro-blèmes pasés par ce plan contrai-gnant En aucun cas nous ne pou-vons désormais aller au-dela de con contenu atuel. Nous restleeon contenu actual, Nous veille-

eon contenu actuci. Nous veille-rons à ce que le gouvernement tienne tous ses engagements. » La C.G.C. ne s'était pas associée au défié, préférant se rendre en délégation à la préfecture où elle fut reçue par le secrétaire général de la Loire. A l'issue de cette en-trevue, le syndicat C.G.C. de Manufrance « a pris acte de la volonté du gouvernement de tenir ses engagements : déblocage imvolonté du gouvernement de tenir ses engagements : déblocage imminent d'une première tranche de 8 millions sur le prèt du F.D.E.S., évilant ainsi le règlement judiciaire, intervention auprès des banques ». Les cadres et agents de maîtrise C.G.C. entendent « négocier les procédures d'application de ce plan et y ajouter tout complément qui permettrait d'éviter les licenciements. Ils ne comprendiment pas et ne Ils ne comprendraient pas et no pourraient admettre toute remise en question des engagements pris et denoncent encore une fois la et denoncent encore une fois la campagne d'intoxication concer-nant leurs prétendus avantages exorbitants. Ils sont prèts à dé-montrer, preuves à l'appui, qu'a s'agit d'un cliché dépassé, apa-nage des directions passées. » P. C.

Le dislocation ne s'est pas faite, contrairement à l'hahitude, aux abords de l'hôtel de ville, mais 200 mètres avant, place du Peu-

Accreissement de 6.2 % des demandes d'emploi en un an

« La situation reste préoccupante » reconnait le ministre

Blen qu'elle ait été légèrement plus forte que celle enregistrée à le même époque en 1977 (-- 2,6 % contre -- 2,4 %), la diministre du nombre des demandes d'emploi non satisfailes de fin avril à fin mai, passé de 1065 200 à 1037 100 (nos der-nières éditions datées 15 juin), ne traduit que e partiellement l'évolution habituellement consl'évolution habituellement cons-tatée », indique la délégation à l'emploi. Cette baisse avait été de — 54 % d'avril à mai 1976. Le ministère du travail et de la participation ajoute que les statistiques de mai « s'inscrivent dans les tendances moins javo-

rables observées depuis plusieurs mois sur le marché du travail » et que, « compte tenu de l'ar-

et que, e compte tenu de l'arrivée prochains d'une nouvelle génération de jeunes entrant dans la vie active, on peut considérer que la situation de l'emploi reste préoccupante ».

En un an, le chômage s'est accru de 6,2 % (978 100 demandes en mai 1977). Il s'agit là des données observées : celles-ci rélntégrent, avec « effet rétroactif » à fin avril 1978, les inscriptions différées à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE). Le ministère du travail et de la participation ne tient désormais plus compte, pour ce qui concerne les statistiques, de la « ligne-emploi », M. Boulin annulant ainsi ploi », M. Boulin annulant ainsi une mesure prise par son prede-

Autre innovation, moins hen-

URBANISME

reuse : le rue de Grenelle a décidé de ne plus publier les données corrigées des variations saison-nières. Dans sa conférence de presse du 17 mai (le Monde du

presse du 17 mai (le Monde du 18 mai), M. Boulin avait, certes, indiqué qu'il ne retiendrait plus-que les données brutes. Mais il avait assuré qu'elles seraient quand même publiées il est revenu sur cette affirmation. Pourtant, seules le données cor-risées des variations seisonnières Pourtant, seules le données cor-rigées des variations seisonnières permettent de mesurer la ten-dance : elles indiquent ainsi que, d'evril à mai, le chômage a aug-menté de 4,2 %, l 132 300 demandes contre 1 066 600) et, en un an, de 6,2 % (1 065 900 en mai 1977). « Le mouvement de reprise des offres, observe encore la déléga-tion à l'emploi, qut paraissait se dessiner les mois précédents, reste en deça de l'évolution saisonnière constatée normalement en cette période de l'année.» En données brutes, le nombre des offres d'embrutes, le nombre des offres d'emplois est, en effet, passé de 90 800 en avril à 94 800 en mai (+ 4,5 %), mais cette bausse, si elle est légè-rement supérieure à celle enre-gistrée à la même époque en 1977 (+ 1,7%), paraît, selon le ministère du travail et de la participation, e insuffisante si on la compare à celle obtenue en mai 1976 (+ 9,8 %)». En données corrigées des variations saison-nières, on enregistre une baisse de 3.8 % (86 600 en mal contre 90 000 en avril, inférieure à celle constatée d'avril à mai 1977 (-- 6.5 %).

A PROPOS DE... -

LES MÉFAITS DU REMEMBREMENT

La Bretagne comme la Beauce?

Le tribunal administratif de Rennes vient de reconnaître que le remembrement a été en partie à l'ori-gine des inondations qui ont causé près de 20 mil-lions de dégâts à Morlaix en février 1974 (- le Monde du 15 juin).

il ne feut pas coniondre le remembrement, c'est-à-dira le regroupement des parcalles at lae trevaux qui l'eccompagnent : recificatione de coure d'aau. aresement da lelus et de haies. L. première opération est nécessaire à la modernisation des exploitatione at, sene doute, é la - survia - dee exploitants. Personne ne le conteete. Les iravaux dits connexes sons, en revanche, beaucoup plus cri-

tique bles Dès 1965, dee scientillques breions dénonçeient lee malheurauses conséquences de la e: ppression inconsidérée des heias. Le vent souttle eans retenue, les eaux ruisselleni, emportent lee sols. Observation de simple bon eens. Lora des inondations de Moriaix, en 1974, dee géologues et dee epécialistes de l'inetilut netional de la racharche agronomique avalent incriminé l'excès da zèle des ingénieurs du génie rural et des agriculteurs. Le ministère de l'egriculture luimême, dès cette ennéa-lé, n'a

pectant les équilibres naturels. Peine perdue : le bocage continua d'être traité au bulidozer. Dane le eeul Finistère, 30 000 kilomètres de talus ont disperu. Les ruisseaux pareseaux eont treneformés en rigoles rectilignes dans lesquele les eaux courent, lessivent lee terree et entrainent les éléments lee plus fertiles. Non seulement les crues deviennent redoutables, mals les lerres sont soumisee à une dégradation qui rannelle celle dont soulirent les pays sous-développés.

Cartains exploitants eantelent le danger, les écologistes le denonçalent très fort, les chercheurs an agronomie commen-çalent à le reconnaître, les juges ejoutant leur voix é ce concert d'avertissements. Mais certaines directions dénertementeles de l'egriculture, les ayndicats continuent à rêver de transformer la Brelagne à l'Image de le Beauce. Le modèle est absurde et linelament désastraux.

Il reste B millione d'hecteres è remembrer en France, Le loi a prévu que cee opérations ne una étude préaleble d'Impect eur l'environnement. Il est famps d'expliquer la loi; evant qu'il ne solt trop tard

MARC AMBROISE-RENDU.

Extension des grèves dans les arsenaux

De nos correspondants

Plusieurs conflits se poursuivent dans la région parisienne et en province. Dans les arsenaux et manufactures de l'Etat, la grève avec occupation à Brest s'est étenque à d'autres établissements, d'autres des les syndicats devaient consulter. Jeudi due à d'autres établissements, notamment Cherbourg (Manche), Indre (Loire-Atlantique), Toulon (Var), Lorient (Morbihan) et, jeudi matin, à Rennes (Ille-etviaine). mercreoi, les syndicats C.F.D.T. et F.O., qui pratiquent l'unité d'action avec la C.F.T.C. et la C.G.T., ont lancé un appel à l'extension de l'action revendia resemble of action to the cative; selon la C.G.T., vingt mile ouvriers participaient, mercredi, sux grèves ou débrayages (quatre-vingt-cinq mille ouvriers sont dans les arsenaux).

• Chez Renault, la grève se poursuit dans le seul atelier des presses de l'usine de Flins, et la direction a officiellement annonce que a si les presses demeurent bloquées il (fallait) s'atlendre que, dans un délai relativement brej, la Régie ee trouve dans l'obligation de suspendre l'activité de plusieurs milliers d'ou-vriers » de cette usine. Le comité d'établissement est d'ailleurs convoqué, vendredi 16 juin, pour

Grève à Orly. — Les mécaniciens de piste et le personnel chargé de l'emtretien de l'aéroport d'Orly ont été appelés à cesser le travail, le jeudi 15 juin, pour une durée de vingt-quatre heures, à l'appel de la C.G.T. de la C.F.D.T. et de la C.F.T.C. Ce mouvement, qui concerne environ cinq cents personnes, a pour hut d'obtenir la crevalorisation de leurs qualifications respectives », notamment une augmentation de salaire de l'ordre de 10 %.

Le Nouvel Alsacien, quotidien publié à Strasbourg, n'a pas paru, jeudi 15 juin, pour le deuxième jour consécutif, en raison d'une grève du personnel technique, soit cent trente personnes, déclenchée mardi. Selon le Livre C.G.T. le mouvement est consécutif au refus de la direction de prendre en compte un cahier de revendien compte un cahier de revendi-cations portant essentiellement sur la revalorisation des bas salaires. Les negociations continuent.

MISE EN GARDE DE LA C.G.C. CONTRE TOUTE ATTEINTE AUX RÉGIMES COMPLÉMENTAIRES DE RETRAITE

La C.G.C. « ne permettra ja-mais qu'il soft porte atteinte aux régimes de retraite par réparti-tion », déclare la centrale des cadres. Dans un communiqué dn 13 juin, elle dit avoir « pris connaissance avec stupefaction des propos du premier ministre pre-conisant le retour à la capitalisation pour assurer les avantages sociaux et par conséquent les re-retraites » (le Monde date 11-12 juin). Le confedération «rappelle que, sauf à spolier tota-lement au moins une génération,

la répartition est irréversible ».

Aux acléries de Pompey, où une grève-bouchon a entrainé une paralysie partielle, les syndicats devaient consulter, leudi 15 juin, le personnel à la suite d'une réunion avec la direction, qui a proposé de nouvelles mesures

Autres conflits: au service de l'embouteillage des eaux de Vichy, où les salariés ont décide de reconduire pour vingt-quatre heures la grère entamée lundi dernier; à l'établissement Drior (fabrication de jantes de bleyclettes! à Rive-de-Gler, où les quatre-vingts salariés occupent l'usine depuis le 14 juin pour réclamer un salaire de 2500 F; à la société Débé, sur le chantier SNCF, de la gare du Palaissur-Vienne, près de Limoges, où les C.R.S., mercredi matin, ont fait évacuer les grévistes qui fait évacuer les grévistes qui occupaient les locaux. A Epinal, le conflit déclenche le

9 juin, a l'imagerie Pellerin, s'est acheve mercredi 14 avec la réintégration du directeur, dont le licenclement avait provoque la

Studio

2, 3, 4 et

5 pieces.

Les élus communistes des Hauts-de-Seine proposent de limiter le programme de bureaux prévu dans le projet de la Défense

Les élus communistes des Hauts-de-Seine ont réuni, le 14 juin, une conférence de preses sur le parvis de la Délense, pour faire connaître à l'opinion publique leur desaccord avec la majo-rité du conseil général sur les solutions à adopter a pour sortir Défense de l'impasse s.

Les communistes estiment qu'il est urgent a de redéfinir le projet en tenant résolument comple de l'intèrét des usagers et des tra-vailleurs ». Ils proposent, à cet égard, de limiter à un million de mètres carrès le programme de bureaux, d'accroître la proportion de logements sociaux, de favoriser l'implantation d'un secteur indus-triel secondaire non polluant.

« Aller vers l'autogestion » Pour ce qui est des équipements

et du cadre de vie, les commu-nistes considèrent qu'il convient « de rechercher des solutions spé-

11, rue des Récollets - 75010 Paris

CALME ET VERDURE

AU CŒUR DU VIEUX PARIS

Face au programme, les 7500 m² d'espace vert du squore Villemin.

Juste à côté, le spectacle tranquille du Canal Saint-Martin. La place de

Dans lo résidence même, un jordin paysagé avec des arbres de haute tige.

A deux pas, les théâtres, les cinémas, les restaurants et les mogasins des boulevards. La gare de l'Est et tous les moyens de communication sont à 300 m.

Square Saint-Martin, une autre vie commence.

Livraison 4º trimestré 78

Bureau de vente et appartement décoré sur place, ou GEFIC Tél 723.78.78.

lo République, l'hôtel de ville sont tout proches.

cifiques aux problèmes particu-llers posès par la Défense » et suggèrent que soit engagée « une grande consultation démocratique des salariés et des habitants », afin de mettre en place « des structures de participation allans structures de participation allant vers l'autogestion ».

Ils demandent enfin e l'assainis-sement de la situation financière de l'EPAD et la démocratization de son conseil d'administration qui ne comprend que six élus sur dix-huit administrateurs ». Cet assainissement implique notamment le remboursement de char-ges indûment supportées par l'établissement public et qui de-vralent être prises en compte par l'État.

Auparavant, eu cours d'une visite qui avait précède cette conférence de presse. M. Pierre-Louis Filippi, directeur général de l'EPAD, avait fait le point de l'amenagement du quartier. Selon lui, le stock de bureaux vides se résorbe, puisqu'il ne reste que 44000 métres carrés de bureaux disponibles, soit 5 % des réalisa-tions (850 000 mètres carrès). Sur les vingt-deux mille logements prévus sur les communes de Courbevoie, Nanterre et Puteaux, dixsept mille sont construits ou en cours de réalisation. Enfin, trente-cinq mille personnes tra-vaillent actuellement dans le quartier d'affaires et à terme cent mille actifs sont prèvus.

CONJONCTURE

L'INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A PROGRESSÉ DE 1,5 % EN AVRIL

L'indice ce la production incustrielle française, saos le bâtiment et corrigé des variations saison-nières, s'est établi en avril à 131. an Hen de 129 en mars (+ 1,5 %) et 125 en février (+ 4.8 % en deux mois). La progression de l'indice en avril résulte pour l'essentiel de l'angmantation de la production des bisus intermédiaires et d'énergie. Mis en trimestre mobile, l'iodice, qui oscillast entre 134 et 125 Cepuls l'été deroier, progresse depuis deux mols : 127 pour le premier trimestre et 128 pour les mois es février à

a Cett évolution, oote le ministère de l'écocomie, confirme la reprise en mars-avril de l'activité incustrielle, que laissaient prévoir actamment les engoêtes réalisées auprès ces chefs c'entreprise.»

LE MONDE met anaque jour à la asposition de ses lecteurs des tubliques d'Annonces Immobilètes. Vous y, trouveres; peuf-afre LA MAISON

ENVIRONNEMENT

services départementeux de

LA POLLUTION DES COTES DU CALVADOS GENE LES PECHEURS MAIS PAS LES BAIGNEURS

(De notre correspondant.) Caen. - L'interdiction de pêcher et de ramasser des coquil-lages qui touchait la côte nor-mande de Ver-sur-Mer (Calvados)

à l'embouchure de l'Orne, a été étendue jusqu'à Honfleur et vise donc aujourd'hui 70 kilomètres de rivage. Elle est motivée par la proliferation d'une algue microsproliferation d'une algue micros-copique et toxique, la «gonyau-lax», qui donne à la mer une teinte rouge et la rend phospho-rescente. Cependant, les cher-cheurs de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (LS.T.P.M.) affirment que le phénomène n'est pas dangereux pour les baigneurs. Les bains de

pour les baigneurs. Les bains de mer restent donc autorisés sur la côte fleurie.

Une «pollution» du méme genre, mais causée par un autro type de micro-organisme marin, affecte toute la côte est du Cotentin et inquiête les osfrèculteurs qui envisagent de transporter leurs huitres sur la côte conest.

Ces deux marées rouges seraient dues à une élévation brusque de la température de l'eau de mer. mais les marins-pècheurs et les écologistes du comité régional d'études, de protection et d'aménagement de la nature (CREPAN) mettent en cause d'autres fac-teurs qui viendraient s'ajouter au réchaussement des eaux. Ils incriminent les produits anti-marée noire répandus par la marine britannique aux alentours des lles anglo-normandes, lors d'u naufrage de l'Amoco-Cadiz, et les rejets massis de phosphogypse en baie de Seine.

THIERRY BRÉHIER.

Carrière occupée en Haute-Savoie. — Depuis dix semaines, nuit et jour, le site du Bois-Brûlé à Thorens-Glières, en Haute-Savole, qui a été retenu par la société des autoroutes Rhône-Alpes pour y ouvrir une carrière de sables et de graviers, est occupé par les militants de l'association de sauverarde de la commune de sauvegarde de la commune. Ceux-ci se sont notamment oppo-sés à l'entrée sur les lieux d'un expert nommé par le tribunal.

PARIS - MOSCOU SUR UN VELO « VERT »

Les soixante cyclo-écolo-gistes qui, sous la conduite de Georges Krassovsky, ont entrepris de relier Paris à Moscou à bicyclette ont été reçus le 12 fuin à Bruselles par M. Roy Jenkins, prési-dent de la Commission euro-néense.

Les èquipiers du raid, hommes et semmes, jeunes et sieurs nationalités. On trouve des Français, en majorité, mais aussi des Belges, des Neerlandais, des Canadiens, des Américains et des Suis-ses. Ils sont partis de Paris le 5 juin et, après être passés par Amsterdam, Bonn, Berlin et Varsovie, ils comptent parvenir à Moscou le 5 août prochain après un périple de 4500 kilomètres.

Les cyclo-écologistes, dont Les Cyclo-ecologistes, dont certains avatent déjà parti-cipé les années passées à des randonnées Paris-Assise, puis Paris-Athènes, veulent mon-trer que l'on peut passer des vacances rustiques, enrichis-santee sans consommer la moindre énergie. Ils entendent aussi monter que l'évologie. aussi montrer que l'écologie n'a pas de frontière et que la protection des équilibree na-turels est un impératif qui s'impose à tous les régimes.

■ Hécatombe de poissons dans le Rhône. - Les effets de la « grande vidange » du barrage de Génissiat (Ain) se font sentir insque dans la traversée de Lvon: un vivier, installe sur les rives du Rhône depuis la fin du siècle dernier, a été complètement dévasté par la marée boueuse retenue pendant trente ans par le barrage. Sur les 3 tonnes de poissons, seules trois truites ont survécu. Selon le propriétaire, qui estime que les antorités fluviales n'ont pas prévenu de l'ampleur du délestage et qui a porté plainte, le préjudice dépasse 50 000 F.

Candidats admissibles ESCAE

ou ayant obtenu des résultats jugés équivalents aux écrits HEC, ESSEC, ESCP, EDHEC, ICN,

vous avez la possibilité d'intégrer une grande Ecole de Gestion Parisienne en participant au

concours sur dossier de l'Institut Commercial Supérieur de Gestion

Etablissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'Etat

15, place de la République - 75003 PARIS Tél. 277.97.70 - 272.20.76

6IF - 145 | LE EL HE PITTEREE 74 ha MA DE VICES DE LA CONTRACTOR DE LA CONTR MAISON
DE L'IMMOBILIER DANIEST, SSEVENT Went director and dans its 124 . 144 . 188 GRIDE - SECTIONS e: Vincentis 250 studios. deux revors et duplex de colaciés Pothetenvent renoves The second secon The state of the s Telighone: de 8 h a 20 A Personal are an are the de 2 d is a re-THE PARTY OF THE P

555-92-72

Q131 Secure M. L. de l'Università SCI PASS

"LOCATION-VENTE" tamartine à la Celle Saint Cloud Deux petits immeubles de 3 étages revêtus de pierre de taille, environnés de zones vertes protégées. Possibilité d'acquisition, sans apport personnel, en commençant par une location de 2 ans. Renseignements et vente sur place jeudi, vendredi et samedi de 13 h 30 à 19 h tél. 969 20 37 pour prendre rendez-vous tél. 227 04 30 Le Lamarline 45, rue de Courcelles 75008 PARIS Intéressé(e) par ST 2P 3P 4P 4P Acquisition | Location vente |

Visite d'importants industriels allemands

à l'exposition de la machine-outil de Paris

RESPUDIQUE Federale Allements, premier ellent as l'industrie française de machines-outils, comprenait :

Messleurs I Gunther (Ford AG, Cologne), Dr Roth, Menke (Mandesmann AG, Düsseldorf), Hilsmann (Hoesch Werke AG, Dortmund), Kruser (C.D.H. Central Vereinigung Deutscher Handelsvertreter- und Handelsmakier- Verbände, Cologne), Burnatsch (Fachverband des Deutschen Maschinen- und Werkzeuge Grossbandels B. V. Rond), Ranke (Deutsche Bäbecek AG, Oberhausen), Bernatsch (Bach-Siemens Hausgeräte Gnibh, Munich), VIIZ (Messerschmitt-Bölkow-Biodon GmbH, Ottobrung/Munich), SCHABE (Süddeutsche-Brensen AG, Munich), SCHABH (Munich), SCHABE (Munich), PRAUSCHENBACB (M.A.N. AG, Augsburg), FUNK (Eckardt AC, Stuttgard), MANDELS (Daimler Benz AG, Stuttgard), RAISER (Otto Dürt, Stuttgart Zuffenhausen), Dr SCHMITZ, BIENERT, MULLER (Magirus Deutz AG, Ulin).

POSE EN 1H

installation comprise avec 1 H.P.

radio-cassettes **BLAUPUNKT** * jusqu'au 15/8-antenne en sus à partir de 20 F.

ÉTRANGER

TAIWAN : une économie foisonnante dans l'ordre

Dépourvue de ressources locales energétiques, à part queiques gisements de charbon, l'économie de Taiwan va-t-elle supporter le « choc » infligé par l'OPEP à tous les pays gros importateurs de pétrole, au même moment — on l'emblie tron — on le mir d'unles pays gros importateurs de pétrole, au même moment — on l'oublie trop — où le prix d'autres matières premières et des céréales indispensables, que l'île importe en masse, est multiplié par deux, trois ou quatre selon les cas ? Fille de l'expansion des années 1980, accordée à un monde dont les ressorts s'appellent alors profits élevés, débouchés nouveaux, consommation insatiable, va-t-elle s'accommoder de la soudaine plongée dans un nouveau climat marqué par le recul de l'activité. l'arrêt des investissements, l'inflation persistante ? Le ministre des finances de l'époque

— « le plus intelligent que fai jamais rencontré a, nous avait dit un célèbre économiste de l'université de Stockholm — u'y va pas par quatre chemins. Dès le 19 janvier 1974, trois semaines après la conférence de Téhéran sur le prix du pétrole, il lance un plan de stabilisation qui est le contraire de ceux auxqueis on a trop longtemps habitué les Français, comme pour anesthésier et émousser leur jugement. Nous y reviendrons tant l'épisode décrit bien et la rationalité sans concession qui dicte ici les décisions d'ordre économique et l'énergie avec laquelle elles sont mises en avec laquelle elles sont mises

Eh bien, nous travaillerons encore davantage... »

En l'espace de trois mois, la situation est reprise en main : l'inflation, qui était réapparue en force en 1973, après douze années de stabilité remarquable pour un pays du tiers-monde, est brisée, non sans l'indispensable remise en ordre des prix intérieurs pour tenir compte du renchérissement des coûts. L'excédent de la balance commerciale, cette autre constante de l'économie taiwanaise depuis 1970, réapparaît après une éclipse de dix-huit mois, comme si de rien dix-huit mois, comme si de rien n'était. Formose sera le premier pays pauvre à montrer par l'exempays pauvre à monirer par l'exemple que le déficit pétroller u'est pas plus fatal dans le tiers-monde que dans le monde industrialisé. Depuis lors, le pays continuera à accumular des réserves; son nivean d'endettement est intentionnellement maintenn très bas. Le total des dettes à moyen terme est de l'ordre de 3 milliards de dollars, alors que les réserves de change de la Banque centrale dépassent 4 milliards de dollars, « Nous n'empruntons à l'extérieur que pour financer des programque pour financer des program-mes d'investissement specifiques, Résultat : le pourcentage du ser-vice annuel de la dette par rapvice annuel de la dette par rapport aux recettes d'exportation
— le fameux debt service ratio —
est un des plus falbles du tiersmonde : 5 % (il est, à titre de
comparaison, d'environ 15 % pour
la Corée du Snd).

Une quatrième épreuve, qui
s'annence plus redoutable encore
que les précédentes, n'est-elle pas
en train de se préparer ? Taiwan
exporte la moitié de son produit
intérieur brut. Quand on dénonce
dans des termes généraux, en

dans des termes généraux, en Europe occidentale et aux Etats-Unis, la concurrence des pays nouvellement industrialisés, c'est, nouvellement industrialisés, c'est, entre autres, le travail incessant (sept jours par semaine) des travailleurs chinols de la petite Chine industrieuse et populeuse que l'on vise. Aucune pression d'ordre diplomatique ne viendra plaider leur cause. Leur gouvernement est, diplomatiquement, isolé; il n'y a plus de drapean pour couvrir leurs missions commerciales. Comment envisaezmerciales. Comment envisagez-vous de résister à la nouvelle et vous de résister à la nouvelle et puissante vague de protection-nisme qui est en train de fondre sur l'économie mondiale ? deman-dai-je à M. K.T. Li, l'ancien ministre des finances auquel je viens de faire allusion, aujour-d'hui ministre sans portefeuille, chargé d'étudier les dossiers dif-ficiles pour le pressure des les dif-

ficiles pour le premier ministre. « Eh bien! s'il le faut, nous travaillerons encore davantage; ce serait étonnant que nous ne parvenions pas à prendre notre part — petite à l'échelle du monde — dans les marchés qui resteront accessibles. »

ou 52F34x12+134F comptant

EAF. EUROFRANCE

Prix total à crédit 762 fos

Les salaires ont doublé depuis 1973

A Taiwan, les salaires ont doublé depuis 1973. Pourtant, comme nous le dit un industriel, les syndicate sont « compréhensifs ». Comme au Japon. Ou est ici dans un système qui rappelle celui du grand archipel du Nord. Les négociations salariales sont conduites entreurise nes entre conduites entreurise nes entreurs. Les négociations salariales sont conduités entreprise par entreprise. C'est la demande de maind'œuvre qui a été le facteur déterminant pour la hausse des rémunérations. Le phénomène u'est, du reste, pas propre aux pays en train d'accèder à l'industrialisation. Aux États-Unis, des études ont été faites qui tendralent à prouver que la progression des salaires a été souvent plus forte dans les secteurs où le taux de syndicalisation est le plus faible, mais où les conditions du marché sont favorables aux salariés.

Le résultat a été une indénia-

salariès. Le résultat a été une indénia-ble élévation du niveau de vie. Taiwan (comme le Japon) aime les statistiques. On en tient sur les statistiques. On en tient sur tout, et le voyageur u'a pas de mal à se procurer des chiffres. Aux prix courants, le revenu par tête est passé de 15 849 new Taiwan dollars en 1972 à 30 753 new Taiwan dollars en 1976 (1 new Taiwan dollar équivaut à 30 dollars des Etats-Unis). Les statisticiens calculent, sur la base de ces chiffres, on « revenu réel », évalué par référence aux prix de 1971, et ajusté pour tenir compte des gains ou des pertes occasionnés par les variations intervenues dans les termes de l'échange. Etabli sur ces bases, le revenu réel aurait évoiré comme suit depuis le début de cette décennie : de

progression de 33 %.

Dans l'Asie du Sud-Est, Taiwan se classe tout de suite après le Japon — mais loin derrière lui — pour tout ce qui touche aux conditions d'existence. La facuité, pour un ménage d'onvriers, de disposer d'un petit appartement pourvu du confort moderne, menblé à l'européenne (les traditions ne sont pas le! maintennes comme au Japon), aurait paru inimaginable il y a une vingtaine d'années. C'est ainsi que vivent, en nombre croissant chaque année, les familles modestes de Taipeh ou de Kabsiung, la grande ville Industrielle du Sud (1 million d'habitants) et d'autres agglomérations. De la civilisation occidentale, on n'a pas retenu que progression de 33 %.

UN PRODUIT NATIONAL BRUT EN AUGMENTATION

Talwan (Formose) est une fle de 35 854 kilomètres carrés (35 981 en comptant l'archipel des Pescadores et d'autres flots, des Pescadores et d'autres flots, dont Quemoy et Matsu, très proches du continent). L'ile principale est séparée du continent chinois par le détroit de Talwan, large de 150 à 200 kilomètres. La pointe sud de l'île est à 416 kilomètres des Philippines et la pointa nord à 1232 kilomètres du l'apon. Climat subtropleal. mat subtropical.

Hat subtropless.

Le produit national brut, en rapide augmentation (taux de croissance de 8 à 9 % par an) atteignait (in 1976 655,9 millards de New Taiwau dollars (38 N.T. dollars = 1 dollar E.U.), soit un revenn par tête de 38,753 N.T. dollars, environ 770 dollars E.U. le ping élevé 59.73 N.T. GOILETS, caviron 770 dollars E.U., le plus élevé de l'Asie du Sud-Est en ex-cinant le Japon. L'industrie représente 30 % de la production intérieure et l'agriculture 13.8 % (contre 32 % en 1969). Pauvre en ressources natu-relles, Talwan importe l'essen-tiel de ses besoins en matières que de nombreux produits ma-nufacturés. Ses importations représentent 50 % du P.N.B. Le pourcentage des exportations

les HLM au petit pied et les machines à laver. Un effort considérable a été acompli dans le domaine de la santé et de

Le « troisième principe »

Le « Iroisième principe »

Ces progrès, on les rapporte ici à l'application des trois « principes du peuple », tels qu'ils ont été définis par le fondateur de la République de Chine (1911). Sun Yat-sen, et auxquels on se reporte comme à la chose la plus naturelle du monde. Le premier principe est le nationalisme; le second, celui sur la souveraineté du peuple, est quelque peu laissé dans l'imbre pour un temps encore indéfini. Le troisième est le principe du Min-Sheng, ou principe de la Vie du peuple d'où sont censées découler les grandes orientations de la politique économique et sociale. C'est an nom de ce principe qu'ont été entre-prises successivement la réforme agraire puis l'industrialisation, destinées l'une et l'autre à élever la condition matérielle de la population, et encore le développement scolaire et sanitaire, dont la finalité est aussi de contribuer à son « bonheur ».

à son « bonneur ».

Sans doute, d'autres pays se lancent avec autant de frenésie dans la même voie et accomplissent la même tâche, sans connaitre le Min-Sheng ou son équivalent. Mais il nous a semblé que la référence au Min-Sheng avait dans conséquences positives denx conséquences positives. L'une est d'exclure le fanatisme de l'« économie a (tel qu'il existe par exemple au Brésil). L'autre

est d'incliner à une certaine modestie, les résultats obtenus apparaissant par la force des choses toujours insuffisants par comparaison avec la pleine réa-lisation du principe de la Vie dn peuple.

Peut-être est-ce là aussi l'ori-cipe dn source averimé ner le-

gine du souci exprime par les autorités d'atteindre à une répartition moins inégalitaire des revenus. On est loin ici du triomphalisme ilbéral, selon lequel il suffit, après le « décollage », d'acceptant de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de suffit, après le « décollage », d'ac-croître au plus vite la part du gâteau, sans se préoccuper de mieux le partager. Cela semble d'autant plus digne d'être relevé que Formose, à maints égards, peut apparaître comme une des réussites les plus spectaculaires des méthodes de l'économie de marché dans un pays dn tiers-monde.

monde.

Le développement accéléré a déjà permis de réduire l'écart entre les panyres et les moins panyres (une certaine simplicité marque ici la vie de presque tout le monde, et, même si les diffé-rences sociales resteut très grandes, on remarque peu le luxe). Sehn des statistiques d'origine américaine (U.S. Overseas Deve-inpment Council). le revenn semn des statistiques d'origines américaine (U.S. Overseas Develipment Council). le revenn moyen des familles situées dans les 20 % du hant de l'échelle était, en 1952 — année où Talwan, deveuue surpenplée à la suite de la vague d'émigration en provenance du continent, était sans donte un des pays les plus démnnis du monde, — quinze fois supérieur à celui des familles classées dans les 20 % du bas de l'échelle. En 1970, le coefficient était descendn à 4.5 %. Le cinquième plan lancé en 1976, et qui duit s'achever en 1981, s'est donné pour tâche de corriger certaines des injustices » inhérentes à une politique qui encourage la formation du capital par de généreux avantages fiscaux.

La concurrence des autres pays asiatiques

Cela dit, l'objectif principal reste d'abord économique. Taiwan, dont les salaires sont déjà nettement plus élevés que ceux d'autres pays concurrents — les Philippines, la Malaisle, l'Indonésie, — doit dès maintenant commencer à changer la structure de son industrie.

« Quant le VI° plan — de caractère indicatif pour le secteur prisé — sera achevé, nous dit le vice-ministre des affaires économiques, M. Wong Yi-ting, la République de Chine fêtera son soixante-dixième anniversaire. N'nu's espérons qu'alors nous

Nnus espérons qu'alors nous aurons, comme nous l'avons fait Naus esperous quadrs nous aurons, comme nous l'avons fait pour nos plans précédents, atteint nos objectifs fondamentaux. En 1975, les industries de maind'œuvre (« labor-intensive industries »), dont les principales sont le textile et l'électronique, représentaient 63.1 % de la production totale de l'industrie manufacturée, tandis que la part des industries à haut degré de capital et de technologie (« technology and capital-intensive industries ») était de 36.9 %. Nous visons à ce que ces dernières représentent plus de la moitté de la production totale en 1981; 55.3 %, d'après les chiffres cités dans le plan, contre 44,7 pour les industries plus traditionnelles. »

Ce tournant vers les industries plus « capitalistiques » a été pris dès le début de la présente décorte

plus « capitalistiques » a été pris dès le début de la présente décendes le début de la présente décen-nie. Mais la récession est venue compliquer la tâche des planifi-cateurs. Parmi les dix grands projets de développement qu'ils nnt mis en route, plusieurs, et nnn des moindres, concernent la sidérurgie et la construction na-vale... Où en sont-fis aujourd'hui?

PAUL FABRA.

Prochain article:

LE COMMERCE SANS PAVILLON

LE MONDE LES BUREAUX

Les nouveaux syndicalistes François Gault

Paris 11°-74, bd Voltaire • 13° -140, bd de l'Hòpital • 14° - Place Denfert-Rochereau • 220, av. du Maine • 15° - 273, rue de Vaugirard • 17° -

Paris 11-74, no voltaire 13-144, no de i riopital 14-race Deniert-Nochereau-224, av. du maine 115-2/3, rue de Vaugirard 17-137139, av. de Clichy -23, bd Pereire-sud -160, bd Pereire-nord -19-75, av. J. Jaurès -20-109, cours de Vincennes ⊕Boulogne-81, route de la Reine ⊕ Versailles-Le Chesnay -18, bd Saint-Antoine ⊕ Bordesux -165, rue Croix de Seguey ⊕ Grenoble - 51, cours Jean-Jaurès ⊕ Le Havre - 113, cours de la République ⊕ Lille - 88, bd de la Libertè ⊕ Lyon 7°-382, rue Garibaldi ⊕ Marseille 8°-85, bd Rabatau ⊕ Nantes - 67, route de Vannes ⊕ Rennes - 49, av. Anstide-Briand ⊕ Rouen - 72, quai du Havre ⊕ Toulouse - 187, av. des Etats-Unis.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÉRES

Société Nationale des Industries de la Cellulose AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

PROROGATION DE DÉLAIS

La Société Nationale des Industries de la Cellulose (SONIC) informe les sociétés et firmes internationales qui sont intéressées par l'appel d'offres international qu'elle avait lancé au début du mois de février 1978, concernant le projet de réalisation d'un complexe de produits papetiers et cellulosiques à Sedrata, que les délais de remise des offres, initialement prévus au 30 mai 1978, sont reportés au 30 inin 1978, terme de

هكذا من الأصل

les ministres des se sont prononcés (

BELLE INTERBANCATEE WES TH

TIX DES EURO - MONTANTE

Travel Control of the The same of the sa

Programme and a

Called and

And the second s English Control of the Control of th sails in L'oc ch PROPERTY. Part of the second of the seco

Fried

ite dans l'ordre

roes a.

3 a re-

resent w Tai-90 new hit une

Taiwan

ALASAIA.

M

Link

and 11.

4 17E

d RA

3011310

\$15 LE

4×5-0-0 4 -

t US

19 19 25 19 19

miletaria.

1-11/24

3. 10 A.

4.7

Present

est d'incliner à une certaine modestie, les resultats obtenus apparaissant par in force des comparaison avec la pleine des comparaison avec la pleine des litation du principe de la Vie du neuvle.

marché dans un pays du tienmende.

Le développement accèlere a
déjà permis de réduire l'écanentire les panyres et les moins
pauvres (ane certaine simplicité
marque les la vie de presque tout
le monde, et, même si les differenres sociales restent très grandes, on remarque peu le luxe).
Seion des statistiques d'origine
américaine (U.S. Overseas Derelopment Council), le rerenmoyen des familles situées danles 10 % du haut de l'échelle était en
1952 — année cu Taiwandevenue surpeuplée à la suite de
la raque d'émistration en proveliance du continent, était sans
daute un des pays les plus démanats du monde, — culture fois supéseurs à colui des familles chanées
dans les 20 % du bas de l'échelle
En 1977, le roellistant et la decertifes à 45 %. Le timpublies plus
lance de lois, et qui du l'échelle
en 1978, le roellistant et la light
les de lois, et qui du l'échelle
en 1978, le roellistant et la light
les de lois, et qui du l'échelle
les de lois, et qui du l'échelle
les de lois de l'échelle
les des lois de l'échelle
les de de l'é teren din experii per de pénérez

La concurrence

tes autres pays asiatiques Cots dit lab sold monoist reste d'abrid sindimi, le Tawan door les ralaires cont de la nette-Thent plus was a que ceux d'an-tens mays com ant mis — les Ph-lippanes. In Monare, l'indon-tie, — doit del montant com-misser & Chang — apparette de son addt: expected sed to the first term in the section of th A Marching M. M. San Marching T. T. CT. C. 174. post residents of Times to information of the state of the sta remaining the control of the control

Property of the second second

LE COMMERCE

SARS PAVILLON

PAUL PAERA

PAUL 7

Prochamatica

PIEIRE DEMOCRATIQUE ET POPULARE

ale des industries de la Cailulose

mente des industries de la Calida

the state of the s

par lanes delines international an debut du mois de ferrier de

the the suggestion of the countries of

et reminatures à Sedrita des mi THE PROPERTY OF THE PROPERTY O TENERS AND SECURE 1075, terms of

E DES INDUSTRIES LEGERES

EL D'OFFRES INTERNATIONAL

ROGATION DE DELAIS

3 1975.

du peuple.

Peut-être est-ce là 2015 l'origine du souci exprime par les autorités d'atteindre à une répartifier moins inégalitaire des révents. On est loin lei du trionplutisme libéral, selon lequel il suffit, après le « décollage », d'accordire au plus vite la part de gâteau, sans se préoccuper de mieux le partinger. Cela semble d'autant plus digne d'être réleré que Formose, à maints égand, peut apparaître comme une des réussités les plus spectaculaires des méthodes de l'economie de marché dans un pays du tieremende.

Le développement sociaté

l'analyse de la situation faite par le secrétaire général de l'O.C.D.E. M. Emile Van Lennep a no-tamment scoligné qu'un protec-tionniame aceru menait à la car-tellisation de la production, tandis que le haut niveau du chômage tendait à mobiliser de la main-d'œuvre et des capitaux dans des secteurs d'activité en déclin, ce qui aboutirait à rendre les économies nationales plus les économies nationales plus inflationnistes et moin produc-Il faut donc « à la fois une action visant à une augmenta-tion suffisonte de la demande tion suffisorie de la demande globale et des efforts accrus pour créer et préserver les conditions fondamentales nécessaires à une croissance soutenue et au bon fonctionnement du système déco-nomie de marché ». C'est le but de l'action concertée prônée par le secrétarist de l'O.C.D.E., qui dolt être modulée différemment selon les pays en fonction de leur situation propre. Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, a sootenu cette stratègle, où chaque pays prendra sa juste part dans un effort collectif. Les Etats-Unis sont, quant à eux, s fermement dé-cidés à réduire leur dépendance

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Un consensus s'est dégagé au conseil ministériel de l'O.C.D.E.,

qui a débuté le 14 juin à Paris :

	COURS OU LOUR			ON MOIS			STOM KREO			.1	SIX MOIS		
	+ bas	+ Mant	Rep.	+	eti De	p. _	Rep.	+ 00	Dep, -	Oep,	+ 0	70 0ép	
S EU	4,5880	4,5924	1 –	12	+	12	۱ _	22	+ 1	1 _	110	_ 45	
S CAR	4,0950	4,2300	I —	20	_	4	I –	40	_ 5	—	109	_ 40	
Yen (104)	2,1250	2,1290	+	95	+	125	+	185	+ 215	1+	535	+ 580	
D, M	2,1960	2,1980	+	50	+	75	+	140	+ 260	+	508	+ 560	
Florin	2,0530	2.0565	1 +	58	+	72	1 4	82	+ 125	1 4	390	+ 365	
F. B. (100)	14.012	t4.040	1	300	-	390	1	560	+ 700		480	+1650	
P. S	2.4220	2,4283	1 4	128	÷	145	l i	260	+ 290		201	+ 350	
L. (2 000).		5,3465	î —	230	÷	150	i÷	430	- 291		450	- 890	
2	2.3925	3,4065	1-	340	_	270	l —	590	526		500	-1400	

TAUX DES EURO - MONNAIES

D. M 3 3/8	3 1/Z (3 3/8	31/2 33/8	31/2 1 31/2	3 5/8
S EU 23/4	3 t/8 77/8	01/8 01/8	81/4 83/8	87/8
Florin 4 1/8	41/2 41/4	45/8 43/8	45/8 51/8	5 3/0
F. B. (100) . 3 1/2	41/2 51/4	53/8 53/8	51/2 63/16	6 5/16
F. S 3/8	1/2 1	11/4 11/0	11/4 15/8	1 3/4
F. S 3/8 L. (1 000) 10	11 1/2 11 1/2	11 7/8 12 1/0	12 1/2 (13 1/2	13 7/8
£ 113	14 12 3/4	13 1/8 12 3/8	12 5/8 12 1/2	12 3/4
Fr. franc 9 7/8	107/8 101/4	10 5/8 10 3/0	10 3/4 10 7/0	11 1/8

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

énergétique et à contrôter l'in-flation a. Selon lui, les pays à population des progrès de pro-balance commerciale excèden-taire et à inflation modérée doi-vent rechercher une croissance plus forte tendis que les des plus forte, tandis que les éco-nomies qui sont parrenues à « mieux maitriser » ces problèmes « peuvent maintenant permettre une certoine expansion inté-

qui a decute le 14 juin a Paris ; le taux de croissance actuel ne permet pas de lutter efficace-ment contre le chômage et les différentes menaces qui pèsent sur l'économie de marché. Les ministres des affaires étrangères des pays membres ont ratifié l'analyse de la situation faite par Un « pas concerté » doit égale-ment être fait, a-t-ll ajouté, vers un système d'échanges extérieurs plus ouvert. M. Vance » également plus ouvert. M. Vance e également évoqué l'importance que revét à ses yeux l'adoption de programmes d'économie d'énergie et les efforts nécessaires pour feciliter la l'ibre circulation des capitaux productifs, les pays membres de l'O.C.D.E., responsables des trois quarts des investissements eurangers réalisés dans le monde, ayant un rôle primordial à jouer dans ce domaine.

De son côté, après avoir plaidé en faveur de la liberte des echan-ges et de lu nécessité d'une adap-tation des etructures — « on ne peut résoudre le problème de l'emploi par le protectionnisme »,
— M. Hans-Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a indiqué que les pays en développement out maintenant, eux aussi, des res-ponsabilités. « Nous devons les intégrer à un système économique mondial ouvert au commerce et aux investissements, à égalité de droits et de chances », mais ils dolvent également laisser pénétrer sur leurs marchés les produits fixis concurrentiels et faire béné-

RÉUNIS A PARIS

Les ministres des affaires étrangères de l'O.C.D.E.

se sont prononcés pour une action de relance concertée

En effet, le sens de l'industria-lisation e n'est pas de créer des fabriques ou nireau du marché mondial qui travaillent exclusivement pour l'exportotion dans des zones de libre-échange. Au contraire, un large processus de développement ne peut s'effectuer que par une industrialisation qui que par une industrialisation qui serve oussi bien l'approvisionnement du marché national que l'exportation ». M. Genscher s'est aussi déclaré un ferme partisan du renforcement de la coopération énergétique entre pays industrialisés et pays du tiersmonde, d'une ouverture plus large des pays riches aux produits finis des pays en développement, d'une augmentation de l'aide publique au développement et d'un encouau développement et d'un encou-ragement nux transferts de capi-taux privés vers les puys pauvres.

Cependant, à Bonn, le porte-parole adjoint du gouvernement fédéral, M. Armin Grunewald, a. le 14 juin, dans une interview radiodiffusée, démenti les informations seion lesquelles la R.F.A. proposerait un nouveau plan de relance intérieur à l'occasion du sommet économique de Bonn en juillet prochain. Le gouvernement, a-t-il indiqué, ne garde « en ré-serce » aucun programme de ce genre. Il serait « absurde » d'algenre. Il serait « absurde » d'al-lumer un tel « leu de la Saint-Jean » à l'occasion du sommet, a, de son côté, déclaré le secrétaire d'Etat nu ministère de l'écono-mie. M. Otto Schlecht, devant l'Association germno-finlandaise a Helsinki.

Pour M. Louis de Guiringand ministre français des affaires étrangères, e l'absence d'une ac-tion concertée pour la relance risquerait d'avoir les plus graves conséquences sur l'emploi, sur les consequences sur rempioi, sur les échanges, et finalement de sclé-roser nos économies (...). Cette action concertée doit prendre en comple l'interdépendance qui existe entre les poys du tiers-monde et les nôires, (...) D'une part, une stagnation dans les

■ La hausse moyenne des prix à la consommotion dans les vingl-quatre pays membres de l'O.C.D.E., a été de 0,9 % en avril, confirmant une tendance à l'accélération en-registrée depuis le début de 1978. poys industrialisés entraîne iné-vitablement de grandes difficultés dans les pays en développe-ment. Ceux-ci voient leure chances diminuer de combler leur

« Mais, d'autre part, a-t-il ajouté, ne faut-û pas accompagner notre propre action d'une
action directement menée au niveau des pays en développement?

(...) L'on a évoqué à ez propos
les termes de nouveau « plan
Marshall » pour le tiers-monde,
ou de « transfert de ressources
dans le cadre de l'interdépendance ». Je souhaite que cette
idée intéressonte soit appronfondie quant aux sources de financedie quant aux sources de financement à prévoir, notamment par l'ougmentation de t'aide publique au dévelopement et quant aux offets économiques multiplicateurs qu'ourait son opplication, s

TRANSPORTS

M. ROGER MACHENAUD DIRECTEUR

DE LA HAVIGATION AÉRIENNE

M. Roger Machenaud, ingénieur général de l'aviation civile, est nommé directeur de la navigation aérienne au ministère des trans-ports, en remplacement de M. Jean

Leveque, tNé en 1918, M. Machenaud fut, 0e 1954 à 1960, jugénieur en chef de la navigation aérienne et directeur 0e l'aviation civile en A.E.F. et en Camerous puls directeur général 0e tragence pour la sécurité aérienne en A.F. i que et à Madagascar (ASECNA). Il est, depuis 1975, juspecteur général de l'aviation civile.)

e Air France: 100 000 passagers Concorde. — Les Concorde d'Air France viennent de franchir le cap des 100 000 passagers transportés depuis le début de leur mise en exploitation commerciale, le 21 janvier 1978 sur la ligne Paris-Rio-de-Janeiro, A ce jour. les qua tre avpareix ce jour, les quatre appareils supersoniques ont pareouru 13.4 millions de kilomètres, soft plus de trois cents fois le tour de la Terre. Les 100 000 passagers se répartissent comme sult : 38 826 sur Washington, 31 552 sur Riode, Jensiero 29 884 et New Mark Le coût de la vie avait augmenté de 0.8 % en mars, de 0.7 % en lévrier et de 0.8 % en lauvier. Pour les douze mois se terminant en avril, la hausse moyenne des prix dans la zone O.C.D.E. c'élève à 7.8 %.

Un colloque de la Fondation Bull sur l'informatique et l'homme au travail

Un risque d'≪explosion sociale > ?

Un bon thême d'actualité : l'in-Un - beau plateau - : Raymond Aron, Jacques Attail, Uirich Briefs, du syndicat D.G.B. d'Aliemagne 1 é d é r a t e, Jean Fourastié, Robert Lattée, reeu de le C.F.D.T., Simon Nora, sous la préeldence bonhomme de M. Louis Leprince-Ringuet. Un peu de chance : merdi était une soirée cans footbell à le télévision. Tous les élémente étalent réunte pour que le soirée de ciólure des deux journées d'études organisées par le Fondation Frederick Bull (1) soft un « succès «. Oe fait, elle e rassemblé plualeurs centaince de personnes venues d'horizons di-vers. Ces auditeurs actife et non passits al l'on en juge per certelnes réactions et infarvantions de la salle.

Au-delà de le futurologie, des réflexions sociologiques, des interrogations philosophiques que peut inapirar ce « séieme « qu'est l'intermalique, ce som surtout les conséquences sur l'emolei qui ont occupé une bonne partie des débats. Le tebleau peint par les de ux syndicalistes n'est guère encourageent. M. Briefs estime qu'en Allemegne tédérale, - toutes les catégoriss proleselonnelles - vont être touchées Dans la métallurgia, jusqu'à 40 % des emplois eom menecés. Cens le domaine de le correspondance (secrétariat, courrier, atc.), qui compte cinq millions d'empiols actuallament, 20 % (soit un milllon) vont disparattre au cours

(1) La Fondstion F. Bull, pré-nidée par M. Raymond Aron, s'est donné pour tâche d'étu-diar les rotombées sociales, éco-nomiques et humalnes de l'informatique.

des prochaines ennées. « Dès 1965, précise M. Briete, certains prèvolent le doublement du chòmage. - De plus, II y a - la risque que les cois blencs quelifiés faire piece à un employé dominé per una machine .. Un O.S. des bureaux en quelque sorte.

Pourtant, réplique M. Simon Nora, c'est le « rôle même de l'intermalique que de détruire des emplois ». Il taut mieux produire dans la perspective d'améliorer le commerce extérieur. - L'industrie n'est plus faite pour créer des amploie, mais des des emplois ellleurs -, par exempia dene les services collectits (semé, transports). Une idée que partage Jecques Attail : - Comme l'électriclée a lait croitra les blens électromanagers, el emener de nouveaux modéles de consommetion. -

Si checun, à se manière, penee que l'informatique peut être, à terme, un progrès entrainant de reste qu'en tout étet de ceuse nous alione connaître des ennées difficiles. Et ce en vertu du principe rappelé par M. Fourestié, selon lequel - les effets récessi/s de la productivité se mant/estent evant les effets processifs ... Dens un premier lemps, l'informatique serait donc synonyme, au nom de le productivité, de chômege accru, même si, à terme, ce générelisation devait permettre, pour peu que fon lasse preuve d'Imagination, bras. Reste à eavoir ai ce décalege dane le tempe entreinera pas l'« explosion sociele» que redoutent bon nombre de participants è cette réunion. - J.-M.O.

M, YVES CANNAC NOMMÉ P,-D.G. DE L'AGENCE HAVAS

Le conseil d'administration de Le conseil d'administration de l'agence Havas est convoqué pour le mardi 27 juin. Il sera appelé à coopter comme administrateur M. Yves Cannac, secrétaire général adjoint de la présidence de la République, puis à le nommer président directeur général de l'acente en rample genéral de l'agence en remplacement de M. Jean Méo.

Dans une mise au point adres-sée à La Correspondance de la Presse celui-ci précise : « S'il est exact que je viens de renoncer à mon mandat d'administrateur, je mon munact à auministrateur, je tiens par contre à rappeler gu'ayant rejusé de donner ma démission de président de l'agence Havas, c'est le conseil d'odministration qui a décidé de mettre fin à mes fonctions le 2 mai dernier 9 mai dernier. >

9 mai dernier. »

M. Cannac sera remplacé à l'Elysée par M. Jacques Wahl, qui, de juillet 1959 à juillet 1971, fut conseiller technique au cabinet de M. Valèry Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, et qui depuis juillet 1973, est conseiller financier à l'ambressée de Person à Warsh. l'ambassade de France à Wash-ington et administrateur auprès du Fonds monétaire international aux fonctions qu'il dolt occuper à la présidence de la République.

RENAULT DÉVELOPPE SES ACTIVITES AN MEXIQUE

La régio Renault vient de créer avec la société Diesel Nacional, firme mericaine qui assemblait dans son usine des voitures Renault S et 12, une nouvelle société Renealt de Mexico, qui rassemblera l'ensemble des activités de Reneult au Mexique. Cette société, dont Renault détient 60 % On capital, le reste étant par-tagé entre Diesel Nacioosi (40 %) et un groope bancaire mexicain (20 %). un groope balcaire mexicain (20 %), devrait investir 1600 millions de pesse (320 millions de francs enviton) so cours des einq prochaines années. Ce programme a pour but do développer les capacités de prooccion 00 t'usine jactueilement vingt mille voltures par an y sont montées), le résean commercial iRenault couvre 10 % on marché) et d'angmenter la part de pièces détad'angmenter la part de plèces déta-chées 0'erigine mexicaine dans les

● Le président de la compagnie grecque Olympic Airwaye, M. Ni-colas Farmakidis, a confirmé, le lundi 12 juin à Athènes, l'achat de deux Airbus A 300B4. de deux Arbus A 300B4.

La Myraison des appareils franco-allemands, qui auront une capacité de 255 piaces, dont 14 en
première classe et 241 en classe
touriste), est prévue pour janvier
et février 1979.

Olympic Airways a pris des
options pour trois Airbus A 300B4
supplémentaires

22.400 F

c'est l'apport suffisant pour acheter un

pièces à Clichy

habitable immédiatement

demandé pour accéder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir.

C'est pourquoi Hampton & Sons a décide de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emménager sout de suite* après le versemeot de 5% seulement de la valeur totale de votre appartement_soil:

14.600 F pour un 2 pièces de 51 m² 17.700 F pour un 3 pièces de 67 m² 22.400 F pour un 4 pièces de 86 m² 26.800 F pour un 5 pièces de 100 m² (Ces prix moyens établis le 1.5.78 peuvent être mi-

Puis, vous payez votre caution et votre loyer, comme vous le feriez pour tout appartement en locatioo. et, au bout de 24 mois, votre versement initial, votre caution.et 90% du montant total des loyers que vous avez verses, sont réuois pour former votre apport personnel.

capital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

Important: si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligé d'en attendre la cloture pour habiter chez vous : vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

Une chose eocore: si vous êtes dejà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez reveodre, la formule Hampton & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre oouvel appartement sans brader votre patrimoine, Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meilleur prix.

Enfin, al'Olympe, vous pouvez bénéficier du couveau prêt cooventionné du Credit Agricole qui vous permet . des mensualités très abordables pour un appartemeot plus grand.

L'apport personnel habituellement Vous constituez vous-même votre Venez visiter l'Olympe, tous les renseignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue des Cailloux à Clichy 92110, ou par lėlėphoneau 737.33.60.

8, rue des Cailloux - 92110 Clichy

Un immeuble préconisé par:

Hampton & Sons

Conseil International en Immobilier

Pour recevoir une documentatioo gratuite sur l'Olympe, retournez ce bon à: Hamptoo & Sons 19, av. F. Rooseveli 75008 Paris Nom:

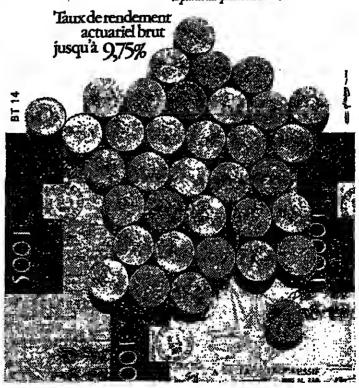
Adresse:

Code postal:_

après accordation du dassier.

BONS DUTRESOR

Un placement sûr, rémunérateur et disponible à tout moment. "Ca partir du quatrième mois)



ETS ALFRED HERLICO ET FILS

L'assemblée générale ordinaire de 8 juin 1970, sous la présidence de M. François Harlicq, a approuvé les comptes de l'exercice 1977, qui se soident par un bénériee net de 30 122 250,94 F. contre 22 163 244,70 F pon r l'exercice précédent, après dotation d'une somme supplémentaire de 25 millions de francs à la provision pour crédits à l'étranger et d'une somme supplémentaire de 0 millions de francs à la provision pour pertes et charges, contre respectivement 2 millions de france et 2 millions en 1976.

Dividende net : 13 F (avoir fiscal, 0.50 F), au capital augmenté de 10.66 % par distribution d'une action nouvelle pour ets actions anciennes (coupon 21, 4 juillet 1978).

Les résultats octs consolidés des

coupon 21, 4 juliet 1978).

Les résuitats oets consolidés des Etablissements Airred Herlicq et Fils einsi que de la société Constructions et inétaliations électriques du littoral et de la Société auxiliaire de motériel Herlicq se sont élevés à 38 763 000 F contre 28 585 000 F pour l'exercice précédent, la part du groupe étant respectivement de 35 028 000 F et 25 579 000 P. Four l'exercica en enurs les résultats du l'exercica en enurs les résultats du

UNIBAIL

Réuni le 15 juin 1973,, le conseil d'administration a examiné le acomptes de la société pour le premier trimestre 1978.

Les recettes courantes consolidées (H.T.) atteignent 35,98 millions de francs (33,50 millions de francs en 1977), tandie que le bénéfics d'exploitation s'établit à 9,02 millions de francs (8,49 millions de francs en 1977), après des amortissements et provisiona abonnées de 5,08 millions de francs (4,28 millions en 1977). Il convient de rappeler (c1 que le captal a été augmenté en 1877 de 101 596 800 F à 110 370 800 F, par conversion d'obligations é mi a as conversion d'obligations émilass

conversion d'obligations é mi a a a en 1974.

Le e engagements de crédit-bail conclus depuis le 1st janvier 1978 s'élévent à 23.8 millions de france (H.T.) (8.6 millions de france pour la période correspondants de 1977).

Dans le méma temps, poursuivant la constitution d'un patrimoine locatif d'une valeur égale à celle de ses capitanx propres, la société a concin des accords pour l'acquisition de deux immeubles de bureaux dans le centre de Paris pour 45 millions de frances; les travaux de textauration et d'aménagement de ces immenbles sont estimés à 12.5 millions de france.

BARÈME DES BRILLANTS

COLLEÚR	SLARC	RITARCÉ	LÉGÉREM	DITMETRE	
PURETÉ	V,V,S,	Lég. piqué	V.V.S,	Lig, piqué	10- da 7
1 caset : 0 g 20 -	18,980 F	11,880 F	10.800 F	7.080 F	66/10
2 garats, le carat	22.748	16.708	12.590	2.809	24/19
3 carets, le caret	28,508	20,088	14,200	¥.908	9B/16
4 carats, le carat	32,500	23,288	15,780	10,200	104/18
5 garats, le garat	38.000	28.600	10,88%	11.208	114/10
Ce harême êtanî donnê post vora renzelgaer i				ennent à votre	esposition

GODECHOT & PAULIET 86, AVENUE RAYMOND-POINCARS

PAS. 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, seuf dimenche

SOCIETÉ FRANCO-BELGE DE MATÉRIEL DE CHEMINS DE FER

L'assemblée générale ordinaire, réunie la 31 mai 1978, a approcvé les comptes de l'exercice 1977, qui font apparaitre un bénéfics net de 18 697 468 P aux amortissementa. Le dividende giobal a été fixé à 4.50 F par action, coit 3 F net plus avoir fiscal de 1,50 F. Le dividende seta payable à partir du 4 juillet 1978 contre remise du coupon n° 53 aux guicheis des établissements suivants: Crédit lyonnais, B.N.P., C.I.C., Banque de l'union européenne.

Les niveaux d'activité et de résultats en 1978 devraient être comparables à ceux de 1977. De plus, le G.L.E. Norfer, dont la société est membre, a signé, au début de cette année, un coutrat pour la fourniture de quatre mille einq cents wagons à la R.D.A. Sa part dans ce marché permettra d'améliorer l'activité de son départament wagons de marchandises et bogies à la fin de 1978 et dans le courant de 1879.

HENKEL FRANCE LANCE UN NOUYEAU PRODUIT

Hankel visument d'aboutir à la mise an point d'un nouveau prodnit de finition et d'entretien du linge. Alliant les qualités d'apprêt d'un produit amidonnant à le facilité d'utilisation d'nn assouplissant, il se dénomme Belle Tenus.

Cette nouveeuté s'ajoute à la gamme des quelques huit mille pro-duits déjà commercialisés par le Groupe Henkel en Allemagne

CREDIT HOTELIER COMMERCIAL INDUSTRIEL:

Société de développement régional du Sud-Ouest EXPANSO S.D.R.

Le bénéfies net s'éléve à 2117 260 F (contre 1 748 772 F en 1976), après 2 152 000 F d'amortissement et provi-siona diverses (1 681 000 F en 1076). L'assemblée a décidé la distribu-tion d'un dividende de 7,50 F pa-action ancienne (7,25 F l'an dernier assorti d'un avoir fiscal de 3,75 F

riscai de 1.875 F.
L'assemblée a nommé administrateur M. Michel Maury-Lariblére industriel eharentais, et censeu M. Philippe Blanc, industriel iandais Elle a également renonveié le mandat de censeur de le Caisse d'épargne de Bordeaux.

gne de Bordeaux.

Le espital d'EXPANSO est actuellement de 13 320 000 P. auquel a'sjontent Il millions de francs à caractère de rèserve. Une angmentation de capital an moins égale à celle opérée en 1977 (4 440 000 P) est prèvue dans les procebains mois. Elle sera affectée à des reprises de participations dans les P.M.I. qui se sont dèvelopées en 1977, notamment pour sider à la création d'entreprises régionales. à la eréation d'entreprises régionales.

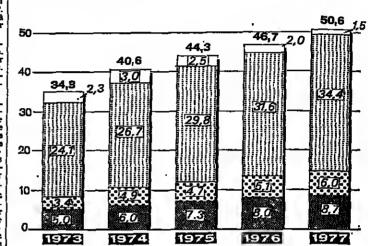
Dans son allocution, le président a déploré la faiblesse des investissements régionaux qui se traduit par une dégradation de la situation de l'emploi. Il a rappelé estaines initiatives prises en 1977 en llaison avec l'Etablissement public régional et les compagnies eonsuleires, telles que le création de l'APMID (Association pour l'alde aux entreprises en mutation nu en difficultés), la création d'AFINAQ (Association pour financer le création d'entreprises en Aquitaine; et la convention passée entre EXPANSO et l'E.P.R. pour la constitution d'un fonds de garantie régional.

COGIFI COMPAGNIE D'INVESTISSEMENTS FRANÇAIS IMMOBILIERS

Béunis en assemblée générale ordinaire le 8 juin 1978 sous la présidence de M. Micbel de Boissieu. les actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977.

EVOLUTION DE 1973 A 1977 DE L'AFFECTATION DES RECETTES

En millions de francs



Frais et charges de gestion

Amortissements et provisions

Dividendes

Réserves et reports control of the contro

qui s'élève à 24 371 090 P, représente 95,7 % du bénefice net.
Le dividende sers mis en palement à partir du 10 juillet 1978 contre remise des coupons n° 16 A et 18 R.
Au cours oe l'année 1977, le marché des locations d'appertements est resté très sctif, le taux d'occupation des immeubles de la société se maintenant à heuteur de 99 %. Le marché locatif des bureaux est en vole d'amélioration, en particulier dans l'ouest de Paris et de le régioo parisienne, Tous les bureaux ainsi que les commerces de la société sont actuellement loués.
Les charges locatives, qui sont principalement liées au coût de l'ènergie et au niveau des salaires, continuent à augmenter dans des

l'obergie et au niveau des salaires, continuent à augmenter dans des proportions importantes. Elles pèsens sur l'évolution des loyers qui, indépendamment même des meants restrictives édictées par le grovernement, ne peut pas suivre la hausse du coût de la vie, ni celle du coût de la construction.

EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano

SITUATION AU 2 MAI 1978 La situation au 2 mai 1978 s'établit à 204 829 millions contre 207 551 millions au 31 mars 1978,

1978.
Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 11 179 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 43 947 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientele totalisent 110 019 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèveot à 52 261 millions de francs, les Crédits à la Clientele à 96 456 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientele à 13 940 millions de francs.

(Publicité)

INDECO LIMITED LUSAKA, ZAMBIA

Nitrogen Chemicals of Zambia: Projet d'expansion

Appel d'offres pour la fourniture de melièree premières NPK pour le projet d'expansion NCZ. Les dossiera eont disponibles moyen-nent un versement non rembour-eable de eant livres per dossier. S'edresser à :

1. Directeur Général Nitrogen Chemical of Zambie PO Box 226 Katue, Zambia.

The Controller of Group Management Services Division Indeed House Ceiro Roed, PO Box 1935 Luseka, Zambla.

Zimeo Services Limited
 Zimco House
 129-139 Finebury Pavement
London EC2A INA.

Dete limite de soumission des offres : le 6 juillet 1978. N.B. — Les sociétés qui se soni procuré les doseiers concernant l'appel d'offres dont la date limite était le 31 mers 1978 recevroni gratullement des doubles des nouveeux dossiers eur présentation des recus retaits à leurs achats orécédents.

'NDECO, UN MOYEN SUR DE FAIRE

pour le développement régional

parl'expansion des P.M.E.

EN 1977

Plus de 7000 PME ont investi avec le concours du CRÉDIT HÖTELIER COMMERCIAL et INDUSTRIEL. Les conséquences sociales et économiques ont été bénéfiques pour l'ensemble des régions.

PART PRÉPONDÉRANTE DES PETITES ENTREPRISES

80 % des bénéficiaires des prêts du CRÉDIT HÔTELIER, COMMERCIAL et INDUSTRIEL étaient des entreprises employant moins de 50 salariés.

MAJORITÉ DES INVESTISSEMENTS DANS LES PETITES LOCALITÉS

75 % des investissements ont été réalisés dans des agglomérations de moins de 50 000 habitants.

ENTREPRISES NOUVELLES

Plus de 24 % des prêts destinés à la création d'entreprises de l'industrie, du commerce et du tourisme.

CRÉATIONS D'EMPLOIS

20 000 emplois créés dans les secteurs de l'industrie, du commerce et du tourisme.

DIVERSITÉ DES SECTEURS D'ACTIVITÉ

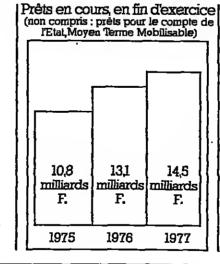
Les concours du CRÉDIT HÖTELIER, COMMERCIAL et INDUSTRIEL, en 1977, se répartissent ainsi :

- Industrie et B.T.P.: 820 millions F.

- Tourisme: 589 millions F.

- Commerce: 570 millions F.

- Services: 228 millions F.



CRÉDIT HÔTELIER COMMERCIAL INDUSTRIEL 15 Délégations Régionales :

participant à la politique de développement régional et d'aménagement du territoire,

 ayant pouvoir d'étude et de décision . Ajaccio - Bordeaux Dijon - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Metz - Nantes Orléans - Paris - Rennes - Rouen - Strasbourg - Toulouse,

L'analyse détaillée de l'activité du Crédit Hôtelier, Commercial et Industriel est publiée dans la brochure annuelle d'assemblée générale de cet établissement. La brochure 1977 peut être adressée sur simple demande :

Crédit Hôtelier, Commercial Industriel Service Relations Publiques: 78, rue Olivier-de-Serres - 75739 PARIS Cedex 15.

هَكُذَا مِنَ الْأُصِلِ

with the ste 🛎

LES MAR

LONG

45 76

or all the said of the

MASSE DE PARIS -

The fact that the control of the Con Spilling and party of the spilling of the spil TALE . TALE

American Survey & St. And American Survey & St. American St. Am

11 1

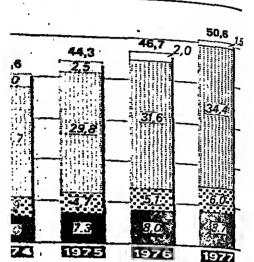




COGIFI COMPAGNIE MENTS FRANÇAIS IMMOBILIERS

Après dotation de 5 956 000 P to propriés d'amortissements et de propriés d'amortissements et de propriés d'amortissements et de propriés d'amortissements et de propriés de 15 130 000 P en progression de 7 Ca.

LUTION DE 1973 A 1977 ECTATION DES RECETTES



Tarm. Dulistics inger the geometri 化二二基乙烷酸乙基 ___ Recented and options

in distribu-tion of pas-tion distribution eren Bertalen Inter Braham ----

The section a Section of the primary let the control of the contro

CREDIT LACTINAIS EUROPARTE LARES : 2000000000 SITUATION AU 2 VAI 1979 The Court of the C The second secon

INDECO LIMITED LUSAKA, ZAMBIA

M. troppes Chamana :: 2 Zamilia: Projet d'expansion

A COMPANY CONTRACTOR OF STATE OF STATE

7-12 37 19 - 19 - 19 A

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 14 JUIN

	jeudi. R. d'or, en
es jours se suivent et se res- iblent à la Bourse de Paris, pour la quatrième séance sécutive les cours se sont	VALE
rités dans un marche sans aires. En hausze insignifiante	

Les jours se suivent et se ressemblent à la Bourse de Paris,
où pour la quatrième séance
consécutive les cours se sont
effrités dans un marché sans
affaires. En hausse insignifiante
à Touverture de la séance, l'indicateur instantané à terminé en
recul tout aussi insignifiant
(—0,1 % environ).
Hausses et baisses se sont à
peu de chose près équilibrées
dans tous les compartiments, les
écarts enregistrés dans les deux
sens ne revêtant la plupart du
temps qu'un intérêt limité eu
égard à la faiblesse des transactions.

Quelques titres comme Télé-phones Bricsson, Dollius et Ario-mari sont cependant parcenus à man sont copenation persons assez s'adjuger des progressions assez sensibles (+ 4 %), tandis que Chiers, Aquitaine et Saunier enregistratent les plus nets replis de la séance (— 3 %). « A deux jours du vote final sur la fazation des plus-values, et à quelques heures de la conférence la taxation des plus-values, et à quelques heures de la conférence de presse présidentielle, nous n'avons aucune raison de prendre un risque quelconque », nous confiait un professionnel de la corbeille. Les opérateurs particuliers, dans leur grande majorité, paraissant avoir adopté la même attitude, la tendance est restée identique. A ceux qui s'inquiètent de cette léthargie persistante, les boursiers rappellent que depuis le 23 mai, date de la dernière liquidation, les valeurs francaises liquidation, les valeurs trançaises gagnent encore en moyenne plus de 4 %. « Il n'y a pas de quoi s'affoler » afoutent-ils.

Sur le marché de l'or, les nou-peaux troubles qui ent folgté au

sur le marché de l'or, les nou-peaux troubles qui ont éclaté au Liban sont, selon les spécialistes, à l'origine de la hausse du lingot, qui est passé de 27 090 F à 27 360 F. Le napoléon a également progressé à 259 F contre 255.10 F. Mais le volume des transactions est resté fable à 5.36 millions de francs contre 5,60 millions de francs.

Toux du marché monétaire Ettets privás 7 7/8 %

BOURSE DE PARIS -

LONDRES

Le repli amorcé la veille à la nuite des résultats décevants du commerce extérieur s'est poursuirs eudi. Recul également des minos l'or, en liaison avec celui du motal. er restrars: 122 55 course 123 76

VALEURS	CL01802 4 6	COHRE ID E		
Station Solida Petrolomp Coprincids Do Georgespersol Chemical Die Hate Zinc Gerp Spell War Leon 2 1/2 % War Leon 2 1/2 % Wester Sendonsen	550 538 123 361 351 229 658 177 30 3/4 27	647 856 123 328 220 547 177 177 24 2 4 20 3 4		

NOUVELLES DES SOCIETES NOUVELLES DES SOCIETES

TALCS DE LUZEMAC. — Bénéfice consolidé pour 1977 après plusvalues ou moins-values : 15.22 millions de francs contre 5.04 millions. La marge brute atteint \$3.27 millions de francs contre 20.2 millions pour un chiffre d'affaires de 169.2 millions de france contre 135.5 millions.

MAGNANT. — Le bénéfice net comptable e'élève à 804 245 F contre 419 423 F. Il sera reporté à nouveau.

GOULET-TURPIN. — Les diri-

GOULET-TURPIN. — Les dirigrants tablent pour 1978 enr un
chiffres d'affaires consolidé de
1 380 millious de france contre
1 302,9 millious et sur une marge
bruts voisine de 25 millions de france
contre 20,27 millions.

contre 20.27 millions.

SONY CORP. — Bénérice net consolidé pour le deuxième trimeatre de l'exercice eu 30 octobre : 8.7 milliards de yens (— 31,8 %). Le résultat net nen consolidé pour le semestre a'élève aiusi à 8.17 milliards de yens (— 28,8 %). Le dividende du premier semestre est porté de 10 à 12.50 yens. La haisse des profits ent entièrement imputable aux variations de changs à l'exportation.

ALBRIGHT ET WILSON. — Le groupe américain Tenneco a révêile prix de son C. P. A. sur les titres de cetta firme chimique britaunique, dont il détient déjà près de la moltié du capital, le portant de 185 à dont il détient déjà près de la moltié du capital, le portant de 185 à 195 pence. Il offra en plus de reprendre à 70 pence plèce les obligations 3 1/2 % de préférence. Le conseil de la société, qui s'était apposé à cette prise de contrôle, recommanderait aux actionnaires d'accepter cette nouvelle offre. Si elle réussissait, cette O.P.A. coûterait 115 millione de livres (près de I milliard de franca).

VALEURS | Cours | Decision | VALEURS | Cours | VALEURS | V lement stabil a Dalba, son alvan de la veille.
L'activité s'est très sensiblement accélérés, et 37,29 millions de litres ont changé de mains contre 30,79 millions précédenment.
Les opérateurs oot prêté une orelle attentive aux propos tenus par le précident Carter et pris bonne nois de se détermination de lutter contre l'inflation. Mais ils ont été plus sensibles ecoors à l'evertisement lancé par le directeur du conseil pour la etabilité des prix et des salaires sur le dangar que la hauses des prix faisait courir à l'expansion. Ceci expliquant cela, un grand nombre d'entre eux oot procédé à des dégagements de précaution.
Sur 1922 valeurs traitées, 794 ont monté, 695 ont baissé et 433 n'oot pas varià. Allaient Essentiel 145 | 48 | 8 | 9 | 196 | 199 | 81 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 196 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 |

	COURS	COURS
ANTERES	18 8	148
Aices Aices A.I.L. Booking Cases Manhatian Book On Foot 10 Memours Eastwan Radah Errod Fore Beneral Foods General Median Li.I. Senecati Median Li.I. Annecati Mebil dii Pizze Schinnberger Incaen U.A.I. Ist. Schinnberger Incaen U.A.I. Ist. Selico Carbide U.A. Ist. Pestingpooss Bertan	91 5 4 52 0 8 31 3,4 120	812 4 82 8 8 22 7 2 58 2 2 7 8 58 2 2 7 8 50 8 2 8 271 1 8 20 8 8 2 271 1 8 20 8 8 2 271 1 8 20 8 7 8 20 8 8 2 21 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
COURS OU DOLL	AR A	FOKYO
1 deltar ien venst	14/8	15/\$ 218 58

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100: 30 dec 1977)
13 juin 24 juin
Valeurs françaises ... 137,5 137,1
Valeurs étrangères ... 101,4 192,1 Ca DES AGENTS DE CSANGS (Base 186: 28 déc 1961.) Indice général 77,1 78,3

NEW-YORK

Irrégulier Les cours ont cootinué mercredi d'évoluer de façon très hrigulière à Wall Street, et ont même teodin à l'échir en plus grand nombre à l'approche de le elôtura, si bian que l'indice des industrielles s'est fine-lement établi à 834.55, soit à 2,42 points au-dessous de son nivean de la veille.

		_				
	•	٠.	A P	T	AN	T
_	U	v i	MP	41/	AМ	

Cours Dernier précéd. cours Cours Dernier précéd. cours % | % da Cours Derole VALEURS **VALEURS** YALEURS **VALEURS** précéd. cours da nom cospon GAN (Ste) Centr. 830 638 Laffitts-Sail. 142 0143 Jinsmurget. 57 98 52 54 55 54 545 541 Laffitts-Sail. 187 189 186 Laffitts-Sail. 187 189 186 Lafting Sail Lafting | Section | Sect Cours Bernier **YALEURS** précéd. cours S.R.F.(Ste Cent.). 373 Ass. Gr. Paris-Vie 1540 Concertio... 352 Eparged France. 205 Floams. Withers. 212 5 374 1620 345 200

14 JUIN

| Petus | Section | 185 | 186 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 | 188 Origina-Desiroise
Porcise.
Disegler
Suctions Colors
Sabilities Seles
Sabilities Seles
Sabilities Seles
Sabilities Seles
Sabilities Seles
Sabilities
Schwartz-Bantre
SMAC Actionald.
Spile Battgaridies
Voyer S.A. 50 60 91 20 58 ... 25 24 50 84 90 86 90 184 182 76 De Beers (pert.).
Control Minney.
Harteneers Minney.
President Steyn.
Stillmitte.
Vani Beers.
West Rand. 22 60 13 18 72 16 7 50 Comptes.... \$4 \$0 71 15.8

France LAR B	201 50 291	- IEST. CORV.	154 50! 104	. Jesevada .
Comprie type de	e urtevers de e	seim que aous est	unparti pour	souther of cote
oppupitte dans	nes dermeres	activous, des erre	pers étuvent	parters figurer
dans les cours.	Elles noet corrig	ées dés le lendess	ain dans és a	remiers édition.

sation !

VALEURS Précéd. Premier Dernier Cours cours

MARCHÉ A TERME

VALEURS cloture cours cours

CONTS

es tion

	cotation des valents ayant fait l'Sojet de transactions entre 14 à. 18 et 14 à. 20, Peur Cotte raixen, mais ne peuvons plus garantir l'exactitude des dermiers cours de l'après-andi.											
en on	VALEURS	Précéd. ciôters	Premier coors	Dermier cours	Compt. premier coors	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôtere	Premier cours	cons persion	Compt. premier cours	
	161. Ericsson Ferras Reag Thombon-Br tokt.1 2.C.B 10.F. Sques B A 140har	199 270 119 23 50 100	438 72 50 104 222 2315 58 158 200 115 23 58 108 30 108 30 108 10	181	438 71 54 194 234 210 50 158 276 114 90 23 85 188 20 97 58 834	14 50 12 320 21 20 1250 142 275 200 310	Morch Minnesota M Mobil Gorp	146 50 268 90 256 90 304	14 75 18 85 287 2.1 32 50 79 60 1248 148 90 275 20 256 20 305 90	18 65 287 28 32 50 73 50 1281 148 277 30 258 305 50	18 95 287 50 32 20 79 40 1250 148 50 270 858 20	

78. .	GILE 3 %.	2424	2418	24 1	•	2417	70 220	Este Bor		75 91 248	247		185	Houvel Est Olica-Caby	125 183	124	[25 162 54	122 ·
	Afrique Occ.	235	316	387		325 08	470	Europe - 1.		465	455	458	80	Opfi-Parities	1 11	50	90 50	88 50
5 .	Air Liquido.	381	298		30	239 50	445	Ferode	430 .	425	484	418 50	85	Para-france	87 20			59
•	Als. Part mu Als. Sugerm.	160 50	. EB	150		163	450 65	Fig Can Est	470 59 8	454		59 90	78	P.U.A.	12 21 25	81 50	32 90	8i 58
	Alsthem-Att.	73 10		73		72	100	Fig Parts PB	108 2				117	_ (mbl)	123 20		125	124 58
•	Appliqua_gar	169 90				157 10	208	- 901 COUR	201 6		202	202 -	20	Penarruya	37 50		37 40	
5.	Aquitaige	# ID	495	495	50	495 88 64	105	Franssiset	172 D	171 20	171 SI	171 ·	235 250	Person Ric.	287 -	26E 50	267 90 268	208 90 265 10
	Arjon. Price.	128	133	133		133	127	Fr Petroice	133 5		187	197 40	235	Perner	271 48		276	274
9 .	Aux Entrepr.	498 .	425	495		492	31	- (Cuthel	34 21	33 58	33 50	32 90	90	Petroles B.P	78	78 40	. 78 40	77 90
	Eate. Fives	21 90	92 1	0 92	. 1	91 -							355 420	Pergest-Cit.	367 50 444	369	385	338 435 18
, -	Bail-Emin.	201 50			50	207 -	60	Cateries Lat.	72 5	78	75	73 SI	05	PIETTO-ANDY.	72 79	73	73	72 JE
	Ball-Invest.	231	250	295		890	195	Cle O'Ents	186	183 50		112 20	55	P.1.M	81	62 50	53	BI 50
	B.C.I Bazar M. V	129 61	123	0 125	50	114 90	100	Gie Ist. Par	148	± 10 143	142	113 10	165	Poliet	218 00 171 70	720 178 20	179 38	720 178 50
•	Sectio-Say	93	93		50	91 20	100	Caperate Dec		183 50			1		"	170 -0		178 00
	Bec	813	506	505		509	275	Et It Mars	330	334	335 50		75 .	7 SHIPEY	78	78 10		78
	Bouyreer	870 538	570 532	876 635		870 . 530 .	280 179	Maceetts	272	258 810	268 50	265 ID	111	Property.	118	30 58	117 50	115
	B.S.MO.B., .	226	195	895		135	50	Imetai	200	50	65 20	65 .	275	Presses Cite	20 30 235		288	216
	Carretour	1590	1588	1570		1585	350	Inst Marteu		316	348	388 .	245	Pretzesu Si	368	384	267	362 58
	— (obl.)	270 SS	270 8	0 278 1155		279 50	113	Par Tasamusi	139	115	115	138 -	138	Pricel	183 90		133	158 40 134 60
	Casins CEM	70 10	"#i .	. 1 130			70	Kali Ste DL.	78	78 50			70	Printempe	23 ~	14 20	34 10	25
	Cettetem	245	244	244	1	241 58	48	Kleber-Cas.	00 50		00 20	59 .	230	Rate S.A	340 50	340 ES	242	340
-	Charg, Réun. Chiera-Chátil	123 22 00	178	179	50	179 82	215	Las Sebos.	218	224	224	223 .	475	- (1.3H20)	340 50 481 50	481 80	481 80	
	Chim. Poul.	113	114	114		114 90	188	Laterza	196 50			191	435	Radioteck ,	440	448	435	434 90
	- (sbil).	130 70		130		130	230	- 100 Hg.)	280	278	278 .	272 08	74	Rathe (Fse).	74 50	74 10	74 48	74 10
۱- ۱	Cias. Franç	126 08		129		128 58	1778	La Badiu	246 1662	243 1670	167	243 50	549 540	Ram St-L	50	00 60 656	56 50 556	55E ED
•	— (CDL). C.J.L. Sicates	129 50 1197	128 5	1090		229	2230	100Lj			2100	2151	29	Encos-Froi	191 50	101 50	108 78	101 20
	Club Mediter		C490	401	50	400 .	170	LOCSOSII	170	170	170	189 70	255	Ropssel-Dela	272	275	278	278
١.	C.M. Industr	227	230	231		229 .	177	recattance	183 372	184 28 327	217	183 344 28	260 365	Roste Picard	257 409	255 50 400	255 50 405	255 59 405
		282	201 . 123	231		281 50 123	870 720	L'Ornates	757	750	762	758 .	350		403	300	490	*## ·
	Codete)	128	118	118		118	3170		2195			2109 .	30	Sacites	82	32 50	32 50	32
	Cofrades	390	390	300	1	358	410	Lyane East	418	415	418	415 .	140	5300	148	144 50	144 50	144 56
	Cio Bancaire	324 80		318	ID]_		30		40 80	40 80	48 98	40 00	530 143	Saint-Gobain	169 98	554 151	152	18/ 20
<u> </u>	G.G.E	356	350 393	350		352 293	938	Mech Ove Mare Poertz	1009		1095	-812	SID	S.A.I	542	534	634	534
-	— fobl C. Entrepr	393 .	188	106		102	E2	Mar Wendel	50 50		60	59 80	40	Sastnes	45 89	45	45 .	45 19
	Cat. Fenchar	110 50	110 5			113 58	69	Mar Ch Stu	58	57 20	07 29	54 18	135	Saumer Des	128 30	181	181	185
	Great Com. F	120	121	120	- 1	110 20	415	Marteli	417 50	418	4'5	418	100	Schamber	178 28 78 10	78	78 18	76
	- tapri	194	101	101		191	430 1350	wat Telage	428 1350	429 50	423 50 1335	420 50 1330	112	Sefimer	78 10	118	78 10	110
	Crod. Food.	356 115	C358			351 119 10	2128	Matra				2135	290	\$145	294	0219	289	287
	G.F. Imm Gred. Indust.	99 50	191	1 121		103	rs 50		10	18 30	16 40		235	Diga L El	261	259	259 99	254 50
	Credt Not.	294	294	294	1	291 29	59	Met Nar N	63	64 50			215	5 LLI E	222	270	221	224
	Crédii Herd	54	53 64		60	63 09	1993	Michiglia 0	1412		1415	1401 800 ID	140	SINGS	149	153	[58 50 82	153 -
	CrausLotra	70 10	79	79	1	79	\$80 330	— 198112 Midi Cio	515 292 50	BID 394	293 50	292	1590	Sh Resmeno	31 1538			51 1578
ا -	G.S.J	255	250 50	251 275		250 0 275 .	455	Most-Hee	430	475 10		475 ID	70	3000730 .	79	73 85)	79 95	
1	— (shi)	276 .	275	2/3	1	.,5	975	- (m)/g.i	597 50	895	195 .	595 -	430	Street All	442	442	442	435
	1.S.A	173	178 E	178		170 10	558	MOL LATBY-S	579	579	580	525	279	5862	260	262 30	261	268 -
]	Jenain-IL-E.	38 55	38 45	38		37 90	159	Mapisaez	157	155 20	155 30	135 20 340 10	230	Jaies-LIZ	275	278	273	274 50
	Joiles-Mies.	52 10	84		901	54 58	325	Maran	349	346 -	415	410	585	I.R.T.	485	476	475	475
-11	SUPPLES	788	785	783	1	771 -	105	Marrent Mix	204	225	205	204	72 i	Jel. Electr	747	744	744	744
_/	Cle Gie East.	512	519	509		010		Ratel-Bozel -	56 50				125	- 1mkg.1	123	123 50	123 50	123 50
			2.7 5.															

VALEURS Précéd. Premier Derpier cours cours

Derpier Compt. cours cours

sation

	230 87	Un. F Barnes	270	200	280	276	1250	I.B.M 1218 1248 1281 1250				
	23	Uslage	23 50	115 23 54	115 .	114 90 28 85	148	I.T I 148 50 148 90 148 148 50 Morch 268 90 275 20 277 30 278				
	105	- INDI.)	190	102 30	105 30	188 20	200	Minnesota 44 256 90 256 20 258 858 28				
	23	. V Chesust-P	36 ···	85 II	59 20 839	97 58 834	310	Mestre 204 305 50 305 50 300 10				
	4/8	Vinterta	434	639 448	440	440 .	3268 155	Herst 2vire 159 152 40 152 90 152 40				
Ħ				100	1							
	174 295	Ames	120 36			150	548	Petrofus 535 548 539 549				
	477	Amer let	281 50	291 25		281 20	310 52	Philip Merris 322 50 818 50 220 323 Philips 50 90 50 90 50 50 54 90				
	20	AMENIA.	54	90 50		52 .	54	Pris Brand DI 48 61 88 61 90 52 50				
					1		285	Quitwes 272 50 273 273 268				
	375 349	BASF (ARL).	345	347	347 295 39	345 365 28	133	Randfustele. 155 50 197 197 198 10				
. 1	165	Exter.	383 58 203 ED	305 30		345 10						
-	52	Buffelsfort .	55 50	50 54	SI 51	50	260	Royal Butes 280 253 263 262				
٠	.11	Charter	12 45	18 88	12 50	18 50		58 Rus Jimto Zine 10 50 18 55 18 95 10 50 81-Setena Co 48 50 48 79 48 70 47 25				
	148	Cre Patr. Imp	147 72 40	147 20 77 50		145 ID 72 40	45 255	81- Setenz Co 48 50 48 79 49 70 47 85 Schlossberg 272 377 18 878 28 277 95				
i	210	C.F. Fr. Can.	312 23		312	SID IE	67	Oben Tr (\$) 45 75 45 78 45 78 45 48				
	20	De Sears 10 1	23	20 35		20 50	640	Stemens A.G. 633 640 643 648				
	530	Doots Back	0.4	971	878	574	106	Seey 30 80 36 10 36 10 36 50				
	345 540	Do Pest Her	347 556	353 558	353 563	352 ·	220					
	205	East Kadak	23 50	263	264 SD	282 10	15	Umon Corp. 14 90 15 18 85 14 75				
0	15	East Rand	[5 60	10 55		10 25	186	8. NEW 1/10 103 193 103 162 30				
۱.	132	Enesses	133 40	CIST	133	188 18	120	West Ories 124 90 123 50 128 50 121 20				
	205	Exten Corp	218	218	818	210 28	45	West Deep 45 45 45 45				
a .	230	Ford Meter	225	218 60		212 50	186 250	West 0 old 101 80 102 102 102 28 0 ores Carp 252 50 257 50 260 257 50				
٠,	250	Free State		97 80	248 50	245		9 Seres Carp 252 50 257 50 268 257 50 55 Zambış Çarp 9 34 0 33 2 50 9 43				
•		1			275 00							
					CENTRAD TIED			IDNS FERMES SEQUENEM Innendo: • Graff Sétaché				
•	CC	OTE DE	S CI	IAN	GES	CDe SES BI	LLETS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR				
9	MARCHE OFFICIES COURS 14:0						endinet f fas	MONRAIES ET SEVISES COORS 14-0				
	Etats-Voes 18 11						519 575	or the date on earry 27809 27300 0 fb (or imper)				

	Hieri C :			inmendo : • droit Sétaché		
COTE DES	CHAN	GES	COURS SES SILLETS ECHANGS	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
MARCHE OFFICIES	COURS Side	600MS	es tie f fils	MONRAIES ET DEVISES	COURS arte.	CODES 14:0
Etata-Joes (E 11	4 588 228 558 14 876 205 030 81 290 99 819 84 840 8 440 8 440 8 440 8 768 5 768 10 078 4 845	4 589 229 100 14 052 205 499 81 228 99 270 20 050 2 410 5 340 242 458 30 845 8 765 10 855 4 919	4 619 280 13 575 205 500 bl 80 750 95 500 8 450 5 450 241 508 30 550 5 808 10 560 4 115			27300 27360 250 250 210 243 224 54 254 20 1207 20 595 .

1. 1

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

SOCIALISME ET FEMINIS-ME : • Le P.S. et les fammes •, par Marie-Thérèse Eyquem ; « Un militant comme les antres », minique Desonti.

3.3 TR. LA RÉUNION DE PRESSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

11.-12. POLITIQUE A L'ASSEMBLÉE NATIO-NALE : la nouvelle loi sur a taxation des plus-values

13. ETRANGER

- M. Mitterrand, l'Europe

ITALIE : l'extrême gauche invita le président de la Ré-publique à démissionner.

14. AMÉRIQUES

15. ASIE - Le maire de Tientsin a été

LE MONDE DES LIVRES PAGES 17 A 23

LE FEUILLETON de Bertrand-Poirot-Delpech : « L'Orgie perpétuelle », de Vargas Lloss. ROMAN : « la Petite Musique pour matina blêmes », de Claire Etcherelli.

PHILOSOPHIR : La logique infernale du marxisme. HISTOIRE : Quand les passion du gantileme s'apaisent.

. 24. FETE DES PERES

26. DEFENSE POINT DE VUE : Toffaire des comités de soldats. • Les înculpés à perpétuité. »

25. SOCIETE

27. SPORTS

en finale de la Coupe du monde de football.

28.4-31. CULTURE MUSIQUE : les confronte tions d'Arros.

35. à 37 ÉCONOMIE-RÉGIONS

Lire également

RADIO-TELEVISION (31)
Annonces classées (33 et 34);
Aujourd'hul (32); Carnet (16);
« Journal officiel » (32); Loteris nationale et Loto (32);
Météorologie (32); Mota croisés
(32); Bourse (39).

Le numéro du . Monde daté 15 juin 1978 a été tiré à

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

Programme de cours individualisé, familles conscienciensement chomies, niveaux

O.I.S.E. (Information) 16 rae de 75016 Paris - Tél. 224-42-22

liss. so but incredit, org. toch. vey. Wasteels LIC. A 566

Le premier ministre participe à Genève au centième anniversaire de la naissance d'Albert Thomas, le bâtisseur de l'O.L.T.

La conférence da l'Organisation internationale du travail (OLT.) célèbre solennallement ce jeudi 15 juin, à Genève, le centième anniversaire de la naissance d'Albert Thomas, sociologue et ministre socialiste français, qui fut le premier directeur du Burean international dn travail. Pendant douze ans, il fut la maître d'œuvre de développement de l'organisation, née dn traité de Versailles.

Battachée aux Nations unies, l'O.I.T. est aujourd'hui l'une des organisations internationales les plus respectées et la considération qu'éprouvent pour elle les Français — et plus particulièrement leur monvement onvrier tient peut-être à la participation importante qu'a prise la France dans les activités de ce

qu'on peut appeler la tribune libre de monde de travail.

Dapuis 1974, c'est de nouveau un Français — M. Francis Blanchard — qui est directeur général du B.L.T., et le représentant de la France an conseil d'administration, après des person-nalités telles que MM. Paul Ramadier et Alexan-dre Parodi, est M. Gabriel Ventejol, président Conseil économique et social et l'un des

dirigeants de Force onvriére. M. Raymond Barre devait, ce 15 juin, pro noncer un discours devant la conférence, dont il est l'hôte d'honneur. L'Organisation syndicale de l'unité africaine a demandé aux syndicalistes délégués à la conférence da hoycotter cette séance, pour marquer leur opposition à la livraison d'armes par la France à l'Afrique

Un disciple de Jaurès et un réformiste d'avant-garde

« Je aurai encore strement distinguer le pain polka, le pain boulot et le pain polka, le pain boulot et le pain jendu », écrivait Albert Thomas à son maître. P. Desjardins, alors qu'il venait d'entrer à l'Ecole normale supérieure. Toute sa vie, il devait rester fidèle à l'empreinte marquée par son père, boulanger et fils de boulanger à Champigny-sur-Marne, dans la banlieue parisienne. Ce père était « républicain » an sens que contenait la mot à la fin du siècle dernier. Et c'est à un travail sur les « Idées populaires de réforme sociale qui se jont jour de 1832 à 1834 » que le jeune Albert, à vingt-trois ans, doit d'être reçu premier au diplôme d'études supérieures d'histoire et de géographie. Premier, il l'est aussi l'année suivante à l'agrégation d'histoire. Cela lui vaut des bourses qui lui permettent de voyager et d'étudier sur place le syndicalisme allemand, sur lequel il publiera un rapport. Jean Jaurès l'a chargé de la rubrique syndicale dans le journal l'Humanité, quand, an congrès du parti socialiste, à Bourges en 1904, il est aux côtés des syndicalistes réformistes et de de nombreuses publications socialistes. « Je saurai encore strement dis-

à de nombreuses publications socialistes.

Lorsque éclate la guerre de 1914, Albert Thomas est député socialiste de la Seine depuis quatre ans, intervenant dans tous les grands débats politiques, intervenant con les grands débats politiques. conomiques, financiers et so-

Mobilisé, il est rapidement rap-pelé par le gouvernement, qui lui confle l'organisation des chemins de fer et des usines de production de munitions. Ministre de l'armement en 1916, il suit de près la réglementation du tra-vail, les problèmes des salaires, de l'emploi des femmes, etc. Il abandonne son portefeuille, l'an-née sulvante, pour entrer dans l'opposition face au nouveau cabinet Painievé-Clemenceau.

cabinet Painievé-Clemenceau.

Albert Thomas venait d'être rééla député socialiste au siège qu'occupait Jean Jaurès avant son assassinat, lorsque, en 1919, en application de la partie XIII du traité de Versailles, est créée l'OLT. Il est élu premier directeur du Bureau international du

Quand je vois un client hésiter entre

300 alliances diamants, à ce moment là

seulement, je suis content de mon choix.

8, place de la Madeleine

86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260.31.44

insqu'à sa mort, le 7 mai 1932. Il femmes fournissant le même ren-avait cinquante-quaire ans. dement qu'un ouvrier devaient être payées au même taux.

Inlassable, pendant onze ans, Albert Thomas, tout en dirigeant le B.L.T., allait e'entretenir avec les dirigeants des pays membres, animant les conferences, agissant par les discours et les écrits, s'ef-forçant de réduire l'opposition des syndicats révolutionnaires ainsi que ceile des employeurs tradi-tionaliste à son œuvre réfor-

Dès la première année, six conventions étaient adoptées, tendant à établir la journée de hult heures et la semaine de quarante-huit heures, à interdire le travail de nuit aux femmes, etc. Ainsi s'ouvrait la voie aux cent cinquante conventions et cent solvante recommandations qui avistant autiernd'hui! Dès la première année, six existent aujourd'hui.

Organisateur, animateur, Albert Tomas ne pouvait être aussi qu'un précurseur. En 1918, il avait créé un comité du travail féminin et, par circulaire, specifiait que les

L'année suivante, il préconise la constitution dans les usines d'armement de comités locaux avec rôle consultatif touchant an hien-ètre des travailleurs. En 1928, constatant que le travail a la chaîne asservit l'onvrier, il demande s'il est possible « de restaurer, dans le travail indus-triel moderne et le cristion et triel moderne, et la création et

La démoratie politique n'est efficace que si elle est assurée par les pratiques de la démocra-tie sociale, écrit-il. Le social devra vaincre l'économique. Il devra le règler et le conduire, pour mieux satisfaire la justice.

Un tel langage, à l'époque, paraissait ntopique pour beaucoup de gens. Pour Albert Thomas, il était la traduction nécessaire d'un humanisme universaliste. JOANINE ROY.

Une lettre de M. de Fouchier

dent de Paribas, nous écrit :

A propos de mon départ —
quoi doit avoir lieu aujourd'hui
même 15 juin — de la présidence
de la Banque et de la Compagnie
financière de Paris et des PaysBas, votre collaborateur, M. Francols Renard, a consacré hier un article à ma carrière bancaire.

de l'action de mon prédécesseur, M. Reyre des assertions qui me semblent diffamatoires et que je seminent chiamatones et que je ne puis laisser passer sans avoir l'air de m'y associer, ce que je ne saurais envisager. J'ai eu, personne ne l'ignore, quelques différends avec M. Reyre

du temps où il était président et moi-même vice-président Mais et mol-même vice-président. Mais en application de la partie XIII du traité de Versailles, est créée l'O.I.T. Il est élu premier directeur du Bureau international du travail, l'organisme d'exècution. Désormais, l'ancien pariementaire socialiste s'identifie à la construction de la nouvelle institution. Il y consacrera une intense activité

CRÉDIT DIAMANT 6 MOIS sens frais après acceptation du dossier et comptant lègal

LES EXTRA-PLATES A QUARTZ

NEPRO

chez

JACQUESTOUR

VOTREAMIJOAILLIER

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 073.45.13

M. Reyre a assumé la direction générale de Paribas peudant vingt années, an sortir de la guerre et de l'occupation, qui avalent laissé notre maison exsaugue. Il a du reconquerir le terrain perdu et chercher des voles nouvelles. Il l'a fait avec une grande vigueur et avec une efficacité qui ont pu parfois Jaurais personnellement très mauvaise grâce à me plaindre de commodalent fort bien de consertout ce qu'il dit à mon sujet et ne puis que le remercier de ses noire grande maison, et provoquer ainsi leur amertume. De l'amertime à la médisance, il n'y leurante par contre au sujet a pariois qu'un pas.

Je pense pour ma part que les grandes institutions ont besoin, selon les phases différentes de leur histoire, d'hommes de sty-les et de tempéraments diffé-rents. M. Reyre aura été l'homme d'une de ces phases ; il a laissé à ce titre chez tous ses collaborateurs un sonvenir reconnaissant.
J'espère avoir été mol-même
adapté à la phase suivante. Il en
sera, j'en suis sûr, de même pour
mon successeur.

Ce que je tiens à affirmer, en terminant, c'est que malgré cer-taines inimitiés provoquées iné-vitablement par la période da reconquête, le prestige de Paribas était grand lorsque j'en ai pris la responsabilité et qu'il a cons-tiné titué, pour ma propre actie une précieuse base de départ.

PRÉAVIS DE GRÈVE A FR 3

- syndicats C.G.T. et C.F.D.T ont déposé un préavis de grève de heures pour le lundi 19 juin, valable pour l'ensemble des régions. Le Syndicat des réalisateurs C.G.T. a décide par solidarité d'étendre ce mouvement aux réalisateurs de TF 1 et d'Antenne 2. Les syndicats, qui tiendront une conférence de pressa lundi à 11 heures, demandent l'ouverture de negociations sur l'emploi et les conditions de travail.

● Deux attentais ont été com-mis en Corse dans la soirée du mardi 13 juin. Le pramier, à 22 h. 30 à Ajaccio, contre les bureaux de M. André Rodriguez, entrepreneur en maconnerie. Les dégâts sont assez importants. Le deuxième, à Bastia, à 23 heures, contre una parfumerie apparte-nant à Mme Sépulcre. La vitrine a été souffiée.

• Un grave épidémie de cho-léra s'est déclarée au Zaire, affir-ment des voyageors arrivant à Bujumburs (Burundi) de la pro-vince zairoise du Kivu. Trois cents personnes seraient mortes et trois cents autres hospitalisées dans les seules villes d'Uvira, Kalemie et Bukavu, alors que les pharmacies et hôpitaux de la région man-quent de médicaments. Le minis-tre belge da la santé fait état, pour sa part, de soixante-huit morts.— (AFP.)

CDEFG

L'INCARCERATION D'UN AVOCAT PARISIEN

Il n'y a aucune orchestration déclare la direction de la police judiciaire

Interroge par R.T.L. à propos de l'incarceration de M° Denise Toinel - Tournois et des rumeurs selon lesquelles la police serait à l'origine de la campagne de publicité menée aotour de cette affaire, M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire à la pré-fecture de police, a déclare, ce eudi 15 juin:

gendi 15 juin:

a Quand il y a une bavure commise par un policier — et cela se sait en général, et on en jatt assez da publicité — le policier qui a commis une jaute personnelle, bien entendu, est poursuiri, et c'est tout à fait normal. Ce que les policiers ressentent, c'est que, souvent, on généralise en matière de police. Quand un policier commat una jauta, on dit c'est touta la police qui est fautive. C'est pourquoi nous nous inscrivons en jaux contre cette affirmation, selon laquelle nous-mêmes procédons à laquelle nous-mêmes procèdons à cette généralisation en ce qui concerne le barreau. Le barreau concerne le barreau. Le barreau a, comme tous les corps de mâtier certainement, des gens qui sont des brebis galeuses. Mais il ne jaut pas pour cela généraliser et nous souffrons trop nous-mêmes de cette généralisation pour jaire supporter par le barreau exaclement le même phénomène. >
A la question de savoir si cette affaire est un « règlement de comptes » entre policiers et membres du barreau, M. Ducret a répondu:

« C'est absolument faux. Il est! Monde du 25 mai).

évident que nous avons de très bonnes relations avec l'ensemble des avocats et il n'y a absolument aucune orchestration, comme on veut bien le dire, de la police contre les membres du barreau. Et notamment cette affaire proupe que ce n'est pas de la police que vient cette fameuse orchestration, mais que la police n'était pas du tout au courant de cette mise sous mandat qu'elle n apprise par la presse. >

Nominations militaires

LES GÉNÉRAUX BIRÉ ET BRASART LEUR QUATRIÈME ÉTOILE

Au consell des ministres du mercredi 14 juin ont été élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée les généraux de division Jean Biré et Pierre Brasart.

Le général Brasart est nommé commandant le 2° corps d'armée et commandant en chef des forces françaises en République d'Allemagne fédérale, en remplacement du géneral André Laurier qui a trouvé la mort dans un accident de la route près de Haguenau (Bas-Rhin) le mardi 23 mai (le Monde du 25 mai).

1150 F

760 F

415 P

Marine Services

2 to 200 miles

A. . .

All Department of the latest

Tree . Parties of the second

Section to the section 100 SEE

Base Training to the same

100

the treatment of

200

50 m

Old England a choisi pour vous

Young Man's Shop

Costume uni, non doublé, 100% coton. Coquille, kaki, beige... Costume « Wash & Wear » raye, Prince-de-Galles ou uni, à partir de... Imperméable lèger, toile caoutchoutée Pantalon à plis ou bermuda,

100% coton. Coquille, kaki, beige ... & 250 F Chemise Tumbull & Asser, 100% coton.....

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9º 9h30/12h30-14h/18h30



sur toutes les du 10 au 24 juin la tradition anglaise du vêtement

29, rue Tronchet / Paris 8º

pilogue du si . M. Fai

leure. ica fon prigueur ? · Le coll avant.

2 - LIVE TRANSFERE er da Jarda Auto L THE PROPERTY & SEA en e jay lingua en l'entermentation à le

ters where - grape h the many of the property in the speciment the SEC. THE MAIN DESIGNATION ... A street out State the object water to to come the brooks green " " " DEPTH & PROME The same of the same of the same of the state of the state of the

The state of the s a was ago a work at the The state of the s Tiger en beid dem an AU BOUR LA

> CONTRACT SAME -2011年新维 👼 🕍

> THE THEFT SHEET

and the latter of the same CONTRACT CAME SE The same and the same A STATE OF THE STATE OF tematiene eine wie ein THE STATE OF SE ातः एकाधिकः, 🚘

2 -- Transfer, Angelow Sales Bereit Chart THE TARRE 50.42° ANT + ** *** **** TEXAS The state of the second

Alain II:

